



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2814

2012

I. Nos. 49360-49371

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2814

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2018

Copyright © United Nations 2018
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900800-7
e-ISBN: 978-92-1-057297-2
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2018
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in February 2012
Nos. 49360 to 49371*

No. 49360. Argentina and Peru:

- Agreement on social security between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Peru. Buenos Aires, 17 June 1979 3

No. 49361. Argentina and Brazil:

- Agreement between the Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil on integrated border communities (with annexes). Puerto Iguazú, 30 November 2005 ... 31

No. 49362. Argentina and Colombia:

- Cooperation Agreement concerning the promotion of trade and the transfer of technology in the field of international trade between the Argentine Republic and the Republic of Colombia. Buenos Aires, 18 August 2011 69

No. 49363. Argentina and Costa Rica:

- Agreement on cultural and educational cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Costa Rica. San José, 5 December 2000..... 77

No. 49364. Argentina and Algeria:

- Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria on cooperation in the field of sports. Algiers, 6 April 2008 93

No. 49365. Argentina and China:

- Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the People's Republic of China for the exchange of information relating to taxes. Beijing, 13 December 2010 109

No. 49366. Argentina and Tunisia:

- Treaty on mutual legal assistance concerning civil and commercial matters between the Argentine Republic and the Republic of Tunisia. Buenos Aires, 16 May 2006 151

No. 49367. Australia and Republic of Korea:

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of Korea on the protection of classified military information. Singapore, 30 May 2009 197

No. 49368. Australia and Russian Federation:

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Russian Federation on cooperation in the use of nuclear energy for peaceful purposes. Sydney, 7 September 2007 237

No. 49369. Australia and Lebanon:

Agreement between Australia and the Republic of Lebanon regarding cooperation on protecting the welfare of children. Beirut, 18 March 2009 271

No. 49370. United Nations and Senegal:

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Republic of Senegal on the activities of the Office of the Special Representative of the Secretary-General for West Africa (with accompanying note, New York, 26 March 2003). New York, 8 March 2002, and Dakar, 17 February 2003 289

No. 49371. Australia and United States of America:

Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America concerning peaceful uses of nuclear energy (with agreed minute). New York, 4 May 2010 305

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2012
N^{os} 49360 à 49371*

N^o 49360. Argentine et Pérou :

Accord relatif à la sécurité sociale entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Pérou. Buenos Aires, 17 juin 1979 3

N^o 49361. Argentine et Brésil :

Accord entre la République argentine et la République fédérative du Brésil relatif aux communautés frontalières intégrées (avec annexes). Puerto Iguazú, 30 novembre 2005 31

N^o 49362. Argentine et Colombie :

Accord de coopération en matière de promotion du commerce et de transfert de technologie dans le domaine du commerce international entre la République argentine et la République de Colombie. Buenos Aires, 18 août 2011 69

N^o 49363. Argentine et Costa Rica :

Accord de coopération culturelle et éducative entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Costa Rica. San José, 5 décembre 2000 77

N^o 49364. Argentine et Algérie :

Accord de coopération dans le domaine des sports entre le Gouvernement de la République d'Argentine et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire. Alger, 6 avril 2008 93

N^o 49365. Argentine et Chine :

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République populaire de Chine sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Beijing, 13 décembre 2010 109

N^o 49366. Argentine et Tunisie :

Traité d'entraide judiciaire en matière civile et commerciale entre la République argentine et la République tunisienne. Buenos Aires, 16 mai 2006 151

N° 49367. Australie et République de Corée :

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Corée relatif à la protection des informations militaires classifiées. Singapour, 30 mai 2009 197

N° 49368. Australie et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la coopération dans l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Sydney, 7 septembre 2007..... 237

N° 49369. Australie et Liban :

Accord entre l'Australie et la République libanaise relatif à la coopération en matière de protection du bien-être des enfants. Beyrouth, 18 mars 2009 271

N° 49370. Organisation des Nations Unies et Sénégal :

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et la République du Sénégal sur les activités du Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique de l'Ouest (avec note jointe, New York, 26 mars 2003). New York, 8 mars 2002, et Dakar, 17 février 2003 289

N° 49371. Australie et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec procès-verbal approuvé). New York, 4 mai 2010..... 305

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements
registered in
February 2012
Nos. 49360 to 49371

Traités et accords internationaux
enregistrés en
février 2012
N^{os} 49360 à 49371

No. 49360

—
**Argentina
and
Peru**

Agreement on social security between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Peru. Buenos Aires, 17 June 1979

Entry into force: *1 January 1984, in accordance with article 23*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

—
**Argentine
et
Pérou**

Accord relatif à la sécurité sociale entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Pérou. Buenos Aires, 17 juin 1979

Entrée en vigueur : *1^{er} janvier 1984, conformément à l'article 23*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE SEGURIDAD SOCIAL
ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ARGENTINA
Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA PERUANA

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República Peruana.

Animados por el propósito de afianzar los estrechos lazos históricos y de amistad que unen a ambas naciones.

Teniendo presente el espíritu de la Declaración Conjunta formulada por los Presidentes de ambos países, en la ciudad de Lima, el 5 de marzo de 1977.

En base a los acuerdos adoptados durante la Tercera Reunión de la Comisión Especial Peruano Argentina de Coordinación, celebrada en la ciudad de Buenos Aires, en mayo de 1977.

Convencidos de que el establecimiento de un Convenio de Seguridad Social que contemple la situación de las personas protegidas de ambos países, constituirá un instrumento eficaz para alcanzar los objetivos de la justicia social.

De conformidad con los principios de igualdad de trato entre afiliados de los sistemas de Seguridad Social de los dos Estados y de conservación de derechos adquiridos y en curso de adquisición derivados de la aplicación de los regímenes locales en el caso de desplazamiento de las personas protegidas del territorio de un país al otro,

Han convenido lo siguiente:

TITULO I

DISPOSICIONES GENERALES

ARTICULO 1°

El presente Convenio se aplicará:

1. A las personas de nacionalidad argentina que presten o hayan prestado servicios en la República Peruana y a las personas de nacionalidad peruana que presten o hayan prestado servicios en la República Argentina y a sus causahabientes, siempre que residan en uno de estos países;
2. A las personas de cualquier otra nacionalidad que presten o hayan prestado servicios en la República Peruana o en la República Argentina y sus causahabientes, siempre que residan en uno de estos países.

ARTICULO 2°

El presente Convenio se aplicará respecto de los regímenes contributivos de Seguridad Social vigentes en las Partes Contratantes:

1. EN LA REPUBLICA ARGENTINA:
A los regímenes de jubilaciones y pensiones, de asignaciones familiares, de obras sociales y de accidentes de trabajo y enfermedades profesionales.
2. EN LA REPUBLICA PERUANA:
 - a) A las disposiciones legales de los sistemas o regímenes de Seguridad Social que administra Seguro Social del Perú,

en lo referente a las prestaciones siguientes:

- Enfermedad, maternidad y asignación por sepelio;
- Pensiones de invalidez, vejez, sobrevivientes y capital de defunción; y
- Accidentes de trabajo y enfermedades profesionales.

b) A las prescripciones legales de los regímenes especiales de Seguridad Social en vigencia.

3. El presente Convenio se aplicará también respecto de todas las disposiciones legales que completen o modifiquen las indicadas en los párrafos 1 y 2.

4. El presente Convenio se aplicará igualmente respecto de las disposiciones que extiendan los regímenes existentes a nuevas categorías profesionales, salvo que una de las Partes Contratantes notificare formalmente a la otra su oposición en el plazo de tres meses, contados a partir de la fecha de la publicación oficial de aquellas, en su caso notificada también formalmente.

ARTICULO 3°

1. La aplicación del presente Convenio tendrá las siguientes excepciones:

a) Los trabajadores asalariados al servicio de una empresa domiciliada en el territorio de una de las Partes Contratantes y que sean enviados al territorio de la otra Parte por un período de tiempo limitado, continuarán sujetos a la legislación de la primera Parte siempre que la permanencia en ésta no exceda de un período de doce meses. Si se excediera dicho plazo, el trabajador podrá continuar comprendido en esa legislación, siempre que la Autoridad Competente de la Parte Contratante receptora prestara su conformidad.

b) El personal itinerante de las empresas de transporte estará exclusivamente sujeto a la legislación vigente en la Parte Contratante en donde tenga su domicilio la empresa.

c) Los miembros de la tripulación de un buque abanderado en una de las Partes Contratantes estarán sujetos a las disposiciones vigentes en dicha Parte. Cualquier otra persona que la nave emplee para tareas de carga y descarga, reparación y vigilan-

cia en el puerto, estará sujeta a las disposiciones legales de la Parte bajo cuyo ámbito jurisdiccional se encuentra la nave.

2. Las Autoridades Competentes de ambas Partes Contratantes podrán, de común acuerdo, establecer otras excepciones para determinados grupos profesionales.

ARTICULO 4°

Los miembros de las representaciones diplomáticas y consulares, organismos internacionales y demás funcionarios, empleados y trabajadores al servicio de esas representaciones o al servicio personal de alguno de sus miembros se regirán por las convenciones y tratados que les sean aplicables.

ARTICULO 5°

1. En el presente Convenio se entiende por:

a) Autoridad Competente: Los Ministerios o Secretarías de Estado que en cada Parte Contratante tengan competencia sobre los regímenes de Seguridad Social.

b) Entidad Gestora: Los organismos que en cada caso y de conformidad con la legislación aplicable tengan a su cargo la administración de los regímenes de Seguridad Social.

c) Organismo de Enlace: la institución que actúa como nexo obligatorio en las tramitaciones a que dé lugar la aplicación del presente Convenio. Estos Organismos serán los que señalen las Partes Contratantes.

d) Disposiciones legales o legislación: La Constitución, leyes, reglamentos y demás normas que regulan los regímenes de Seguridad Social a que se refiere el presente Convenio.

2. Cualesquiera otras expresiones y términos utilizados en el presente Convenio, tienen el significado que se les atribuya en la legislación de que se trate.

ARTICULO 6°

Las Autoridades Competentes establecerán los Acuerdos Administrativos y demás instrumentos adicionales que fueran menester para la aplicación del presente Convenio.

ARTICULO 7°

Las solicitudes, declaraciones o recursos que se formulen o interpongan por aplicación de las disposiciones legales de una de las Partes Contratantes ante una Entidad Gestora de esta Parte, podrán ser presentados con igual efecto, ante el Organismo de enlace de la otra Parte, el cual los remitirá por intermedio del otro Organismo de Enlace a la institución correspondiente.

ARTICULO 8°

Todos los actos, documentos, gestiones y escritos relativos a la aplicación del presente Convenio y los Acuerdos Administrativos y demás instrumentos adicionales, quedan exentos del tributo de sellos, timbres o estampillas, como también de la obligación de visación o legalización por parte de las autoridades diplomáticas o consulares, bastando la certificación del respectivo Organismo de Enlace.

ARTICULO 9°

Los Organismos de Enlace se comprometen a intercambiar informaciones relacionadas con las medidas adoptadas para la mejor aplicación de este Convenio, Acuerdos Administrativos y demás instrumentos adicionales, y sobre nuevas disposiciones legales que modifiquen o complementen los regímenes de Seguridad Social,

como también a realizar todos los actos de control que se soliciten recíprocamente, bastando a ese efecto la comunicación directa entre ellos.

ARTICULO 10

La Sub-Comisión de Expertos constituida de acuerdo con lo previsto por la III Reunión de la Comisión Especial Peruano-Argentina de Coordinación continuará actuando, con igual número de representantes de cada una de las Partes Contratantes, celebrando sesiones en una y otra Parte, con los siguientes cometidos;

a) Asesorar a las Autoridades Competentes cuando éstas lo requieran o por propia iniciativa, sobre la aplicación del presente Convenio, Acuerdos Administrativos y demás instrumentos adicionales que se suscriban.

b) Proponer las modificaciones, ampliaciones y normas complementarias del presente Convenio, de los Acuerdos Administrativos y demás instrumentos adicionales que considere pertinentes.

c) Acordar los procedimientos administrativos y formularios que estimare más adecuados para la mayor eficacia, simplificación y rapidez de los trámites.

d) Promover la realización de reuniones sobre temas de Seguridad Social de interés común.

e) Toda otra función que de común acuerdo resuelvan asignarle las Autoridades Competentes.

ARTICULO 11

Las Autoridades Competentes resolverán de común acuerdo y previo informe de la Sub-Comisión de Expertos, las diferencias que pudieran surgir con motivo de la aplicación del presente Convenio, los Acuerdos Administrativos y demás instrumentos adicionales que se suscriban.

TITULO II

DISPOSICIONES ESPECIALES

CAPITULO I

ENFERMEDAD, MATERNIDAD Y ASIGNACION POR SEPELIO

ARTICULO 12

Los servicios prestados por los trabajadores sucesiva o alternativamente, en una u otra Parte Contratante, serán totalizados a los efectos de cumplimentar los requisitos exigidos por cada legislación para adquirir el derecho a las prestaciones de salud.

ARTICULO 13

1. Las personas protegidas de una Parte Contratante que por cualquier motivo se encuentren circunstancialmente en el territorio de la otra Parte Contratante, tendrán derecho a asistencia médica sanitaria en caso de urgencia, siempre que justifiquen que están en uso de tal derecho en la primera, con cargo a la Entidad Gestora de dicha Parte, en los términos que los acuerdos especiales convengan.

2. Los beneficiarios de pensión y jubilación que constituyan su domicilio en el territorio de la otra Parte Contratante gozarán de las prestaciones médicas con sujeción a lo que se establezca en los Acuerdos Administrativos.

ARTICULO 14

1. La asignación por sepelio, capital de defunción o sub-

sidio por sepelio se regirán por la legislación que fuera aplicable al asegurado en la fecha de su fallecimiento.

2. Los beneficiarios de asignación por sepelio y capital de defunción o subsidio por sepelio, en el caso de prestaciones pagadas a prorrata, percibirán exclusiva e íntegramente la asignación, capital o subsidio que establezca la legislación de la Parte Contratante donde residía el causante a la fecha de su deceso o de su último domicilio en una de las Partes Contratantes cuando hubiera residido en un tercer Estado.

CAPITULO 2

ACCIDENTES DE TRABAJO Y ENFERMEDADES PROFESIONALES

ARTICULO 15

Toda prestación derivada de accidente de trabajo o enfermedades profesionales, correrá a cargo exclusivo de quien resulte responsable o de la Entidad Gestora competente de la Parte Contratante en la que el causante se hallare prestando servicios o asegurado a la fecha de producirse el accidente o enfermedad.

CAPITULO 3

VEJEZ, INVALIDEZ Y SUPERVIVENCIA

ARTICULO 16

Los trabajadores comprendidos en el artículo 1° que hayan estado sujetos sucesiva o alternativamente a la respectiva legislación de las dos Partes Contratantes y, los causahabientes en su caso, tendrán derecho a la totalización de los períodos de servicios computables en virtud de las disposiciones legales de cada una de ellas.

El cómputo de los períodos correspondientes se regirá por las disposiciones legales de la Parte Contratante en la cual fueron prestados los servicios respectivos.

ARTICULO 17

Cada Entidad Gestora determinará con arreglo a su legislación y teniendo en cuenta la totalización de períodos, si el interesado cumple las condiciones requeridas para obtener la prestación.

En caso afirmativo, determinará el importe de la prestación a que el interesado tendría derecho, como si todos los períodos totalizados se hubieran cumplido bajo su propia legislación, y fijará el mismo en proporción a los períodos cumplidos, exclusivamente, bajo dicha legislación.

ARTICULO 18

El derecho a prestaciones de quienes, teniendo en cuenta la totalización de períodos computables, no cumplan al mismo tiempo las condiciones exigidas por las disposiciones legales de ambas Partes Contratantes, se determinará con arreglo a las disposiciones de cada una de ellas a medida que se vayan cumpliendo dichas condiciones.

Los interesados podrán optar porque los derechos sean reconocidos conforme con la regla prevista en el párrafo anterior o separadamente de acuerdo con las disposiciones legales de una Parte Contratante con independencia de los períodos computables en la otra Parte.

ARTICULO 19

Las aportaciones o períodos de servicios cumplidos an-

tes de la fecha de vigencia del presente Convenio sólo serán considerados cuando los interesados acrediten aportaciones o períodos de servicios a partir de esa fecha. En ningún caso ello dará derecho a la percepción de prestaciones fundadas en el presente Convenio, con anterioridad a la fecha de su vigencia.

Lo dispuesto precedentemente no modifica las normas sobre la prescripción o caducidad vigentes en cada una de las Partes Contratantes.

CAPITULO 4

PRESTACIONES FAMILIARES

ARTICULO 20

1. Las prestaciones familiares que se otorguen por aplicación del presente Convenio se regirán por las disposiciones legales de la Parte Contratante donde se presten los servicios, siempre que las personas que generen dichas prestaciones residan en esa Parte Contratante.

2. Los incrementos de pensión por cargas de familia o las asignaciones familiares, en caso de beneficios pagados a prorrata, serán abonados exclusiva e íntegramente y de acuerdo con su régimen por la Entidad Gestora de la Parte Contratante donde resida el beneficiario, siempre que las personas que generen dichas prestaciones residan en esa Parte Contratante.

TITULO III

DISPOSICIONES FINALES

ARTICULO 21

Las Entidades Gestoras de una Parte Contratante que sean deudoras de prestaciones económicas a beneficiarios que residan en territorio de la otra Parte, se liberan válidamente mediante el pago en moneda de la primera Parte.

Si en una de las Partes Contratantes o en ambas existiera más de un mercado de cambio, la Autoridad Competente de la Parte que se encontrare en esta situación se obliga a gestionar ante la autoridad respectiva, el establecimiento de un régimen que asegure el pago de las prestaciones al tipo de cambio más beneficioso.

ARTICULO 22

Las prestaciones económicas de Seguridad Social acordadas en virtud de las disposiciones legales de una o de ambas Partes Contratantes, no serán objeto de reducción, suspensión, extinción, descuentos, quitas ni gravámenes, fundados en el hecho de que el beneficiario resida en la otra Parte Contratante.

ARTICULO 23

El presente Convenio entrará en vigor a partir del primer día del mes siguiente a aquél en que se efectúe el canje de los instrumentos de ratificación.

ARTICULO 24

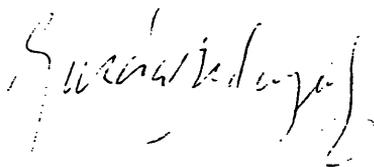
El presente Convenio tendrá una duración de cinco años,

renovable automáticamente por períodos sucesivos de un año, a menos que alguna de las Partes Contratantes lo denuncie con una anticipación de por lo menos seis meses a la fecha de finalización del respectivo período. En este caso no se afectarán los derechos ya adquiridos. Las situaciones determinadas por derechos en vías de adquisición al momento de la extinción del presente Convenio serán reguladas de común acuerdo por las Partes Contratantes.

HECHO en Buenos Aires, el diecisiete de junio de mil novecientos setenta y nueve, en dos ejemplares, siendo ambos textos igualmente válidos.

POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA ARGENTINA


POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA PERUANA



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Peru,
Seeking to strengthen the close historical ties and bonds of friendship uniting both nations,

Bearing in mind the spirit of the joint declaration made by the Presidents of both countries in Lima on 5 March 1977,

Based on the agreements concluded at the Third Meeting of the Special Commission for Peru-Argentina Coordination, held in Buenos Aires in May 1977,

Convinced that the establishment of a social security agreement covering the situation of protected persons from both countries will constitute an effective tool for achieving the objectives of social justice,

In accordance with the principles of equal treatment of participants in the two States' social security systems and the maintenance of acquired rights or in the process of being acquired through the application of local schemes in the case of protected persons who move from the territory of one country to the other,

Have agreed as follows:

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

This Agreement shall apply:

1. To Argentine nationals who provide or have provided services in the Republic of Peru and to Peruvian nationals who provide or have provided services in the Argentine Republic and to their successors in title, provided they reside in one of these countries;

2. To persons of any other nationality who provide or have provided services in the Republic of Peru or in the Argentine Republic and to their successors in title, provided they reside in one of these countries.

Article 2

This Agreement shall apply with regard to the contributory social security schemes in effect in the Contracting Parties:

1. In the Argentine Republic:

To retirement and pension, family allowance, social welfare and workers' compensation schemes.

2. In the Republic of Peru:

(a) To the legal provisions of the social security systems or schemes administered by Peru Social Security pertaining to the following benefits:

- Illness, maternity and funeral allowance;
- Disability and old-age pensions, death and survivor's benefits; and
- Accidents at work and occupational diseases.

(b) To the legal requirements of the special social security schemes in effect.

3. This Agreement shall also apply in respect of all the legal provisions supplementing or amending those referred to in paragraphs 1 and 2.

4. This Agreement shall also apply in respect of the provisions extending the existing schemes to new professional categories, unless one of the Contracting Parties formally notifies the other of its opposition within three months of the date of official publication of these provisions.

Article 3

1. The application of this Agreement shall have the following exceptions:

(a) Salaried workers in the service of a company domiciled in the territory of one of the Contracting Parties who are deployed to the territory of the other Party for a limited period shall remain subject to the legislation of the first Party provided their stay in the second Party does not exceed 12 months. Should the duration of their stay be longer, workers may still remain subject to that legislation provided the competent authority of the receiving Contracting Party gives its consent.

(b) Itinerant personnel of transport companies shall be exclusively subject to the laws in force in the Contracting Party in whose territory the company is domiciled.

(c) The crew members of a vessel registered in one of the Contracting Parties shall be subject to the provisions in force in that Party. Any other persons the ship employs to carry out tasks pertaining to loading and unloading or repairs or as watchmen at the port shall be subject to the laws of the Party whose flag the ship is flying.

2. The competent authorities of both Contracting Parties may, by mutual consent, establish other exceptions for certain professional groups.

Article 4

The staff of diplomatic missions and consular offices, international organizations and other officials, employees and workers in the service of such missions, offices and organizations, or in the

personal service of any of their staff shall be governed by the conventions and treaties applicable to them.

Article 5

1. In this Agreement the following terms shall have the meanings indicated:

(a) Competent authority: the Ministries or Departments of State in each Contracting Party having jurisdiction over the social security schemes;

(b) Management entity: the organizations which, in each case and pursuant to the applicable legislation, are responsible for the administration of the social security schemes;

(c) Liaison body: the institution acting as mandatory liaison for purposes of the proceedings arising from the implementation of this Agreement. These organizations shall be as designated by the Contracting Party;

(d) Legal provisions or legislation: the Constitution, laws, regulations and other rules governing the social security schemes covered by this Agreement.

2. All other terms and expressions used in this Agreement shall have the meanings assigned to them in the legislation concerned.

Article 6

The competent authorities shall establish such administrative agreements and other additional instruments as may be necessary for the implementation of this Agreement.

Article 7

Any claims, declarations or appeals that are made or filed pursuant to the legal provisions of one of the Contracting Parties to a management entity of that Party shall have equal validity upon being submitted to the liaison body of the other Party, which shall forward it through the other liaison body to the appropriate institution.

Article 8

All instruments, documents, arrangements and writings pertaining to the implementation of this Agreement, as well as the administrative agreements and other additional instruments, shall be exempt from levies such as seals or stamps and from the visa or legalisation requirement by diplomatic or consular authorities; the attestation of the relevant liaison body will suffice.

Article 9

The liaison bodies undertake to exchange information concerning the measures taken to better implement this Agreement, its administrative agreements and other additional instruments and on such new legal provisions as may alter or supplement the social security schemes, and also to carry out such control actions as they may request of each other; direct communication between the two will be sufficient for that purpose.

Article 10

The Sub-Commission of Experts established pursuant to the provisions of the Third Meeting of the Special Commission for Peru-Argentina Coordination shall pursue its functions, holding meetings in either Party; it shall comprise an equal number of representatives from each of the Contracting Parties and shall have the following tasks:

- (a) To advise the competent authorities, when the latter so request or on its own initiative, regarding the implementation of this Agreement, its administrative agreements and other additional instruments as may be adopted;
- (b) To propose the amendments, extensions and complementary rules for this Agreement, its Administrative Agreements and any other additional instruments it deems relevant;
- (c) To agree on such administrative procedures and forms as it shall deem most conducive to simple, prompt and efficient proceedings;
- (d) To promote the convening of meetings on social security issues of common interest;
- (e) Any other function that the competent authorities agree to confer upon it.

Article 11

Having received the report of the Sub-Commission of Experts, the competent authorities shall, by mutual agreement, settle such differences as may arise from the implementation of this Agreement, its administrative agreements and other additional instruments if any.

TITLE II. SPECIAL PROVISIONS

CHAPTER 1. ILLNESS, MATERNITY AND FUNERAL ALLOWANCE

Article 12

The services rendered by workers successively or alternately, in either Contracting Party, shall be aggregated for the purpose of completing the relevant requirements under each legislation for the acquisition of the right to health benefits.

Article 13

1. Protected persons of either Contracting Party who for whatever reason find themselves in the territory of the other Contracting Party shall be entitled to emergency medical and health care, provided they demonstrate, in a manner to be set down in special agreements, that they are entitled to such care in the first Party at the expense of its management entity.

2. Pensioners who settle in the territory of the other Contracting Party shall enjoy the medical benefits subject to the provisions laid down by the administrative agreements.

Article 14

1. Lump-sum death benefits and burial allowances or subsidies shall be governed by the legislation applicable to the insured at the time of his death.

2. The beneficiaries of lump-sum death benefits or burial allowances or subsidies, where these are paid pro rata, shall receive exclusively and wholly that benefit, allowance or subsidy granted under the legislation of the Contracting Party where the subject was residing at the time of his death, or of his last residence in one of the Contracting Parties should he have resided in a third State.

CHAPTER 2. ACCIDENTS AT WORK AND OCCUPATIONAL DISEASES

Article 15

Any benefit arising from accidents at work or occupational diseases shall be at the exclusive account of whoever is responsible or of the competent management entity of the Contracting Party where the subject was insured or working on the date of the accident or the onset of the illness.

CHAPTER 3. OLD AGE, DISABILITY AND SURVIVORS

Article 16

Workers within the meaning of article 1 who have been successively or alternately subject to the respective legislation of the two Contracting Parties, and their successors in title if any, shall be entitled to the aggregation of periods of eligible service under the legal provisions of each.

The computation of the periods shall be governed by the legal provisions of the Contracting Party where the respective services were rendered.

Article 17

Each management entity shall determine, pursuant to its legislation and bearing in mind the aggregation of periods, whether the applicant meets the relevant requirements in order to obtain the benefit.

If he does, it shall determine the amount of the benefit to which the applicant would be entitled if all aggregated periods had been completed under its own legislation, and shall establish a pro rata sum for the periods completed exclusively under that legislation.

Article 18

The entitlement to benefits for persons who, upon aggregation of their periods of eligible service, do not simultaneously fulfil the conditions required by the legal provisions of both Contract-

ing Parties shall be determined pursuant to the provisions of each Party as the said conditions are fulfilled.

Applicants may choose to have their rights recognized in accordance with the rule laid down in the preceding paragraph or separately, in accordance with the legal provisions of one Contracting Party, regardless of the periods of eligible service in the other Party.

Article 19

The contributions or periods of service completed before the effective date of this Agreement shall only be considered when the applicants demonstrate contributions or periods of service subsequent to that date. In no case will there be any entitlement to benefits based on this Agreement prior to the effective date thereof.

The aforementioned provisions shall not modify the rules on prescription or limitation in force in each of the Contracting Parties.

CHAPTER 4. FAMILY ALLOWANCES

Article 20

1. The family allowances granted under this Agreement shall be governed by the legal provisions of the Contracting Party where the services are rendered, provided that the persons generating the said benefits reside in that Contracting Party.

2. The pension increases for family responsibilities or family allowances, in the case of pro rata payments, shall be paid wholly and exclusively, under the applicable scheme, by the management entity of the Contracting Party where the beneficiary resides, provided that the persons generating such benefits also reside in that Contracting Party.

TITLE III. FINAL PROVISIONS

Article 21

The management entities of either Contracting Party which owe cash benefits to beneficiaries residing in the territory of the other Party may validly discharge such debts by paying in the currency of the first Party.

Should there be more than one exchange market in one or both Contracting Parties, the competent authority of the Party facing this situation undertakes to arrange with the appropriate authority for a means to pay the benefits at the most advantageous exchange rate.

Article 22

Social security benefits paid in cash provided under the legal provisions of one or both Contracting Parties shall not be subject to reduction, suspension, termination, discounts, deductions or taxes based on the fact that the recipient resides in the other Contracting Party.

Article 23

This Agreement shall enter into force on the first day of the month following that in which the instruments of ratification are exchanged.

Article 24

This Agreement shall be in effect for five years and shall be automatically renewable for successive one-year periods, unless either of the Contracting Parties terminates it at least six months prior to the expiration of either period. In this case, existing rights shall not be affected by such termination. Situations determined by rights which are in the process of being acquired at the time of termination of this Agreement shall be resolved by agreement between the Contracting Parties.

DONE at Buenos Aires on 17 June 1979, in duplicate, both texts being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

[CARLOS WASHINGTON PASTOR
Minister of Foreign Affairs and Worship]

For the Government of the Republic of Peru:

[CARLOS GARCÍA BEDOYA
Minister of Foreign Affairs]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Pérou, Animés du désir de renforcer les liens historiques et d'amitié étroits qui unissent les deux pays,

Ayant à l'esprit la déclaration commune présentée par les Présidents des deux pays à Lima le 5 mars 1977,

Sur la base des accords conclus lors de la troisième réunion de la Commission spéciale de coordination Pérou-Argentine, tenue à Buenos Aires en mai 1977,

Convaincus que l'élaboration d'un accord relatif à la sécurité sociale visant la situation des personnes protégées des deux pays constitue un instrument efficace pour atteindre les objectifs de la justice sociale,

Conformément aux principes de l'égalité de traitement entre affiliés des systèmes de sécurité sociale des deux États et de la conservation des droits acquis ou en cours d'acquisition résultant de l'application des régimes locaux en cas de déplacement des personnes protégées du territoire d'un pays à l'autre,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

Le présent Accord s'applique :

1. Aux personnes de nationalité argentine qui fournissent ou ont fourni des services sur le territoire de la République du Pérou et aux personnes de nationalité péruvienne qui fournissent ou ont fourni des services sur le territoire de la République argentine et à leurs ayants droit, à condition qu'ils résident dans l'un de ces pays;

2. Aux personnes de toute autre nationalité qui fournissent ou ont fourni des services sur le territoire de la République du Pérou ou de la République argentine et à leurs ayants droit, à condition qu'ils résident dans l'un de ces pays.

Article 2

Le présent Accord s'applique aux régimes contributifs de sécurité sociale en vigueur sur le territoire des Parties contractantes :

1. En République argentine :

Aux régimes de retraites et de pensions, d'allocations familiales, d'œuvres sociales, des accidents du travail et des maladies professionnelles.

2. En République du Pérou :

a) Aux dispositions législatives des systèmes ou des régimes de sécurité sociale que gère la Sécurité sociale du Pérou en ce qui concerne les prestations suivantes :

- La maladie, la maternité et l'allocation obsèques;
- Les pensions d'invalidité, de vieillesse, de réversion et de décès; et
- Les accidents du travail et maladies professionnelles.

b) Aux prescriptions légales des régimes spéciaux de sécurité sociale en vigueur.

3. Le présent Accord s'applique également à toutes les dispositions législatives complétant ou modifiant celles énumérées aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

4. Le présent Accord s'applique également aux dispositions étendant les régimes existants à de nouvelles catégories professionnelles, sauf si l'une des Parties contractantes notifie formellement à l'autre son opposition dans les trois mois suivant la date de la publication officielle de ces dispositions.

Article 3

1. L'application du présent Accord souffre les exceptions suivantes :

a) Les travailleurs salariés au service d'une entreprise domiciliée sur le territoire de l'une des Parties contractantes et envoyés temporairement sur le territoire de l'autre Partie restent soumis à la législation de la première Partie, à condition que la durée de leur séjour n'excède pas 12 mois. Si la durée de leur séjour se prolonge au-delà de cette période, ils pourront rester soumis à cette législation, à condition que l'autorité compétente de la Partie contractante d'accueil y consente.

b) Les membres du personnel itinérant des entreprises de transport sont soumis exclusivement à la législation en vigueur dans la Partie contractante où l'entreprise est domiciliée.

c) Les membres de l'équipage d'un navire battant pavillon de l'une des Parties contractantes sont soumis aux dispositions en vigueur dans cette Partie. Toute autre personne que le navire emploie pour des travaux de chargement et de déchargement, de réparation et de surveillance dans un port est soumise à la législation de la Partie sous la juridiction de laquelle se trouve le navire.

2. Les autorités compétentes des deux Parties contractantes peuvent, d'un commun accord, établir des exceptions pour certaines catégories professionnelles.

Article 4

Les membres des représentations diplomatiques et consulaires, des organismes internationaux et autres fonctionnaires, employés et travailleurs au service de ces représentations et organismes, ou rattachés à certains de leurs membres, sont soumis aux dispositions des conventions et traités qui leur sont applicables.

Article 5

1. Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « autorité compétente » désigne les ministères ou secrétariats d'État responsables des régimes de sécurité sociale dans chaque Partie contractante;

b) L'expression « entité gestionnaire » désigne les organismes qui, dans chaque cas et conformément à la législation applicable, sont chargés de la gestion des régimes de sécurité sociale;

c) L'expression « organisme de liaison » désigne l'institution qui sert de lien obligatoire dans l'accomplissement des démarches résultant de l'application du présent Accord. Ces organismes sont désignés par les Parties contractantes;

d) L'expression « dispositions législatives ou législation » désigne la Constitution, les lois, les règlements et autres règles qui régissent les régimes de sécurité sociale visés par le présent Accord.

2. Tous autres termes et expressions utilisés dans le présent Accord ont la signification que leur attribue la législation applicable.

Article 6

Les autorités compétentes concluent les accords administratifs et les instruments additionnels nécessaires pour l'application du présent Accord.

Article 7

Les demandes, déclarations ou recours formulés en application des dispositions législatives de l'une des Parties contractantes auprès d'une entité gestionnaire de cette Partie ont la même validité s'ils sont présentés à l'organisme de liaison de l'autre Partie, lequel les transmet par l'intermédiaire de l'autre organisme de liaison à l'institution concernée.

Article 8

Tous les actes, documents et démarches relatifs à l'application du présent Accord, des accords administratifs et d'instruments additionnels sont exemptés des frais afférents aux sceaux, aux timbres ou aux cachets, ainsi qu'à l'obligation de visa et de légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires, dès lors qu'ils sont certifiés par l'organisme de liaison concerné.

Article 9

Les organismes de liaison s'engagent à s'échanger des informations sur les mesures adoptées en vue d'une meilleure application du présent Accord, des accords administratifs et des instruments additionnels, et sur les nouvelles dispositions législatives modifiant ou complétant les régimes de sécurité sociale, ainsi qu'à procéder aux mesures de contrôle qu'ils sollicitent; une communication directe à cet effet sera suffisante.

Article 10

La Sous-Commission d'experts établie conformément à la troisième réunion de la Commission spéciale de coordination Pérou-Argentine, composée d'un nombre égal de représentants des deux Parties contractantes, continuera de s'acquitter de ses fonctions, en tenant des réunions sur le territoire de ces dernières, comme suit :

- a) Fournir des conseils aux autorités compétentes, à leur demande ou de sa propre initiative, sur l'application du présent Accord, des accords administratifs et des instruments additionnels peuvent être conclus;
- b) Proposer les modifications, extensions et normes complémentaires jugées pertinentes pour le présent Accord, les accords administratifs et les instruments additionnels;
- c) Convenir des procédures administratives et des formulaires considérés les plus appropriés pour garantir une plus grande efficacité, simplicité et rapidité des démarches;
- d) Promouvoir l'organisation de réunions sur des questions d'intérêt commun en matière de sécurité sociale;
- e) S'acquitter de toute autre fonction que les autorités compétentes peuvent convenir de lui confier.

Article 11

Les autorités compétentes règlent d'un commun accord, sur la base du rapport de la Sous-Commission d'experts, les différends qui pourraient survenir dans l'application du présent Accord, des accords administratifs et des instruments additionnels conclus.

TITRE II. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

CHAPITRE 1. MALADIE, MATERNITÉ ET ALLOCATION OBSÈQUES

Article 12

Les services fournis par les travailleurs, successivement ou alternativement dans l'une ou l'autre des Parties contractantes, sont totalisés afin de satisfaire aux exigences de chaque législation pour acquérir le droit aux prestations de santé.

Article 13

1. Les personnes protégées d'une Partie contractante qui, pour quelque motif que ce soit, se trouvent sur le territoire de l'autre Partie contractante, peuvent, en cas d'urgence, bénéficier d'une assistance médicale et de soins de santé, à condition qu'elles puissent justifier qu'elles sont admises à bénéficier de ce droit sur le territoire de la première Partie, par le biais de l'entité gestionnaire de ladite Partie, dans les conditions établies par des accords spéciaux.

2. Les bénéficiaires d'une pension de retraite qui ont leur domicile sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficient de prestations médicales sous réserve des dispositions énoncées dans les accords administratifs.

Article 14

1. L'allocation obsèques, le capital décès ou l'indemnité funéraire sont régis par la législation qui était applicable à l'assuré à la date de son décès.

2. Dans le cas de prestations versées au prorata, les bénéficiaires de l'allocation obsèques, du capital décès ou de l'indemnité funéraire perçoivent de façon exclusive et intégrale l'allocation, le capital ou l'indemnité que prévoit la législation de la Partie contractante où résidait la personne à la date de son décès ou de son dernier domicile sur le territoire de l'une des Parties contractantes si elle résidait dans un État tiers.

CHAPITRE 2. ACCIDENTS DE TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 15

Toute prestation résultant d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle est à la charge exclusive de la personne responsable ou de l'entité gestionnaire compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le travailleur fournit des services ou est assuré à la date de l'accident ou au moment où il a contracté la maladie.

CHAPITRE 3. VIEILLESSE, INVALIDITÉ ET RÉVERSION

Article 16

Les travailleurs visés à l'article premier qui ont été soumis successivement ou alternativement à la législation des deux Parties contractantes, ainsi que leurs ayants droit, peuvent faire valoir leur droit à la totalisation des périodes de services accomplies au titre des dispositions législatives de chaque Partie.

La prise en compte des périodes concernées est régie par les dispositions législatives de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les services ont été fournis.

Article 17

Chaque entité gestionnaire détermine, conformément à sa législation et prenant en considération la totalisation des périodes, si l'intéressé remplit les conditions requises pour obtenir la prestation.

Dans l'affirmative, elle calcule le montant de la prestation auquel l'intéressé aurait droit comme si toutes les périodes totalisées avaient été accomplies conformément à la législation de la

Partie dont elle relève et fixe le montant sur la base des périodes accomplies exclusivement conformément à cette législation.

Article 18

Le droit à prestation de personnes qui, compte tenu de la totalisation des périodes à prendre en compte, ne remplissent pas les conditions requises par les dispositions législatives des deux Parties contractantes est déterminé conformément à chacune d'entre elles à mesure que lesdites conditions sont satisfaites.

Les intéressés peuvent demander que leurs droits soient reconnus conformément à la règle énoncée au paragraphe précédent ou soient reconnus séparément, conformément à la législation d'une Partie contractante et indépendamment des périodes à prendre en compte dans l'autre Partie.

Article 19

Les cotisations ou les périodes de services accomplies avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord ne sont prises en considération que lorsque les intéressés attestent des cotisations ou des périodes de service à partir de cette date. Le présent Accord ne confère aucun droit à prestation pour une période antérieure à la date de son entrée en vigueur.

Les dispositions susmentionnées ne modifient en rien les règles sur les délais de prescription en vigueur dans chacune des Parties contractantes.

CHAPITRE 4. PRESTATIONS FAMILIALES

Article 20

1. Les prestations familiales octroyées en vertu du présent Accord sont régies par les dispositions législatives de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les services sont fournis, à condition que les personnes qui génèrent ces prestations résident dans cette Partie contractante.

2. En cas de bénéfices versés au prorata, les majorations de pension pour charges familiales ou les allocations familiales sont versées de manière exclusive et intégrale, et conformément au régime applicable, par l'entité gestionnaire de la Partie contractante sur le territoire de laquelle réside le bénéficiaire, à condition que les personnes qui génèrent ces prestations résident sur le territoire de cette Partie contractante.

TITRE III. CLAUSES FINALES

Article 21

Les entités gestionnaires d'une Partie contractante qui doivent des prestations en espèces à des bénéficiaires résidant sur le territoire de l'autre Partie peuvent valablement les verser dans la monnaie de leur propre pays.

Dans le cas où il y aurait plus d'un marché des changes dans l'une des Parties contractantes ou les deux, l'autorité compétente de la Partie qui se trouve dans cette situation s'engage à gérer, auprès de l'autorité concernée, la création d'un régime qui assure le paiement des prestations au taux de change le plus avantageux.

Article 22

Les prestations de sécurité sociale versées en espèces et accordées en vertu des dispositions législatives de l'une des Parties contractantes ou des deux ne peuvent faire l'objet d'aucune réduction, suspension, suppression, confiscation ni charge du fait que le bénéficiaire réside sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 23

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du mois suivant celui où les instruments de ratification sont échangés.

Article 24

Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans et est automatiquement renouvelé pour des périodes successives d'un an, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce moyennant un préavis de six mois avant son expiration. En pareil cas, ladite dénonciation ne porte pas atteinte aux droits acquis. Les situations déterminées par des droits en voie d'acquisition au moment de la résiliation du présent Accord sont réglementées d'un commun accord entre les Parties contractantes.

FAIT à Buenos Aires, le 17 juin 1979, en deux exemplaires, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

[CARLOS WASHINGTON PASTOR
Ministre des relations extérieures et du culte]

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :

[CARLOS GARCÍA BEDOYA
Ministre des relations extérieures]

No. 49361

—
**Argentina
and
Brazil**

Agreement between the Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil on integrated border communities (with annexes). Puerto Iguazú, 30 November 2005

Entry into force: *7 July 2011 by notification, in accordance with article XII*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

—
**Argentine
et
Brésil**

Accord entre la République argentine et la République fédérative du Brésil relatif aux communautés frontalières intégrées (avec annexes). Puerto Iguazú, 30 novembre 2005

Entrée en vigueur : *7 juillet 2011 par notification, conformément à l'article XII*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

**ACORDO
ENTRE
A REPÚBLICA ARGENTINA
E
A REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL
SOBRE LOCALIDADES FRONTEIRIÇAS VINCULADAS**

A República Argentina e a República Federativa do Brasil, (adiante denominadas "Partes",

Tendo em conta que são coincidentes as vontades de criar instrumentos que promovam a maior integração das comunidades fronteiriças, buscando melhorar a qualidade de vida de suas populações;

Considerando que a fluidez e a harmonia do relacionamento entre tais comunidades constituem um dos aspectos mais relevantes e emblemáticos do processo de integração bilateral;

Conscientes de que a história desse relacionamento precede ao próprio processo de integração, devendo as autoridades da Argentina e do Brasil proceder ao seu aprofundamento e dinamização; e,

A fim de facilitar a convivência das localidades fronteiriças vinculadas e impulsionar sua integração através de um tratamento diferenciado à população em matéria econômica, de trânsito, de regime trabalhista e de acesso aos serviços públicos e de educação,

Acordam:

ARTIGO I

Beneficiários e âmbito de aplicação.

O presente Acordo se aplica aos nacionais das Partes com domicílio, de acordo com as disposições legais de cada Estado, nas áreas de fronteiras enumeradas no Anexo I, sempre que sejam titulares da carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço emitida conforme previsto nos artigos seguintes, e somente quando se encontrem domiciliados dentro dos limites previstos neste Acordo.

As Partes poderão consentir que os benefícios do presente Acordo possam ser estendidos em seus respectivos países aos residentes permanentes de outras nacionalidades.

ARTIGO II

Carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço

1. Os nacionais de uma das Partes, domiciliados dentro dos limites previstos neste Acordo, poderão solicitar a expedição da carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço às autoridades competentes da outra. Esta carteira será expedido com a apresentação de:

- a) Passaporte ou outro documento de identidade válido previsto na Resolução GMC 75/96;
- b) Comprovante de domicílio na localidade fronteiriça devidamente identificada no Anexo I do presente Acordo;
- c) Certidão negativa de antecedentes judiciais e/ou penais e/ou policiais no país de origem;
- d) Declaração, sob as penas da lei, de ausência de antecedentes nacionais e internacionais, penais ou policiais;
- e) Duas fotografias tamanho 3 x 4; e,
- f) Comprovante de pagamento das taxas correspondentes.

2. Na carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço constará seu domicílio dentro dos limites previstos neste Acordo e as localidades onde o titular estará autorizado a exercer os direitos contemplados no mesmo.

3. A carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço terá validade de 5 (cinco) anos, podendo ser prorrogado por igual período, ao final do qual poderá ser concedido por tempo indeterminado.

4. Não poderá beneficiar-se deste Acordo quem haja sofrido condenação criminal ou que esteja respondendo a processo penal ou inquérito policial em alguma das Partes ou em terceiro país.

5. No caso de menores, o pedido será formalizado por meio da necessária representação legal.

6. A emissão da carteira compete:

- a) No Brasil, ao Departamento da Polícia Federal; e
- b) Na Argentina, ao Departamento Nacional de Migrações.

7. A obtenção da carteira será voluntária e não substituirá o documento de identidade emitido pelas Partes, cuja apresentação poderá ser exigida ao titular.

8. Para a concessão da carteira Trânsito Vicinal Fronteiriço, serão aceitos, igualmente, documentos em português ou espanhol, de conformidade com o disposto no Acordo de Isenção de Tradução de Documentos Administrativos

para Efeitos de Imigração entre os Estados Parte do Mercosul, aprovado por Decisão CMC 44/00.

9. O desenho da carteira será estabelecido entre as autoridades de aplicação competentes.

ARTIGO III

Direitos Concedidos

1. Os titulares da carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço gozarão dos seguintes direitos nas localidades fronteiriças vinculadas da Parte emissora da carteira, constantes do Anexo I:

- a) Exercício de trabalho, ofício ou profissão de acordo com as leis destinadas aos nacionais da Parte onde é desenvolvida a atividade, inclusive no que se refere aos requisitos de formação e exercício profissional, gozando de iguais direitos trabalhistas e previdenciários e cumprindo as mesmas obrigações trabalhistas, previdenciárias e tributárias que delas emanam;
- b) Acesso ao ensino público em condições de gratuidade e reciprocidade;
- c) Atendimento médico nos serviços públicos de saúde em condições de gratuidade e reciprocidade;
- d) Acesso ao regime de comércio fronteiriço de mercadorias ou produtos de subsistência, segundo as normas específicas que constam no Anexo II; e
- e) Quaisquer outros direitos que as Partes acordem conceder.

ARTIGO IV

Cancelamento da carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço

1.A carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço será cancelada em qualquer momento pela autoridade emissora quando ocorra qualquer das seguintes situações:

- a) Perda da condição de domiciliado na localidade fronteiriça vinculada da Parte que gerou esse direito;
- b) Condenação penal em qualquer das Partes ou em terceiro país;
- c) Constatação de fraude ou utilização de documentos falsos para instrução do pedido de emissão da carteira;

d) Reincidência na tentativa de exercer os direitos previstos neste Acordo fora das localidades fronteiriças vinculadas estabelecidas no Anexo I; e

e) Condenação por infrações aduaneiras, conforme regulamentação da Parte onde ocorreu a infração.

2. O cancelamento da carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço acarretará na imediata apreensão pela autoridade competente.

3. As Partes poderão acordar outras causas para o cancelamento da carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço.

4. Uma vez extinta a causa de cancelamento no caso previsto na alínea "a" e nos casos contemplados nas alíneas "d" e "e", uma vez transcorrido um período superior a um ano, a autoridade emissora poderá, a pedido do interessado, considerar a expedição de nova carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço.

ARTIGO V

Circulação de Veículos Automotores de Uso Particular

1. Os beneficiários da carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço também poderão requerer às autoridades competentes que seus veículos automotores de uso particular sejam identificados especialmente, indicando que se trata de um veículo de propriedade de titular da citada carteira. Para que a identificação especial seja outorgada, o veículo deverá contar com uma apólice de seguro que tenha cobertura nas localidades fronteiriças vinculadas.

2. Os veículos automotores identificados nos termos do parágrafo anterior, poderão circular livremente dentro da localidade fronteiriça vinculada da outra Parte, sem conferir direito a que o veículo permaneça em forma definitiva no território desta, infringindo sua legislação aduaneira.

3. Aplicam-se, quanto à circulação, as normas e os regulamentos de trânsito do país onde estiver transitando o veículo, e, quanto às características do veículo, as normas do país de registro. As autoridades de trânsito intercambiarão informações sobre as referidas características.

ARTIGO VI

Transportes dentro das localidades fronteiriças vinculadas

1. As Partes se comprometem, de comum acordo, a simplificar a regulamentação existente sobre transporte de mercadorias e transporte público

e privado de passageiros quando a origem e o destino da operação estiver dentro dos limites de localidades fronteiriças vinculadas identificadas no Anexo I do presente Acordo.

2. As operações de transporte de mercadorias descritas no parágrafo anterior, realizadas em veículos comerciais leves, tornam-se isentas das autorizações e exigências complementares descritas no Artigo 23 e 24 do Acordo sobre Transporte Internacional Terrestre.

3. As Partes se comprometem, de comum acordo, a modificar a regulamentação das operações de transporte de mercadorias e transporte público e privado de passageiros descritas no parágrafo 1º deste Artigo de modo tal a refletir as características urbanas de tais operações.

ARTIGO VII

Áreas de Cooperação

1. As Instituições Públicas responsáveis pela prevenção e o combate a enfermidades, assim como pela vigilância epidemiológica e sanitária das Partes deverão colaborar com seus homólogos nas localidades fronteiriças vinculadas para a realização de trabalhos conjuntos nessas áreas. Este trabalho será efetuado conforme as normas e procedimentos harmonizados entre as Partes ou, em sua ausência, com as respectivas legislações nacionais.

2. As Partes promoverão a cooperação em matéria educativa entre as localidades fronteiriças vinculadas, incluindo intercâmbio de docentes, alunos e materiais educativos. O ensino das matérias de História e Geografia será realizado com uma perspectiva regional e integradora. Ao ensinar Geografia se procurará enfatizar os aspectos comuns, ao invés dos limites políticos e administrativos. No ensino de História se buscará ressaltar os fatos positivos que historicamente uniram os povos através das fronteiras, promovendo nos alunos uma visão de vizinho como parte de uma mesma comunidade.

ARTIGO VIII

Plano de Desenvolvimento Urbano Conjunto

1. As Partes promoverão em acordo a elaboração e execução de um "Plano de Desenvolvimento Urbano Conjunto" nas localidades fronteiriças vinculadas onde seja possível ou conveniente.

2. O "Plano de Desenvolvimento Urbano Conjunto" de cada uma das localidades fronteiriças vinculadas terá como principais objetivos:

- a) A integração racional de ambas as cidades, de modo a configurar uma só conurbação quanto à infra-estrutura, serviços e equipamento;
- b) O planejamento de sua expansão;
- c) A conservação e recuperação de seus espaços naturais e áreas de uso público, com especial ênfase em preservar e/ou recuperar o meio ambiente; e
- d) O fortalecimento de sua imagem e de sua identidade cultural comum.

ARTIGO IX

Outros acordos

1. Este Acordo não restringe direitos e obrigações estabelecidos por outros Acordos vigentes entre as Partes.
2. O presente Acordo não obsta a aplicação, nas localidades por ele abrangidas, de outros ou Acordos vigentes entre as Partes, que favoreçam uma maior integração.
3. Este Acordo somente será aplicado nas localidades fronteiriças vinculadas que constam expressamente no Anexo I.

ARTIGO X

Lista de Localidades Fronteiriças Vinculadas e Suspensão da Aplicação do Acordo

1. A lista das localidades fronteiriças vinculadas, para a aplicação do presente Acordo, consta no Anexo I, podendo ser ampliada ou reduzida por troca de notas. As ampliações ou reduções entrarão em vigor noventa (90) dias após a troca das notas diplomáticas correspondentes.
2. Cada Parte poderá, a seu critério, suspender temporariamente a aplicação do presente Acordo em qualquer das localidades constantes no Anexo I, informando a outra Parte com uma antecedência de trinta (30) dias. A suspensão poderá se referir, também temporariamente, a qualquer dos incisos do Artigo III do presente Acordo.
3. As suspensões da aplicação do presente Acordo, previstas no parágrafo anterior, não prejudicarão a validade das carteiras de Trânsito Vicinal Fronteiriço já expedidas, nem o exercício dos direitos por elas adquiridos.

ARTIGO XI

Estímulo à Integração

1. As Partes deverão ser tolerantes quanto ao uso do idioma do beneficiário deste Acordo, quando este se dirigir às repartições públicas para peticionar os benefícios decorrentes deste Acordo.
2. As Partes não exigirão legalização ou intervenção consular nem tradução dos documentos necessários à obtenção da carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço ou do documento de identificação de veículos previsto no Artigo V.
3. As Partes monitorarão os avanços e dificuldades constatadas para a aplicação deste Acordo através dos Comitês de Fronteira existentes. Com esta finalidade estimularão igualmente a criação de Comitês de Fronteira nas localidades fronteiriças vinculadas onde não houver.

ARTIGO XII

Vigência

1. O presente Acordo entrará em vigor 30 (trinta) dias após a data da última das notas pelas quais as Partes comunicarem o cumprimento das formalidades legais internas para sua entrada em vigor.
2. Os Anexos I e II são parte integrante do presente Acordo.

FEITO na cidade de Puerto Iguazú, República Argentina, aos 30 dias do mês de novembro de dois mil e cinco, em dois exemplares originais nos idiomas espanhol e português, sendo ambos os textos igualmente autênticos.



Pela República Argentina



Pela República Federativa do Brasil

ANEXO I

**ANEXO AO ACORDO SOBRE LOCALIDADES FRONTEIRIÇAS VINCULADAS
RELATIVOS AO TRÁFEGO VICINAL DE MERCADORIAS PARA
SUBSISTÊNCIA DE POPULAÇÕES FRONTEIRIÇAS: TRÁFEGO VICINAL
FRONTEIRIÇO**

Localidades Fronteiriças Vinculadas

Foz do Iguaçu – Puerto Iguazú

Capanema – Andrecito

Barracão/Dionísio Cerqueira – Bernardo de Irigoyen

Porto Mauá – Alba Posse

Porto Xavier – San Javier

São Borja – Santo Tomé

Itaqui – Alvear

Uruguaiana – Paso de los Libres

Barra do Quaraí – Monte Caseros



ANEXO II

ANEXO AO ACORDO SOBRE LOCALIDADES FRONTEIRIÇAS VINCULADAS RELATIVO AO TRÁFEGO VICINAL DE MERCADORIAS PARA SUBSISTÊNCIA DE POPULAÇÕES FRONTEIRIÇAS: TRÁFEGO VICINAL FRONTEIRIÇO

Artigo 1º- São beneficiários do regime estabelecido por este anexo as pessoas definidas no artigo I deste Acordo.

Artigo 2 - Entende-se por mercadorias ou produtos de subsistência os artigos de alimentação, higiene e cosmética pessoal, limpeza e uso doméstico, peça de vestuário, calçados, livros, revistas e jornais destinados ao uso e consumo pessoal e da unidade familiar, sempre e quando não revelem, por seu tipo, volume ou quantidade, destinação comercial.

Artigo 3º- A critério da Parte importadora, outros tipos de bens poderão ser incluídos na lista de produtos passíveis de tratamento outorgada ao comércio de subsistência.

Artículo 4º- O ingresso e a saída de mercadorias ou produtos de subsistência não estará sujeito a registro de declaração de importação e exportação, devendo, para facilitar o controle e fiscalização aduaneira, estar acompanhados de documentos fiscais emitidos por estabelecimentos regulares da localidade fronteira limítrofe, contendo o número da carteira de Trânsito Vicinal Fronteiriço.

Artigo 5º- Sobre as mercadorias de subsistência sujeitas a este regime não incidirão gravames aduaneiros de importação e exportação.

Artigo 6º- As mercadorias objeto deste procedimento simplificado, e adquiridas pelo beneficiário do país limítrofe, serão consideradas nacionais ou nacionalizadas no país do adquirente.

Artigo 7º- Estão excluídas deste regime as mercadorias ou produtos cujo ingresso ou saída do território de cada uma Partes estejam proibidos.

Artigo 8º- Os produtos de subsistência que receberam o tratamento simplificado previsto neste Anexo deverão ser conduzidos ou acompanhados pelo próprio adquirente.

Artigo 9º- Aos beneficiários deste regime, no que concerne às aquisições nas localidades fronteiriças, não será aplicado o tratamento tributário de bagagem estabelecido pela decisão CMC Nº 18/94.

Artigo 10- As pessoas que infringirem os requisitos e condições estabelecidas para o procedimento simplificado regulado por este Anexo estarão sujeitas à

aplicação das penalidades previstas na legislação da Parte onde ocorreu a infração.

Artigo 11- Este regime, que simplifica os trâmites aduaneiros não impedirá a atuação dos órgãos de controle não aduaneiros, a qual deverá ocorrer conforme o espírito de cooperação do Artigo VII deste acordo.

Artículo 12- As Partes poderão acordar esquemas específicos para a matéria do Artigo 11 para certas localidades fronteiriças vinculadas.

A handwritten signature consisting of a single, fluid, sweeping stroke that curves upwards and then downwards.A handwritten signature consisting of several overlapping, fluid strokes that form a complex, abstract shape.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO
ENTRE
LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL
SOBRE LOCALIDADES FRONTERIZAS VINCULADAS**

La República Argentina y La República Federativa del Brasil, en adelante las “Partes”

Teniendo en cuenta que coinciden en la voluntad de crear instrumentos que promuevan la mayor integración de las comunidades fronterizas, buscando mejorar la calidad de vida de sus poblaciones;

Considerando que la fluidez y la armonía del relacionamiento entre tales comunidades constituyen uno de los aspectos más relevante y emblemáticos del proceso de integración bilateral;

Consientes de que la historia de ese relacionamiento precede al propio proceso de integración, debiendo las autoridades de la Argentina y el Brasil proceder a su profundización y dinamización; y

A fin de facilitar la convivencia de las localidades fronterizas vinculadas e impulsar su integración a través de un trato diferenciado a los pobladores en materia económica, de tránsito, de régimen laboral y de acceso a los servicios públicos y de educación;

Acuerdan:

ARTICULO I

Beneficiarios y ámbito de aplicación.

El presente Acuerdo se aplica a los nacionales de las Partes con domicilio, de acuerdo a las disposiciones legales de cada Estado, en las áreas de fronteras enumeradas en el Anexo I, siempre que sean titulares de la tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo que se otorgue en función de lo previsto en los artículos siguientes, y solamente cuando se encuentren domiciliados dentro de los límites previstos por este Acuerdo.

Las Partes podrán convenir que los beneficios del presente Acuerdo puedan extenderse en sus respectivos países a los residentes permanentes de otras nacionalidades.

ARTICULO II

Tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo

1. Los nacionales de una de las Partes, domiciliados dentro de los límites previstos por este Acuerdo podrán solicitar la expedición de la tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo a las autoridades competentes de la otra. Esta tarjeta se expedirá con la presentación de:
 - a) Pasaporte u otro documento de identidad valido previsto en la Resolución GMC 75/96,
 - b) Comprobante de domicilio en la localidad fronteriza vinculada del país emisor, debidamente identificada en el Anexo I del presente Acuerdo,
 - c) Certificado que acredite la carencia de antecedentes judiciales y/o penales y/o policiales en el país de origen;
 - d) Declaración jurada de carencia de antecedentes nacionales e internacionales penales o policiales;
 - e) Dos fotografías tamaño 3 x 4; y
 - f) Comprobante de pago de los aranceles correspondientes.
2. En la tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo constará su domicilio dentro de los límites previstos por este Acuerdo y las localidades donde el titular estará autorizado a ejercer los derechos contemplados en el mismo.
3. La tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo tendrá validez de 5 (cinco) años, pudiendo ser prorrogado por igual periodo, al final del cual, podrá ser concedido por tiempo indeterminado.
4. No podrá beneficiarse de este Acuerdo quien haya sufrido condena criminal o que esté respondiendo a proceso penal en alguna de las Partes o en un tercer país.
5. En el caso de menores, el pedido será formalizado por medio de representación legal correspondiente.
6. La emisión de la tarjeta compete en:
 - a) La República Argentina, Dirección Nacional de Migraciones,
 - b) La República Federativa del Brasil, Departamento de la Policía Federal,
7. La obtención de la tarjeta será de naturaleza voluntaria y no sustituirá el documento de identidad emitido por las Partes, cuya presentación podrá ser exigida al titular.
8. Para la concesión de la tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo, serán aceptados, igualmente, documentos en portugués o español de conformidad con lo dispuesto en el Acuerdo de exención de Traducción de documentos

administrativos para efectos de inmigración entre los Estados Partes del MERCOSUR aprobada por Decisión CMC 44/00.

9. El diseño de la tarjeta será establecido en un acuerdo operativo entre las autoridades de aplicación competentes.

ARTICULO III

Derechos Concedidos

1. Los titulares de la tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo gozarán de los siguientes derechos en las localidades fronterizas vinculadas de la Parte emisora de la tarjeta, tal como está delimitada en el Anexo I:
 - a) Ejercicio del trabajo, oficio o profesión de acuerdo a las leyes destinadas a los nacionales de la Parte en que se desarrolla la actividad, inclusive en lo que se refiere a los requisitos de formación y ejercicio profesional gozando de iguales derechos laborales y previsionales y cumpliendo las mismas obligaciones laborales, previsionales y tributarias que de ellas emanan;
 - b) Acceso a la enseñanza pública, en condiciones de gratuidad y reciprocidad;
 - c) Atención médica en los servicios públicos de salud en condiciones de gratuidad y reciprocidad;
 - d) Acceso al régimen de comercio fronterizo de mercaderías o productos de subsistencia, según las normas específicas que constan en el Anexo II; y,
 - e) Cualesquiera otros derechos que las Partes acuerden conceder.

ARTICULO IV

Cancelación del Tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo

1. La tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo será cancelada en cualquier momento por la autoridad emisora cuando ocurra cualquiera de las siguientes situaciones:
 - a) Pérdida de la condición de domiciliado en la localidad fronteriza vinculada de la Parte que le genere ese derecho;
 - b) Condena penal en cualquiera de las Partes o en un tercer país;
 - c) Se descubra que se ha cometido fraude o utilizado documentos falsos para el pedido de emisión de la tarjeta;

- d) Reincidencia en la tentativa de ejercer los derechos previstos en este Acuerdo fuera de las localidades fronterizas vinculadas del Anexo I; y,
 - e) Condena por infracciones aduaneras, conforme reglamentación de la Parte donde ocurriera la infracción.
2. La cancelación de la tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo acarreará su inmediato decomiso por la autoridad competente.
 3. Las Partes podrán acordar otras causales para la cancelación de la tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo.
 4. Una vez extinguida la causa de cancelación en el caso previsto en el literal (a), y, en los casos contemplados en los literales (d) y (e), una vez transcurrido un período superior a un año, la autoridad emisora podrá, a pedido del interesado, considerar la expedición de la nueva tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo.

ARTICULO V

Circulación de Vehículos Automotores de Uso Particular

1. Los beneficiarios de la tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo también podrán requerir a las autoridades competentes que sus vehículos automotores de uso particular sean identificados especialmente, indicando que se trata de un vehículo de propiedad de un titular de la citada tarjeta. Para que la identificación especial sea otorgada, el vehículo deberá contar con una póliza de seguro que tenga cobertura en las localidades fronterizas vinculadas.
2. Los vehículos automotores identificados en los términos del numeral anterior, podrán circular libremente dentro de la localidad fronteriza vinculada de la otra Parte, sin conferir derecho a que el vehículo permanezca en forma definitiva en el territorio de ésta, infringiendo su legislación aduanera.
3. Se aplican, en cuanto a circulación, las normas y los reglamentos de tránsito del país donde estuviera transitando el vehículo, y en cuanto a las características del vehículo, las normas del país de registro. Las autoridades de tránsito intercambiarán informaciones sobre las características referidas.

ARTICULO VI

Transportes dentro de las localidades fronterizas vinculadas

1. Las partes se comprometen, de común acuerdo, a simplificar la reglamentación existente sobre transporte de mercaderías y el transporte público y privado de pasajeros cuando el origen y el destino de la operación estuvieren dentro de los

límites de localidades fronterizas vinculadas identificadas en el Anexo I del presente Acuerdo.

2. Las operaciones de transporte de mercaderías descritas en el párrafo anterior, realizadas en vehículos comerciales livianos, quedan exentas de las autorizaciones y exigencias complementarias descritas en el Artículo 23 y 24 del Acuerdo sobre Transporte Internacional Terrestre.
3. Las Partes se comprometen, de común acuerdo, a modificar la reglamentación de las operaciones de transporte de mercaderías y transporte público y privado de pasajeros descritas en el párrafo 1° de este Artículo de modo tal de reflejar las características urbanas de tales operaciones.

ARTICULO VII

Áreas de Cooperación

1. Las Instituciones Públicas responsables por la prevención y el combate a enfermedades, así como por la vigilancia epidemiológica y sanitaria de las Partes, deberán colaborar con sus homólogos en las localidades fronterizas vinculadas para la realización de trabajos conjuntos de esas áreas. Esta labor se efectuará conforme a las normas y procedimientos armonizados entre las Partes o, en su ausencia, con las respectivas legislaciones nacionales.
2. Las Partes promoverán la cooperación en materia educativa entre las localidades fronterizas vinculadas, incluyendo intercambio de docentes, alumnos y materiales educativos. La enseñanza de las asignaturas de Historia y Geografía será realizada con una perspectiva regional e integradora. Al enseñar Geografía se procurará destacar los aspectos comunes, en lugar de los límites políticos y administrativos. En la enseñanza de la Historia se buscará resaltar los hechos positivos que históricamente unieron a los pueblos a través de las fronteras, promoviendo en los educandos una visión del vecino como parte de una misma comunidad.

ARTÍCULO VIII

Plan de Desarrollo Urbano Conjunto

1. Las Partes promoverán en acuerdo la elaboración y ejecución de un “Plan de Desarrollo Urbano Conjunto” en las localidades fronterizas vinculadas donde sea posible o conveniente.
2. El “Plan de Desarrollo Urbano Conjunto” de cada una de las localidades fronterizas vinculadas tendrá como principales objetivos:
 - a. La integración racional de ambas ciudades, de manera de configurar una sola conurbación en cuanto a la infraestructura, servicios y equipamiento.

- b. La planificación de su expansión.
- c. La conservación y recuperación de sus espacios naturales y áreas de uso público, con especial énfasis en preservar y/o recuperar el medio ambiente;
- d. El fortalecimiento de su imagen y de su identidad cultural común.

ARTÍCULO IX

Otros acuerdos

1. Este Acuerdo no restringe derechos y obligaciones establecidos por otros Acuerdos vigentes entre las Partes
2. El presente Acuerdo no afecta la aplicación, en las localidades por él abarcada, de otros acuerdos vigentes entre las Partes, que favorezcan a una mayor integración.
3. Este Acuerdo solo se aplicara a las localidades fronterizas vinculadas que constan expresamente en el Anexo I.

ARTICULO X

Listado de Localidades Fronterizas Vinculadas y suspensión de la Aplicación del Acuerdo.

1. La lista de las localidades fronterizas vinculadas, para la aplicación del presente Acuerdo, consta en el Anexo I, pudiendo ser ampliada o reducida por intercambio de notas. Las ampliaciones o reducciones entrarán en vigencia a partir de los noventa (90) días de intercambiadas las correspondientes notas diplomáticas.
2. Cada Parte podrá, a su criterio, suspender temporariamente la aplicación del presente Acuerdo en cualquiera de las localidades que constan en el Anexo I, informando a la otra Parte con una antelación de treinta (30) días. La suspensión podrá referirse también temporariamente, a cualquiera de los incisos del Artículo III del presente Acuerdo.
3. Las suspensiones de la aplicación del presente Acuerdo previstos en el párrafo anterior, no perjudicarán la validez de las tarjetas de Tránsito Vecinal Fronterizo ya expedida s, ni el ejercicio de los derechos por ellos adquiridos.

ARTICULO XI

Estímulo a la Integración

1. Las Partes deberán ser tolerante en cuanto al uso del idioma del beneficiario de este Acuerdo, cuando estos se dirijan a las reparticiones publicas para petitionar los beneficios derivados del presente Acuerdo.
2. Las Partes no exigirán legalización o intervención consular ni traducción de los documentos necesarios para la obtención de la tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo, ni para la identificación de los vehículos previstos en el Artículo V.
3. Las Partes monitorearán los avances y dificultades constatados para la aplicación de este Acuerdo a través de los Comités de Frontera existentes. Con esta finalidad, asimismo, estimularán la creación de Comités de Frontera en las localidades fronterizas vinculadas donde no los hubiera.

ARTICULO XII

Vigencia

1. El presente Acuerdo entrara en vigencia a partir de los treinta días de la fecha de la última nota por la cual las Partes se comuniquen el cumplimiento de las formalidades legales internas para su entrada en vigor.
2. Los Anexos I y II son parte integrante del presente Acuerdo.

HECHO en la ciudad de Puerto Iguazú, República Argentina, a los 30 días del mes de noviembre de dos mil cinco, en dos ejemplares originales en los idiomas español y portugués, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por la República Argentina



Por la República Federativa del Brasil



ANEXO I

LISTADO DE LOCALIDADES FRONTERIZAS VINCULADAS

- Puerto Iguazú – Foz do Iguazú
- Andresito – Capanema
- Bernardo de Irigoyen – Dionisio Cerqueira / Barracão
- Alba Posse – Porto Mauá
- San Javier – Porto Xavier
- Santo Tomé – São Borja
- Alvear – Itaquí
- Paso de los Libres – Uruguayana
- Monte Caseros – Barra do Quaraí



ANEXO II

ANEXO AL ACUERDO SOBRE LOCALIDADES FRONTERIZAS VINCULADAS RELATIVO AL TRÁFICO VECINAL DE MERCADERÍAS PARA SUBSISTENCIA DE POBLACIONES FRONTERIZAS: TRÁFICO VECINAL FRONTERIZO

Artículo 1- Son beneficiarios del régimen establecido por este anexo las personas definidas en el artículo I de este Acuerdo.

Artículo 2- Se entiende por mercaderías o productos de subsistencia a los artículos de alimentación, higiene y cosmética personal, limpieza y uso doméstico, pieza de vestuario, calzados, libros, revistas y periódicos destinados al uso y consumo personal y de la unidad familiar, siempre y cuando no revelen, por su tipo, volumen o cantidad, destino comercial.

Artículo 3- A criterio de cada Estado Parte importador, otros tipos de bienes podrán ser incluidos en la lista de productos pasibles del tratamiento otorgado al comercio de subsistencia.

Artículo 4- El ingreso y la salida de mercaderías o productos de subsistencia no estará sujeto a registro de declaración de importación y exportación, debiendo, para facilitar el control y fiscalización aduanera, estar acompañados de documentos fiscal emitido por establecimientos regular de la localidad fronteriza limítrofe, conteniendo el número de la tarjeta de Tránsito Vecinal Fronterizo.

Artículo 5- Sobre las mercaderías de subsistencia sujetas a este régimen no incidirán los gravámenes aduaneros de importación y exportación.

Artículo 6- Las mercaderías objeto de este procedimiento simplificado, y adquiridas por el beneficiario del país limítrofe, serán consideradas nacionales o nacionalizadas en el país del adquirente.

Artículo 7- Están excluidas de este régimen las mercaderías o productos cuyo ingreso o salida del territorio de cada una de las Partes estén prohibidos.

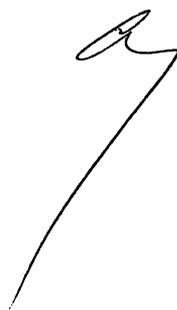
Artículo 8- Los productos de subsistencia que recibieran el tratamiento simplificado previsto en este Anexo deberán ser conducidos o acompañados por el propio adquirente.

Artículo 9- A los beneficiarios de este régimen, en lo relativo a las adquisiciones en localidades fronterizas, no será aplicado el tratamiento tributario de equipaje establecido por la decisión CMC N° 18/94.

Artículo 10- Las personas que infringieran los requisitos y condiciones establecidos para el procedimiento simplificado regulado por este Anexo estarán sujetas a la aplicación de las penalidades previstas en la legislación del Estado Parte donde ocurriera la infracción.

Artículo 11- Este régimen, que simplifica los trámites Aduaneros no impedirá la actuación de los órganos de control no aduaneros, la que deberá darse conforme al espíritu de cooperación del Artículo VII de este Acuerdo.

Artículo 12- Las Partes podrán acordar esquemas específicos para la materia del Artículo 11 para ciertas localidades fronterizas vinculadas



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL ON INTEGRATED BORDER COMMUNITIES

The Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil, hereinafter referred to as the “Parties”,

Bearing in mind their common desire to establish instruments aimed at promoting a greater integration of the border communities with a view to improving the quality of life of their populations,

Considering that friendly and harmonious relationships between these communities constitute one of the most relevant and emblematic aspects of the bilateral integration process,

Aware that the history of such relationships predates the integration process itself and that the Argentine and Brazilian authorities must build and strengthen it, and

With a view to facilitating the coexistence of the integrated border communities and promoting their integration through differential treatment towards the inhabitants in respect of economic matters, transport, the employment system and access to public services and education,

Have agreed:

Article I. Beneficiaries and scope

This Agreement shall apply to nationals of the Parties who are domiciled, in accordance with the legal provisions of each State, in the border areas listed in Annex I, provided that they hold a local border-crossing card issued in accordance with the provisions of the following articles and only if their domicile is located within the boundaries defined in this Agreement.

The Parties may agree that the benefits of this Agreement shall be extended in their respective countries to the permanent residents of other nationalities.

Article II. Local border-crossing card

1. The nationals of either Party who are domiciled within the boundaries defined in this Agreement may request the issuance of a local border-crossing card from the competent authorities of the other Party. This card shall be issued upon presentation of:

- (a) A passport or other valid identity document referred to in Resolution GMC 75/96;
- (b) Proof of domicile in the integrated border community of the issuing country, duly identified in Annex I of this Agreement;
- (c) A certificate confirming that the person has no police and/or criminal record in the country of origin;
- (d) A sworn statement that the person has no national and international criminal or police record;
- (e) Two 3 x 4 photographs; and
- (f) Proof of payment of the corresponding fees.

2. The local border-crossing card must show the domicile of the holder within the boundaries defined in this Agreement and the communities in which the cardholder is authorized to exercise the rights provided herein.

3. The local border-crossing card shall be valid for five years. It may be extended for a period of similar duration, and upon expiry of that period, granted for an indefinite period.

4. Anyone who has been convicted of a crime or is being prosecuted in criminal court in either of the Parties or a third country may not benefit from this Agreement.

5. In the case of minors, the official request shall be made through the corresponding legal representation.

6. The following entities shall be competent to issue the card:

(a) In the Argentine Republic: the National Directorate of Migration;

(b) In the Federative Republic of Brazil: the Federal Police Department.

7. The card shall be obtained on a voluntary basis. The identity document issued by the Parties which the cardholder may be required to present may not serve as a substitute for it.

8. For the purposes of granting the local border-crossing card, documents in Portuguese or Spanish are acceptable, in accordance with the provisions of the Agreement on exemption from translation of administrative documents for immigration purposes between the States Parties of the Southern Common Market (MERCOSUR) adopted by decision CMC 44/00.

9. The design of the card shall be established in an operational agreement between the competent implementing authorities.

Article III. Rights granted

1. The holders of the local border-crossing card shall enjoy the following rights in the integrated border communities of the Party issuing the card, as set out in Annex I:

(a) The exercise of a job, trade or profession in accordance with the laws applicable to nationals of the Party in which the activity is being carried out, including those relating to training and professional practice. Cardholders shall enjoy equal rights to labour and social security, and be subject to the same employment, social security and tax requirements set out by those laws;

(b) Access to public education free of charge and on a reciprocal basis;

(c) Medical care provided at public health facilities free of charge and on a reciprocal basis;

(d) Access to the border trade regime regarding subsistence goods or products in accordance with the specific regulations contained in Annex II; and

(e) Any other rights which the Parties agree to grant.

Article IV. Cancellation of the local border-crossing card

1. The issuing authority may cancel the local border-crossing card at any time should any of the following situations arise:

(a) Loss of domicile status in the integrated border community of the Party which granted this right;

(b) Conviction of a crime in either of the Parties or in a third country;

(c) The person is found to have committed fraud or used forged documents to apply for a card;

(d) Repeated attempts to exercise the rights provided for in this Agreement outside the integrated border communities listed in Annex I; and

(e) Conviction for customs violations under the regulations of the Party where the violation occurred.

2. Cancelled local border-crossing cards shall immediately be confiscated by the competent authority.

3. The Parties may agree on other grounds for cancellation of the local border-crossing card.

4. Once the grounds for cancellation set out in subparagraph (a) above have ceased to exist and more than one year has elapsed since those set out in subparagraphs (d) and (e) have ceased to exist, the issuing authority may, at the request of the interested party, consider issuing a new local border-crossing card.

Article V. Circulation of private motor vehicles

1. Beneficiaries of the local border-crossing card may also apply to the competent authorities to request that their private motor vehicles be specially identified as vehicles owned by a cardholder. In order for such special identification to be granted, the vehicle's insurance policy must provide coverage in the integrated border communities.

2. Motor vehicles granted the identification described in the terms of the preceding paragraph may circulate freely within the integrated border community of the other Party but shall not have the right to remain in its territory permanently in violation of its customs laws.

3. With regard to circulation, the traffic rules and regulations of the country in which the vehicle is circulating shall apply, and its characteristics shall be subject to the regulations of the country in which it is registered. The traffic authorities shall exchange information on those characteristics.

Article VI. Transport within the integrated border communities

1. The Parties undertake, by mutual agreement, to simplify existing regulations on the transport of goods and the public and private transport of passengers if the points of departure and destination of the operation are within the boundaries of the integrated border communities identified in Annex I of this Agreement.

2. The transport operations of goods described in the preceding paragraph in light-duty commercial vehicles shall be exempt from the additional authorizations and requirements described in articles 23 and 24 of the Agreement on International Land Transport.

3. The Parties undertake, by mutual agreement, to amend the regulations governing the transport operations of goods and the public and private transport of passengers described in paragraph 1 of this article so as to reflect the urban characteristics of such operations.

Article VII. Areas of cooperation

1. The public institutions responsible for preventing and controlling diseases, such as the epidemiological and sanitary surveillance authorities of the Parties, shall collaborate with their counterparts in integrated border communities to work together in those areas. Such work shall be carried out in accordance with the harmonized regulations and procedures of the Parties or, in their absence, the respective national legislations.

2. The Parties shall promote cooperation in education between the integrated border communities, including the exchange of teachers, students and learning materials. History and geography shall be taught from a regional and integration perspective. Geography classes shall attempt to highlight common aspects rather than the political and administrative limits. History classes shall seek to highlight the positive events that united the peoples across borders historically, imbuing the students with a vision of their neighbours as being part of one and the same community.

Article VIII. Joint Urban Development Plan

1. The Parties shall promote, by mutual agreement, the development and implementation of a Joint Urban Development Plan in the integrated border communities where possible or appropriate.

2. The main objectives of the Joint Urban Development Plan of each of the integrated border communities shall aim to:

(a) Streamline the integration of both cities in order to configure a single conurbation with respect to infrastructure, services and equipment;

(b) Plan their expansion;

(c) Preserve and recover their natural spaces and public areas, with special emphasis on preservation and/or recovery of the environment;

(d) Strengthen their image and their common cultural identity.

Article IX. Other agreements

1. This Agreement shall not undermine the rights and obligations established by other agreements existing between the Parties.

2. This Agreement shall not affect the implementation, in the communities covered by it, of other agreements in force between the Parties which promote greater integration.

3. This Agreement shall apply only to integrated border communities expressly included in Annex I.

Article X. List of integrated border communities and suspension of implementation of the Agreement

1. The list of integrated border communities for purposes of the implementation of this Agreement is contained in Annex I; additions or deletions to it may be made through an exchange

of notes. Additions or deletions shall enter into force 90 days from the exchange of the corresponding diplomatic notes.

2. Each Party may, at its discretion, temporarily suspend the implementation of this Agreement in any of the communities listed in Annex I and shall inform the other Party 30 days in advance. Any of the paragraphs of article III of this Agreement may also be temporarily suspended.

3. The suspension of the implementation of Agreement, as set out in the preceding paragraph, shall not impair the validity of local border-crossing cards already issued or the exercise of the rights they confer.

Article XI. Incentives to integration

1. The Parties shall be tolerant if beneficiaries of this Agreement use their own language in applying to public entities to request the benefits provided by this Agreement.

2. The Parties shall not require legalization, consular intervention or translation of the documents required in order to obtain the local border-crossing cards or the vehicle identification referred to in article V.

3. The Parties shall monitor the progress and difficulties encountered in implementing this Agreement through the existing Border Committees. To that end, they shall also encourage the establishment of border committees in the integrated border communities that do not have them.

Article XII. Entry into force

1. This Agreement shall enter into force 30 days from the date of the last note in which the Parties notify each other that the domestic legal formalities for its entry into force have been completed.

2. Annexes I and II shall be an integral part of this Agreement.

DONE in the city of Puerto Iguazú, Argentine Republic, on 30 November 2005, in two originals in the Spanish and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

[RAFAEL BIELSA

Minister of Foreign Affairs, International Trade and Worship]

For the Federative Republic of Brazil:

[CELSO AMORIM

Minister of Foreign Affairs]

ANNEX I

LIST OF INTEGRATED BORDER COMMUNITIES

Puerto Iguazú – Foz do Iguazú

Andresito – Capanema

Bernardo de Irigoyen – Dionisio Cerqueira/Barracão

Alba Posse – Porto Mauá

San Javier – Porto Xavier

Santo Tomé – São Borja

Alvear – Itaquí

Paso de los Libres – Uruguayana

Monte Caseros – Barra do Quaraí

ANNEX II

ANNEX TO THE AGREEMENT ON INTEGRATED BORDER COMMUNITIES REGARDING LOCAL TRANSIT OF GOODS FOR THE SUBSISTENCE OF BORDER POPULATIONS: LOCAL BORDER TRAFFIC

Article 1 – The persons defined in article 1 of this Agreement shall be the beneficiaries of the regime established by this annex.

Article 2 – Subsistence goods or products shall mean food items, hygiene products, personal cosmetics, cleaning and other household products, articles of clothing, shoes, books, magazines and newspapers for personal and household use and consumption, provided that the type, volume or quantity of such goods or products is not for commercial use.

Article 3 – At the discretion of each importing State Party, other types of goods may be included in the list of products qualifying for treatment reserved for subsistence trade.

Article 4 – Registry of an import and export declaration shall not be required for the entry and exit of subsistence goods or products. In order to facilitate customs control and inspection, such goods or products shall be accompanied by tax documents issued by the regular establishments of the local border community, containing the local border-crossing card number.

Article 5 – Subsistence goods subject to this regime shall be exempt from import and export customs duties.

Article 6 – Goods subject to this simplified procedure which the beneficiary has acquired from the neighbouring country shall be considered national or nationalized in the country of the person who acquired them.

Article 7 – Goods or products whose entry into or exit from the territory of each of the Parties is prohibited shall be excluded from this regime.

Article 8 – Subsistence products granted the simplified treatment provided for in this Annex shall be brought in or out, or accompanied by, the person who acquired them.

Article 9 – Items acquired in border communities by beneficiaries of this regime shall not be subject to the baggage fees established by decision CMC No. 18/94.

Article 10 – Anyone who violates the requirements and conditions established for the simplified procedure governed by this Annex shall be subject to the penalties provided for in the legislation of the State Party in which the violation occurred.

Article 11 – This regime simplifying customs procedures shall not impede measures by non-customs oversight bodies, which shall be taken in the spirit of cooperation described in article VII of this Agreement.

Article 12 – The Parties may decide on specific schemes to address the matters referred to in article 11 in certain integrated border communities.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL RELATIF AUX COMMUNAUTÉS FRONTALIÈRES INTÉGRÉES

La République argentine et la République fédérative du Brésil, ci-après dénommées les « Parties »,

Tenant compte de leur volonté commune de créer des outils visant à promouvoir une meilleure intégration des communautés frontalières en vue d'améliorer la qualité de vie de leur peuple,

Considérant que la fluidité et l'harmonie des relations entre lesdites communautés constituent un des aspects les plus importants et emblématiques du processus d'intégration bilatérale,

Conscientes qu'elles ont noué ces relations avant la mise en place du processus d'intégration, les autorités argentes et brésiliennes devant procéder à leur approfondissement et dynamisation, et

Visant à faciliter la cohabitation entre les communautés frontalières intégrées et à promouvoir leur intégration grâce à un traitement différencié de leurs habitants en matière économique, de transit, d'emploi et d'accès aux services publics et à l'éducation,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Bénéficiaires et champ d'application

Le présent Accord s'applique aux ressortissants des Parties ayant leur domicile, conformément aux dispositions législatives de chaque État, dans les zones frontalières listées à l'annexe I, sous réserve qu'ils soient titulaires d'une carte de transit de voisinage frontalier délivrée dans le respect des dispositions qui suivent et qu'ils soient domiciliés dans les limites prévues au présent Accord.

Les Parties peuvent convenir que les avantages prévus par le présent Accord s'étendent dans leurs pays respectifs aux résidents permanents d'autres nationalités.

Article II. Carte de transit de voisinage frontalier

1. Les ressortissants de l'une des Parties domiciliés dans les limites prévues par le présent Accord peuvent solliciter auprès des autorités compétentes de l'autre Partie l'octroi d'une carte de transit de voisinage frontalier. Ladite carte est délivrée sur présentation des documents suivants :

- a) Un passeport ou toute autre pièce d'identité en cours de validité prévue par la résolution GMC 75/96;
- b) Un justificatif de domicile dans la communauté frontalière intégrée du pays de délivrance, dûment identifiée à l'annexe I du présent Accord;
- c) Un certificat confirmant l'absence de casier judiciaire et/ou policier dans le pays d'origine;
- d) Une déclaration sur l'honneur que la personne n'a pas de casier judiciaire ou policier au niveau national et international;

- e) Deux photographies au format 3 x 4; et
- f) Un justificatif du règlement des droits correspondants.

2. La carte de transit de voisinage frontalier mentionne le domicile situé dans les limites fixées par le présent Accord, ainsi que les communautés dans lesquelles le titulaire est autorisé à exercer les droits prévus par cet Accord.

3. La carte de transit de voisinage frontalier a une validité de cinq ans. Elle peut être prorogée pour une période d'une durée analogue, à l'échéance de laquelle elle pourra être octroyée pour une durée indéterminée.

4. Les personnes à l'encontre desquelles une condamnation pénale aurait été prononcée ou qui feraient l'objet d'une procédure pénale sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties, ou sur celui d'un pays tiers, ne peuvent pas bénéficier des avantages découlant du présent Accord.

5. Dans le cas des mineurs, la demande doit être formulée par l'intermédiaire de leur représentant légal.

6. La délivrance de la carte relève de la compétence :

- a) En République argentine : de la Direction nationale des migrations;
- b) En République fédérative du Brésil : du Département de la police fédérale.

7. L'obtention de la carte est volontaire; elle ne remplace pas la pièce d'identité émise par les Parties, dont la présentation peut être exigée au titulaire.

8. En vue de l'octroi de la carte de transit de voisinage frontalier, les documents rédigés en langue portugaise ou espagnole sont également acceptés, conformément aux dispositions de l'Accord sur l'exemption de traduction des documents administratifs à des fins d'immigration entre les États parties au Marché commun du Sud, adopté par la décision CMC 44/00.

9. Le modèle de la carte doit être défini dans un accord d'application conclu entre les autorités compétentes.

Article III. Droits accordés

1. Les titulaires de la carte de transit de voisinage frontalier jouissent des droits énoncés ci-dessous dans les communautés frontalières intégrées de la Partie ayant délivré la carte, telles qu'énoncées à l'annexe I :

a) Le droit d'exercer un travail, un métier ou une profession dans le respect des lois applicables aux ressortissants de la Partie sur le territoire de laquelle l'activité est réalisée, y compris en ce qui concerne les exigences de formation et d'exercice professionnel, avec les mêmes droits et obligations en matière de travail, sociale et fiscale;

b) Le droit d'accéder à l'enseignement public gratuit, selon des conditions de réciprocité;

c) Le droit aux soins médicaux gratuits au sein des services de santé publics, selon des conditions de réciprocité;

d) Le droit d'accéder au régime d'échanges commerciaux frontaliers de marchandises ou de produits de base, conformément aux règles particulières évoquées en annexe II; et

e) Tous autres droits que les Parties pourraient convenir de leur accorder.

Article IV. Annulation de la carte de transit de voisinage frontalier

1. L'autorité émettrice peut à tout moment annuler la carte de transit de voisinage frontalier lorsque le titulaire de la carte :

a) N'est plus domicilié dans la communauté frontalière intégrée de la Partie qui lui a accordé ce droit;

b) A été condamné pénalement sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties ou sur celui d'un pays tiers;

c) A commis une fraude ou a fait usage de faux documents pour se voir octroyer la carte;

d) A tenté une nouvelle fois d'exercer les droits prévus par le présent Accord en dehors des communautés frontalières intégrées énumérées à l'annexe I; et

e) A été condamné pour avoir commis des infractions douanières, conformément à la réglementation de la Partie sur le territoire de laquelle l'infraction a été perpétrée.

2. L'annulation de la carte de transit de voisinage frontalier entraîne son retrait immédiat par l'autorité compétente.

3. Les Parties peuvent convenir d'autres motifs d'annulation de la carte de transit de voisinage frontalier.

4. Une fois que la cause d'annulation de la carte prévue à l'alinéa a) n'est plus d'actualité et qu'une période de plus d'un an s'est écoulée dans les cas mentionnés aux alinéas d) et e), l'autorité émettrice peut, à la demande de l'intéressé, envisager de délivrer une nouvelle carte de transit de voisinage frontalier.

Article V. Circulation de véhicules automobiles à usage particulier

1. Les bénéficiaires de la carte de transit de voisinage frontalier peuvent également demander aux autorités compétentes que leur véhicule automobile à usage particulier soit identifié, notamment en précisant qu'il s'agit d'un véhicule leur appartenant. Pour qu'une telle identification particulière puisse être accordée, le véhicule doit disposer d'une police d'assurance prévoyant une couverture dans les communautés frontalières intégrées.

2. Les véhicules automobiles identifiés selon les modalités susvisées peuvent circuler librement dans la communauté frontalière intégrée de l'autre Partie sans que cela ne leur confère le droit de rester à titre définitif sur ledit territoire, en violation de la législation douanière.

3. S'agissant des questions de circulation, les lois et les règlements en matière de transit du pays sur le territoire duquel le véhicule circule ont vocation à s'appliquer. En revanche, en ce qui concerne les caractéristiques des véhicules, les lois et les règlements du pays de leur immatriculation sont applicables. Les autorités chargées du transit s'échangent des informations concernant les caractéristiques susvisées.

Article VI. Transports sur le territoire des communautés frontalières intégrées

1. Les Parties s'engagent, d'un commun accord, à simplifier la réglementation existante en matière de transport de marchandises et de transport public et privé de passagers lorsque l'origine

et la destination de l'opération de transport en cause s'inscrivent dans les limites des communautés frontalières intégrées identifiées à l'annexe I du présent Accord.

2. Les opérations de transport de marchandises décrites au paragraphe ci-dessus, effectuées au moyen de véhicules commerciaux légers, sont exonérées de l'obligation d'obtenir les autorisations et de respecter les exigences additionnelles prévues aux articles 23 et 24 de l'Accord sur les transports terrestres internationaux.

3. Les Parties s'engagent, d'un commun accord, à modifier la réglementation applicable aux opérations de transport de marchandises et de transport public et privé de passagers décrites au paragraphe 1 du présent article pour refléter le caractère urbain de ces dernières.

Article VII. Domaines de coopération

1. Les institutions publiques chargées de la prévention et de la lutte contre les maladies ainsi que de la veille épidémiologique et sanitaire des Parties doivent coopérer avec leurs homologues des communautés frontalières intégrées en vue de la réalisation de travaux conjoints dans de tels domaines. Ce travail de coopération intervient dans le respect des règles et des procédures harmonisées arrêtées par les Parties ou, en l'absence de telles règles et procédures, dans le respect des législations nationales respectives.

2. Les Parties favorisent la coopération en matière éducative entre les communautés frontalières intégrées, notamment les échanges d'enseignants, d'élèves et de supports pédagogiques. L'enseignement de l'histoire et de la géographie, en tant que matières, est dispensé dans une optique régionale et d'intégration. Dans l'enseignement de la géographie, on s'efforce de mettre en avant les aspects communs plutôt que les limites politiques et administratives. Dans l'enseignement de l'histoire, on cherche à mettre en exergue les faits positifs ayant uni les peuples au-delà des frontières au cours de l'histoire, en diffusant auprès des élèves une image du voisin en tant que partie intégrante de sa communauté.

Article VIII. Plan d'aménagement urbain conjoint

1. D'un commun accord, les Parties promeuvent l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan d'aménagement urbain conjoint, dans les communautés frontalières intégrées, lorsque cela est possible ou souhaitable.

2. Le Plan d'aménagement urbain conjoint de chacune des communautés frontalières intégrées vise principalement les objectifs suivants :

- a) L'intégration rationnelle des deux communautés concernées afin de constituer une agglomération unique en termes d'infrastructures, de services et d'équipements;
- b) La planification de leur expansion;
- c) La conservation et la restauration de leurs espaces naturels et de leurs zones à usage public, avec un accent particulier sur la préservation et/ou la restauration de l'environnement;
- d) Le renforcement de leur image et de leur identité culturelle commune.

Article IX. Autres accords

1. Le présent Accord ne restreint aucunement les droits et les obligations prévus par d'autres accords en vigueur entre les Parties.

2. Le présent Accord n'affecte pas l'application, dans les communautés relevant de son champ d'application, d'autres accords en vigueur entre les Parties visant la promotion d'une plus large intégration.

3. Le présent Accord s'applique exclusivement aux communautés frontalières intégrées expressément citées à l'annexe I.

Article X. Liste des communautés frontalières intégrées et suspension de l'application de l'Accord

1. La liste des communautés frontalières intégrées auxquelles s'applique le présent Accord figurent à l'annexe I. Elle peut être complétée ou raccourcie au moyen d'un échange de notes. Les extensions ou les suppressions de la liste susvisée entrent en vigueur 90 jours après la date de l'échange des notes diplomatiques correspondantes.

2. Chacune des Parties peut, librement et à titre temporaire, suspendre l'application du présent Accord dans une des communautés citées à l'annexe I, sous réserve d'en avoir informé l'autre Partie avec un préavis de 30 jours. La suspension peut concerner, également à titre temporaire, tout paragraphe de l'article III du présent Accord.

3. Les suspensions de l'application du présent Accord prévues au paragraphe ci-dessus n'affectent pas la validité des cartes de transit de voisinage frontalier déjà délivrées ni l'exercice des droits y afférents.

Article XI. Promotion de l'intégration

1. Les Parties doivent faire preuve de tolérance quant à l'usage de la langue des bénéficiaires du présent Accord lorsque ces derniers s'adressent aux administrations publiques pour solliciter les bénéfices découlant du présent Accord.

2. Les Parties ne peuvent exiger la légalisation, l'intervention consulaire, ni la traduction des documents nécessaires à l'obtention de la carte de transit de voisinage frontalier ou à l'identification des véhicules visée à l'article V.

3. Les Parties assurent un suivi des progrès et des difficultés constatés dans l'application du présent Accord, par le biais des Comités frontaliers existants. À cette fin, elles favorisent par ailleurs la création de comités frontaliers sur le territoire des communautés frontalières intégrées qui n'en disposeraient pas.

Article XII. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de la dernière note par laquelle les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement de leurs formalités légales internes nécessaires à cet effet.

2. Les annexes I et II font partie intégrante du présent Accord.

FAIT à Puerto Iguazú (République argentine), le 30 novembre 2005, en deux exemplaires originaux rédigés en espagnol et en portugais, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

[RAFAEL BIELSA

Ministre des relations extérieures, du commerce international et du culte]

Pour la République fédérative du Brésil :

[CELSO AMORIM

Ministre des relations extérieures]

ANNEXE I

LISTE DES COMMUNAUTÉS FRONTALIÈRES INTÉGRÉES

Puerto Iguazú – Foz do Iguazú

Andresito – Capanema

Bernardo de Irigoyen – Dionisio Cerqueira/Barracão

Alba Posse – Porto Mauá

San Javier – Porto Xavier

Santo Tomé – São Borja

Alvear – Itaquí

Paso de los Libres – Uruguayana

Monte Caseros – Barra do Quaraí

ANNEXE II

ANNEXE À L'ACCORD RELATIF AUX COMMUNAUTÉS FRONTALIÈRES INTÉGRÉES CONCERNANT LE TRAFIC DE VOISINAGE DES MARCHANDISES DE SUBSISTANCE DESTINÉES AUX POPULATIONS FRONTALIÈRES : TRAFIC DE VOISINAGE FRONTALIER

Article premier – Les bénéficiaires du régime prévu au sein de cette annexe sont les personnes visées à l'article premier de l'Accord.

Article 2 – L'expression « marchandises ou produits de subsistance » désigne les denrées alimentaires, les articles personnels d'hygiène et de cosmétique, les produits de nettoyage et d'usage domestique, les vêtements et les chaussures, les livres, les revues et les journaux, destinés à l'usage personnel et domestique des foyers, sous réserve qu'ils n'impliquent pas, de par leur type, leur volume ou leur quantité, une fin commerciale.

Article 3 – Chacun des États parties importateurs peut librement inclure d'autres types de biens dans la liste des produits bénéficiant du traitement réservé au commerce de subsistance.

Article 4 – L'entrée et la sortie de marchandises ou de produits de subsistance ne sont pas soumises à l'enregistrement d'une déclaration d'importation ou d'exportation. Ces marchandises et produits doivent, afin de faciliter le contrôle et la surveillance douaniers, être accompagnés de documents fiscaux délivrés par les établissements compétents de la communauté frontalière limitrophe dans lesquels figure le numéro de carte de transit de voisinage frontalier.

Article 5 – Les marchandises de subsistance relevant de ce régime ne sont pas soumises aux droits douaniers d'importation et d'exportation.

Article 6 – Les marchandises qui font l'objet de cette procédure simplifiée acquises par un bénéficiaire du pays limitrophe sont considérées comme nationales ou nationalisées dans le pays de l'acquéreur.

Article 7 – Sont exclus du régime susvisé les marchandises ou les produits dont l'entrée sur le territoire ou la sortie du territoire de chacune des Parties est interdite.

Article 8 – Les produits de subsistance bénéficiant du traitement simplifié prévu par la présente annexe doivent être transportés ou accompagnés par leur acquéreur.

Article 9 – Les bénéficiaires de ce régime ne se voient pas appliquer, en ce qui concerne leurs acquisitions réalisées dans des communautés frontalières, le traitement fiscal réservé aux bagages prévu par la décision CMC n° 18/94.

Article 10 – Les contrevenants aux exigences et conditions prévues pour l'application de la procédure simplifiée régie par la présente annexe sont passibles des sanctions prévues par la législation de l'État partie sur le territoire duquel l'infraction aura été perpétrée.

Article 11 – Le présent régime portant simplification des démarches douanières ne fait pas obstacle à l'intervention des organes de contrôle de nature non douanière, laquelle a lieu dans le respect de l'esprit de coopération évoqué à l'article VII du présent Accord.

Article 12 – Les Parties peuvent convenir de régimes spécifiques pour les questions visées à l'article 11 concernant certaines communautés frontalières intégrées.

No. 49362

**Argentina
and
Colombia**

Cooperation Agreement concerning the promotion of trade and the transfer of technology in the field of international trade between the Argentine Republic and the Republic of Colombia. Buenos Aires, 18 August 2011

Entry into force: *18 August 2011 by signature, in accordance with article 6*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

**Argentine
et
Colombie**

Accord de coopération en matière de promotion du commerce et de transfert de technologie dans le domaine du commerce international entre la République argentine et la République de Colombie. Buenos Aires, 18 août 2011

Entrée en vigueur : *18 août 2011 par signature, conformément à l'article 6*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COOPERACIÓN
EN EL ÁMBITO DE LA PROMOCIÓN COMERCIAL
Y DE LA TRANSFERENCIA DE TECNOLOGÍA
EN MATERIA DE COMERCIO INTERNACIONAL
ENTRE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y LA REPÚBLICA DE COLOMBIA**

La República Argentina, a través del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto y la República de Colombia, a través del Ministerio de Industria, Comercio y Turismo, en adelante denominadas "las Partes";

Reconociendo el papel fundamental del comercio exterior en el desarrollo económico de los países;

Convencidas de la importancia que tiene para las Partes profundizar y diversificar los mercados para sus productos de exportación;

Conscientes de la necesidad de incrementar la participación de las manufacturas de origen agropecuario (MOA) y las manufacturas de origen industrial (MOI) en la pauta exportadora de ambos países;

Teniendo en cuenta la importancia de aumentar y diversificar su presencia comercial en el ámbito bilateral y multilateral;

Destacando la conveniencia de intercambiar experiencias relacionadas con el comercio exterior y, en especial, sobre los mecanismos para promover las exportaciones;

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Las Partes realizarán, a través de las áreas técnicas de sus Ministerios de Relaciones Exteriores u órganos competentes, estudios de inteligencia comercial dirigidos a identificar productos con potencial exportador conforme a la demanda actualmente disponible, al tiempo de fomentar estudios en el ámbito de las estructuras arancelarias, posibilidades de integración productiva,

canales de comercialización y otros que permitan potenciar el comercio bilateral.

Artículo 2

Las Partes realizarán misiones técnicas con el fin de exponer los resultados de los estudios de inteligencia comercial previstos en el Artículo 1 entre sus sectores público y privado.

Artículo 3

Las Partes organizarán seminarios en sus ciudades capitales o en otras sedes que determinen de común acuerdo, con el fin de proveer la mayor difusión posible de los resultados de los estudios de inteligencia comercial, entre los sectores de las Partes con potencial exportador.

Artículo 4

Con el fin de colaborar en las acciones de promoción comercial se desarrollarán actividades de transferencia de conocimiento y experiencia que permitan fortalecer los sistemas de promoción comercial con que cuentan las Partes.

Artículo 5

Las Partes se comprometen a guardar estricta confidencialidad respecto de la información intercambiada referente a los proyectos relacionados con la cooperación comercial obtenida en el marco del presente Acuerdo. Las Partes también se comprometen, durante la vigencia del presente Acuerdo y con posterioridad a su terminación, a no desarrollar actividades, acciones y, en general, actos que puedan afectar la propiedad intelectual protegida por la legislación vigente en cada país y teniendo en cuenta sus obligaciones en el marco de los acuerdos internacionales en la materia en los que ambas son Parte.

Artículo 6

El presente Acuerdo entrará en vigor a partir de la fecha de su firma.

Tendrá una duración de dos años, prorrogable automáticamente por igual término, mientras dure el desarrollo de las actividades propuestas de manera precisa por las Partes, si ninguna de ellas manifiesta por escrito su decisión de terminarlo con treinta días de antelación. En todo caso, las Partes

convienen que la terminación del presente Acuerdo no afectará el desarrollo de los proyectos o actividades en curso, que permanecerán vigentes hasta su cumplimiento.

Hecho en Buenos Aires, el 18 de agosto de 2011, en dos originales, siendo ambos igualmente auténticos.

Por la República Argentina

Por la República de Colombia



Héctor Marcos Timerman
Ministro de Relaciones Exteriores,
Comercio Internacional y Culto



Sergio Díaz Granados
Ministro de Industria,
Comercio y Turismo

[TRANSLATION – TRADUCTION]

COOPERATION AGREEMENT CONCERNING THE PROMOTION OF TRADE
AND THE TRANSFER OF TECHNOLOGY IN THE FIELD OF INTERNATIONAL
TRADE BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC
OF COLOMBIA

The Argentine Republic, through its Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship, and the Republic of Colombia, through the Ministry of Industry, Trade and Tourism, hereinafter referred to as “the Parties”,

Recognizing the fundamental role of foreign trade in the economic development of the countries,

Convinced that the Parties’ need to expand and diversify the markets for their export products is key,

Aware of the need to increase the share of manufactured goods of agricultural origin and manufactured goods of industrial origin in the list of exports of the two countries,

Taking into account the importance of increasing and diversifying their commercial presence in the bilateral and multilateral sphere,

Stressing the advantages of exchanging experience related to foreign trade and, in particular, to mechanisms aimed at promoting exports,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties will carry out, through the technical departments of their Ministries of Foreign Affairs or competent entities, market intelligence studies aimed at identifying products with a potential for export, in accordance with the existing demand, whilst fostering studies focusing on tariff structures, the prospects for productive integration, marketing and other channels likely to boost bilateral trade.

Article 2

The Parties will undertake technical missions seeking to publicize the results of the market intelligence studies referred to in article 1 within their public and private sectors.

Article 3

The Parties will organize seminars in their capital cities or in other locations to be determined by mutual agreement, in order to achieve the best possible dissemination of the results of the market intelligence studies within those sectors endowed with export potential.

Article 4

In order to collaborate in trade promotion activities, measures to transfer knowledge and experience will be undertaken to enable the Parties to strengthen their trade promotion systems.

Article 5

The Parties commit to maintaining strict confidentiality with respect to the information exchanged concerning the projects related to the commercial cooperation undertaken within the framework of this Agreement. The Parties also commit, during the term of this Agreement and subsequently to its termination, not to carry out activities, actions and in general acts likely to affect the intellectual property protected by the legislation in force in each country, given their obligations under the international agreements in this area to which both are party.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

It shall be valid for two years and shall be automatically renewed for periods of equal length, for the duration of the implementation of the activities specifically proposed by the Parties, provided that neither of them expresses in writing its decision to terminate it with 30 days' advance notice. In any case, the Parties agree that the termination of this Agreement shall not affect the implementation of the ongoing projects or activities, which shall continue until they are completed.

DONE at Buenos Aires on 18 August 2011 in two originals, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

HÉCTOR MARCOS TIMERMAN

Minister for Foreign Affairs, International Trade and Worship

For the Republic of Colombia:

SERGÍO DÍAZ GRANADOS

Minister for Industry, Trade and Tourism

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PROMOTION DU COMMERCE
ET DE TRANSFERT DE TECHNOLOGIE DANS LE DOMAINE DU
COMMERCE INTERNATIONAL ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET
LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

La République argentine, par l'intermédiaire du Ministère des relations extérieures, du commerce international et du culte, et la République de Colombie, par l'intermédiaire du Ministère de l'industrie, du commerce et du tourisme, ci-après dénommées les « Parties »,

Reconnaissant le rôle essentiel du commerce extérieur dans le développement économique des pays,

Convaincues de l'importance d'approfondir et de diversifier les marchés pour leurs produits d'exportation,

Conscientes de la nécessité d'accroître la part des produits manufacturés d'origine agricole et industrielle dans la configuration des exportations des deux pays,

Tenant compte de l'importance de renforcer et de diversifier leur présence commerciale aux niveaux bilatéral et multilatéral,

Soulignant l'intérêt de partager des expériences liées au commerce extérieur et en particulier aux mécanismes de promotion des exportations,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Par l'entremise des secteurs techniques de leur Ministère des relations extérieures ou des organes compétents, les Parties réalisent des études de veille commerciale visant à identifier les produits susceptibles d'être exportés conformément à la demande existante. Dans le même temps, elles encouragent la réalisation d'études portant notamment sur les structures tarifaires, les possibilités d'intégration productive et les circuits de commercialisation afin de renforcer le commerce bilatéral.

Article 2

Les Parties entreprennent des missions techniques pour présenter à leur secteur privé et public les résultats des études de veille commerciale prévues à l'article premier.

Article 3

Les Parties organisent des séminaires dans leur capitale ou dans d'autres villes sièges déterminées d'un commun accord en vue de diffuser le plus largement possible les résultats des études de veille commerciale parmi leurs secteurs dotés d'un potentiel d'exportation.

Article 4

Afin de collaborer dans le cadre d'activités de promotion commerciale, des activités de transfert de connaissances et de données d'expériences permettant de renforcer les systèmes de promotion commerciale dont disposent les Parties sont mises en place.

Article 5

Les Parties s'engagent à observer une confidentialité rigoureuse au sujet des informations échangées portant sur les projets liés à la coopération commerciale établie dans le cadre du présent Accord. Elles s'engagent également, pendant la période de validité du présent Accord et même après son expiration, à n'entreprendre aucune activité, aucune mesure et, en général, aucun acte pouvant porter atteinte à la propriété intellectuelle protégée par la législation en vigueur dans chaque pays, compte tenu des obligations qui leur incombent dans le cadre des accords internationaux en la matière auxquelles elles sont parties.

Article 6

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

Il est conclu pour une durée de deux ans et est automatiquement reconduit pour des périodes identiques pendant la réalisation des activités que les Parties proposent de manière détaillée, à moins que l'une d'entre elles n'exprime par écrit son intention de le dénoncer au moins 30 jours avant. Dans tous les cas, les Parties conviennent que la dénonciation de l'Accord n'affecte pas la mise en œuvre des projets ou activités en cours, lesquels restent en vigueur jusqu'à leur achèvement.

FAIT à Buenos Aires, le 18 août 2011, en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

HÉCTOR MARCOS TIMERMAN

Ministre des relations extérieures, du commerce international et du culte

Pour la République de Colombie :

SERGIO DÍAZ GRANADOS

Ministre de l'industrie, du commerce et du tourisme

No. 49363

**Argentina
and
Costa Rica**

Agreement on cultural and educational cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Costa Rica. San José, 5 December 2000

Entry into force: *18 September 2011, in accordance with article XVI*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

**Argentine
et
Costa Rica**

Accord de coopération culturelle et éducative entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Costa Rica. San José, 5 décembre 2000

Entrée en vigueur : *18 septembre 2011, conformément à l'article XVI*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO DE COOPERACION
CULTURAL Y EDUCATIVA
ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ARGENTINA Y EL
GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COSTA RICA**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Costa Rica, en adelante " Las Partes ";

Conscientes de los vínculos históricos y culturales que unen a sus pueblos, y deseosos de fortalecer sus relaciones de amistad por medio del desarrollo de la cooperación cultural y educativa;

Considerando la hermandad existente entre ambos Gobiernos y basados en el principio de reciprocidad;

Han acordado establecer el presente Convenio:

ARTICULO I

Las Partes fomentarán, en el marco de este Convenio de cooperación, la colaboración de los diversos sectores nacionales en el campo de la cultura y la educación.

ARTICULO II

Las Partes promoverán el establecimiento de relaciones de cooperación entre universidades, centros de educación ocupacional, instituciones de educación superior no universitaria de índole pedagógica y artística, instituciones educativas para la formación de técnicos de nivel medio y/ o de enseñanza de tecnología, bibliotecas y asociaciones culturales, y en general entre todas aquellas instituciones públicas y privadas, que resulten representativas de ambos países o estén vinculadas a los objetivos del presente Convenio de Cooperación.

Fomentarán también el intercambio de profesionales, docentes, estudiantes y de personalidades representativas en sus respectivas áreas de trabajo, para la realización de conferencias, investigaciones conjuntas e incorporación a proyectos específicos de la otra Parte.

ARTICULO III

Cada Parte, de acuerdo a las disposiciones legales vigentes, extenderá todas las facilidades posibles para el establecimiento y desarrollo de instituciones culturales de la otra Parte dentro de su Estado.

ARTICULO IV

Las Partes, en cumplimiento de los objetivos del presente Convenio, se comprometen a impulsar, entre otras, las siguientes iniciativas:

- 1- El intercambio de publicaciones, películas, videos, documentales, microfilms, piezas musicales y, en general, toda otra manifestación cultural que resulte de común interés;*
- 2- La organización de exposiciones y presentación de espectáculos de carácter artístico y educativo que resulten representativas de la riqueza cultural de ambos pueblos;*
- 3- La difusión de la enseñanza de la literatura e historia del otro país;*
- 4-- La reedición de obras literarias y educativas de autores de ambos países.*

ARTICULO V

Las Partes promoverán los vínculos entre los establecimientos de enseñanza de nivel medio y superior, identificando áreas de efectiva cooperación y propiciando el intercambio de profesores, alumnos y técnicos. Asimismo, promoverán el intercambio de experiencias entre las instituciones de cada Estado que desarrollen la educación a distancia.

Para tal fin y de acuerdo a sus posibilidades y hasta con terceros, las Partes procurarán ofrecer un número determinado de becas que comprenderán los gastos por concepto de estudio, alimentación y hospedaje.

ARTICULO VI

Las Partes promoverán el desarrollo de actividades conjuntas tendientes al aprovechamiento de las tecnologías de la información, especialmente Internet, en el ámbito de la educación. Para ello, comenzarán el intercambio de experiencias en el área, y el establecimiento de vínculos estables que les permitan potenciar los esfuerzos que actualmente están llevando a cabo para expandir dentro de sus respectivos sistemas educativos, los beneficios brindados por esas tecnologías.

ARTICULO VII

Las Partes facilitarán el acceso a su documentación de carácter histórico y cultural, a petición de la otra Parte y de acuerdo con sus respectivos reglamentos internos, favoreciendo las iniciativas oficiales y particulares de cooperación en investigaciones históricas, culturales y educativas de interés común. Asimismo se favorecerá la amplia difusión de los resultados de las investigaciones efectuadas.

ARTICULO VIII

Las Partes favorecerán la cooperación en los campos de la música, teatro, danza, artes plásticas, cine, radio, televisión y en general, propiciarán también cualquier otra forma de expresión que resulten de interés para ambas Partes.

ARTICULO IX

Los organismos Estatales de radio y televisión de ambos países promoverán acuerdos específicos conducentes al intercambio y difusión periódica de programas de interés mutuo, en especial aquellos que sean de carácter educativo y cultural, así como aquellos destinados a divulgar los atractivos turísticos de cada Estado.

ARTICULO X

Las Partes se comprometen a mantener una estrecha colaboración a fin de impedir y penalizar el tráfico ilegal de obras de arte, bienes culturales, medios audiovisuales, bienes sujetos a protección, según la legislación sobre propiedad intelectual, documentos y otros objetos de valor arqueológico, histórico, artístico, cultural y educativo, de sus respectivos Estados.

A tal efecto, velarán por el estricto cumplimiento de los acuerdos internacionales sobre protección de patrimonio cultural, de los cuales ambos países sean Parte, pudiendo, de estimarlo conveniente, suscribir un protocolo adicional al presente Convenio, sobre la materia.

ARTICULO XI

Las Partes se comprometen a adoptar las medidas necesarias para la mejor y más efectiva protección de los derechos de autor y propiedad intelectual de los ciudadanos del otro país..

ARTICULO XII

A los efectos del reconocimiento de títulos y certificados de enseñanza primaria, secundaria y superior será necesaria la presentación de la documentación debidamente autenticada por las autoridades competentes de cada Parte.

El reconocimiento de diplomas o títulos, no autoriza por si sólo para el ejercicio de actividades profesionales debiendo para ello ajustarse a las normas pertinentes exigidas por la legislación interna de cada uno de los Estados.

ARTICULO XIII

Las Partes negociarán acuerdos específicos que estipularán las condiciones en las que se reconocerán los certificados de estudio, así como los diplomas y títulos profesionales, técnicos, académicos y artísticos, otorgados por las instituciones de educación superior del otro Estado.

ARTICULO XIV

Para la aplicación de este Convenio, las Partes crean la Comisión Mixta Cultural y Educativa que se reunirá cuando las Partes lo consideren necesario, alternativamente en Argentina y en Costa Rica..

Serán competencias de la Comisión estudiar y proponer los medios más apropiados para la ejecución del presente Convenio, así como evaluar el funcionamiento de los Acuerdos establecidos.

La Comisión podrá negociar Programas Ejecutivos bianuales o trienales que consignen las iniciativas que las Partes se comprometen a desarrollar durante el período establecido, y en concordancia con las disposiciones del presente Convenio.

ARTICULO XV

El presente instrumento internacional deja sin efecto en todas su partes al Convenio Cultural suscrito por ambos países el 23 de noviembre de 1964, a partir de su vigencia.

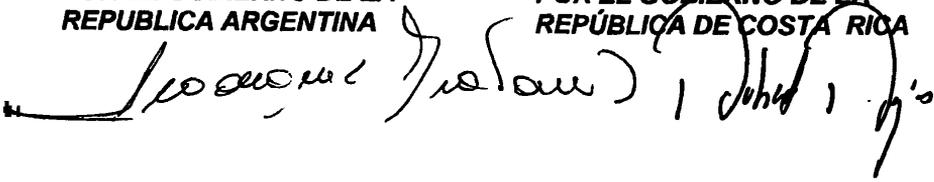
ARTICULO XVI

El presente convenio entrará en vigor treinta días después de la fecha del canje de los respectivos instrumentos de ratificación. Tendrá una duración indefinida, salvo que una de las Partes notifique a la otra, con una anticipación de seis meses, su intención de denunciarlo. Su terminación no afectará la realización de las actividades que se encuentren en ejecución, salvo acuerdo en contrario.

Hecho en la ciudad de San José, Costa Rica, a los cinco días del mes de diciembre del año dos mil.

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA ARGENTINA**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE COSTA RICA**

The image shows two handwritten signatures in black ink. The signature on the left is for the Argentine representative, and the signature on the right is for the Costa Rican representative. Both signatures are written in a cursive, flowing style.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON CULTURAL AND EDUCATIONAL COOPERATION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Costa Rica, hereinafter referred to as “the Parties”,

Aware of the historic and cultural links which unite their peoples, and seeking to strengthen their friendly relations by developing cultural and educational cooperation,

Considering the fraternal bond existing between both Governments and based on the principle of reciprocity,

Have agreed to establish this Agreement:

Article I

The Parties will foster collaboration, within the framework of this Agreement on cooperation, by the various national sectors in the fields of culture and education.

Article II

The Parties will promote partnerships between universities, vocational training centers, non-university higher education institutions specializing in education and the arts, educational institutions for training medium-level technical personnel and/or technological instruction, libraries and cultural associations, and in general between those public and private institutions representing both countries or related to the objectives of this Agreement on cooperation.

They will also foster the exchange of professionals, teachers, students and eminent figures from their respective areas of work, in order to hold conferences and joint research and to participate in specific projects of the other Party.

Article III

Each Party, in accordance with the legal provisions in force, shall extend all possible facilities for the establishment and development of the other Party’s cultural institutions on its territory.

Article IV

The Parties, in fulfilment of this Agreement’s objectives, commit to promoting the following initiatives, among others:

1. To exchange publications, films, videos, documentaries, microfilms, musical pieces and, in general, any other cultural event which may be of joint interest;

2. To organize exhibitions and stage performances of an artistic and educational nature which embody the cultural wealth of both peoples;

3. To spread the teaching of the other country's literature and history;
4. To reissue literary and educational works by authors of both countries.

Article V

The Parties shall promote links between medium- and higher-level teaching establishments, identifying areas for effective cooperation and promoting the exchange of professors, pupils and technical personnel. In addition, they shall facilitate the sharing of experience between the institutions of each State which carry out distance learning.

To this end, the Parties, as far as their resources allow, including in cooperation with third parties, shall attempt to offer a certain number of grants which will include the costs for tuition, food and lodging.

Article VI

The Parties shall facilitate the carrying out of joint activities directed towards the use of information technologies, in particular the Internet, within the field of education. To this end, they shall initiate the sharing of experience in the area and the establishment of stable links enabling them to boost their current efforts to expand the benefits provided by such technologies within their respective educational systems.

Article VII

The Parties shall facilitate access to their historical and cultural documentation, at the request of the other Party and in accordance with their respective domestic regulations, supporting official and private initiatives for cooperation in historical, cultural and educational research undertakings of joint interest. In addition, broad dissemination of the results arising from the research carried out will be encouraged.

Article VIII

The Parties shall foster cooperation in the fields of music, theater, dance, visual arts, cinema, radio, television and in general shall also promote any other form of expression of interest to both Parties.

Article IX

The state-owned broadcasting agencies of both countries shall promote specific agreements conducive to the exchange and regular dissemination of programmes of mutual interest, in particular those of an educational and cultural nature, as well as those intended to showcase the tourist attractions of each State.

Article X

The Parties commit to cooperate closely in order to prevent and punish the illegal trade in artworks, cultural assets, audiovisual media, goods subject to protection under the intellectual property law, documents and other objects of archaeological, historical, artistic, cultural and educational value, of their respective States.

To this end, they shall monitor strict compliance with the international agreements on the protection of cultural heritage to which both countries are party, and if deemed appropriate, may add an additional protocol to this Agreement in the subject.

Article XI

The Parties commit to adopting the necessary measures for the improved and more effective protection of the copyright and intellectual property rights of the other country's citizens.

Article XII

The recognition of teaching diplomas and certificates at the primary, secondary and higher levels will require the submission of the documentation duly authenticated by the competent authorities of each Party.

The recognition of diplomas or certificates shall, on its own, provide the authorization to exercise professional activities, which will require compliance with the relevant standards required under the domestic legislation of each of the States.

Article XIII

The Parties shall negotiate specific agreements which will stipulate the conditions under which the certificates of study, as well as the professional, technical, academic and artistic diplomas and certificates, awarded by the institutions of higher education of the other State, will be recognized.

Article XIV

For the purposes of implementing this Agreement, the Parties create the Joint Commission on Culture and Education, which will meet when the Parties consider it necessary, alternately in Argentina and Costa Rica.

The duties of the Commission shall include studying and proposing the most appropriate means for implementing this Agreement, and evaluating the operation of the agreements already in force.

The Commission shall be empowered to negotiate biannual or triannual executive programmes to lay down the initiatives which the Parties commit to fulfilling during the period in question and in accordance with the provisions of this Agreement.

Article XV

From the time of its entry into force, this international instrument shall supersede, in its entirety, the Cultural Agreement signed by both countries on 23 November 1964.

Article XVI

This Agreement shall enter into force 30 days after the date of exchange of the respective instruments of ratification. It shall be of indefinite duration, unless one of the Parties notifies the other, giving six months' advance notice, of its intention to terminate it. Termination of the Agreement shall not affect the completion of the activities already under way, unless otherwise agreed.

DONE at San José, Costa Rica, on 5 December 2000.

For the Government of the Argentine Republic:

[ADALBERTO RODRÍGUEZ GIAVARINI
Minister of Foreign Affairs, International Trade and Worship]

For the Government of the Republic of Costa Rica:

[ROBERTO ROJAS
Minister of Foreign Affairs]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Costa Rica, ci-après dénommés les « Parties »,

Conscients des liens historiques et culturels qui unissent leurs peuples et désireux de renforcer leur relation d'amitié grâce à la mise en place d'une coopération culturelle et éducative,

Considérant les liens de fraternité qui existent entre les deux Gouvernements et se fondant sur le principe de réciprocité,

Sont convenus d'établir le présent Accord :

Article premier

Dans le cadre du présent Accord de coopération, les Parties encouragent la collaboration des divers secteurs nationaux dans le domaine de la culture et de l'éducation.

Article II

Les Parties s'emploient à promouvoir l'établissement de relations de coopération entre les universités, les centres de formation professionnelle, les établissements d'enseignement supérieur non universitaire à vocation pédagogique et artistique, les établissements de formation de techniciens de niveau intermédiaire et/ou d'enseignement technique, les bibliothèques et associations culturelles, et, en général, entre toutes les institutions publiques et privées représentatives des deux pays ou liées aux objectifs du présent Accord de coopération.

Les Parties encouragent également l'échange de professionnels, d'enseignants, d'étudiants et de personnalités représentant leurs domaines de travail respectifs afin de tenir des conférences, de mener conjointement des recherches et de prendre part à des projets spécifiques de l'autre Partie.

Article III

Conformément aux dispositions légales en vigueur, chaque Partie offre tous les moyens possibles pour l'établissement et le développement d'institutions culturelles de l'autre Partie sur son territoire.

Article IV

Aux fins des objectifs du présent Accord, les Parties s'engagent à promouvoir notamment les initiatives suivantes :

1. L'échange de publications, de films, de vidéos, de documentaires, de microfilms, d'œuvres musicales et, en général, de toute autre œuvre culturelle pouvant présenter un intérêt commun;
2. L'organisation d'expositions et la présentation de spectacles artistiques et éducatifs représentatifs de la richesse culturelle des deux peuples;
3. La diffusion de l'enseignement de la littérature et de l'histoire de l'autre pays;
4. La réédition d'œuvres littéraires et éducatives d'auteurs originaires des deux pays.

Article V

Les Parties encouragent les liens entre les établissements d'enseignement de niveau intermédiaire et supérieur en recensant les domaines où une coopération pourrait avoir lieu et en favorisant l'échange de professeurs, d'élèves et de techniciens. En outre, elles encouragent l'échange de données d'expérience entre les institutions de chaque État qui développent l'enseignement à distance.

À cette fin, les Parties s'efforcent d'offrir, en fonction de leurs possibilités, y compris avec des tiers, un certain nombre de bourses couvrant les frais liés aux études, à l'alimentation et à l'hébergement.

Article VI

Les Parties encouragent l'exécution d'activités conjointes visant l'utilisation des technologies de l'information, en particulier de l'Internet, dans le domaine de l'éducation. Pour ce faire, elles procèdent à l'échange de données d'expérience dans ce domaine ainsi qu'à l'établissement de liens stables leur permettant d'accentuer les efforts qu'elles déploient pour accroître les avantages offerts par ces technologies au sein de leurs systèmes éducatifs respectifs.

Article VII

À la demande de l'autre Partie et conformément à leur règlement interne, chaque Partie facilite l'accès à sa documentation historique et culturelle en favorisant les initiatives publiques et privées de coopération dans le domaine de la recherche historique, culturelle et éducative présentant un intérêt commun. Les Parties favorisent en outre une large diffusion des résultats des recherches menées.

Article VIII

Les Parties favorisent la coopération dans les domaines de la musique, du théâtre, de la danse, des arts plastiques, du cinéma, de la radio, de la télévision et, de manière générale, encouragent toute autre forme d'expression d'intérêt mutuel.

Article IX

Les organismes de radio et de télévision d'État des deux pays promeuvent la conclusion d'accords spécifiques permettant l'échange et la diffusion régulière de programmes d'intérêt mutuel, en particulier de programmes éducatifs et culturels, ainsi que de programmes destinés à faire connaître les attraits touristiques de chaque État.

Article X

Les Parties s'engagent à maintenir une étroite collaboration afin d'empêcher et de réprimer le trafic illégal d'œuvres d'art, de biens culturels, d'appareils audiovisuels, de biens protégés en vertu de la loi sur la propriété intellectuelle, de documents et d'autres objets de leurs États respectifs ayant une valeur archéologique, historique, artistique, culturelle et éducative.

À cette fin, elles veillent au respect absolu des accords internationaux pour la protection du patrimoine culturel auxquels les deux pays sont parties et peuvent, si elles le jugent utile, conclure à ce sujet un protocole additionnel au présent Accord.

Article XI

Les Parties s'engagent à prendre les mesures nécessaires pour améliorer et renforcer la protection des droits d'auteur et de propriété intellectuelle des citoyens de l'autre pays.

Article XII

Aux fins de la reconnaissance de titres et certificats d'enseignement primaire, secondaire et supérieur, la présentation des documents dûment authentifiés par les autorités compétentes de chaque Partie est exigée.

La reconnaissance de diplômes ou de titres n'autorise pas à elle seule l'exercice d'activités professionnelles. À cet effet, il sera nécessaire de se conformer aux normes applicables exigées par la législation interne de chaque État.

Article XIII

Les Parties négocient des accords spécifiques, lesquels précisent les conditions dans lesquelles sont reconnus les certificats d'études, les diplômes et les titres professionnels, techniques, universitaires et artistiques délivrés par les établissements d'enseignement supérieur de l'autre État.

Article XIV

Aux fins de l'application du présent Accord, les Parties créent la Commission mixte pour la culture et l'éducation, qui se réunit lorsque les Parties le jugent nécessaire, tantôt en Argentine tantôt au Costa Rica.

Ladite Commission est chargée d'étudier et de proposer les moyens les plus appropriés pour la mise en œuvre du présent Accord, ainsi que d'évaluer l'application des accords conclus.

Elle peut négocier des programmes exécutifs semestriels ou triennaux décrivant les initiatives que les Parties s'engagent à mettre en œuvre pendant la période prévue et conformément aux dispositions du présent Accord.

Article XV

À son entrée en vigueur, le présent instrument international annule dans sa totalité la Convention culturelle signée par les deux pays le 23 novembre 1964.

Article XVI

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date d'échange des instruments de ratification respectifs. Il est conclu pour une période indéterminée, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre son intention de le dénoncer, moyennant un préavis de six mois. Sauf accord contraire, sa dénonciation ne porte pas atteinte à la réalisation des activités en cours.

FAIT à San José (Costa Rica), le 5 décembre 2000.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

[ADALBERTO RODRÍGUEZ GIAVARINI

Ministre des relations extérieures, du commerce international et du culte]

Pour le Gouvernement de la République du Costa Rica :

[ROBERTO ROJAS

Ministre des affaires étrangères]

No. 49364

**Argentina
and
Algeria**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria on cooperation in the field of sports. Algiers, 6 April 2008

Entry into force: *24 April 2011 by notification, in accordance with article IX*

Authentic texts: *Arabic, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

**Argentine
et
Algérie**

Accord de coopération dans le domaine des sports entre le Gouvernement de la République d'Argentine et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire. Alger, 6 avril 2008

Entrée en vigueur : *24 avril 2011 par notification, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *arabe, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

المادة 9

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ بتاريخ آخر الإخطارين اللذين يبلغ بموجبهما الطرفان بعضهما البعض، عن الطريق الدبلوماسي، بإتمام الإجراءات الدستورية المطلوبة لهذا الغرض.

ويبقى الاتفاق ساري المفعول لمدة خمس (05) سنوات، ويجدد ضمنا لفترات مماثلة و متتالية، ما لم يخطر أحد الطرفين الطرف الآخر، عن الطريق الدبلوماسي، بنيته في إنهاء العمل به، ستة (06) أشهر مسبقا.

حرر بالجزائر، في 06 أفريل 2008 ، من نسختين أصليتين باللغات الاسبانية و العربية والفرنسية ، و للنصوص الثلاثة نفس الحجية.

عن حكومة
جمهورية الأرجنتين



ألفريدو شيارديه
كاتب الدولة للتجارة و العلاقات
الاقتصادية الدولية

عن حكومة
الجمهورية الجزائرية
الديمقراطية الشعبية



سعاد بن جاب الله
الوزيرة المنتدبة المكلفة
بالبحث العلمي

المادة 6

يساهم الطرفان بالتساوي في تحمل التكاليف المترتبة عن تنفيذ البرامج و المشاريع أو أي نشاط آخر للتعاون بموجب هذا الاتفاق.
يتكفل الطرف المرسل، في إطار تبادل الموارد البشرية المذكورة أعلاه في هذا الاتفاق، بمصاريف التنقل الدولي ذهابا و إيابا، كما يتكفل البلد المضيف بمصاريف الإقامة و الإطعام و التكفل الطبي و النقل الداخلي.

المادة 7

إنّ السلطات المختصة المكلفة بتطبيق هذا الاتفاق هي:
- بالنسبة للطرف الأرجنتيني: كتابة الدولة للرياضات؛
- بالنسبة للطرف الجزائري: وزارة الشباب و الرياضة.

المادة 8

يتم إنشاء لجنة مشتركة تتكون من ممثلين معينين من طرف الحكومتين، بغية ضمان الشروط المثلى لتطبيق هذا الاتفاق.

تتكفل اللجنة المشتركة بـ:

ت- إعداد برنامج تنفيذي سنوي و تقييم مدى تقدم نشاطات التعاون المتفق عليها بموجب هذا الاتفاق.

ث- التشاور حول كل المواضيع الأخرى المتعلقة بهذا الاتفاق.

تجتمع اللجنة المشتركة بطلب من الطرفين و بالتناوب في الجزائر و الأرجنتين و بتاريخ يحدد باتفاق مشترك.

المادة 2

يعمل الطرفان على انجاز النشاطات الموجهة لتكوين و تحسين مستوى الموارد البشرية المعنية بعملية تكوين الرياضيين ، و ذلك في مراحل التدريب الابتدائي والتطوير و التحسين.

المادة 3

يمكن للطرفين تبادل المدربين و المحترفين في علوم الرياضة.

المادة 4

يقوم الطرفان بتحفيز المبادلات الرياضية، لا سيما فيما يتعلق بالفروع المختارة باتفاق مشترك.

المادة 5

يقوم الطرفان بتبادل دائم للمعلومات و الوثائق المتعلقة بالممارسة الرياضية و التدريب و التعليم و مراقبة تعاطي المنشطات و الرقابة على و تنظيم التظاهرات و بناء و صيانة .

المنشآت الرياضية، و كذا تطوير النشاطات المتعلقة بالعلوم التطبيقية في الرياضة و كل موضوع آخر ذي اهتمام مشترك.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاق تعاون في مجال الرياضة
بين
حكومة جمهورية الأرجنتين
وحكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

إن حكومة جمهورية الأرجنتين وحكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية،
المشار إليهما فيما يلي بـ " الطرفين "؛

رغبة منهما في تعزيز أواصر الصداقة التي وحدت بين شعبيهما، وأخذاً في
الاعتبار لأهمية توطيد علاقات التعاون المتبادل؛

و إدراكاً منهما بأن الرياضة تشكل عنصراً أساسياً في تكوين الإنسان
و أن ممارسة الرياضة مهمة للحفاظ على الصحة؛

و رغبة منهما في إبرام اتفاق بغية ترقية التعاون في مجال الرياضة بين
البلدين؛

اتفقتا على ما يلي:

المادة 1

يشجع الطرفان ترقية العلاقات بين البلدين و تطويرها في مجال الرياضة و التربية
البدنية و العلوم التطبيقية في مجال الرياضة.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DES
SPORTS
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARGENTINE
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE
DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

Le Gouvernement de la République d'Argentine et le
Gouvernement de la République Algérienne Démocratique et
Populaire, ci-après dénommés "les Parties " ;

Désireux de resserrer les liens d'amitié qui ont uni leurs peuples
et ayant à l'esprit l'importance de renforcer les relations de
coopération réciproque ;

Conscients du fait que le sport constitue un élément fondamental
pour la formation de l'être humain et que la pratique du sport est
importante pour la préservation de la santé ;

Désireux de conclure un Accord afin de promouvoir la
coopération en matière de sport entre les deux pays;

Sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE I

Les Parties encourageront la promotion et le développement des
relations entre les deux pays dans le domaine des sports, de
l'éducation physique et des sciences appliquées au sport.

ARTICLE II

Les Parties s'efforceront de mener à bien des actions destinées à la formation et à la mise à niveau des ressources humaines impliquées dans le processus de formation des sportifs, dans les étapes d'initiation, de développement et de perfectionnement.

ARTICLE III

Les Parties peuvent procéder à l'échange d'entraîneurs et de professionnels des sciences du sport.

ARTICLE IV

Les Parties donneront une impulsion aux échanges sportifs notamment dans les disciplines retenues d'un commun accord.

ARTICLE V

Les Parties entretiendront un échange permanent d'informations et de documentation afférentes à la pratique sportive, à l'entraînement, à l'enseignement, au contrôle du dopage, au contrôle et à l'organisation de manifestations, à la construction et à la maintenance d'installations sportives, ainsi qu'au développement des activités liées aux sciences appliquées au sport et à tout autre thème d'intérêt commun.

ARTICLE VI

Les Parties contribueront à part égale aux frais encourus par la mise en œuvre des programmes, des projets ou de toute autre action de coopération développée en vertu du présent Accord.

Dans le cadre de l'échange des ressources humaines susmentionnées dans le présent Accord, les frais de déplacement international aller-retour seront à la charge du pays d'envoi. Les frais d'hébergement, de restauration, d'assistance médicale et de transport interne, seront à la charge du pays d'accueil.

ARTICLE VII

Les autorités compétentes chargées de l'application du présent Accord sont:

- Pour la Partie argentine : le Secrétariat du Sport.
- Pour la Partie algérienne: le Ministère de la Jeunesse et des Sports ;

ARTICLE VIII

Dans le but d'assurer des conditions optimales pour l'application du présent Accord, il est créé un Comité Mixte composé des représentants désignés par les deux gouvernements.

Le Comité Mixte a pour mission:

- a) L'élaboration d'un programme exécutif annuel et l'évaluation de l'état d'avancement des activités de coopération convenues en vertu du présent Accord ;
- b) La concertation sur tous les autres thèmes relatifs au présent Accord.

Le Comité Mixte se réunit à la demande des Parties alternativement en Algérie et en Argentine à une date à convenir d'un commun accord.

ARTICLE IX

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se seront informées par voie diplomatique de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises à cet effet.

Il demeurera en vigueur pour une durée de cinq (05) années renouvelable par tacite reconduction pour des périodes similaires et successives à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre, par voie diplomatique, son intention de le dénoncer moyennant un préavis de six mois.

Fait à Alger, le 06 avril 2008, en deux exemplaires originaux en langues espagnole, arabe et française, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République
d'Argentine



Alfredo CHIARADIA
Secrétaire d'Etat au
Commerce et aux Relations
Economiques Internationales

Pour le Gouvernement
de la République
Algérienne Démocratique
et populaire



Souad BENDJABALLAH,
Ministre Déléguée Chargée
de la Recherche Scientifique

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

*Acuerdo de Cooperación
En materia deportiva
Entre
El Gobierno de la República Argentina
y
El Gobierno de la República Argelina Democrática y Popular*

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República Argelina Democrática y Popular, en adelante denominados las Partes;

Con el expreso y firme deseo de estrechar los lazos de amistad que han unido a sus pueblos y teniendo presente la importancia de intensificar las relaciones de cooperación recíproca;

Concientes de que el deporte constituye un elemento fundamental para la formación del ser humano y que su práctica es importante en el mantenimiento de la salud;

Deseosos de concluir un Acuerdo con el objeto de promover la cooperación en materia de deporte entre ambos países;

Han convenido lo siguiente:

Artículo I

Las Partes favorecerán la promoción y el desarrollo de las relaciones entre los dos países en el campo del deporte, la educación física y las ciencias aplicadas al deporte.

Artículo II

Las Partes llevarán a cabo acciones destinadas a la capacitación y actualización de recursos humanos involucrados en el proceso de formación del deportista, en las etapas de iniciación, desarrollo y perfeccionamiento.

Artículo III

Las Partes podrán establecer el intercambio de entrenadores y profesionales de las ciencias del deporte.

Artículo IV

Las Partes impulsarán el intercambio deportivo fundamentalmente en las disciplinas que de común acuerdo las partes establezcan.

Artículo V

Las Partes mantendrán un intercambio permanente de información y documentación relacionadas con la práctica deportiva, el entrenamiento, la enseñanza, el control del dopaje, la fiscalización y organización de eventos, la construcción y mantenimiento de instalaciones deportivas y el desarrollo de las actividades relacionadas con las ciencias aplicadas al deporte y todo otro tema de interés común.

Artículo VI

Las Partes sufragarán los gastos en que se incurra con motivo de la implementación de los programas, proyectos u otras acciones de cooperación desarrolladas en virtud del presente Acuerdo.

Para el intercambio de recursos humanos a que se refiere el presente Acuerdo, los gastos de viaje internacional de ida y vuelta

correrán a cargo de la Parte que envía. Los gastos de alojamiento, alimentación, asistencia médica y transporte interno serán por cuenta del Estado receptor.

Artículo VII

Las Partes designan como organismos de aplicación del presente Acuerdo a los siguientes:

**Por la Parte argentina, la Secretaría de Deporte.
Por la Parte argelina, el Ministerio de la Juventud y Deportes;**

Artículo VIII

Con el objetivo de garantizar condiciones óptimas para la aplicación del presente Acuerdo, las Partes establecerán un Comité Mixto que estará integrado por representantes designados por los dos Gobiernos.

Las funciones del Comité Mixto comprenderán:

- a) La elaboración de un programa ejecutivo anual y la evaluación del estado de avance de las actividades de cooperación convenidas en virtud del presente Acuerdo;**
- b) La concertación sobre otros temas relativos al presente Acuerdo.**

El Comité Mixto se reunirá por pedido de ambas Partes alternativamente en Argentina y Argelia en una fecha convenida de mutuo acuerdo.

Artículo IX

El presente Acuerdo entrará en vigor a partir de la fecha de la última notificación a través de la cual las Partes se informen, por vía diplomática, sobre el cumplimiento de los procedimientos constitucionales requeridos a tal efecto.

Tendrá una duración de cinco (5) años y se renovará por períodos iguales sucesivos, a menos que una de las Partes le notifique a la otra, por vía diplomática, su intención de denunciarlo, con una antelación de seis (6) meses.

Hecho en la ciudad de Argel, el 06 de abril del 2008, en dos originales en los idiomas español, árabe y francés, siendo los tres textos igualmente válidos.

Por el Gobierno de
la República Argentina



Alfredo CHIARADIA
Secretario de Estado
de Comercio y Relaciones
Económicas Internacionales

Por el Gobierno de
La República Argelina
Democrática y Popular



Souad ABALLAH
Ministra Delegada Encargada
de la Investigación Científica

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC
AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF
ALGERIA ON COOPERATION IN THE FIELD OF SPORTS

The Government of the Argentine Republic and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria, hereinafter referred to as "the Parties",

Desirous of strengthening the bonds of friendship that have united their peoples and bearing in mind the importance of further enhancing their relations of reciprocal cooperation,

Aware that sports are a fundamental building block of human development and that the practice of sports is vital for the preservation of health,

Desirous of concluding an agreement with a view to promoting cooperation between the two countries in the field of sports,

Have agreed as follows:

Article I

The Parties shall encourage the promotion and development of relations between the two countries in the fields of sports, physical education and sports science.

Article II

The Parties shall strive to conduct training and refresher courses on behalf of human resources involved in the process of training the athletes, from the initiation and development phases to the advanced levels.

Article III

The Parties may engage in sharing trainers and sports science professionals.

Article IV

The Parties shall boost sporting exchanges, particularly in the mutually agreed upon disciplines.

Article V

The Parties shall exchange, on an ongoing basis, information and documentation relating to the practice of sports, training, teaching, doping control, the management and organizing of events, the building and upkeep of sports facilities, as well as the development of activities relating to sports science and to any other topic of common interest.

Article VI

The Parties shall bear equally the costs of implementing programmes, projects or any other cooperation activity carried out under this Agreement. As part of the above-mentioned exchange of human resources under this Agreement, the costs related to round-trip international travel shall be borne by the sending country. The costs of accommodation, food, medical assistance and local transport shall be borne by the host country.

Article VII

The competent authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be:

- For the Argentine Party: the Secretariat for Sports;
- For the Algerian Party: the Ministry of Youth and Sports.

Article VIII

In order to ensure optimal conditions for the implementation of this Agreement, a Joint Committee shall be established, comprised of representatives appointed by the two Governments.

The Joint Committee shall be tasked with:

- (a) Designing an annual executive programme and assessing the progress of the cooperation activities agreed upon under this Agreement;
- (b) Collaborating on all other matters related to this Agreement.

At the request of the Parties, the Joint Committee shall meet alternately in Algeria and in Argentina at a date to be mutually agreed upon.

Article IX

This Agreement shall enter into force on the date of the last notification by which the Parties inform each other, through the diplomatic channel, of the completion of the constitutional procedures required for this purpose.

It shall remain in force for a period of five years and shall be tacitly renewable for successive periods of similar duration unless one of the Parties notifies the other six months in advance, through the diplomatic channel, of its intention to terminate it.

DONE at Algiers on 6 April 2008, in two originals in Spanish, Arabic and French, all three texts being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

ALFREDO CHIARADIA

Secretary of State for Trade and International Economic Relations

For the Government of the People's Democratic Republic of Algeria:

SOUAD BENDJABALLAH

Deputy Minister in charge of Scientific Research

No. 49365

**Argentina
and
China**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the People's Republic of China for the exchange of information relating to taxes. Beijing, 13 December 2010

Entry into force: *16 September 2011, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Chinese, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

**Argentine
et
Chine**

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République populaire de Chine sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Beijing, 13 décembre 2010

Entrée en vigueur : *16 septembre 2011, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *chinois, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

阿根廷共和国政府和中华人民共和国政府 关于税收情报交换的协定

阿根廷共和国政府和中华人民共和国政府（“缔约双方”），认识到缔约双方有权谈判和缔结税收情报交换协定，愿意建立税收合作与情报交换框架，同意缔结协定如下：

第一条 协定范围

一、缔约双方主管当局应当就本协定所含税种相关缔约双方国内法的管理和执行，通过交换与之具有可预见相关性的情报相互提供协助。该情报应包括与这些税收的确定、核定、查证与征收，税收主张的追索与执行以及税收事项的调查或起诉具有可预见相关性的信息。

二、情报根据本协定的规定交换，并按第八条规定的方式保密。

第二条 管辖权

被请求方主管当局应根据本协定提供用于交换的情报：

（一）无论与情报相关的人是否为一方的居民、国民或公民，或者掌握该情报的人是否为一方的居民、国民或公民；

(二) 只要所需情报存在于被请求方领土内，或者为被请求方管辖范围内的人掌握或控制。

第三条 税种范围

一、本协定适用的税种是：

(一) 在中华人民共和国，除关税以外的任何税种；

(二) 在阿根廷共和国，其主管当局管理的除关税以外的所有税种。

二、本协定也适用于协定签订之日后任何缔约一方征收的属于增加或者代替第一款所列税种的任何相同或者实质相似的税收。

三、缔约双方主管当局应将本协定所含税收及相关情报收集程序的任何相关变化通知对方。

四、缔约双方可以通过相互协商扩大或修改本协定的税种范围。

第四条 定义

一、本协定中：

(一) “中华人民共和国”用于地理概念时，是指所有适用中国有关税收法律的中华人民共和国领土，包括领海，以及根据国

际法和国内法，中华人民共和国拥有以勘探和开发海床及其底土和上覆水域资源为目的的主权权利的领海以外的任何区域；

（二）“阿根廷共和国”，是指在其主权范围内的所有阿根廷共和国的领土，包括陆地、领海以及根据国际公法和阿根廷法律制度，以勘探、开发和保护自然资源为目的，阿根廷共和国拥有主权权利的领海以外的任何区域，包括专属经济区、海床及底土；

（三）“主管当局”：

1. 在中华人民共和国，是指国家税务总局或其授权代表；
2. 在阿根廷共和国，是指联邦公共收入局或其授权代表；

（四）“情报”是指管理和实施协定所含税种需要的任何形式的事实、说明、文件或记录；

（五）“情报收集程序”是指使缔约一方能够获取并提供所请求情报的司法、监管或行政法律和程序；

（六）“国民”：

1. 在中华人民共和国，是指任何具有中华人民共和国国籍的个人；

2. 在阿根廷共和国，是指任何具有阿根廷共和国国籍的个人；

3. 按照缔约一方现行法律取得其地位的任何公司、合伙企业或团体；

（七）“人”包括个人、公司或者缔约一方国内法规定的征税范围内的任何实体；

(八)“公司”是指任何法人团体或者在税收上视同法人团体的任何实体;

(九)“集合投资基金或计划”是指任何集合投资工具,不管其法律形式如何;

(十)“开放式集合投资基金或计划”是指任何集合投资基金或计划,其股份或其他权益的购买、销售或赎回不明示或暗示地限于部分投资者;

(十一)“上市公司”是指其主要股票在认可的证券交易所上市,且上市股票可以由公众自由买卖的任何公司。股票可以“由公众”买卖是指股票的买卖不明示或暗示地限于部分投资者。为上述目的,“主要股票”一语是指代表公司多数选举权和价值的股票。本项规定中的“认可的证券交易所”一语是指:

1. 在中华人民共和国:

上海证券交易所或深圳证券交易所;

2. 在阿根廷共和国:

布宜诺斯艾利斯股票市场或布宜诺斯艾利斯有价证券交易市场;

3. 为本款规定目的,经主管当局协商认可的任何其他证券交易所;

(十二)“被请求方”是指本协定中被请求提供情报或应请求已提供情报的一方;

(十三)“请求方”是指本协定中发出请求或已从被请求方得

到情报的一方；

(十四)“税收”是指本协定所含的任何税收。

二、缔约一方在实施本协定的任何时候，对于本协定未定义的术语，除上下文另有要求外，应当具有当时该缔约方法律所规定的含义。该缔约方适用税法的定义优先于其他法律对该术语的定义。

第五条 专项情报交换

一、被请求方主管当局经请求后，应当书面提供为第一条所述目的之情报。被调查的行为如果发生在被请求方境内，无论根据被请求方法律是否构成税收违法，均应交换情报。如果被请求方主管当局收到的信息不足以使其遵从情报交换请求，则应当通知请求方主管当局这一事实，并要求补充必要的信息以使该请求能够被有效处理。

二、如果被请求方主管当局掌握的信息不足以使其遵从情报请求，被请求方应启动所有相关的情报收集程序向请求方提供所请求的情报，即使被请求方可能并不因其自身税收目的而需要该情报。

三、如果请求方主管当局提出特别要求，被请求方主管当局应根据本条规定，在其国内法允许的范围内，以证人证言和经鉴证的原始记录复制件的形式提供情报。

四、为本协定之目的，缔约各方应确保其主管当局有权依据请求获取并提供：

（一）银行、其他金融机构以及任何人（包括被指定人和受托人）以代理或受托人身份掌握的情报；

（二）有关公司、合伙人、信托、基金会以及其他人的受益所有权情报，包括根据第二条的限定，在同一所有权链条上一切人的所有权情报；信托公司委托人、受托人、受益人以及信托期满后信托财产所有权受让人的情报；基金会创立人、基金理事会成员和受益人的情报。

五、尽管有上述各款规定，本协定的缔约双方没有获取或提供与上市公司或开放式集合投资基金或计划的所有权有关的情报的义务，除非此类情报的获取不造成不适当的困难。

六、请求方主管当局根据本协定提出情报请求时，应向被请求方主管当局提供以下信息，以证明情报与请求之间的可预见相关性：

（一）被检查、审查或被调查人的身份；

（二）所请求情报的期间；

（三）所请求情报的性质和类型，包括对所需情报和（或）所求具体证据的描述，以及请求方希望收到情报的形式；

（四）请求情报的税收目的；

（五）认为所请求的情报存在于被请求方领土内或由被请求方管辖范围内的人所掌握或控制的理由；

(六) 尽可能地列出被认为掌握或控制所请求情报的任何人的姓名和地址;

(七) 声明情报请求符合本协定以及请求方法律和行政惯例, 且如果所请求情报存在于请求方管辖范围内, 那么请求方主管当局可以根据请求方法律或正常行政渠道获取该情报;

(八) 声明请求方已穷尽其领土内除可能导致不适当困难外的获取情报的一切方法。

七、被请求方主管当局应尽快向请求方主管当局提供所请求的情报。为保证尽快回复, 被请求方主管当局应:

(一) 以书面形式向请求方主管当局立即确认收到请求, 如果请求存在不足之处, 应在收到请求后60个连续日内将请求内容不足部分通知请求方主管当局;

(二) 收到请求后, 最长应在90个连续日内向请求方主管当局提供所请求的情报;

(三) 如果被请求方主管当局在收到情报请求后90个连续日内不能获取并提供情报, 包括在提供情报时遇到障碍或拒绝提供情报时, 应立即通知请求方主管当局, 并就其不能提供情报的原因、遇到障碍的性质或拒绝的理由进行解释。

第六条 境外税务检查或调查

一、被请求方可以根据其国内法, 在收到请求方通知后合理

时间内，在获得当事人书面同意的前提下，允许请求方主管当局的代表进入被请求方领土，就有关请求会见当事人和检查有关记录。缔约双方主管当局应当协商决定与相关当事人会见的时间和地点。

二、应请求方主管当局的请求，被请求方主管当局根据其国内法，可以允许请求方主管当局代表出现在被请求方境内税务检查的现场。

三、如果同意第二款中所提及的请求，实施检查的被请求方主管当局应当尽快通知请求方主管当局检查的时间与地点，被授权实施检查的当局或人员，以及被请求方对实施检查所要求的程序和条件。所有有关实施检查的决定应当由实施检查的被请求方根据其国内法做出。

第七条 拒绝请求的可能

一、被请求方主管当局可以拒绝协助：

（一）当请求与本协定不相符时；

（二）当请求方未穷尽其领土内除可能导致不适当困难外的获取情报的一切方法时；

（三）当被请求情报的披露将违背被请求方的公共政策（公共秩序）时。

二、本协定不应给缔约方施加任何提供可能导致泄漏贸易、

经营、工业、商业、专业秘密或贸易过程情报的义务。第五条第四款中所提及的情报，不应仅因该款的事实构成上述秘密或过程。

三、情报请求不应因纳税人对请求涉及的纳税义务有争议而被拒绝。

四、如果所请求的情报在请求方管辖范围内，请求方主管当局不能够根据自己的法律或正常行政渠道获取该情报，则被请求方不得被要求获取和提供该情报。

五、如果请求方请求的情报用于实施或执行其税法或任何相关规定，并因此构成对被请求方国民相对于请求方国民在相同条件下的歧视，则被请求方可以拒绝该情报请求。

第八条 保 密

一、缔约双方主管当局提供和收到的所有情报应视同根据其国内法获取的情报以同样方式作密件处理。如果提供情报的缔约方管辖范围内执行的保密条件限制更为严格，可以根据其更为严格的保密条件进行处理，并应仅告知缔约双方管辖范围内与第一条所述目的相关的人员或机构（包括法院和行政管理部门）。上述人员或机构应仅为上述目的，包括任何上诉结果的决定，使用该情报，并可以在公开法庭的诉讼程序或司法程序中披露上述情报。

二、未经被请求方主管当局书面明确许可，情报不得用于除

第一条规定以外的任何其他目的，不得向任何其他人、实体、机构，或其他管辖地区披露。

第九条 保护措施

本协议不影响被请求方法律或行政惯例赋予人的权利和保护措施。被请求方应尽最大努力保证不过度妨碍或延缓有效情报交换。

第十条 管理费用

除双方主管当局另有约定外，为提供协助而产生的日常费用由被请求方负担，提供协助的非日常费用（包括在诉讼中聘用外部顾问等的费用）应由请求方负担。关于本条，双方主管当局应时常沟通，尤其是当根据特定请求提供情报可能产生特别高的费用时，被请求方主管当局应事先与请求方主管当局协商。

第十一条 语言

协助的请求与回复使用英语。

第十二条 相互协商程序

一、当缔约双方对本协定的执行或解释遇到困难、疑问或争议时，缔约双方主管当局应尽力通过相互协商解决问题。

二、除第一款所提及的协商之外，缔约双方主管当局还可以就第五条和第六条的执行程序和第十条的费用事项共同商定。

三、为了本协定之目的，缔约双方主管当局可以直接相互沟通。

四、缔约双方也可以就争端解决的其他方式书面达成一致。

第十三条 生效

缔约双方应相互书面通知已完成使本协定生效所必需的各自国内法律程序，协定自后一份通知收到之日起第30天生效，并于生效日开始或以后的纳税年度执行。

第十四条 终止

一、在任一缔约方通过外交途径以书面形式将终止本协定的通知送达另一缔约方前，本协定长期有效。

二、终止通知自缔约另一方收到该通知之日起6个月后的次月第一天生效。

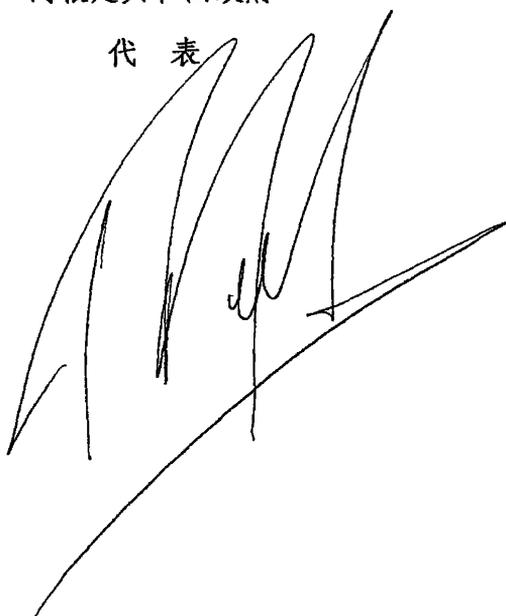
三、协定终止后，缔约双方对依据本协定取得的任何情报仍负有第八条所规定的义务。所有在终止有效日前收到的请求仍应按照本协定规定处理。

下列签字人，经各自政府正式授权，在本协定上签字，以昭信守。

本协定于二〇一〇年十二月十三日在北京签订，一式两份，每份均用西班牙文、中文和英文写成，三种文本同等作准。如对文本的解释发生分歧，以英文本为准。

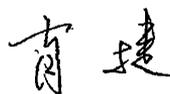
阿根廷共和国政府

代表

A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of several sweeping, overlapping strokes.

中华人民共和国政府

代表

A handwritten signature in black ink, appearing to be the Chinese characters '肖捷' (Xiao Jie) written in a cursive style.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC
AND
THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
FOR
THE EXCHANGE OF INFORMATION RELATING TO TAXES**

The Government of the Argentine Republic and the Government of the People's Republic of China ("the Contracting Parties"):

Acknowledging that the Contracting Parties are competent to negotiate and conclude a tax information exchange agreement;

Desiring to provide a framework for cooperation and exchange of information in tax matters;

Agree to conclude the Agreement as follows:

**ARTICLE 1
SCOPE OF AGREEMENT**

1. The Competent Authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment, verification and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, and the investigation or prosecution of tax matters.

2. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8.

**ARTICLE 2
JURISDICTION**

Information to be exchanged shall be provided in accordance with this Agreement by the Competent Authority of the Requested Party:

- (a) without regard to whether the person to whom the information relates is a resident, national or citizen of a Party, or whether the person by whom the information is held is a resident, national or citizen of a Party; and
- (b) provided that the information is present within the territory, or in the possession or control of a person subject to the jurisdiction, of the Requested Party.

**ARTICLE 3
TAXES COVERED**

1. The taxes covered by this Agreement are:
 - (a) in the case of the People's Republic of China, all taxes except customs tariffs;
 - (b) in the case of the Argentine Republic, all taxes administered by its Competent Authority except customs tariffs.
2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed by either Contracting Party after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, any of the taxes listed in paragraph 1.
3. The Competent Authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any relevant changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.
4. The taxes covered by this Agreement may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties.

**ARTICLE 4
DEFINITIONS**

1. In this Agreement:
 - (a) "the People's Republic of China", when used in a geographical sense, means all the territory of the People's Republic of China, including its territorial sea, in which the Chinese laws relating to taxation apply, and any area beyond its territorial sea, within which the People's Republic of China has sovereign rights of exploration for and exploitation of resources of the seabed and its sub-soil and superjacent water resources in accordance with international law and its domestic law;
 - (b) "the Argentine Republic" means all the territory of the Argentine Republic, within the scope of its sovereignty, encompassing its continental land; territorial waters; and, pursuant to Public International Law and Argentine legislation, any area beyond the territorial waters, including the exclusive economic zone and the seabed and the subsoil, over which the Argentine Republic exercises its competence and sovereign rights for the exploration, exploitation and conservation of natural resources;
 - (c) "Competent Authority" means:
 - (i) in the case of the People's Republic of China, the State Administration of Taxation or its authorized representatives; and
 - (ii) in the case of the Argentine Republic, the Federal Administration of Public Revenues or its authorized representatives;
 - (d) "information" means any fact, statement, document or record in whatever form, necessary for the administration and enforcement of the taxes covered herein;

- (e) “information gathering measures” means judicial, regulatory or administrative laws and procedures enabling a Contracting Party to obtain and provide the information requested;
- (f) “national” means:
 - (i) in relation to the People’s Republic of China, any individual possessing the nationality of the People’s Republic of China;
 - (ii) in relation to the Argentine Republic, any individual possessing the nationality of the Argentine Republic;
 - (iii) any company, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting Party;
- (g) “person” means an individual, a company or any other entity that is subject to taxation as defined in the domestic law of each of the Contracting Parties;
- (h) “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- (i) “collective investment fund or scheme” means any pooled investment vehicle, irrespective of its legal form;
- (j) “public collective investment fund or scheme” means any collective investment fund or scheme in which the purchase, sale or redemption of shares or other interests is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
- (k) “publicly traded company” means any company, whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold “by the public” if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors; and for this purpose, the term “principal class of shares” means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company. For the purposes of this sub-paragraph the term “recognised stock exchange” means:
 - (i) in the People’s Republic of China:
the Shanghai Stock Exchange or the Shenzhen Stock Exchange;
 - (ii) in the Argentine Republic:
the Bolsa de Comercio de Buenos Aires or the Mercado de Valores de Buenos Aires Sociedad Anónima;
 - (iii) any other Stock Exchange which the Competent Authorities agree to recognize for the purposes of this sub-paragraph;
- (l) “Requested Party” means the Party to this Agreement which is requested to provide or has provided information in response to a request;
- (m) “Requesting Party” means the Party to this Agreement submitting a request for or having received information from the Requested Party;
- (n) “tax” means any tax covered by this Agreement.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Contracting Party, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting Party.

ARTICLE 5
EXCHANGE OF INFORMATION UPON REQUEST

1. The Competent Authority of the Requested Party shall provide upon request in writing information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a tax offence under the laws of the Requested Party if such conduct occurred in the territory of the Requested Party. If the information received by the Competent Authority of the Requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, it shall advise the Competent Authority of the Requesting Party of that fact and request such additional information as may be required to enable the effective processing of the request.

2. If the information in the possession of the Competent Authority of the Requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for the information, the Requested Party shall use all relevant information gathering measures to provide the Requesting Party with the information requested, notwithstanding that the Requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the Competent Authority of the Requesting Party, the Competent Authority of the Requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its Competent Authority, for the purposes of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

- (a) information held by banks, other financial institutions, and any person, including nominees and trustees, acting in an agency or fiduciary capacity;
- (b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries, and where applicable, those persons to whom the trust property title is transferred at the expiration of the trust; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries.

5. Notwithstanding the preceding paragraphs, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes, unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

6. The Competent Authority of the Requesting Party shall provide the following information to the Competent Authority of the Requested Party when making a request

for information under this Agreement in order to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

- (a) the identity of the person or persons under examination, inspection or investigation;
- (b) the period for which the information is requested;
- (c) the nature and type of the information requested, including a description of the information and/or specific evidence sought, and the form in which the Requesting Party would prefer to receive the information;
- (d) the tax purposes for which the information is sought;
- (e) grounds for believing that the information requested is present in the territory of the Requested Party or is in the possession or control of a person subject to the jurisdiction of the Requested Party;
- (f) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession or control of the information requested;
- (g) a statement that the request is in conformity with this Agreement and the laws and administrative practices of the Requesting Party, and that if the requested information were within the jurisdiction of the Requesting Party then the Competent Authority of the Requesting Party would be able to obtain the information under the laws of the Requesting Party or in the normal course of administrative practice;
- (h) a statement that the Requesting Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

7. The Competent Authority of the Requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the Competent Authority of the Requesting Party. To ensure a prompt response, the Competent Authority of the Requested Party shall:

- (a) immediately confirm receipt of a request in writing to the Competent Authority of the Requesting Party and shall notify the Competent Authority of the Requesting Party of deficiencies in the request, if any, within sixty (60) running days of receipt of the request;
- (b) provide the requested information to the Competent Authority of the Requesting Party within a maximum period of ninety (90) running days as of receipt of the request; and
- (c) immediately inform the Competent Authority of the Requesting Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal, if the Competent Authority of the Requested Party has been unable to obtain and provide the information within ninety (90) running days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information.

ARTICLE 6
TAX EXAMINATIONS OR INVESTIGATIONS ABROAD

1. The Requested Party may, in accordance with its domestic laws, following receipt of notice of a reasonable time from the Requesting Party, allow representatives of the Competent Authority of the Requesting Party to enter the territory of the Requested Party in connection with a request to interview persons and examine records with the prior written consent of the persons concerned. The Competent Authorities of the Contracting Parties shall agree on the time and place of the intended meeting with the persons concerned.
2. At the request of the Competent Authority of the Requesting Party, and in accordance with its domestic laws, the Competent Authority of the Requested Party may permit representatives of the Competent Authority of the Requesting Party to be present at the tax examination in the territory of the Requested Party.
3. If the request referred to in paragraph 2 is granted, the Competent Authority of the Requested Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the Competent Authority of the Requesting Party of the time and place of the examination, the authority or person authorised to carry out the examination and the procedures and conditions required by the Requested Party for the conduct of the examination. All decisions regarding the conduct of the examination shall be made by the Requested Party conducting the examination in accordance with its domestic laws.

ARTICLE 7
POSSIBILITY OF DECLINING A REQUEST

1. The Competent Authority of the Requested Party may decline to assist:
 - (a) where the request is not made in conformity with this Agreement;
 - (b) where the Requesting Party has not pursued all means available in its own territory to obtain the information, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty; or
 - (c) where the disclosure of the information requested would be contrary to the public policy (*ordre public*) of the Requested Party.
2. This Agreement shall not impose upon a Contracting Party any obligation to provide information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Information described in paragraph 4 of Article 5 shall not by reason of that fact alone constitute such a secret or process.
3. A request for information shall not be refused on the ground that the tax liability giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

4. The Requested Party shall not be required to obtain and provide information which, if the requested information was within the jurisdiction of the Requesting Party, the Competent Authority of the Requesting Party would not be able to obtain under its laws or in the normal course of administrative practice.

5. The Requested Party may decline a request for information if the information is requested by the Requesting Party to administer or enforce a provision of the tax law of the Requesting Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested Party as compared with a national of the Requesting Party in the same circumstances.

ARTICLE 8 CONFIDENTIALITY

1. All information provided and received by the Competent Authorities of the Contracting Parties shall be treated as confidential in the same manner as information obtained under its domestic legislation; or according to the confidentiality conditions applicable in the jurisdiction of the Contracting Party that provides such information if the latter conditions are more restrictive and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Parties officially concerned with the purposes specified in Article 1 and used by such persons or authorities only for such purposes, including the determination of any appeal. For these purposes, information may be disclosed in public court proceedings or in judicial proceedings.

2. The information may not be used for any purpose other than for the purposes stated in Article 1 and may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the Competent Authority of the Requested Party.

ARTICLE 9 SAFEGUARDS

The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practices of the Requested Party remain applicable. The Requested Party shall use its best endeavours to ensure that the effective exchange of information is not unduly prevented or delayed.

ARTICLE 10 ADMINISTRATIVE COSTS

Unless the Competent Authorities of the Parties otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested Party, and extraordinary costs in providing assistance (including costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Requesting Party. The respective Competent Authorities shall consult from time to time with regard to this Article, and in particular the Competent Authority of the Requested Party shall consult with the Competent

Authority of the Requesting Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

**ARTICLE 11
LANGUAGES**

Requests for assistance and responses thereto shall be in English.

**ARTICLE 12
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE**

1. Where difficulties or doubts or controversies arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the respective Competent Authorities shall use their best efforts to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the Competent Authorities of the Contracting Parties may mutually determine the procedures to be used under Articles 5 and 6 as well as those matters related to costs covered under Article 10 herein.

3. The Competent Authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for the purposes of this Agreement.

4. The Contracting Parties may also agree in writing on other forms of dispute resolution.

**ARTICLE 13
ENTRY INTO FORCE**

The Contracting Parties shall notify each other in writing that they have completed the internal legal procedures necessary for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day upon receipt of the latter notification. This Agreement shall have effect in respect of taxable years beginning on or after the date of entry into force.

**ARTICLE 14
TERMINATION**

1. This Agreement shall remain in force until terminated by either Contracting Party through a written communication sent to the other Contracting Party via diplomatic channel.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3. If this Agreement is terminated, the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement. All requests received up to the effective date of termination shall be dealt with in accordance with the terms of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by the respective Contracting Parties, have signed this Agreement.

DONE at *Beijing* in duplicate this *13th* day of *December* 2010, in the Spanish, Chinese and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**For the Government of the
Argentine Republic**

A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of several sweeping, interconnected strokes.

**For the Government of the
People's Republic of China**

A handwritten signature in black ink, consisting of two distinct characters in a cursive style.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA POPULAR CHINA
PARA EL INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN EN MATERIA TRIBUTARIA**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República Popular China (en adelante, "las Partes Contratantes"):

Reconociendo que las Partes Contratantes están facultadas para negociar y suscribir un acuerdo de intercambio de información en materia tributaria;

Con el deseo de brindar un marco para la cooperación y el intercambio de información tributaria;

Acuerdan suscribir el Acuerdo a saber:

**ARTÍCULO 1
ÁMBITO DE APLICACIÓN**

1. Las Autoridades Competentes de las Partes Contratantes se prestarán asistencia a través del intercambio de información que sea previsiblemente relevante para la administración y aplicación de la normativa interna de las Partes Contratantes con relación a los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo. Dicha información incluirá a aquellos datos que sean previsiblemente relevantes para la determinación, liquidación, la verificación y recaudación de dichos impuestos, el cobro y la ejecución de créditos tributarios, y la investigación o enjuiciamiento de asuntos tributarios.

2. La información se intercambiará de conformidad con lo dispuesto en el presente Acuerdo y tendrá carácter confidencial según lo expuesto en el Artículo 8.

**ARTÍCULO 2
JURISDICCIÓN**

La información objeto de intercambio será suministrada de conformidad con lo dispuesto en el presente Acuerdo por la Autoridad Competente de la Parte Requerida:

a) independientemente de que la persona a la que se refiere la información sea un residente, un nacional o un ciudadano de una de las Partes, o de que la persona en cuyo poder se encuentra la misma sea un residente, nacional o ciudadano de una de las Partes; y

b) siempre que la información se encuentre dentro del territorio, o en poder o control de una persona sujeta a la Jurisdicción de la Parte Requerida.

ARTÍCULO 3 IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. Los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo son:
 - a) en el caso de la República Popular China, todos los impuestos con excepción de los aranceles aduaneros;
 - b) en el caso de la República Argentina, todos los impuestos administrados por su Autoridad Competente con excepción de los aranceles aduaneros.
2. El presente Acuerdo se aplicará también a cualquier impuesto de naturaleza idéntica o a impuestos sustancialmente similares establecidos por cualquiera de las Partes Contratantes con posterioridad a la fecha de la firma del presente Acuerdo, que se añadan o que sustituyan a cualquiera de los impuestos enumerados en el apartado 1.
3. Las Autoridades Competentes de las Partes Contratantes se notificarán entre sí de todo cambio sustancial en la tributación y en las medidas para la obtención de información vinculadas con ésta comprendidas en el presente Acuerdo.
4. Los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo podrán ampliarse o modificarse por mutuo acuerdo entre las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 4 DEFINICIONES

1. En el presente Acuerdo:
 - a) por "la República Popular China", cada vez que se utilice el término en sentido geográfico, se entenderá todo el territorio de la República Popular China, incluyendo sus aguas territoriales en las cuales se aplica la legislación vinculada con la tributación de China, y cualquier área por debajo de sus aguas territoriales, dentro de las cuales la República Popular China, ejerce sus derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos del fondo marino y su subsuelo y de los recursos de las aguas suprayacentes, de conformidad con lo dispuesto en su derecho internacional y su legislación interna;

- b) por "la República Argentina" se entenderá todo el territorio de la República Argentina, con los alcances de su soberanía, que incluyen sus tierras continentales, las aguas territoriales y, de conformidad con el Derecho Internacional Público y la legislación de Argentina, toda área fuera de las aguas territoriales, incluyendo la zona económica exclusiva y el fondo del mar y el subsuelo, por sobre la cual la República Argentina ejerce su jurisdicción y sus derechos soberanos para la exploración, explotación y conservación de los recursos naturales;
- c) por "Autoridad Competente" se entenderá:
- i) en el caso de la República Popular China, la State Administration of Taxation (Administración Estatal de Impuestos) o sus representantes autorizados; y
 - ii) en el caso de la República Argentina, la Administración Federal de Ingresos Públicos o sus representantes autorizados ;
- d) por "Información" se entenderá todo hecho, declaración, documento o registro, cualquiera sea la forma que revista, necesario para la administración y aplicación de los impuestos comprendidos en el Acuerdo;
- e) por "Medidas para la Obtención de Información" se entenderán las normas y los procedimientos judiciales, reguladores o administrativos que permitan que una Parte Contratante obtenga y brinde la información solicitada;
- f) por "Nacional" se entenderá,
- i) con relación a la República Popular China, cualquier persona física que tenga la nacionalidad de la República Popular China;
 - ii) con relación a la República Argentina, cualquier persona física que tenga la nacionalidad de la República Argentina;
 - iii) cualquier persona jurídica, sociedad de personas o asociación cuyo carácter sea otorgado en virtud de la legislación vigente en una Parte Contratante;
- g) por "Persona" se entenderá toda persona física, sociedad, o cualquier otra entidad sujeta a responsabilidad tributaria, de acuerdo con la legislación de cada Parte Contratante;
- h) por "Sociedad" se entenderá cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;
- i) por "Fondo o Plan de Inversión Colectiva" se entenderá cualquier vehículo de inversión colectiva, independientemente de su forma jurídica;

j) por "Plan o Fondo Público de Inversión Colectiva" se entenderá cualquier fondo o plan de inversión colectiva en el cual la compra, venta o rescate de acciones u otros intereses no esté restringido en forma implícita o explícita a un grupo limitado de inversores;

k) por "Sociedad que Cotiza en Bolsa" se entenderá cualquier sociedad cuya principal clase de acciones se cotice en una bolsa de valores reconocida siempre que sus acciones que cotizan en bolsa puedan ser fácilmente adquiridas o vendidas por el público. Las acciones podrán ser adquiridas o vendidas "por el público" cuando la adquisición o venta de acciones no esté restringida en forma implícita o explícita a un grupo limitado de inversores; y a tal fin, por el término "Clase Principal de Acciones" se entenderá la clase o clases de acciones que representan a la mayoría con derecho a voto y a la mayor representación de la sociedad. Para los fines del presente apartado, por el término "Mercado de Valores Reconocido" se entenderá:

i) en la República Popular China:
el Mercado de Valores de Shanghai o el Mercado de Valores de Shenzhen;

ii) en la República Argentina:
la Bolsa de Comercio de Buenos Aires o el Mercado de Valores de Buenos Aires Sociedad Anónima;

iii) cualquier otro mercado de valores que las Autoridades Competentes acuerden reconocer para los fines del presente apartado;

l) por "Parte Requerida" se entenderá la parte del presente Acuerdo a la que se le solicita que proporcione información o que la ha proporcionado en respuesta a una solicitud;

m) por "Parte Requiriente" se entenderá la parte del presente Acuerdo que envía una solicitud de información o que la ha recibido de la Parte Requerida;

n) por "Impuesto" se entenderá todo impuesto comprendido en el presente Acuerdo;

2. En lo que respecta a la aplicación del presente Acuerdo, en cualquier momento para una Parte Contratante, cualquier término no definido en el presente tendrá, a menos que el contexto exija una interpretación diferente, el significado que le atribuya en ese momento la legislación de dicha Parte Contratante, y el significado atribuido por la legislación fiscal de aplicación de dicha Parte Contratante prevalecerá por sobre el significado atribuido al término según lo dispuesto por otras leyes de dicha Parte Contratante.

ARTÍCULO 5
INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN A SOLICITUD

1. La Autoridad Competente de la Parte Requerida proporcionará Información ante una solicitud por escrito para los fines previstos en el Artículo 1. Dicha Información se intercambiará independientemente de que la conducta objeto de investigación pudiera constituir o no un ilícito en materia tributaria conforme la normativa de la Parte Requerida, si dicha conducta ocurriera en el territorio de la Parte Requerida. Si la Información recibida por la Autoridad Competente de la Parte Requerida no es suficiente para permitirle cumplir con la solicitud de Información, dicha Parte notificará tal situación a la Autoridad Competente de la Parte Requerida y solicitará la Información adicional que fuera requerida para permitir el efectivo proceso de la solicitud.

2. Si la Información en poder de la Autoridad Competente de la Parte Requerida no es suficiente para permitirle cumplir con la solicitud de Información, dicha Parte utilizará todas las Medidas para la Obtención de Información correspondientes para brindar a la Parte Requirente la Información solicitada, sin perjuicio de que la Parte Requerida pueda no necesitar dicha Información para sus propios fines tributarios.

3. En caso que la Autoridad Competente de una Parte Requirente lo solicite específicamente, la Autoridad Competente de la Parte Requerida brindará Información conforme a lo establecido en el presente Artículo, en la medida permitida por su normativa interna, en forma de declaración jurada de testigos (*depositions*) y copias autenticadas de documentos originales.

4. Cada Parte Contratante, para los fines especificados en el presente Acuerdo, garantizará que sus Autoridades Competentes estén facultadas para obtener y brindar, previa solicitud:

- a) Información que obre en poder de bancos, otras instituciones financieras y cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria, incluyendo representantes y fiduciarios;
- b) Información relativa a la propiedad de sociedades, sociedades de personas, fideicomisos, fundaciones y otras personas, incluida, con las limitaciones establecidas en el artículo 2, Información sobre propiedad respecto de todas las personas que componen una cadena de propiedad; en el caso de fideicomisos, Información sobre los fideicomitentes, fiduciarios y beneficiarios y, de corresponder, aquellas personas a las que se transmite la propiedad de los bienes del fideicomiso a su terminación; y en el caso de fundaciones, Información sobre los fundadores, los miembros del consejo de la fundación y los beneficiarios.

5. Sin perjuicio de lo estipulado en los apartados anteriores, el presente Acuerdo no crea la obligación para las Partes Contratantes de obtener o brindar Información sobre titularidad con relación a las Sociedades que Cotizan en Bolsa o a los Planes o Fondos Públicos de Inversión Colectiva, salvo que dicha Información pueda ser obtenida sin ocasionar dificultades desproporcionadas.

6. La Autoridad Competente de la Parte Requirente brindará la siguiente Información a la Autoridad Competente de la Parte Requerida cada vez que se realice una solicitud de Información conforme a lo estipulado en el presente Acuerdo a fin de demostrar la previsible relevancia de la Información para la solicitud:

- a) la identidad de la Persona o Personas sometidas a fiscalización, inspección o investigación;
- b) el período respecto del cual se solicita la Información;
- c) la naturaleza y tipo de Información solicitada, incluyendo una descripción de la Información y/o evidencia específica solicitada, y la forma en que la Parte Requirente prefiere recibir la Información;
- d) el fin tributario por el cual se solicita la Información;
- e) fundamentos por los cuales se considera que la Información solicitada se encuentra en el territorio de la Parte Requerida o se encuentra en poder o control de una persona sujeta a la jurisdicción de la Parte Requerida;
- f) si se conoce, el nombre y la dirección de cualquier Persona que se crea que posee o controla la Información solicitada;
- g) declaración que exprese que la solicitud se realiza de conformidad con lo estipulado en el presente Acuerdo y con la normativa y las prácticas administrativas de la Parte Requirente y que si la solicitud de Información se realizara dentro de la jurisdicción de la Parte Requirente, entonces, la Autoridad Competente de la Parte Requirente estaría en condiciones de obtener la Información conforme a la normativa de la Parte Requirente o en el curso normal de la práctica administrativa;
- h) declaración que estipule que la Parte Requirente ha utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la Información, salvo aquellos que hubieran dado lugar a dificultades desproporcionadas.

7. La Autoridad Competente de la Parte Requerida remitirá la Información solicitada tan pronto le sea posible a la Autoridad Competente de la Parte Requirente. A fin de asegurar una rápida respuesta, la Autoridad Competente de la Parte Requerida:

- a) confirmará inmediatamente la recepción de la solicitud por escrito a la Autoridad Competente de la Parte Requirente y notificará a la Autoridad Competente de la Parte Requirente sobre las deficiencias encontradas en la solicitud, si las hubiera, dentro de los sesenta (60) días corridos de la recepción de la solicitud; y
- b) brindará la Información requerida a la Autoridad Competente de la Parte Requirente dentro del plazo máximo de noventa (90) días corridos desde la recepción de la solicitud; y
- c) informará inmediatamente a la Autoridad Competente de la Parte Requirente, explicando las razones de su imposibilidad, la índole de los obstáculos o los motivos de su negativa, si la Autoridad Competente de la Parte Requerida no hubiera podido obtener y proporcionar la Información en el plazo de noventa (90) días corridos a partir de la recepción del requerimiento, incluyendo si encuentra obstáculos para proporcionar la Información o si se niega a brindarla.

ARTÍCULO 6 FISCALIZACIONES O INVESTIGACIONES EN EL EXTRANJERO

1. La Parte Requerida podrá permitir, en virtud de su legislación interna y luego de haber recibido notificación de la Parte Requirente dentro de un período de tiempo razonable, que representantes de la Autoridad Competente de la Parte Requirente ingresen al territorio de la Parte Requerida con motivo de una solicitud, para entrevistar a Personas y examinar registros con el consentimiento previo por escrito de las Personas involucradas. Las Autoridades Competentes de las Partes Contratantes acordarán la fecha y el lugar de la reunión prevista con las Personas involucradas.

2. A solicitud de la Autoridad Competente de la Parte Requirente, y en virtud de su legislación interna, la Autoridad Competente de la Parte Requerida podrá permitir que representantes de la Autoridad Competente de la Parte Requirente estén presentes durante la fiscalización en el territorio de la Parte Requerida.

3. Si se acepta la solicitud a la que se refiere el apartado 2, la Autoridad Competente de la Parte Requerida que lleva a cabo la fiscalización notificará a la Autoridad Competente de la Parte Requirente, tan pronto como sea posible, la fecha y lugar de la fiscalización, la autoridad o persona autorizada para realizar tal fiscalización y los procedimientos y las condiciones exigidos por la

Parte Requerida para llevar a cabo la fiscalización. Todas las decisiones relativas a la realización de la fiscalización deberán ser tomadas por la Parte Requerida que lleva a cabo la fiscalización según lo estipulado en su legislación interna.

ARTÍCULO 7 POSIBILIDAD DE RECHAZAR UNA SOLICITUD

1. La Autoridad Competente de la Parte Requerida podrá denegar su asistencia si:

- a) la solicitud no se realiza conforme lo estipulado en el presente Acuerdo;
- b) la Parte Requirente no ha utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la Información, excepto en aquellos casos donde los recursos que se utilicen para recurrir a dichos medios pudieran causar dificultades desproporcionadas; o
- c) la divulgación de la Información solicitada sea contraria al orden público (*ordre public*) de la Parte Requerida.

2. El presente Acuerdo no impondrá a una Parte Contratante la obligación de brindar Información sujeta al secreto comercial, empresarial, industrial, mercantil o profesional o a un proceso industrial. La Información del tipo referida en el apartado 4 del Artículo 5 no será considerada como con tal carácter secreto o proceso industrial simplemente por ajustarse a los criterios de dicho apartado.

3. No podrá denegarse una solicitud de Información fundamentando que existe controversia en cuanto al crédito tributario que origina la solicitud.

4. No se exigirá a la Parte Requerida que obtenga y proporcione Información que, si estuviera en la jurisdicción de la Parte Requirente, la Autoridad Competente de la Parte Requirente no sería capaz de obtener en virtud de su propia legislación o en el curso normal de las prácticas administrativas.

5. La Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de Información si la Información es solicitada por la Parte Requirente para administrar o hacer cumplir una disposición de la legislación fiscal de la Parte Requirente, o cualquier otra exigencia relativa a la misma que discrimine a un nacional de la Parte Requerida en comparación con un nacional de la Parte Requirente en las mismas circunstancias.

ARTÍCULO 8 CONFIDENCIALIDAD

1. Toda Información recibida y suministrada por las Autoridades Competentes de las Partes Contratantes se considerará confidencial, en iguales condiciones que la Información obtenida sobre la base de su legislación interna; o conforme a las condiciones de confidencialidad aplicables en la jurisdicción de la Parte Contratante que las suministra si éstas fuesen más restrictivas, y podrá revelarse sólo a Personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos) de la jurisdicción de las Partes Contratantes oficialmente vinculadas con los fines especificados en el Artículo 1. La Información podrá ser utilizada por dichas Personas o autoridades únicamente para estos fines, incluyendo la resolución de cualquier recurso. Para tales fines, la Información podrá ser revelada en procesos judiciales públicos o en sentencias judiciales.

2. La Información no podrá utilizarse para otros fines que no sean los especificados en el Artículo 1 y no podrá revelarse a cualquier otra Persona o entidad, o autoridad o cualquier otra jurisdicción, sin el expreso consentimiento escrito de la Autoridad Competente de la Parte Requerida.

ARTÍCULO 9 GARANTÍAS

Los derechos y garantías reconocidos a las personas por las leyes o las prácticas administrativas de la Parte Requerida continuarán siendo aplicables. La Parte Requerida hará todo lo necesario para que no se impida o demore indebidamente el intercambio eficaz de Información.

ARTÍCULO 10 COSTOS ADMINISTRATIVOS

Salvo que las Autoridades Competentes de las Partes acuerden lo contrario, los costos ordinarios ocasionados en razón de la prestación de asistencia serán sufragados por la Parte Requerida, y los costos extraordinarios ocasionados en razón de la prestación de asistencia (incluyendo los gastos correspondientes a la contratación de asesores externos con relación a un litigio u otros) serán sufragados por la Parte Requirente. Las respectivas Autoridades Competentes se consultarán ocasionalmente respecto del presente Artículo, y en particular la Autoridad Competente de la Parte Requerida consultará con anticipación a la Autoridad Competente de la Parte Requirente si se espera que los costos ocasionados por razón de la prestación de una solicitud específica de Información sean significativos.

**ARTÍCULO 11
IDIOMAS**

Las solicitudes de asistencia y las respuestas a dichas solicitudes se realizarán en idioma inglés.

**ARTÍCULO 12
PROCEDIMIENTO DE MUTUO ACUERDO**

1. Cuando surjan dificultades o dudas o se susciten controversias entre las Partes Contratantes en relación con la aplicación o la interpretación del presente Acuerdo, las respectivas Autoridades Competentes harán lo posible por resolverlas de mutuo acuerdo.
2. Además de los acuerdos estipulados en el apartado 1, las Autoridades Competentes de las Partes Contratantes determinarán mutuamente los procedimientos a utilizarse en virtud de los Artículos 5 y 6, como así también aquellas cuestiones relativas a la asunción de los costos contemplados por el Artículo 10 del presente Acuerdo.
3. Las Autoridades Competentes de las Partes Contratantes podrán comunicarse entre sí directamente a los fines de dar cumplimiento a lo estipulado en el presente Acuerdo.
4. Las Partes Contratantes podrán además acordar por escrito otras formas de resolución de conflictos.

**ARTÍCULO 13
ENTRADA EN VIGENCIA**

Las Partes Contratantes se notificarán entre sí por escrito la conclusión de los procedimientos internos legales necesarios para la entrada en vigencia del presente Acuerdo. El presente Acuerdo entrará en vigencia el trigésimo día después de que se haya recibido la última de estas notificaciones. El presente Acuerdo tendrá efectos con relación a los períodos imponibles que comiencen el día de entrada en vigencia o luego de esta fecha.

**ARTÍCULO 14
TERMINACIÓN**

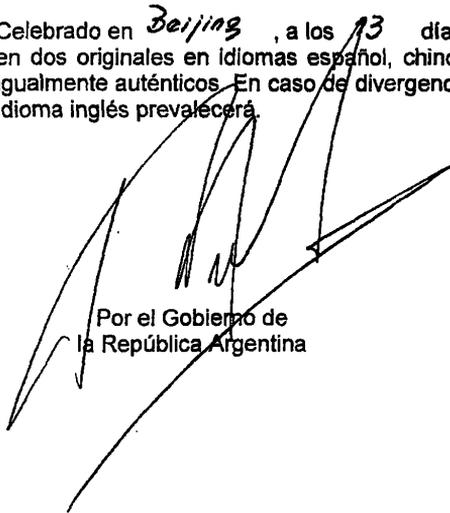
1. El presente Acuerdo permanecerá vigente hasta la terminación del mismo por cualquiera de las Partes Contratantes, mediante notificación por escrito al efecto enviada por vía diplomática a la otra.

2. Dicha terminación surtirá efecto el primer día del mes siguiente al vencimiento de un período de seis meses posterior a la fecha de recepción de la notificación de terminación por la otra Parte Contratante.

3. Si el presente Acuerdo es terminado, las Partes Contratantes seguirán obligadas por las disposiciones establecidas en el Artículo 8 respecto de cualquier Información obtenida en virtud del presente Acuerdo. Todas las solicitudes recibidas hasta la fecha efectiva de terminación deberán tratarse según lo estipulado en los términos el presente Acuerdo

En prueba de conformidad, los abajo firmantes, debidamente autorizados por las respectivas Partes Contratantes, suscriben el presente Acuerdo.

Celebrado en *Beijing*, a los *13* días del mes de *diciembre* de 2010, en dos originales en idiomas español, chino e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencias en la interpretación, el texto en idioma inglés prevalecerá.



Por el Gobierno de
la República Argentina



Por el Gobierno de
la República Popular China

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE SUR
L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République populaire de Chine (« les Parties contractantes »),

Affirmant que les Parties contractantes sont compétentes pour négocier et conclure un accord sur l'échange de renseignements en matière fiscale,

Désireux de donner un cadre à la coopération et à l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de conclure l'Accord comme suit :

Article premier. Portée de l'Accord

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des Parties contractantes relative aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement, la vérification et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales, et pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale.

2. Les renseignements sont échangés conformément au présent Accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8.

Article 2. Compétence

L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements conformément aux dispositions du présent Accord :

a) Sans égard au fait que la personne concernée par lesdits renseignements ou qui les détient est ou non un résident, un ressortissant ou un citoyen de l'une des Parties; et

b) Pour autant que lesdits renseignements soient présents sur le territoire ou soient en la possession ou sous le contrôle d'une personne soumise à la juridiction de la Partie requise.

Article 3. Impôts visés

1. Les impôts visés par le présent Accord sont :

a) En République populaire de Chine, tous les impôts, à l'exception des tarifs douaniers;

b) En République argentine, tous les impôts gérés par l'autorité compétente du pays, à l'exception des tarifs douaniers.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques ou sensiblement analogues qui seraient établis par l'une ou l'autre des Parties contractantes après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts énumérés au paragraphe 1 ou qui les remplaceraient.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes se notifient toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements qui sont visées dans le présent Accord.

4. Les Parties contractantes peuvent convenir d'étendre ou de modifier la liste des impôts visés par le présent Accord.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « République populaire de Chine », employée dans un sens géographique, désigne l'ensemble du territoire de la République populaire de Chine, y compris ses eaux territoriales, sur lequel s'applique sa législation fiscale, ainsi que toute zone au-delà des eaux territoriales sur laquelle la République populaire de Chine exerce ses droits souverains de prospection et d'exploitation des ressources des fonds marins, de leur sous-sol et des eaux surjacentes, conformément au droit international et à sa législation nationale;

b) L'expression « République argentine » désigne l'ensemble du territoire de la République argentine, dans les limites de sa souveraineté, y compris le sol continental, ses eaux territoriales et, en vertu du droit international public et de la législation argentine, toute zone au-delà des eaux territoriales, y compris la zone économique exclusive, les fonds marins et le sous-sol, sur laquelle la République argentine exerce sa compétence et ses droits souverains pour la prospection, l'exploitation et la conservation de ressources naturelles;

c) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) pour la République populaire de Chine, l'Administration fiscale d'État ou ses représentants autorisés; et

ii) pour la République argentine, l'Administration fédérale des recettes publiques ou ses représentants autorisés;

d) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé, document ou enregistrement, quelle que soit sa forme, nécessaire à l'administration et à l'application des impôts visés par le présent Accord;

e) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et réglementaires ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

f) Le terme « ressortissant » désigne :

i) pour la République populaire de Chine, toute personne physique qui possède la nationalité de la République populaire de Chine;

ii) pour la République argentine, toute personne physique qui possède la nationalité de la République argentine;

iii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans une Partie contractante;

g) Le terme « personne » désigne toute personne physique, société ou autre entité soumise à l'impôt conformément à la législation nationale de chacune des Parties contractantes;

h) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

i) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique;

j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dans lequel l'achat, la vente ou le rachat d'actions ou d'autres participations n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

k) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées ou vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs; à cette fin, l'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société. Aux fins du présent alinéa, l'expression « bourse reconnue » désigne :

i) en République populaire de Chine :

la Bourse de Shanghai ou la Bourse de Shenzhen;

ii) en République argentine :

la Bourse du commerce de Buenos Aires ou le Mercado de Valores de Buenos Aires Sociedad Anónima;

iii) toute autre bourse que les autorités compétentes acceptent de reconnaître aux fins du présent alinéa;

l) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés ou qui a fourni des renseignements en réponse à une demande;

m) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements ou qui en a reçus de la Partie requise;

n) Le terme « impôt » désigne tout impôt visé par le présent Accord.

2. Pour l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y sont pas définis ont, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette Partie contractante, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal applicable de cette Partie contractante prévalant sur celui que leur attribuent les autres branches du droit de cette Partie contractante.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements sur demande écrite aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction fiscale selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de celle-ci. Si les renseignements qu'elle reçoit ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, elle en informe l'autorité compétente de la Partie requérante et demande les renseignements supplémentaires dont elle a besoin pour donner suite à la demande.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte des renseignements nécessaires pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si elle n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins du présent Accord, d'obtenir et de fournir sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires et, le cas échéant, sur les personnes auxquelles le titre de propriété de la fiducie est transféré à l'expiration de la fiducie et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir les renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

a) L'identité de la personne ou des personnes faisant l'objet du contrôle ou de l'enquête;

b) La période pour laquelle les renseignements sont demandés;

c) La nature et le type de renseignements demandés, notamment une description des renseignements et/ou des preuves précises recherchés, et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite recevoir les renseignements;

d) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

e) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;

f) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession ou a le contrôle des renseignements demandés;

g) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions du présent Accord et aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie

requérante, son autorité compétente pourrait les obtenir en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives;

h) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

7. L'autorité compétente de la Partie requise transmet aussi rapidement que possible à l'autorité compétente de la Partie requérante les renseignements demandés. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

a) Accuse immédiatement réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de la demande;

b) Fournit les renseignements demandés à l'autorité compétente de la Partie requérante dans un délai maximal de 90 jours à compter de la réception de la demande; et

c) Si elle n'a pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, y compris dans le cas où elle rencontrerait des obstacles pour les fournir ou refuserait de les fournir, elle en informe immédiatement l'autorité compétente de la Partie requérante, en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. La Partie requise peut, conformément à sa législation nationale, après que la Partie requérante lui en a fait la demande suffisamment à l'avance, autoriser des représentants de l'autorité compétente de cette dernière Partie à entrer sur son territoire pour interroger des personnes et examiner des documents, avec le consentement écrit préalable des personnes concernées. Les autorités compétentes des Parties contractantes conviennent de la date et du lieu de l'entretien envisagé avec les personnes concernées.

2. L'autorité compétente de la Partie requise peut, à la demande de l'autorité compétente de la Partie requérante et conformément à sa législation nationale, autoriser des représentants de l'autorité compétente de la Partie requérante à être présents lors d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie requise qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de la Partie requérante la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou la personne désignée pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la Partie requise pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie requise qui y procède conformément à sa législation nationale.

Article 7. Possibilité de décliner une demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance dans les cas suivants :

- a) La demande n'est pas soumise en conformité avec le présent Accord;
- b) La Partie requérante n'a pas utilisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire pour obtenir les renseignements, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées; ou
- c) La divulgation des renseignements demandés serait contraire à l'ordre public de la Partie requise.

2. Le présent Accord n'oblige pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

4. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir et de fournir des renseignements que l'autorité compétente de la Partie requérante ne serait pas en mesure d'obtenir au titre de sa législation ou dans le cadre normal de sa pratique administrative si les renseignements demandés relevaient de la compétence de cette dernière Partie.

5. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la Partie requérante demande les renseignements pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale – ou toute obligation s'y rattachant – qui constitue une discrimination à l'égard d'un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

1. Tous les renseignements fournis et reçus par les autorités compétentes des Parties contractantes sont traités comme confidentiels de la même manière que les renseignements obtenus dans le cadre de la législation nationale ou selon les conditions de confidentialité applicables dans la juridiction de la Partie contractante qui fournit les renseignements si ces dernières conditions sont plus restrictives. Les renseignements sont transmis uniquement aux personnes ou aux autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) dans la juridiction des Parties contractantes qui sont officiellement en charge des fins énoncées à l'article premier. Lesdites personnes ou autorités utilisent les renseignements uniquement à ces fins, et notamment pour connaître de tout appel. À cette fin, les renseignements peuvent être divulgués lors d'audiences publiques ou dans des actions en justice.

2. Les renseignements ne peuvent être utilisés à aucune autre fin que celles énoncées à l'article premier et ne peuvent être transmis à aucune autre personne, entité, autorité ou autorité étrangère sans le consentement écrit exprès de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Protections

Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu de la législation ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables. La Partie requise fait tout son pos-

sible pour veiller à ce que l'échange effectif de renseignements ne soit pas indûment entravé ou retardé.

Article 10. Frais administratifs

À moins que les autorités compétentes des Parties n'en conviennent autrement, les frais ordinaires exposés dans le cadre de l'assistance sont à la charge de la Partie requise et les frais extraordinaires (y compris les frais des conseillers externes engagés concernant les poursuites ou à d'autres fins) sont à la charge de la Partie requérante. Les autorités compétentes respectives se consultent de temps à autre concernant le présent article. Plus particulièrement, l'autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l'autorité compétente de la Partie requérante si les frais de communication de renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être conséquents.

Article 11. Langues

Les demandes d'assistance et les réponses à ces demandes sont rédigées en anglais.

Article 12. Procédure amiable

1. En cas de difficultés, de doutes ou de contestations entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les efforts visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6 ainsi que les points relatifs aux frais visés à l'article 10.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles aux fins du présent Accord.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir par écrit d'autres formes de règlement des différends.

Article 13. Entrée en vigueur

Les Parties contractantes s'informent mutuellement, par notification écrite, de l'accomplissement des formalités juridiques internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entre en vigueur le 30^e jour suivant la date de la dernière des notifications. Il déploie ses effets pour les exercices fiscaux qui commencent à la date d'entrée en vigueur ou après celle-ci.

Article 14. Dénonciation

1. Le présent Accord reste en vigueur tant qu'il n'est pas dénoncé par l'une des Parties contractantes au moyen d'une communication écrite envoyée à l'autre par la voie diplomatique.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie contractante.

3. En cas de dénonciation, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 8 s'agissant des renseignements obtenus dans le cadre du présent Accord. Toutes les demandes reçues jusqu'à la date effective de dénonciation sont traitées conformément aux dispositions du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par les Parties contractantes, ont signé le présent Accord.

FAIT à Beijing en deux exemplaires, le 13 décembre 2010, en langues espagnole, chinoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

[RICARDO ECHEGARAY]

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :

[XIAO JIE]

No. 49366

**Argentina
and
Tunisia**

Treaty on mutual legal assistance concerning civil and commercial matters between the Argentine Republic and the Republic of Tunisia. Buenos Aires, 16 May 2006

Entry into force: *18 June 2011, in accordance with article 39*

Authentic texts: *Arabic, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

**Argentine
et
Tunisie**

Traité d'entraide judiciaire en matière civile et commerciale entre la République argentine et la République tunisienne. Buenos Aires, 16 mai 2006

Entrée en vigueur : *18 juin 2011, conformément à l'article 39*

Textes authentiques : *arabe, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

المادة 39

تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ بمرور ثلاثين يوما (30) من تاريخ تلقي الإشعار الثاني الذي يعلم به أحد الطرفين الطرف الآخر باستيفاء إجراءاته الداخلية.
تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول لأجل غير محدد.
يمكن لكل من الطرفين متى شاء إبلاغ الطرف الآخر بالطريقة الدبلوماسية قراره بوضع حد للعمل بهذه الاتفاقية، وفي هذه الحالة يتم إنهاء العمل بها بعد ستة أشهر من تاريخ تلقي الإشعار من الطرف الآخر.
وإثباتا لما تقدم وقع المندوبان المفوضان هذه الاتفاقية نيابة عن حكومتيهما.

وحرر ببوينوس أيريس في 16 ماي 2006 في نظيرين أصليين باللغات العربية والإسبانية والفرنسية لكل منها نفس الحجية.

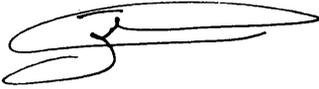
وفي صورة الاختلاف في التأويل يتم اعتماد النص الفرنسي.

عن الجمهورية التونسية

عن جمهورية الأرجنتين

سيدة الشنيوي، كاتبة الدولة
للشؤون الأمريكية والآسيوية

روبارتو فارسيا موريتان
كاتب الدولة للعلاقات الخارجية



ب - عدم وجود أي من أسباب الرفض المنصوص عليها بالفقرتين الأولى والثانية من المادة 28.

المادة 36

يجوز للمحكمة أن تأذن بإكسائ الحكم بالصيغة التنفيذية في جزء منه وذلك في الحالات التالية :

- 1) إذا تعلق الحكم بفرع أو بعدة فروع من الدعوى ولم يتقدم الطالب بطلب التنفيذ إلا بالنسبة إلى فرع أو عدة فروع أو جزء فقط من أحدها.
- 2) إذا تعلق الحكم بعدة فروع من الدعوى ولم يكن طلب الإكسائ بالصيغة التنفيذية مبرراً إلا بالنسبة لأحدها أو أكثر.

المادة 37

إذا سبق نشر دعوى بين نفس الأطراف وكان لها نفس الموضوع والسبب، أمام محاكم أحد الطرفين، فإنه يجوز لمحاكم الطرف الآخر أن تتولى، بناء على طلب أحد الطرفين، إمّا رفض الدعوى أو النظر فيها إذا كان ممكناً إصدار حكم فيها يقبل الاعتراف به في الدولة الأخرى.

غير أنه يمكن في حال التأكد أن يطلب من محاكم كل من الطرفين، اتخاذ الوسائل الوقتية أو التحفظية المنصوص عليها بتشريع كل طرف؛ وذلك أيًا كانت المحكمة المتعمدة بأصل النزاع.

أحكام ختامية

المادة 38

تقع تسوية الصعوبات المتعلقة بتطبيق ويتأويل هذه الاتفاقية بالطريقة الدبلوماسية.

المادة 32

تخضع إجراءات الإكساء بالصبغة التنفيذية وأثارها لتشريع الدولة التي يتم فيها التنفيذ.

المادة 33

يمكن لكل شخص له صفة التمسك بمقتضيات حكم الدولة التي أصدرته تقديم طلب في الإكساء بالصبغة التنفيذية.

المادة 34

على الطرف الذي يطلب الإكساء بالصبغة التنفيذية أن يدلي بـ :

- أ - نسخة من الحكم المعلل تتوفر فيها، حسب تشريع الدولة التي سلمتها، الشروط الضرورية لتكتسي صبغة الحجة الرسمية.
 - ب - كل وثيقة تثبت أن الحكم قابلا للتنفيذ وفقا لتشريع الدولة التي أصدرته.
 - ج - كل وثيقة تثبت أن الحكم إكتسب قوة الشيء المحكوم فيه وفقا لتشريع الدولة التي أصدرته.
 - د - الأصل أو نسخة مشهود بمطابقتها للأصل من الوثيقة التي تشهد أنه تم تبليغ عريضة الدعوى للمطلوب وفقا لتشريع دولة الإصدار، أو، عند الإقتضاء، بإحدى الوسائل المنصوص عليها بأحكام هذه الاتفاقية وذلك عند عدم حضور المطلوب.
 - هـ - ترجمة بلغة دولة التنفيذ، للوثائق المنصوص عليها أعلاه.
- تعفى الوثائق المذكورة أعلاه من كل تصديق أو أي إجراء آخر مماثل.

المادة 35

تقتصر المحكمة المتعده بطلب الإكساء بالصبغة التنفيذية على التأكد من :

- أ - الإدلاء بالوثائق المنصوص عليها بالمادة 34 .

هـ - إذا كان الحكم مخالفاً لحكم صادر بالدولة المطلوب إليها واحرز فيها على قوة الشيء المحكوم فيه.

يمكن كذلك رفض الإعتراف بالحكم، إذا لم يتم إبلاغ عريضة الدعوى للمطلوب وفقاً لتشريع دولة المصدر أو لم يتم إبلاغها بإحدى الطرق المنصوص عليها ضمن أحكام هذه الإتفاقية، في صورة تواجدها للمطلوب على تراب الطرف المطلوب إليه زمن القيام بالدعوى. ويمكن رفض الإعتراف أيضاً إذا أثبت المطلوب أنه لم يتمكن من العلم في الوقت المناسب بعريضة الدعوى، وذلك دون تقصير من جانبه، ورغم إبلاغه إياها وفقاً لإحدى الطرق المنصوص عليها أعلاه.

المادة 29

لا يمكن رفض الإعتراف لمجرد كون المحكمة التي أصدرت الحكم قد طبقت وفقاً لأحكام قانونها الدولي الخاص، قوانين أخرى غير تلك المنطبقة وفقاً لأحكام القانون الدولي الخاص للطرف المطلوب إليه.

المادة 30

إذا وقع في الدولة الأخرى الإحتجاج بحكم صادر بتراب أحد الطرفين، فإنه لا يجوز إخضاع هذا الحكم لأية مراقبة غير مراقبة أسباب رفض الإعتراف المنصوص عليها بالمادة 28.

تنفيذ الأحكام العلية

المادة 31

تتخذ بالدولة الأخرى بعد التصريح بكونها نافذة فيها، الأحكام العلية النافذة بإحدى الدولتين المتعاقبتين والقابلة للإعتراف بها وفقاً لأحكام العنوان السابق.

يقوم الطرف الطالب، قبل تنفيذ الإجراءات المنصوص عليها بالفقرة السابقة، بمطالبة الطرف المطلوب إليه، بإعلامه بقيمة المصاريف وبوسائل الدفع حتى يتسنى له إشعار طالب الإجراء بذلك.

وفي صورة قبول المعني بالأمر تحمّل المصاريف، فإن الطرف الطالب والطرف المطلوب إليه يتفقان على إجراءات استرجاع تلك المصاريف وتنفيذ الإجراء المطلوب في أنسب الأجال.

الإعتراف بالأحكام القضائية

المادة 27

يعترف في الدولة الأخرى بالأحكام التي تصدرها محاكم أحد الطرفين إذا اكتسبت قوة الشيء المقضي به.

يقصد بالحكم، كل حكم قضائي مهما كانت تسميته ونوعه وكذلك القرارات التحكيمية.

وتشبه بالأحكام القضائية، بالنسبة للطرف التونسي، تصديقات كتبة المحاكم التي تحدد لاحقاً مبلغ مصاريف التقاضي.

المادة 28

لا يمكن رفض الإعتراف بالحكم إلا :

- أ - إذا لم تكن محاكم الدولة التي أصدرته مختصة طبقاً للقواعد المنظمة للإختصاص القضائي في الدولة المطلوب إليها.
- ب - إذا كان الإعتراف مخالفاً للنظام العام للطرف المطلوب إليه.
- ج - إذا صدر الحكم نتيجة خزعبلات.
- د - إذا كانت هناك دعوى لها نفس الموضوع ومبنيّة على نفس السبب، منشورة بين نفس الأطراف أمام محكمة الطرف المطلوب منه التنفيذ بشرط أن تكون هذه الأخيرة قد تعهدت هي الأولى بالقضية.

أ - أن يتولى تنفيذ الإنابة العدلية وفق صيغة خاصة، إذا لم يتعارض هذا الإجراء مع تشريعه.

ب - أن يعلم الطرف الطالب في الوقت المناسب بالتاريخ والمكان الذي ستنفذ فيهما الإنابة العدلية، حتى يتسنى للأطراف المعنية الحضور وفقا للشروط المنصوص عليها بالقانون المعمول به بالدولة التي يجب أن يتم فيها التنفيذ.

المادة 24

يمكن للطرف المطلوب إليه أن يرفض تنفيذ إنابة عدلية، إذا كان من شأنها المساس بسيادته، أو بأمنه، أو بنظامه العام، أو بمصالح جوهرية أخرى.

ولا يمكن رفض التنفيذ لمجرد كون الطرف المطلوب إليه يتمسك بإختصاص محاكمه المطلق بالنظر في القضية المطلوب من أجلها تنفيذ الإنابة العدلية أو أن تشريعه لا ينص على مثل هذا الإجراء.

المادة 25

إذا لم تكن المحكمة المطلوب منها التنفيذ مختصة بالنظر، فإنها تحيل من تلقاء نفسها الإنابة العدلية إلى المحكمة المختصة للطرف المطلوب منه التنفيذ وفقا للقواعد المقررة في تشريعه.

وتعلم بذلك فوراً الطرف الطالب، وتبين له المحكمة التي تم توجيه الطلب إليها.

المادة 26

لا يمكن أن يتيح تنفيذ الإنابة العدلية قبض أديات أو مصاريف مهما كان نوعها.

غير أنه يمكن للطرف المطلوب إليه أن يطالب الطرف الطالب بإرجاع أجور الخبراء أو المترجمين وكذلك المصاريف الناجمة عن إتباع صيغة خاصة، في صورة المادة 23 فقرة (أ)،

ولا تحول أحكام هذه المادة دون تطبيق الأجل المنصوص عليها للإعلام بالأحكام المتعلقة بالوسائل الوقتية التي تبقى خاضعة للتشريع الداخلي للطرف الطالب.

الإنايات العدلية

المادة 20

يمكن للسلطة القضائية المختصة لأحد الطرفين أن توجه، وفقا لأحكام تشريعها، إنابة عدلية للسلطة القضائية المختصة للطرف المتعاقد الآخر قصد طلب إنجاز أعمال قضائية مثل سماع الشهود وإنتداب الخبراء وتحريير المعينات القضائية، وتوجه الإنابة العدلية بالطريقة الدبلوماسية.

ويجب أن تشمل الإنابة العدلية على البيانات المشار إليها بالمادة 13 من هذه الإتفاقية.

المادة 21

تحرر الإنابة العدلية بلغة الطرف الطالب وترفق بترجمة بلغة الطرف المطلوب إليه التنفيذ.

المادة 22

تتخذ الإنابة العدلية وفقا لتشريع الطرف المطلوب إليه ، وتوجه فوراً للطرف الطالب بالطريقة الدبلوماسية مع الوثائق المتعلقة بالتنفيذ.
إذا تعذر تنفيذ الإنابة العدلية فإن الطرف المطلوب إليه يعلم فوراً الطرف الطالب بالطريقة الدبلوماسية مع بيان أسباب عدم التنفيذ.

المادة 23

يجب على الطرف المطلوب إليه وبناء على طلب صريح من الطرف الطالب :

لا يمكن رفض طلب التبليغ لمجرد تمسك الطرف المطلوب إليه باختصاص محاكمه لوحدها بالنظر في القضية المطلوب من أجلها التبليغ، أو لكون تشريعه لا ينص على مثل هذا الإجراء.

المادة 18

لا تحول أحكام المواد السابقة دون حق المعنيين بالأمر المقيمين على تراب أحد الطرفين في تبليغ أو تسليم كل الوثائق مباشرة لأشخاص يقيمون على تراب الطرف الآخر، بشرط أن يتمّ التسليم وفقاً للصيغ النافذة بالدولة التي يجب أن يقع فيها.

المادة 19

إذا تعين تبليغ عريضة دعوى في المادة المدنية والتجارية أو في مادة قانون الشغل، للمطلوب بالدولة الأخرى، ولم يحضر أولم يعين من يمثله، فإن السلطة المختصة للطرف الطالب لا تثبت قبل التثبيت من كون عريضة الدعوى تمّ :

- أ — إعلام المطلوب بها وفق طريقة منصوص عليها بهذه الإتفاقية، أو
- ب — تسليمها فعلاً للمطلوب.

ويجب أن يتمّ الإعلام أو التسليم في أجل يكفي لتمكين المطلوب من إعداد أوجه دفاعه.

وفي كل الأحوال لا يجب أن يتجاوز الأجل، التي توقف خلاله السلطة المختصة للطرف الطالب النظر في القضية، ثمانية أشهر بداية من تاريخ توجيه طلب الإعلام بعريضة الدعوى إلى السلطة المختصة للطرف الآخر.

ولا يتقيد الطرف الطالب بهذا الأجل إذا إتضح أنه لا يتوافق مع تشريعه الداخلي.

وعليه أن يتأكد من أن كل التدابير قد إتخذت ليتسنى النظر في القضية بالشروط المنصوص عليها بالفقرة الأولى من هذه المادة.

المادة 14

يحرر طلب التبليغ وكذلك الوثيقة المطلوب تبليغها في لغة الطرف الطالب وترفق بترجمة بلغة الطرف المطلوب إليه التبليغ.

المادة 15

يقوم الطرف المطلوب إليه بالتبليغ إما بمجرد تسليم الوثيقة للمرسل إليه أو بالطريقة الإدارية أو عن طريق البريد بمكتوب مضمون الوصول مع الإعلام بالبلوغ.

ويثبت التبليغ إما بوصف مؤرخ وممضى من المرسل إليه أو بواسطة الإعلام بالبلوغ البريدي، أو بتصريح صادر عن الطرف المطلوب إليه يشير فيه إلى وقوع التبليغ وطريقته وتاريخه.

ويتم التنصيص على ذلك على نظير الوثيقة المطلوب تبليغها، أو يرفق بها دليل التبليغ.

ويوجه الإعلام بالبلوغ فوراً للطرف الطالب بالطريقة الدبلوماسية وإذا لم يتسن التبليغ، فإن الطرف المطلوب إليه يرجع الوثيقة للطرف الطالب بالطريقة الدبلوماسية مع بيان الأسباب التي حالت دون ذلك.

المادة 16

لا يترتب عن التبليغ إرجاع أية أداءات أو مصاريف مهما كان نوعها.

المادة 17

يمكن للطرف المطلوب إليه رفض التبليغ إذا اعتبر أن من شأنه أن يمس بسيادته، أو بأمنه، أو بنظامه العام أو بمصالح جوهرية أخرى.

ولا تكون الدولة المتلقية للمعلومات مجبرة على تطبيق أو على الإن بتطبيق قانون الطرف الآخر، وفقا لمضمون الرد الذي تم تلقيه.

تليغ الوثائق القضائية وغير القضائية

المادة 11

تبلغ السلط المختصة لأحد الطرفين ، بناء على طلب السلط المختصة للطرف الآخر، الوثائق القضائية أو غير القضائية الموجهة إلى أشخاص يتواجدون على ترابها، والتي تمت إحالتها إليها بالطريقة الدبلوماسية.

المادة 12

لا تتعارض أحكام هذه المادة مع حق كل من الطرفين في أن يبلغ بواسطة أعيانه الدبلوماسيين أو القنصلين مباشرة، كل الوثائق القضائية أو غير القضائية الموجهة إلى مواطنيه. وفي صورة تنازع التشريعات، فإنه يتم تحديد جنسية المرسل إليه وفقا لقانون الدولة التي يجب أن يتم على ترابها تسليم الوثيقة.

المادة 13

يرفق الطلب بنظيرين من الوثيقة المطلوب تبليغها ويجب أن يشتمل على البيانات التالية:

- السلطة الصادرة عنها الوثيقة
- نوع الوثيقة المطلوب تبليغها
- عرض موجز للوقائع
- إسم المرسل إليه وعنوانه.

لا تتقيد السلطة المختصة المكلفة بالنظر في طلب الإعانة العديلة بالشهادة المذكورة، ويمكنها دائما طلب إرشادات تكميلية.

المادة 7

إذا كان الطالب متواجدا بدولة غير تلك التي يتعين تقديم طلب الإعانة العديلة المجانية فيها، فإنه يمكن للأعوان الدبلوماسيين أو القنصليين للدولة التي يحمل الطالب جنسيتها توجيه الطلب مرفوقا بكل الوثائق المؤيدة، إلى السلطة المختصة بالنظر فيه.

تبادل المعلومات القانونية

المادة 8

تتبادل السلطات المركزية للطرفين وبدون مصاريف، المعلومات فسي المادة المدنية والتجارية وفي مادة قانون الشغل، والقانون الإداري وكذلك في مادة القانون الدولي الخاص؛ ويتم ذلك في إطار التعاون القضائي القائم بينهما ما لم يتعارض مع النظام العام لكل دولة منهما. السلطات المركزية هي :

- وزارة العدل وحقوق الإنسان بالنسبة لتونس
- وزارة العلاقات الخارجية والتجارة الدولية والشعائر بالنسبة للأرجنتين.

المادة 9

يمكن تقديم المعلومة، المشار إليها بالمادة السابقة، لدى محكمة الطرف الطالب بواسطة السلطات الدبلوماسية أو القنصلية للطرف المطلوب إليه.

المادة 10

لا تتحمل الدولة التي تقدم معلومات حول مفهوم تشريعها ونطاقه القانوني، أية مسؤولية بفعل المعلومة التي قدمتها ولا تتقيد بردها.

الإعفاء من كفالة حق المتقاضى

المادة 3

لا يمكن فرض أية كفالة أو تأمين مهما كان نوعه على المتقاضى لصفته مواطناً للدولة المتعاقدة الأخرى أو مقيماً دائماً بها.

وتتطبق الفقرة السابقة على الذوات المعنوية المؤسسة أو المرخص لها أو المرسمة وفقاً لقوانين أحد الطرفين.

الإعانة العدلية المجانية

المادة 4

يتمتع كل من مواطني الطرفين فوق تراب الطرف الآخر بما يتمتع به مواطنوه أنفسهم من إعانة عدلية بشرط احترامهم لقانون الدولة المطلوب فيها الإعانة.

المادة 5

تسلم شهادة عدم كفاية الموارد من السلطة المختصة بمكان الإقامة العادية للطالب إذا كان يقيم بتراب أحد الطرفين.

وتسلم هذه الشهادة من العون الدبلوماسي أو القنصلي للطرف المتعاقد الذي ينتمي إليه الطالب إذا كان هذا الأخير مقيماً بدولة أخرى.

المادة 6

يمكن للسلطة المختصة بتسليم شهادة عدم كفاية الموارد أن تطلب من سلطات الدولة التي ينتمي إليها الطالب معلومات حول وضعيته المادية.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

**اتفاقية التعاون القضائي
في المادة المدنية والتجارية
بين جمهورية الأرجنتين والجمهورية التونسية**

إن جمهورية الأرجنتين
و الجمهورية التونسية
المشار إليهما فيما يلي "بالطرفين"
رغبة منهما في توطيد العلاقات التي تربط بلديهما وتوسيعها إلى مختلف المجالات،
وفي إرساء قواعد تتعلق بالتعاون القضائي في المادة المدنية والتجارية وفي مادة قانون الشغل.

اتفقتا على الأحكام التالية :

ميدان التطبيق

المادة 1

يخص موضوع هذه الاتفاقية التعاون القضائي في المادة المدنية والتجارية وفي مادة
قانون الشغل.
ويتبادل الطرفان المساعدة على أوسع نطاق وفقا للأحكام التالية.

الحماية القضائية

وحرية التقاضي

المادة 2

يتمتع المواطنون والأشخاص المقيمون بصفة دائمة بدولة أحد الطرفين بحرية التقاضي
لدى محاكم الطرف الآخر للدفاع عن حقوقهم ومصالحهم وذلك بنفس الشروط المفروضة على
مواطني هذه الدولة والأشخاص المقيمين بصفة دائمة بها.

تتسحب الفقرة السابقة على الذوات المعنوية المؤسسة أو المرخص لها أو المرسمة وفقا
لقانون أحد الطرفين.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**TRAITE
D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIERE
CIVILE ET COMMERCIALE
ENTRE
LA REPUBLIQUE ARGENTINE
ET
LA REPUBLIQUE TUNISIENNE**

La République Argentine
et
La République Tunisienne
Ci-dessous nommées « les Parties »

Désireuses de raffermir et diversifier les liens qui unissent leurs deux pays et d'établir des règles relatives à l'entraide judiciaire en matière civile et commerciale et en matière de droit du travail.

Ont convenu des dispositions suivantes :

Champ d'application

Article 1

Le présent Traité a pour objet l'entraide judiciaire mutuelle en matière civile et commerciale et en matière de droit du travail.

Les Parties s'accordent la plus large assistance conformément aux dispositions qui suivent.

**Protection judiciaire
et liberté d'accès aux tribunaux**

Article 2

Les ressortissants et les résidents permanents de l'une des Parties jouiront, dans les mêmes conditions que les ressortissants et les résidents permanents de l'autre Partie, du libre accès aux tribunaux dans cet Etat afin de défendre leurs droits et leurs intérêts.

Le paragraphe précédent s'appliquera aux personnes morales constituées, autorisées ou inscrites conformément à la loi de l'une des Parties.

Dépense de la caution (judicatum solvi)

Article 3

Aucune caution ou dépôt, quelque soit sa dénomination, ne pourra être imposée en raison de la qualité de ressortissant ou de résident permanent de l'autre Etat contractant.

Le paragraphe précédent s'appliquera aux personnes morales constituées, autorisées ou inscrites conformément aux lois de l'une des Parties.

Assistance judiciaire gratuite

Article 4

Les ressortissants de l'une des deux Parties seront admis dans l'autre Partie au bénéfice de l'assistance judiciaire comme les nationaux eux-mêmes, pourvu qu'ils se conforment à la législation de l'Etat dans lequel l'assistance sera demandée.

Article 5

Le certificat attestant l'insuffisance des ressources sera délivré au requérant par l'autorité compétente du lieu de sa résidence habituelle s'il réside sur le territoire de l'une des deux Parties.

Ce certificat sera délivré par l'agent diplomatique ou consulaire de la Partie à laquelle appartient le requérant, si ce dernier réside dans un Etat tiers.

Article 6

L'autorité compétente pour délivrer le certificat attestant l'insuffisance des ressources pourra demander des renseignements sur la situation de fortune du requérant auprès des autorités de l'Etat dont il est le ressortissant.

L'autorité compétente chargée de statuer sur la demande d'assistance judiciaire ne sera pas liée par ledit certificat et pourra toujours demander des informations complémentaires.

Article 7

Lorsque le requérant se trouve dans un Etat autre que celui dans lequel l'assistance judiciaire gratuite doit être demandée, sa requête, accompagnée de toutes pièces justificatives, pourra être transmise par les agents diplomatiques ou consulaires de l'Etat dont il a la nationalité à l'autorité compétente pour statuer sur ladite requête.

Echange d'informations juridiques

Article 8

Les Autorités centrales des Parties échangeront, sans aucun frais, dans le cadre de leur coopération judiciaire et tant qu'elle ne s'oppose pas à leur ordre public, les informations en matière civile, commerciale, en matière de droit du travail, de droit administratif ainsi qu'en matière de droit international privé.

Les autorités centrales sont :

- Pour l'Argentine, le Ministère des Relations Extérieures, du Commerce International et du Culte.
- Pour la Tunisie, le Ministère de la Justice et des Droits de l'Homme ;

Article 9

L'information visée par l'article précédent pourra être également fournie devant la juridiction de la Partie requérante, par l'intermédiaire des autorités diplomatiques ou consulaires de la Partie requise.

Article 10

L'Etat qui fournit les informations sur le sens et la portée légale de son Droit, n'assumera aucune responsabilité du fait de l'information donnée et ne se liera pas par sa propre réponse.

L'Etat qui reçoit ces informations ne sera pas obligé d'appliquer ou de faire appliquer le Droit de l'autre Partie selon le contenu de la réponse reçue.

Signification des Actes judiciaires et extra-judiciaires

Article 11

Les Autorités compétentes de l'une des deux Parties signifieront, à la demande des autorités compétentes de l'autre Partie, les actes judiciaires ou extra-judiciaires destinés à des personnes se trouvant sur leur propre territoire, et qui sont transmis par la voie diplomatique.

Article 12

Les dispositions du présent article ne s'opposent pas au droit de chacune des deux Parties de faire parvenir directement, par les soins de ses agents diplomatiques ou consulaires, tous actes et pièces judiciaires ou extra-judiciaires destinés à ses propres nationaux.

En cas de conflit de législations, la nationalité du destinataire sera déterminée conformément à la loi de l'Etat sur le territoire duquel la remise doit avoir lieu.

Article 13

La demande sera accompagnée de l'acte ou de la pièce à notifier en double exemplaire et devra contenir les indications suivantes :

- l'autorité dont émane l'acte ou la pièce ;
- la nature de l'acte ou de la pièce à notifier ;
- un exposé sommaire des faits ;
- le nom et l'adresse du destinataire.

Article 14

La demande de signification ainsi que l'acte à signifier seront rédigés dans la langue de la Partie requérante et accompagnés d'une traduction dans la langue de la Partie requise.

Article 15

La Partie requise fera procéder à la notification par simple remise de l'acte ou de la pièce au destinataire, soit par la voie administrative, soit par envoi postal sous pli recommandé avec accusé de réception.

La preuve de notification se fera au moyen, soit d'un récépissé daté et signé par le destinataire, soit d'un accusé de réception postal, soit d'une déclaration de la Partie requise constatant le fait, la forme et la date de la notification, preuve qui doit se trouver sur l'un des doubles de l'acte ou de la pièce à notifier ou qui doit y être annexée.

L'un ou l'autre de ces documents sera immédiatement transmis à la Partie requérante par la voie diplomatique.

Si la notification n'a pu se faire, la Partie requise renverra l'acte à la partie requérante par la voie diplomatique, en indiquant les motifs qui se sont opposés à cette notification.

Article 16

Les notifications ne pourront donner lieu au remboursement de taxes ou de frais de quelque nature que ce soit.

Article 17

L'exécution de la notification pourra être refusée par la Partie requise si elle considère que la notification est de nature à porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à d'autres intérêts essentiels.

La signification demandée ne pourra être refusée pour le seul motif que la Partie requise revendique la compétence exclusive de ses juridictions dans l'affaire pour laquelle la signification est demandée ou que sa législation ignore une telle procédure.

Article 18

Les dispositions des articles qui précèdent ne s'opposent pas au droit qu'ont les intéressés résidant sur le territoire de l'une des parties de faire parvenir ou de remettre directement tous actes à des personnes résidant sur le territoire de l'autre Partie, sous réserve que la remise ait lieu selon les formes en vigueur dans l'Etat où elle devra avoir lieu.

Article 19

Lorsqu'un acte introductif d'instance en matière civile, commerciale, ou de Droit de travail doit être signifié au défendeur dans l'autre Etat et qu'il ne se présente pas ou ne se fait pas représenter, l'autorité compétente de la Partie requérante ne statuera pas sans avoir constaté que l'acte introductif d'instance a été :

- a. signifié au défendeur par une voie prévue au présent Traité, ou
- b. effectivement remis au défendeur.

La signification ou la remise doit avoir lieu dans un délai suffisant pour mettre le défendeur en mesure de se défendre.

Toutefois, l'autorité compétente de la Partie requérante surseoir à statuer pendant un délai ne dépassant pas les huit mois à compter de la date de transmission de la demande de signification de l'acte introductif d'instance à l'autorité compétente de l'autre Partie.

La Partie requérante ne sera pas liée par ce délai s'il s'avère incompatible avec sa législation interne.

Elle devra, en outre, constater que toutes les mesures ont été prises pour permettre l'examen de la demande dans les conditions prévues au paragraphe premier du présent article.

Les dispositions du présent article ne s'opposeront pas à l'application des délais prévus pour les notifications des décisions relatives à des mesures provisoires, celles-ci demeurant régies par la législation interne de la Partie requérante.

Des Commissions rogatoires

Article 20

L'autorité judiciaire compétente de l'une des Parties pourra, conformément aux dispositions de sa législation, adresser une commission rogatoire à l'autorité judiciaire compétente de l'autre Partie pour lui demander d'accomplir des actes judiciaires tels que l'audition des témoins, la commission

d'experts, et l'établissement de constats judiciaires. La commission rogatoire sera transmise par la voie diplomatique.

La commission rogatoire devra contenir les indications mentionnées à l'article 13 du présent Traité.

Article 21

La commission rogatoire sera rédigée dans la langue de la Partie requérante et accompagnée d'une traduction dans la langue de la Partie requise.

Article 22

La commission rogatoire sera exécutée conformément à la législation de la Partie requise et transmise, sans délai, à la Partie requérante par la voie diplomatique avec les pièces relatives à son exécution.

Lorsque la commission rogatoire ne pourra pas être exécutée, la Partie requise en informera immédiatement la Partie requérante, par la voie diplomatique en indiquant les motifs de l'inexécution.

Article 23

Sur demande expresse de la Partie requérante, la Partie requise devra :

- a. assurer l'exécution d'une commission rogatoire selon une forme spéciale si cette procédure n'est pas contraire à sa législation ;
- b. informer, en temps utile, la Partie requérante de la date et du lieu où la commission rogatoire sera exécutée, afin que les parties intéressées puissent y assister dans les conditions prévues par la loi en vigueur dans l'Etat où l'exécution doit avoir lieu.

Article 24

La Partie requise peut refuser d'exécuter une commission rogatoire, lorsque celle-ci est de nature à porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public, ou à d'autres intérêts essentiels.

L'exécution ne pourra être refusée pour le seul motif que la Partie requise revendique la compétence exclusive de ses juridictions dans l'affaire pour

laquelle la commission rogatoire est demandée ou que sa législation ignore une telle procédure.

Article 25

Si la juridiction requise n'est pas compétente, elle transmettra d'office la commission rogatoire à la juridiction compétente de la Partie requise, selon les règles établies par la législation de cette dernière. Elle en informera, sans délai, la Partie requérante et lui indiquera la juridiction à laquelle la demande a été transmise.

Article 26

L'exécution d'une commission rogatoire ne pourra donner lieu à la perception de taxes ou de frais de quelque nature que ce soit.

Toutefois la Partie requise pourra demander à la Partie requérante le remboursement des honoraires d'experts ou d'interprètes ainsi que des frais occasionnés par l'observation d'une forme spéciale dans le cas de l'article 23 paragraphe (a).

La Partie requérante demandera, avant la réalisation des mesures mentionnées dans le paragraphe précédent, à la Partie requise de connaître le coût des frais et des moyens de paiement afin d'en informer le particulier qui requiert la mesure.

Au cas où le particulier requérant accepterait de supporter les frais, la Partie requérante et la Partie requise se mettront d'accord sur la procédure de remboursement des frais et d'exécuter la mesure sollicitée, dans les meilleurs délais.

Reconnaissance des décisions judiciaires

Article 27

Les décisions rendues par les juridictions de l'une des deux Parties seront reconnues dans l'autre Etat lorsqu'elles sont passées en force de chose jugée. On entend par décision, toutes décisions judiciaires quelle qu'en soit la dénomination et la nature ainsi que les sentences arbitrales.

Sont assimilées aux décisions judiciaires, pour la Partie tunisienne, les décisions des greffiers fixant ultérieurement le montant des frais du procès.

Article 28

La reconnaissance de la décision ne pourra être refusée que :

- a. si les juridictions de l'Etat d'origine ne sont pas reconnues compétentes au sens des règles régissant la compétence juridictionnelle dans l'Etat requis ;
- b. si cette reconnaissance est contraire à l'ordre public de la Partie requise ;
- c. si la décision est le résultat de manœuvres frauduleuses ;
- d. si une demande ayant le même objet est fondée sur la même cause est pendante entre les mêmes parties devant une juridiction de la Partie requise pourvu que celle-ci en ait été saisie la première ;
- e. si la décision est contraire à une décision qui a été rendue dans l'Etat requis et y a acquis force de chose jugée.

La reconnaissance de la décision pourra, en outre, être refusée, si l'acte introductif d'instance n'a pas été signifié au défendeur conformément à la législation de l'Etat d'origine, ou lorsque le défendeur se trouvait au moment de l'introduction de l'instance sur le territoire de la Partie requise, n'a pas été signifié par une des voies prévues par les dispositions du présent Traité. La reconnaissance pourra également être refusée si le défendeur prouve que, sans négligence de sa part, il n'a pu prendre connaissance en temps utile de l'acte introductif d'instance, bien que celui-ci lui ait été signifié conformément à l'un des modes indiqués ci-dessus.

Article 29

La reconnaissance ne pourra être refusée pour le seul motif que la juridiction qui a rendu la décision a, d'après les règles de son droit international privé, appliqué des lois autres que celle qui auraient été applicables d'après les règles de droit international privé de la Partie requise.

Article 30

Lorsqu'une décision rendue sur le territoire de l'une des deux Parties et invoquée dans l'autre Etat, elle ne pourra faire l'objet d'aucun examen autre que celui des motifs de refus prévus à l'article 28.

Exécution des décisions judiciaires

Article 31

Les décisions judiciaires exécutoires dans l'un des deux Etats et susceptibles d'être reconnues dans l'autre Etat conformément aux dispositions du titre précédent, seront exécutées dans cet Etat après y avoir été déclarées exécutoires.

Article 32

La procédure d'exequatur ainsi que ses effets seront régis par la législation de l'Etat d'exécution.

Article 33

La demande d'exequatur peut être introduite par toute personne ayant qualité pour se prévaloir de la décision de l'Etat d'origine.

Article 34

La partie qui demande l'exequatur doit produire :

- a. une expédition de la décision motivée réunissant, d'après la législation de l'Etat d'origine, les conditions nécessaires à son authenticité ;
- b. tout document établissant que la décision est exécutoire selon la législation de l'Etat d'origine ;
- c. tout document établissant que, selon la législation de l'Etat d'origine, la décision est passée en force de chose jugée ;
- d. l'original ou une copie certifiée conforme du document constatant que l'acte introductif d'instance a été signifié au défendeur conformément à la législation de l'Etat d'origine ou, le cas échéant, par une des voies prévues par les dispositions du présent Traité en cas de non comparution du défendeur ;
- e. une traduction dans la langue de l'Etat d'exécution des documents mentionnés ci-dessus.

Aucune légalisation ni autre formalité analogue ne sera requise pour les documents ci-dessus énumérés.

Article 35

Le tribunal saisi de la demande d'exequatur se bornera à vérifier :

- a. que les documents requis aux termes de l'article 34 ont été produits ;
- b. qu'il n'existe aucun des motifs de refus prévus aux premier et deuxième paragraphes de l'article 28.

Article 36

Le tribunal pourra accorder l'exequatur partiellement :

- Si la décision porte sur un ou plusieurs chefs de demande et si le demandeur requiert l'exequatur pour un ou plusieurs chefs de demande ou pour une partie seulement de l'un deux ;
- Si la décision se rapporte à plusieurs chefs de demande et si la demande d'exequatur n'est justifiée que pour l'un ou plusieurs d'entre eux.

Article 37

Lorsqu'une demande ayant le même objet et la même cause est déjà pendante entre les mêmes parties devant les juridictions de l'une des deux Parties, les juridictions de l'autre Partie pourront, à la requête de l'une des parties, soit rejeter la demande soit surseoir à statuer, s'il peut en résulter une décision qui sera reconnue dans l'autre Etat.

Toutefois, les mesures provisoires ou conservatoires prévues par la législation de chaque Partie, pourront, en cas d'urgence, être requises des juridictions de chacune des deux Parties, quelle que soit la juridiction saisie du fond du litige.

Dispositions finales

Article 38

Les difficultés relatives à l'application et à l'interprétation du présent Traité seront réglées par la voie diplomatique.

Article 39

Le présent Traité entrera en vigueur trente jours (30) après la date de la réception de la deuxième des deux notifications par laquelle l'une des deux parties informe l'autre de l'accomplissement de ses procédures internes et aura une durée indéterminée. Le présent Traité demeure valable pour une durée indéterminée.

Il peut être dénoncé à tout moment, par l'une des deux Parties par notification écrite, adressée à l'autre Partie par voie diplomatique. Cette dénonciation prendra effet six (6) mois après la réception de ladite notification par l'autre Partie.

En foi de quoi, les plénipotentiaires dûment autorisés par leur Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

Fait à Buenos Aires, le 16 mai 2006, en deux exemplaires originaux, rédigés en langues espagnole, arabe et française, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte français prévaudra.

Pour la République Argentine



Pour la République Tunisienne



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE ASISTENCIA JUDICIAL RECÍPROCA

EN MATERIA CIVIL Y COMERCIAL

ENTRE LA REPÚBLICA ARGENTINA

Y

LA REPÚBLICA TUNECINA

La República Argentina y la República Tunecina, en adelante denominadas “las Partes”.

Con el deseo de reforzar y diversificar los lazos que unen a sus dos países y establecer reglas relativas a la asistencia judicial recíproca en materia civil y comercial y en materia del derecho laboral.

Han acordado lo siguiente:

Ámbito de Aplicación

Artículo 1

El presente Tratado tiene por objeto la asistencia judicial mutua en materia civil y comercial y en materia de derecho laboral.

Las Partes se acuerdan la asistencia más amplia conforme a las siguientes disposiciones.

**Protección Judicial
y Libertad de Acceso a los Tribunales**

Artículo 2

Los nacionales y los residentes permanentes de una de las Partes gozarán, en las mismas condiciones que los nacionales y los residentes permanentes de la otra Parte, de libre acceso a los tribunales en ese Estado a fin de defender sus derechos e intereses.

El párrafo precedente se aplicará a las personas jurídicas constituidas, autorizadas o inscriptas conforme a la ley de una de las Partes.

Dispensa de la Caución (Judicatum Solvi)

Artículo 3

No se podrá imponer ninguna caución o depósito, sea cual fuera su denominación, por su calidad de nacional o residente permanente del otro Estado Parte.

El párrafo precedente se aplicará a las personas jurídicas constituidas, autorizadas o inscritas conforme a las leyes de una de las Partes.

Asistencia Judicial Gratuita

Artículo 4

Los nacionales de cualquiera de las Partes gozarán en la otra Parte de los beneficios de la asistencia judicial que reciben sus nacionales, siempre que se adecuen a la legislación del Estado en el cual se solicita dicha asistencia.

Artículo 5

El certificado que comprueba la insuficiencia de recursos será entregado al requirente por medio de la autoridad competente del lugar de su residencia habitual, si reside en el territorio de una de las Partes.

Ese certificado será entregado por el agente diplomático o consular de la Parte a la que pertenece el requirente, si éste último reside en un tercer Estado.

Artículo 6

Para entregar el certificado que comprueba la insuficiencia de recursos, la autoridad competente podrá pedir información sobre la situación económica del requirente a las autoridades del Estado del que es nacional.

La autoridad competente encargada de resolver sobre el pedido de asistencia judicial gratuita no estará obligada por el mencionado certificado y podrá pedir siempre informaciones complementarias.

Artículo 7

Cuando el requirente se encuentre en un Estado que no es aquél donde debe ser solicitada la asistencia judicial gratuita, su solicitud, acompañada por todos los documentos justificativos, podrá ser transmitida por medio de los agentes diplomáticos o consulares del Estado del que tiene la nacionalidad a la autoridad competente para resolver el mencionado pedido.

Intercambio de Informaciones Jurídicas

Artículo 8

Las Autoridades Centrales de las Partes intercambiarán, sin gasto alguno, dentro del marco de su cooperación judicial y siempre que no haya oposición con su orden público, las informaciones en materia civil, comercial, de derecho laboral, de derecho administrativo así como de derecho internacional privado.

Las Autoridades Centrales mencionadas son:

- Por la Argentina, el Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto.
- Por Túnez, el Ministerio de Justicia y de Derechos Humanos.

Artículo 9

La información contemplada en el artículo anterior podrá también, ser presentada ante la jurisdicción de la Parte requirente, por intermedio de las autoridades diplomáticas o consulares de la Parte requerida.

Artículo 10

El Estado que suministra información sobre el sentido y el alcance legal de su Derecho, no asumirá responsabilidad alguna sobre la base de la información entregada y no se obligará en razón de su propia respuesta.

El Estado que recibe estas informaciones no estará obligado a aplicar o a hacer aplicar el Derecho de la otra Parte según el contenido de la respuesta recibida.

Notificación de Actos Judiciales y Extrajudiciales

Artículo 11

Las autoridades competentes de una de las Partes notificarán, a pedido de las autoridades competentes de la otra Parte, los actos judiciales o extrajudiciales referidos a personas que se encuentren en su propio territorio, y lo transmitirán por la vía diplomática.

Artículo 12

Las disposiciones del presente artículo no se oponen al derecho de cada una de las Partes en hacer llegar directamente, por medio de sus agentes diplomáticos o consulares, todas las actas y piezas judiciales o extrajudiciales destinadas a sus propios nacionales.

En caso de conflicto de legislaciones, la nacionalidad del destinatario se determinará conforme a la ley del Estado en cuyo territorio deberá tener lugar la entrega.

Artículo 13

El pedido estará acompañado por el acta o la pieza de notificación en dos ejemplares y deberá incluir las indicaciones siguientes:

- autoridad que origina el acta o la pieza
- carácter del acta o de la pieza de notificación
- una exposición resumida de los hechos
- nombre y domicilio del destinatario.

Artículo 14

El pedido de notificación así como el acta de notificación estarán redactados en el idioma de la Parte requirente y acompañados de una traducción al idioma de la Parte requerida.

Artículo 15

La Parte requerida procederá a la notificación por simple entrega del acta o de la pieza al destinatario, sea por vía administrativa, sea por envío postal, como correo certificado con acuse de recibo.

La prueba de notificación se hará por medio de un recibo fechado y firmado por el destinatario, como por un acuse de recibo postal, o como por una declaración de la Parte requerida constatando el hecho, la forma y la fecha de la notificación, prueba que debe encontrarse en uno de los duplicados del acta o del documento de notificación o que se deberá anexar al mismo.

Tanto uno como otro de los documentos será inmediatamente transmitido a la Parte requirente por vía diplomática.

Si no se ha podido hacer la notificación, la Parte requerida enviará de nuevo el acta a la Parte requirente por la vía diplomática, indicando los motivos que impidieron dicha notificación.

Artículo 16

Las notificaciones no podrán dar lugar a reembolso de impuestos o de gastos de ningún tipo.

Artículo 17

La ejecución de la notificación podrá ser denegada por la Parte requerida si ésta considera que la notificación, por su naturaleza, puede atentar contra su soberanía, su seguridad, su orden público o algún otro interés esencial.

La notificación pedida no podrá ser denegada por la sola razón de que la Parte requerida reivindique la competencia exclusiva de sus jurisdicciones en el asunto por el cual se solicita la notificación o que su legislación no contemple dicho procedimiento.

Artículo 18

Las disposiciones de los artículos precedentes no se oponen al derecho que tienen los interesados que residen en el territorio de una de las Partes de hacer llegar o de entregar directamente todas las actas a personas que residen en el territorio de la otra Parte, con la condición de que la entrega tenga lugar según las formas en vigencia en el Estado donde deberá realizarse.

Artículo 19

Cuando un acto introductorio de instancia en materia civil, comercial o de derecho laboral deba notificarse al demandado en el otro Estado y éste no se presenta o no se hace representar, la autoridad competente de la Parte requirente no resolverá sin haber constatado que el acto introductorio de instancia ha sido:

- a- notificado al demandado usando una de las vías previstas en el presente Tratado o
- b- efectivamente entregada al demandado.

La notificación o la entrega debe realizarse con el plazo suficiente para que el demandado pueda preparar su defensa.

Asimismo la autoridad competente de la Parte requirente aplazará la decisión por un período que no supere los ocho (8) meses, a partir de la fecha de transmisión del pedido de notificación del acto introductorio de instancia a la autoridad competente de la otra Parte.

La Parte requirente no estará obligada a respetar esa demora si resulta incompatible con su legislación interna.

Deberá, además, constatar que todas las medidas han sido tomadas para permitir el examen del pedido según las condiciones previstas en el párrafo primero del presente artículo.

Las disposiciones del presente artículo no se opondrán a la aplicación de los plazos previstos para las notificaciones de las decisiones relativas a medidas provisionales, éstas seguirán regidas por la legislación interna de la Parte requirente.

Exhortos

Artículo 20

La autoridad judicial competente de una de las Partes podrá, conforme a las disposiciones de su legislación, enviar un exhorto a la autoridad judicial competente de la otra Parte para pedirle que cumpla con actos judiciales tales como interrogatorio de testigos, designación de peritos y el establecimiento de constataciones judiciales. El exhorto se transmitirá por vía diplomática.

El exhorto deberá incluir las indicaciones mencionadas en el artículo 13 del presente Tratado.

Artículo 21

El exhorto será redactado en el idioma de la Parte requirente y se acompañará de una traducción al idioma de la Parte requerida.

Artículo 22

El exhorto se ejecutará conforme a la legislación de la Parte requerida y se transmitirá, sin demora, a la Parte requirente por la vía diplomática, con las piezas vinculadas a su ejecución.

Cuando no se pueda ejecutar el exhorto, la Parte requerida informará de inmediato a la Parte requirente, por la vía diplomática, indicando los motivos de su incumplimiento.

Artículo 23

- En respuesta a un pedido expreso de la Parte requirente, la Parte requerida deberá:
- a- asegurar la ejecución del exhorto de una forma especial, si ese procedimiento no es contrario a su legislación;
 - b- informar, en un plazo razonable, a la Parte requirente la fecha y el lugar donde se ejecutará el exhorto, con el objeto de que las partes interesadas puedan asistir en las condiciones previstas por la ley en vigencia en el Estado donde tendrá lugar la ejecución.

Artículo 24

La Parte requerida puede negarse a ejecutar un exhorto cuando éste, por su naturaleza, atente contra su soberanía, su seguridad, su orden público o algún otro interés esencial.

No se podrá negar la ejecución por la única razón de que la Parte requerida quiera reivindicar la competencia exclusiva de su jurisdicción en la causa por la cual se pide el exhorto o porque su legislación no contempla ese procedimiento.

Artículo 25

Si la autoridad requerida no es competente, ésta transmitirá de oficio el exhorto a la autoridad que resulte competente en la Parte requerida, según lo establecido por la legislación de esta última. La Parte requerida informará, sin demora, a la Parte requirente cuál es la autoridad competente en donde quedó radicado el exhorto.

Artículo 26

La ejecución de un exhorto no podrá dar lugar al cobro de impuestos o cualquier otro tipo de gastos.

Sin embargo, la Parte requerida podrá pedir a la Parte requirente el reembolso de los honorarios de peritos o intérpretes así como los gastos ocasionados por la utilización de un procedimiento especial en el caso previsto por el artículo 23, párrafo (a).

En caso que el particular requirente acepte el costo de los gastos, la Parte requirente y la Parte requerida se pondrán de acuerdo en el procedimiento del reembolso de los gastos de la medida solicitada, dentro de la mayor brevedad.

Reconocimiento de fallos judiciales

Artículo 27

Los fallos dictados por las jurisdicciones de una de las Partes serán reconocidos en el otro Estado cuando éstos tengan fuerza de cosa juzgada.

Se entiende por fallos todas las decisiones judiciales sea cual fuera su denominación y su naturaleza, así como los laudos arbitrales.

Se agregan a los fallos judiciales, para la Parte Tunecina las sentencias de los escribanos forenses que fijan, en última instancia, el monto de los gastos del proceso.

Artículo 28

El reconocimiento del fallo no podrá ser denegado a menos que:

- a- las jurisdicciones del Estado de origen no sean reconocidas competentes en el sentido de las reglas que rigen la competencia jurisdiccional en el Estado requerido;
- b- este reconocimiento sea contrario al orden público de la Parte requerida;
- c- el fallo sea el resultado de maniobras fraudulentas;
- d- una demanda con el mismo objeto y fundada en la misma causa esté pendiente entre las mismas partes ante una jurisdicción de la Parte requerida y que se haya presentado primero ante ésta.
- e- el fallo sea contrario a un fallo que ha sido dictado en el Estado requerido, donde ha adquirido fuerza de cosa juzgada.

El reconocimiento del fallo también podrá ser denegado, si el acto introductorio de instancia no ha sido notificado al demandado, conforme a la legislación del

Estado de origen, o cuando el demandado se encontrara, en el momento de la introducción de la instancia, en el territorio de la Parte requerida, y no ha sido notificado por una de las vías previstas por las disposiciones del presente Tratado. El reconocimiento podrá también ser denegado si el demandado prueba que, sin negligencia de su parte, no ha podido tomar conocimiento en tiempo útil del acto introductorio de instancia, aunque éste le haya sido notificado conforme a uno de los modos indicados en el presente Tratado.

Artículo 29

El reconocimiento no podrá ser denegado por el sólo motivo de que la jurisdicción que ha dictado el fallo aplicara, según las reglas de su derecho internacional privado, otras leyes que no son aquellas que hubieran sido las aplicables según las reglas de derecho internacional privado de la Parte réquerida.

Artículo 30

Cuando un fallo dictado en el territorio de una de las Partes es invocado en el otro Estado, no podrá ser objeto de ningún examen fuera del de los motivos de denegación previstos en el Artículo 28.

Ejecución de Fallos Judiciales

Artículo 31

Los fallos judiciales ejecutorios en uno de los dos Estados, y pasibles de ser reconocidos en el otro Estado conforme a las disposiciones del título precedente, serán ejecutados en ese Estado después de ser declarados como ejecutorios.

Artículo 32

El procedimiento de exequátur así como sus efectos estarán regidos por la legislación del Estado de ejecución.

Artículo 33

El pedido de exequátur puede ser introducido por toda persona que, por su calidad, pueda prevalerse del fallo del Estado de origen.

Artículo 34

La parte que pide el exequatur debe presentar:

- a- una copia autenticada del fallo motivado que reúna, según la legislación del Estado de origen, las condiciones necesarias para su autenticidad;
- b- todo documento que establezca el carácter de ejecutorio del fallo según la legislación del Estado de origen;
- c- todo documento que establezca, según la legislación del Estado de origen, que el fallo tiene fuerza de cosa juzgada;
- d- el original o una copia certificada del documento constatando que el acto introductorio de instancia ha sido notificado al demandado conforme a la legislación del Estado de origen o, si es el caso, por medio de las vías previstas por las disposiciones del presente Tratado en caso de no comparecencia del demandado;
- e- una traducción al idioma del Estado de ejecución de los documentos mencionados arriba.

No se requerirá de ninguna legalización ni de otra formalidad análoga para los documentos enumerados arriba.

Artículo 35

El tribunal ante el cual se somete el pedido de exequatur se limitará a verificar:

- a.-que los documentos requeridos, según los términos del artículo 34, han sido entregados.
- b.-que no existe ninguno de los motivos de denegación previstos en el primero y el segundo párrafo del artículo 28.

Artículo 36

El tribunal podrá acordar el exequatur parcialmente:

- a-Si la decisión alcanza a uno o varios de los temas principales de la demanda y si el demandante solicita el exequatur para uno o varios de los temas principales de la demanda o sólo para una parte de uno de ellos;
- b-Si la decisión se refiere a varios objetos principales de la demanda y si el pedido de exequatur se justifica sólo para uno o varios de ellos.

Artículo 37

Cuando una demanda que tiene el mismo objeto y la misma causa esté ya pendiente entre las mismas partes ante la jurisdicción de una de las dos Partes, las jurisdicciones de la otra Parte podrán, a solicitud de una de las partes, o rechazar la demanda o diferir su resolución si de ella puede resultar un fallo que será reconocido por el otro Estado.

Sin embargo, las medidas provisionales o conservatorias previstas por la legislación de cada Parte podrán, en caso de urgencia, ser solicitadas a las jurisdicciones de cada una de las dos Partes, sea cual sea la jurisdicción ante la cual se ha sometido la causa en litigio.

Disposiciones Finales

Artículo 38

Las controversias relativas a la aplicación y a la interpretación del presente Tratado serán resueltas por la vía diplomática.

Artículo 39

El presente Tratado entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha en que las Partes hayan intercambiado los instrumentos de ratificación y tendrá una duración indefinida.

Cualquiera de las Partes podrá denunciar el presente Tratado en cualquier momento, mediante notificación escrita, dirigida a la otra por la vía diplomática con una anticipación de seis (6) meses, al cabo de los cuales cesará su vigencia.

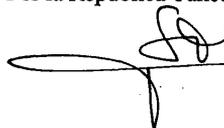
En fe de lo cual, los plenipotenciarios debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Tratado.

Hecho en Buenos Aires, el día 16 de marzo de 2006 en dos ejemplares originales, en los idiomas español, árabe y francés, siendo ambos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto francés.

Por la República Argentina



Por la República Tunecina



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE CONCERNING CIVIL AND
COMMERCIAL MATTERS BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND
THE REPUBLIC OF TUNISIA

The Argentine Republic and the Republic of Tunisia, hereinafter referred to as “the Parties”,

Desirous of enhancing and diversifying the bonds between the two countries and laying down rules relating to mutual legal assistance concerning civil and commercial matters and matters concerning labour law,

Have agreed on the following provisions:

Article 1. Scope

The purpose of this Treaty is to establish mutual legal assistance concerning civil and commercial matters and matters concerning labour law.

The Parties shall offer each other broad legal assistance, in accordance with the following provisions.

Article 2. Legal protection and freedom of access to the courts

Nationals and permanent residents of either Party shall enjoy, on the same terms as nationals and permanent residents of the other Party, free access to the courts in that State in order to defend their rights and their interests.

The previous paragraph shall apply to bodies corporate that have been established, authorized or registered in accordance with the laws of either Party.

Article 3. Security for legal costs (judicatum solvi)

No security or deposit, irrespective of its denomination, shall be required on account of being a national or permanent resident of the other Contracting State.

The previous paragraph shall apply to bodies corporate that have been established, authorized or registered in accordance with the laws of either Party.

Article 4. Free legal assistance

The nationals of either of the two Parties shall be entitled to the same benefits of legal assistance in the territory of the other Party as the nationals themselves, provided that they abide by the laws of the State in which the assistance is requested.

Article 5

The certificate confirming the insufficiency of resources shall be issued to the applicant by the competent authority of his habitual place of residence if he is a resident in the territory of either of the two Parties.

The certificate shall be issued by the diplomatic or consular representative of the Party to which the applicant belongs, if the latter is a resident in a third State.

Article 6

The authority charged with issuing the certificate confirming the insufficiency of resources may request information on the financial situation of the applicant from the authorities of the State of which the applicant is a national.

The authority charged with ruling on the application for legal assistance shall not be bound by such certificate and may in any event request additional information.

Article 7

When the applicant is in a State other than the one in which the free legal assistance is to be requested, his request, along with all documentary justification, may be transmitted by the diplomatic or consular representatives of the State of which the applicant is a national to the authority charged with ruling on such request.

Article 8. Exchange of legal information

In the framework of their legal cooperation and insofar as it is not prejudicial to their public order, the central authorities of the Parties shall exchange, at no cost, information on civil and commercial matters and on labour law, on administrative law as well as on private international law.

The central authorities are:

- For Argentina, the Minister for Foreign Affairs, International Trade and Worship;
- For Tunisia, the Minister of Justice and Human Rights.

Article 9

The information referred to in the previous article may also be provided to the courts of the requesting Party, through the diplomatic or consular authorities of the requested Party.

Article 10

The State that provides the information on the meaning and legal scope of its law shall not accept any responsibility in respect of the information provided and shall not be bound by its own reply.

The State that receives the information shall not be required to apply or to enforce the law of the other Party based up on the content of the reply received.

Article 11. Service of writs and extrajudicial documents

The competent authorities of either of the two Parties shall serve, at the request of the competent authorities of the other Party, the writs or extrajudicial documents addressed to persons who are in their own territory, and which shall be transmitted through the diplomatic channel.

Article 12

The provisions of this article shall not prejudice the right of either of the two Parties to proceed directly, through its diplomatic or consular representatives, to deliver all writs and extrajudicial documents addressed to its own nationals.

In case of a conflict between the laws, the nationality of the addressee shall be determined in accordance with the legislation of the State in whose territory the delivery is to be effected.

Article 13

The request shall be transmitted together with the writ or document to be served, in duplicate, and shall contain the following information:

- The authority issuing the writ or document;
- The nature of the writ or document to be served;
- A summary of the facts;
- The name and address of the addressee.

Article 14

The request for service and the writ to be served shall be drafted in the language of the requesting Party and shall be accompanied by a translation in the language of the requested Party.

Article 15

The requested Party shall effect service by simply delivering the writ or document to the addressee, either through the administrative channel or by registered mail with a return receipt.

Proof of service shall be given either by a dated and signed receipt from the addressee, by a postal notice of receipt or by a statement by the requested Party stating that the document has been served and specifying the manner and the date of delivery; such statement shall be written on, or attached to, one of the copies of the writ or document to be served.

Either of the documents shall be transmitted immediately to the requesting Party through the diplomatic channel.

If service could not be effected, the requested Party shall return the writ to the requesting Party, through the diplomatic channel, specifying the reason why the service could not be rendered.

Article 16

The service of writs or extrajudicial documents shall not give rise to the reimbursement of taxes or costs of any kind.

Article 17

The requested Party may refuse to execute service if this Party considers that such execution is likely to prejudice its sovereignty, security, public order or other essential interests.

The requested service shall not be denied on the sole basis that the requested Party claims exclusive jurisdiction for its own judicial bodies over the matter for which the service was requested or that its legislation does not recognize such a procedure.

Article 18

Nothing in the provisions of the foregoing articles shall prejudice the right of the persons concerned who reside in the territory of either Party to transmit or to proceed directly to deliver documents to persons residing in the territory of the other Party, provided that such delivery takes place in accordance with the procedures established in the State in which it is to be effected.

Article 19

When a document initiating proceedings in civil, commercial or labour matters must be served to the defendant in the other State, and the defendant does not appear or does not appoint a representative, the competent authority of the requesting Party shall not issue a ruling without first confirming that the act instituting proceedings:

- (a) has been served to the defendant through a channel stipulated in this Treaty; or
- (b) has actually been delivered to the defendant.

Service or delivery shall be effected sufficiently in advance to allow the defendant to prepare his defence.

However, the competent authority of the requesting Party shall postpone ruling for up to eight months from the date on which the request for service of the document initiating proceedings was transmitted to the competent authority of the other Party.

The requesting Party shall not be bound by this time limit if it proves to be incompatible with its domestic legislation.

In addition, the requesting Party must establish that all measures have been taken to allow for the request to be reviewed according to the provisions specified in the first paragraph of this article.

The provisions of this article shall not preclude the application of the time limits established for the notification of rulings on interim measures, which shall continue to be governed by the domestic legislation of the requesting Party.

Article 20. Letters rogatory

The competent judicial authority of either Party may, in accordance with the provisions of its legislation, address letters rogatory to the competent judicial authority of the other Party requesting it to carry out judicial acts such as the examination of witnesses, the appointment of experts and the preparation of judicial reports. The letter rogatory shall be transmitted through the diplomatic channel.

Letters rogatory shall include the information specified in article 13 of this Treaty.

Article 21

Letters rogatory shall be drafted in the language of the requesting Party and shall be accompanied by a translation into the language of the requested Party.

Article 22

Letters rogatory shall be executed in accordance with the legislation of the requested Party and shall be transmitted without delay to the requesting Party through the diplomatic channel, along with the relevant documentation.

When a letter rogatory cannot be executed, the requested Party shall immediately inform the requesting Party to that effect, through the diplomatic channel, stating the grounds on which the letter rogatory could not be executed.

Article 23

At the express request of the requesting Party, the requested Party shall:

(a) execute letters rogatory in accordance with a special procedure, provided that this procedure is not contrary to its legislation;

(b) inform the requesting Party, in due time, of the date and place of execution of the letters rogatory, in order that the parties concerned may be present in accordance with the conditions laid down by the legislation in force in the State in which execution is to take place.

Article 24

The requested Party may refuse to execute a letter rogatory if such execution is likely to prejudice its sovereignty, security or public order or other vital interests.

Execution shall not be denied for the sole reason that the requested Party claims exclusive jurisdiction for its own judicial bodies over the matter for which the letter rogatory was submitted or that its legislation does not recognize such a procedure.

Article 25

If the requested judicial authority lacks competence in the matter, it shall automatically transmit the letter rogatory to the competent judicial authority of the requested Party accordingly, in accordance with the rules laid down in its legislation. It shall immediately inform the requesting Party accordingly, indicating to which judicial body the request has been transmitted.

Article 26

The execution of letters rogatory shall not give rise to the collection of taxes or costs of any kind.

However, the requested Party may ask the requesting Party to reimburse the fees of experts or interpreters, as well as the costs arising from the observance of a special procedure in the case of article 23(a).

Before completion of the steps specified in the previous paragraph, the requesting Party shall ask the requested Party for information on the costs and means of payment in order to inform the individual who has requested the measure.

If the applicant agrees to cover the costs, the requesting Party and the requested Party shall reach an agreement on the procedure for reimbursement of the costs and for the execution of the measure requested, as soon as possible.

Article 27. Recognition of judicial decisions

Decisions rendered by the judicial bodies of either of the two Parties shall be recognized in the other State when they have acquired the force of *res judicata*. A decision shall be understood to mean any judicial decision, however designated and whatever its nature, as well as the arbitral awards.

As regards the Tunisian Party, judicial decisions shall be understood to mean decisions of court officials subsequently establishing the amount of the court costs.

Article 28

The recognition of decisions may be refused only if:

- (a) the judicial bodies in the State of origin are not recognized as competent under the rules governing jurisdictional competence in the requested State;
- (b) this recognition is prejudicial to the public order of the requested Party;
- (c) the decision is the result of fraudulent manoeuvres;
- (d) a request having the same purpose and based on the same case is pending between the same parties before a court in the requested Party, provided that the latter was seized of the case first;
- (e) the decision is contrary to a decision rendered in the requested State, where it has acquired the force of *res judicata*.

Recognition of the decision may also be refused if the document initiating proceedings was not served to the defendant in accordance with the legislation of the State of origin or if, when the case was introduced, the defendant was in the territory of the requested Party and was not served through one of the channels stipulated in this Treaty. Recognition may also be refused if the defendant proves that, through no negligence on his own, he was unable to take cognizance of the contents of the document initiating proceedings in good time, even if it was served to him through one of the above-mentioned procedures.

Article 29

Recognition shall not be refused solely on the ground that the judicial body which rendered the decision, in accordance with the rules of its private international law, applied laws other than those which would have been applicable under the rules of private international law of the requested Party.

Article 30

When a decision rendered in the territory of either of the two Parties is invoked in the other State, it shall not be the subject of any review other than the one relating to the grounds for refusal provided for in article 28.

Article 31. Enforcement of judicial decisions

Judicial decisions which are enforceable in either of the two States and which may be recognized in the other State in accordance with the provisions of the previous title shall be enforced in that State after they have been declared enforceable in that State.

Article 32

The procedure for requests of exequatur, as well as its effects, shall be governed by the legislation of the enforcing State.

Article 33

Requests for exequatur may be introduced by anyone who is entitled to invoke the decision of the State of origin.

Article 34

The Party applying for the enforcement order must submit:

- (a) a copy of the reasoned decision which meets the conditions necessary to establish its authenticity according to the legislation of the State of origin;
- (b) all documentation establishing that the decision is enforceable under the legislation of the State of origin;

(c) all documentation establishing that the decision has the force of *res judicata* under the legislation of the State of origin.

(d) the original or a certified copy of the document stating that the document initiating proceedings was served to the defendant in accordance with the legislation of the State of origin or, if appropriate, through one of the channels stipulated under the provisions of this Treaty if the defendant does not appear;

(e) a translation of the above-mentioned documents in the language of the enforcing State.

No legalization or similar formality shall be required for the above-mentioned documents.

Article 35

The court that is dealing with the request for *exequatur* shall limit itself to verifying:

(a) that the documents required under the terms of article 34 have been submitted;

(b) that none of the grounds for refusal stipulated in the first and second paragraphs of article 28 exist.

Article 36

The court may grant a request for partial *exequatur*:

- If the decision refers to one or several points in the proceeding and if the plaintiff requests the *exequatur* for one or several points in the proceeding or for only one part of one point;

- If the decision refers to several points in the proceeding and if the request for *exequatur* is only justified for one or several of the points.

Article 37

When a proceeding concerning the same subject matter and the same case is already pending between the same parties in the courts of either of the two Parties, the courts of the other Party may, at the request of one of the Parties, either reject the request or postpone proceedings, if it could result in a decision that would be recognized in the other State.

Nevertheless, in an emergency, temporary or precautionary measures provided for in the legislation of each Party may be requested of the judicial bodies in either of the two Parties, irrespective of which court is dealing with the substance of the dispute.

Article 38. Final provisions

Any difficulties relating to the implementation and interpretation of this Treaty shall be settled through the diplomatic channel.

Article 39

This Treaty shall enter into force 30 days after the date of receipt of the second of the two notifications by which either of the two Parties informs the other that it has completed the domestic

procedures, and it shall have an indefinite duration. This Treaty shall remain valid for an indefinite period of time.

It may be terminated at any time by either of the two Parties by means of written notification addressed to the other Party through the diplomatic channel. This termination shall enter into effect six months after receipt by the other Party of this notification.

IN WITNESS WHEREOF, the Plenipotentiaries, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Buenos Aires on 16 May 2006, in duplicate, in Spanish, Arabic and French, all three texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the French text shall prevail.

For the Argentine Republic:

[ROBERTO GARCÍA MORITÁN
Minister of Foreign Affairs]

For the Republic of Tunisia:

[SAÏDA CHTIOUI
Secretary of State for Foreign Affairs]

No. 49367

**Australia
and
Republic of Korea**

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of Korea on the protection of classified military information. Singapore, 30 May 2009

Entry into force: *9 December 2010 by notification, in accordance with article 17*

Authentic texts: *English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 13 February 2012*

**Australie
et
République de Corée**

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Corée relatif à la protection des informations militaires classifiées. Singapour, 30 mai 2009

Entrée en vigueur : *9 décembre 2010 par notification, conformément à l'article 17*

Textes authentiques : *anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Australie, 13 février 2012*

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
ON THE PROTECTION OF
CLASSIFIED MILITARY INFORMATION**

The Government of Australia and the Government of the Republic of Korea (hereinafter referred to as "the Parties"),

DESIRING to cooperate in the field of defence on the basis of mutual respect for sovereignty, independence and non-interference in each other's internal affairs, and

WISHING to ensure the reciprocal protection of Classified Military Information exchanged between the Parties under this Agreement,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1 PURPOSE

The Parties shall ensure the protection of Classified Military Information transmitted or exchanged between the Parties in the field of defence cooperation. Each Party shall implement its obligations under this Agreement subject to its national laws, regulations and policies.

ARTICLE 2 DEFINITIONS

- 2.1 For the purposes of this Agreement:
- 2.1.1 "Classification" means identifying, categorising and assigning a national security classification to information the disclosure of which could have adverse consequences for the Originating Party. The national security classification level assigned to information indicates the minimum level of protection that information must be afforded to safeguard it from loss or compromise.
 - 2.1.2 "Classified Contract" means any contract or subcontract between the Parties or with or between Contractors, which contains, or the performance of which requires access to Classified Military Information of either Party.
 - 2.1.3 "Classified Military Information" means all information and Material of defence interest (including documents, material, equipment, substances, and other items in any form or reproduction or translation of such information or material) which requires protection in the interests of national security and which is assigned a nominated level of national security Classification.
 - 2.1.4 "Contractor" means an individual, organisation or other entity, with the legal capacity to conclude contracts, including a sub-contractor that has entered into a Classified Contract with either of the Parties or with another Contractor.

- 2.1.5 "Industrial Operations" means all commercial activities which develop, produce and/or manufacture Material and/or information, including Information and Communications Technology, for or on behalf of the defence organisations of either Party.
- 2.1.6 "Information and Communications Technology" means any communication device or application, including those relating to radio, television, cellular phones, computer and network hardware and software, and satellite systems, as well as the various services and applications associated with them, including video conferencing and distance learning.
- 2.1.7 "Material" means anything (whether visible or not) in which information is recorded, embodied, encoded or stored and anything from which information can be derived, regardless of its physical form or composition including, but not limited to, documents, written records, equipment, instruments, machinery, devices, models, sound records, reproductions, representations, maps, computer programs, compilations and electronic data storage.
- 2.1.8 "Originating Party" means the Party which transmits Classified Military Information to the other Party, and assigns it a national security Classification.
- 2.1.9 "Personnel Security Clearance" means a certification provided by a National Security Authority of either Party concerning the level of Classified Military Information which a national of the country of that Party is authorised to access.
- 2.1.10 "Receiving Party" means the Party to which Classified Military Information is transmitted.
- 2.1.11 "Security Personnel" means personnel of a Party who are appointed by the National Security Authority of that Party to perform the functions of Security Personnel under this Agreement.
- 2.1.12 "Third Party" means any person or entity other than the Parties (including any Contractor, third country government, and any national or legal entity of a third country) whether or not it is owned, controlled or influenced by a Party.
- 2.1.13 "Transmitted Classified Military Information" means Classified Military Information which is transferred between the Parties, regardless of whether it is transmitted orally, visually, electronically, in writing, through the handing over of Material or in any other form or manner.

ARTICLE 3
NATIONAL SECURITY AUTHORITY

3.1 Each Party shall nominate its National Security Authority which shall be responsible for the implementation of this Agreement.

3.2 Unless otherwise advised by a Party in writing, the National Security Authorities for the Parties shall be:

3.2.1 For the Government of the Republic of Korea:
Director, Intelligence Force Development and Security
Korean Defense Intelligence Agency
Ministry of National Defense
22, Itaewon-Ro, Yongsan-Gu, Seoul
Republic of Korea

3.2.2 For the Government of Australia:
Head, Defence Security Authority
Department of Defence
Campbell Park Offices
Canberra ACT 2600
AUSTRALIA

3.3 The Parties may, at any time, make changes to their National Security Authority and shall promptly advise the other Party of such change in writing. Such changes shall not require amendment of this Agreement.

ARTICLE 4
MARKING CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

4.1 The Originating Party shall assign and mark all Classified Military Information that can be physically marked with one of the national security Classifications specified in paragraph 5 of this Article before transmission.

4.2 The Receiving Party shall ensure that Transmitted Classified Military Information, and anything incorporating Classified Military Information, received from the Originating Party is assigned and marked if physically possible with a national security Classification no lower than the corresponding Classification specified by the Originating Party.

4.3 Any Material produced by one Party that contains the Transmitted Classified Military Information of the other Party shall be marked KOREA/AUSTRALIA or AUSTRALIA/KOREA followed by the appropriate national security Classification.

4.4 For Classified Military Information where a marking is not physically possible, the Originating Party shall inform the Receiving Party in writing of the national security Classification.

4.5 The corresponding national security Classifications of the Parties are as follows:

In Korea:

군사 II 급 비밀
군사 III 급 비밀
군사대의비

to be protected as
to be protected as
to be protected as

In Australia:

SECRET
CONFIDENTIAL
RESTRICTED

**ARTICLE 5
PROTECTION AND USE OF CLASSIFIED MILITARY INFORMATION**

5.1 The Parties shall apply the following rules for the protection and use of Transmitted Classified Military Information:

- 5.1.1 the Originating Party may specify in writing any limitations not included in Article 6 (Access to Classified Military Information) on the use, disclosure, release and access to Transmitted Classified Military Information by the Receiving Party and the Receiving Party shall comply with any such limitations on the use, disclosure, release and access to Transmitted Classified Military Information which has been specified by the Originating Party;
- 5.1.2 the Receiving Party shall not downgrade the national security Classification of the Transmitted Classified Military Information without the prior written consent of the Originating Party;
- 5.1.3 the Originating Party shall inform the Receiving Party in writing of any change in the national security Classification of Transmitted Classified Military Information;
- 5.1.4 the Receiving Party shall accord all Transmitted Classified Military Information a standard of physical and legal protection not less than that which it accords its own information of a corresponding national security Classification;
- 5.1.5 unless otherwise mutually determined by the Parties in writing, the Receiving Party shall not disclose, release or provide access to Transmitted Classified Military Information to any Third Party without the prior written consent of the Originating Party;
- 5.1.6 the Receiving Party shall take all appropriate steps legally available to it to keep Transmitted Classified Military Information free from unauthorised disclosure; and
- 5.1.7 the Receiving Party shall not permit Transmitted Classified Military Information to be used for any purpose other than that for which it is provided without the prior written consent of the Originating Party.

5.2 When Transmitted Classified Military Information is no longer required for the purpose for which it was provided, the Receiving Party shall:

- 5.2.1 return the Classified Military Information to the Originating Party; or
- 5.2.2 destroy the Classified Military Information in accordance with the procedures of the Receiving Party for the destruction of such information and confirm in writing to the Originating Party the destruction of the Classified Military Information.

5.3 The Parties may mutually determine in writing such additional requirements for security protection as they consider appropriate for the purpose of facilitating the transmission and protection of Transmitted Classified Military Information.

ARTICLE 6 ACCESS TO CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

6.1 Access to Transmitted Classified Military Information shall be limited, subject to the provisions of this Agreement, to those personnel of a Party who:

- 6.1.1 are nationals of the country of either Party, unless the Originating Party has given its prior written consent otherwise;
- 6.1.2 require access to Classified Military Information for the performance of their official duties; and
- 6.1.3 have been given a Personnel Security Clearance to the appropriate level in accordance with the Receiving Party's laws, regulations and policies.

6.2 The Parties acknowledge the special status of elected parliamentary representatives and shall continue to apply their current practices governing access to Classified Military Information to them on a need-to-know basis.

ARTICLE 7 TRANSMISSION, PROCESSING AND STORAGE OF CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

7.1 Classified Military Information shall be transmitted in accordance with the national laws, regulations and procedures of the Originating Party and the provisions in this Agreement.

7.2 Classified Military Information shall be transmitted through diplomatic channels. If, in the opinion of the Originating Party, the use of diplomatic channels would be impractical or unduly delay receipt of Classified Military Information, transmissions may be undertaken by authorised personnel who possess the requisite Personnel Security Clearance and are furnished with a courier certificate issued by the

Originating Party, or through other channels mutually determined by the National Security Authorities.

7.3 All Information and Communications Technology networks, systems and infrastructure used to process, transmit and/or store Classified Military Information in an electronic format shall be protected in accordance with methods and standards mutually recognised and settled upon by the National Security Authorities of the Parties.

7.4 The Receiving Party shall acknowledge receipt of Classified Military Information in writing.

7.5 The Originating Party reserves the right to refuse to transmit any of its Classified Military Information.

ARTICLE 8 CLASSIFIED CONTRACTS

8.1 Classified Contracts shall be concluded and implemented in accordance with this Agreement and the relevant laws, regulations and policies of the Party in whose territory the Classified Contract is made.

8.2 The National Security Authorities of the Parties shall be responsible for the administration of the security aspects of Classified Military Information of Classified Contracts.

8.3 The National Security Authorities may mutually determine arrangements to effect this Article between the Parties and Contractors.

ARTICLE 9 PROTECTION OF INTELLECTUAL PROPERTY AND OTHER RIGHTS

Nothing in this Agreement diminishes or limits any existing or acquired intellectual property rights associated with Classified Military Information to which either Party or any Third Party may be entitled.

ARTICLE 10 EXCHANGE OF SECURITY STANDARDS

Each Party shall provide to the other, upon request, information regarding its national security standards, procedures and practices for the protection of Classified Military Information, including those national security standards, practices and procedures which relate to its Industrial Operations. Each Party shall inform the other Party in writing of any changes to its national security standards, procedures and practices that affect the manner in which Transmitted Classified Military Information is protected.

ARTICLE 11
VISITS – GENERAL PRINCIPLES

11.1 Visits by personnel of a Party requiring access to Classified Military Information held by the other Party or requiring access to restricted areas or facilities where Classified Military Information is held shall be undertaken only with the prior written approval of the host Party. Approval for such visits shall be granted only to personnel specified in Article 6.

11.2 Requests for such visits shall be submitted in writing by the National Security Authority of the visiting Party, through diplomatic channels to the National Security Authority of the host Party. Unless otherwise mutually determined, such requests shall be made at least three (3) weeks prior to the date of the requested visit.

11.3 Such requests shall contain the following information:

11.3.1 the purpose of the proposed visit;

11.3.2 the proposed date and duration of the visit;

11.3.3 the names of the organisations or facilities to be visited;

11.3.4 the identification and telephone number of a Government official of the visiting Party who can provide additional information concerning the visit;

11.3.5 the identification and telephone number of a contact at the organisations or facilities to be visited;

11.3.6 the following personal details of the personnel who shall undertake the visit:

11.3.6.1 full name;

11.3.6.2 date and place of birth;

11.3.6.3 citizenship and passport number;

11.3.6.4 the official titles of the visiting personnel and the names of the organisations he/she represents; and

11.3.6.5 the Personnel Security Clearance held, the date of its issue and the period of its validity.

11.4 Nothing in paragraph 11.2 of this Article shall restrict the right of either Party to permit visiting personnel of the other Party to have access to Classified Military Information or entry to controlled areas or any other establishments at any time during an approved visit should the host Party wish to grant such access or entry.

ARTICLE 12
VISITS BY SECURITY PERSONNEL

12.1 Each Party shall permit Security Personnel of the other Party to visit organisations, facilities and controlled areas within the territory of the host Party

where Classified Military Information is stored, when mutually convenient and in accordance with the procedures set out in Article 11:

12.1.1 to obtain access to Transmitted Classified Military Information; or

12.1.2 to confer with the National Security Authority of the host Party regarding its national security standards, procedures and practices applied for the protection of Classified Military Information.

12.2 Each Party shall assist the Security Personnel of the visiting Party in the exercise of their functions under paragraph 1 of this Article.

ARTICLE 13 COMPLIANCE AND SECURITY INSPECTIONS

13.1 Each Party shall ensure that facilities, establishments and other organisations that handle or store Transmitted Classified Military Information protect such information in accordance with the provisions of this Agreement.

13.2 Each Party shall ensure that within its territory necessary security inspections are carried out, and appropriate security regulations and procedures shall be complied with in order to protect Transmitted Classified Military Information.

ARTICLE 14 LOSS OR COMPROMISE OF CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

14.1 Should Classified Military Information provided by the Originating Party be lost or compromised while in the possession of the Receiving Party, the Receiving Party shall immediately inform the Originating Party. The Receiving Party shall also immediately inform the Originating Party of any suspected loss or compromise of Transmitted Classified Military Information. The Receiving Party shall immediately investigate the circumstances of such loss or compromise, or suspected loss or compromise, and shall promptly inform the Originating Party of the findings of the investigation and corrective action taken or to be taken.

14.2 The Receiving Party, if necessary, may request the Originating Party to send personnel to provide assistance in connection with specific investigations to assess the damage caused by the loss or compromise. Such requests shall be considered favourably.

14.3 Any security incident relating to Transmitted Classified Military Information shall be dealt with in accordance with the policies and laws of the Party in whose territory the security incident occurred which are in force at the time of the security incident.

**ARTICLE 15
COSTS**

Each Party shall be responsible for its own costs incurred in implementing this Agreement.

**ARTICLE 16
SETTLEMENT OF DISPUTES**

Disputes arising from the interpretation or application of this Agreement shall be settled by consultation and negotiation between the Parties and shall not be referred to any third party.

**ARTICLE 17
ENTRY INTO FORCE, REVIEW, AMENDMENT, DURATION
AND TERMINATION**

17.1 This Agreement shall enter into force when the Parties have notified each other in writing that their respective requirements for entry into force have been satisfied. The date of entry into force of the Agreement shall be the date of the last notification.

17.2 This Agreement may be terminated at any time by mutual consent in writing or by either Party giving the other written notice of its intention to terminate, which shall take effect six (6) months after notification.

17.3 This Agreement may be reviewed at the request of either Party and amended by mutual written consent of the Parties. Such amendments shall enter into force when the Parties have notified each other in writing that their respective domestic requirements for the entry into force of the amendment have been satisfied.

17.4 The existing responsibilities and obligations related to the protection and use of Transmitted Classified Military Information and the understanding stated in Article 16 shall continue to apply notwithstanding the termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Government, have signed this Agreement.

Done in duplicate in Singapore on 31 May 2009
in the Korean and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of Australia
The Hon. Joel Fitzgibbon
Minister for Defence

For the Government of the Republic of Korea
Mr Lee Sang Hee
Minister of National Defense

**호주 정부와 대한민국 정부 간의
군사비밀정보의 보호에 대한 협정**

호주 정부와 대한민국 정부(이하 “ 당사자들” 이라 한다)는

다른 국가의 주권, 독립 및 내정 불간섭 원칙에 따라 국방 분야에서 협력하길
원하며

이 협정에 따라 당사자 간에 교환되는 군사비밀정보의 상호 보호를
보장하기를 희망하며

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

협정의 목적

당사자들은 국방 협력분야에서 당사자들 간에 상호 전송되거나 교환된 군사비밀정보의 보호를 보장한다. 각 당사자는 이 협정에 따라 각 당사자의 의무를 자국의 국내법, 규칙 및 정책에 따라 이행한다.

제 2 조

용어의 정의

2.1 이 협정의 목적상:

2.1.1 “비밀분류”란 공개될 경우에 제공 당사자에게 불이익을 초래할 수 있는 정보를 식별, 분류하고 국가보안등급을 지정하는 것을 의미한다. 정보에 부여하는 국가보안등급은 해당 정보가 분실 또는 손상을 입지 않도록 보호하는 데 필요한 최소한의 보호수준을 의미한다.

- 2.1.2 “비밀계약”이란 당사자 간, 당사자와 계약자 간 또는 계약자 간에 체결한 계약 또는 하도급 계약으로, 어느 한쪽 당사자의 군사비밀정보를 포함하거나 그 계약의 이행이 군사비밀정보에의 접근을 필요로 하는 계약을 의미한다.
- 2.1.3 “군사비밀정보”란 국가안보를 위해 보호하여야 하며 국가보안등급을 부여받은 국방과 관련된 모든 정보 및 자료(서류, 자료, 장비, 물품, 그 외의 모든 형태의 품목 또는 이러한 정보와 자료의 복제본이나 번역본을 포함한다)를 의미한다.
- 2.1.4 “계약자”란 계약을 체결할 수 있는 법적 권한을 보유한 개인, 기관 또는 그 외의 주체를 의미하며, 당사자 중 어느 한쪽 또는 다른 계약자와 비밀계약을 체결한 하도급 계약자를 포함한다.
- 2.1.5 “산업적 운용”이란 각 당사자의 국방당국을 위해 또는 대신하여 자료 및/또는 정보통신기술을 포함한 정보를 개발, 생산 및/또는 제조하는 모든 상업행위를 의미한다.
- 2.1.6 “정보통신기술”이란 라디오, 텔레비전, 휴대폰, 컴퓨터, 하드웨어 및 소프트웨어 네트워크, 위성장치와 관련된 모든 통신장치 및 응용체계를 의미하며, 이들과 제휴된 다양한 서비스와 응용체계 및 화상회의와 원격교육을 포함한다.

- 2.1.7 “ 자료”란 물리적 형태나 구성을 불문하고 가시성과 무관하게 서류, 기록, 장비, 기구, 기계, 장치, 모형, 녹음, 복제, 표현물, 지도, 컴퓨터 프로그램, 편집물, 편집물 및 전자정보기억장치 등을 포함하지만 이에 한정되지 않고, 정보를 기록·구체화 또는 저장하고 도출할 수 있는 모든 것을 의미한다.
- 2.1.8 “ 제공 당사자”란 군사비밀정보를 다른 당사자에게 전송하고 국가보안등급을 부여하는 자를 의미한다.
- 2.1.9 “ 보안허가”란 양 당사자의 국가보안당국이 그 국가의 국민이 접근하도록 허가된 군사비밀정보의 등급에 대해 발급하는 인가를 의미한다.
- 2.1.10 “ 접수 당사자”란 군사비밀정보가 전송되는 당사자를 의미한다.
- 2.1.11 “ 보안직원”이란 국가보안당국으로부터 이 협정에 따라 보안직원으로서의 기능을 수행하도록 임명된 당사자의 직원을 의미한다.
- 2.1.12 “ 제 3 자”란 어느 한 당사자가 소유하거나 통제하거나 영향력을 행사하는지의 여부와 무관하게 계약자, 제 3 국 정부 및 제 3 국의 모든 국가 또는 법적 실체를 포함하여 당사자를 제외한 그 어떤 개인이나 주체를 의미한다.

2.1.13 “ 제공된 군사비밀정보” 란 구두, 영상, 전자, 서면, 자료를 통한 양도 및 그 밖의 그 어떤 형태나 방식으로든 당사자 간에 전송된 군사비밀정보를 의미한다.

제 3 조

국가보안당국

3.1 각 당사자는 이 협정의 이행을 책임지는 국가보안당국을 지정한다.

3.2 별도로 서면으로 통지하지 않는 한, 각 당사자의 국가보안당국은 다음과 같다.

3.2.1 대한민국 정부측: 국방부 정보본부 전력발전보안부장

대한민국 서울 용산구 이태원로 22 가

3.2.2 호주 정부측: 국방부 국방안보본부장

캠벨파크 오피스, 캔버라 ACT 2600 호주

- 3.3 당사자들은 언제든지 국가보안당국을 변경할 수 있고 다른 쪽 당사자에게 신속히 서면으로 변경사항을 통보해야 한다. 그런 변경은 이 협정의 개정을 요구하지 않는다.

제 4 조

군사비밀정보의 표시

- 4.1 제공 당사자는 물리적으로 표시가 가능한 모든 군사비밀정보를 제공하기 전에 이 조 제 5 항에 명시된 국가보안등급 중 하나를 부여하고 표시한다.
- 4.2 접수 당사자는 제공 당사자로부터 접수한 군사비밀정보 및 군사비밀정보를 포함한 모든 것에 대해 제공 당사자가 표시한 국가보안등급보다 낮지 않은 비밀등급이 부여되고 물리적으로 가능할 경우 표시되도록 보장한다.
- 4.3 다른 쪽 당사자로부터 접수된 군사비밀정보가 포함된 자료를 생산한 어느 한쪽 당사자의 자료는 Korea/Australia 또는 Australia/Korea 로 표기되며 적절한 국가보안등급이 뒤에 명기된다.

4.4 제공 당사자는 국가보안등급을 물리적으로 표시하기 어려운

군사비밀정보에 대해서는 국가보안등급을 접수 당사자에게 서면으로 알려준다.

4.5 당사자의 상응하는 국가보안등급은 다음과 같다.

한국	호주
군사 2 급 비밀	SECRET
군사 3 급 비밀	CONFIDENTIAL
군사 대외비	RESTRICTED

제 5 조

군사비밀정보의 보호와 이용

5.1 당사자는 상호 제공된 군사비밀정보의 보호와 이용을 위하여 다음 원칙을

적용한다:

5.1.1 제공 당사자는 군사비밀정보의 사용, 공개, 유출 및 접근에 대해

군사비밀정보의 접근을 다루는 제 6 조에 포함되지 않은 제한을

서면으로 규정할 수 있으며, 접수 당사자는 제공 당사자가 규정한 군사비밀정보의 사용, 공개, 유출 및 접근에 대한 제한을 준수해야 한다.

- 5.1.2 접수 당사자는 제공 당사자의 사전 서면 동의 없이는 제공된 군사비밀정보의 비밀등급을 하향 조정하여서는 안 된다.
- 5.1.3 제공 당사자는 제공된 군사비밀정보의 국가보안등급을 변경할 경우 그 변경내용을 접수 당사자에게 서면으로 통지한다.
- 5.1.4 접수 당사자는 제공된 군사비밀정보에 대하여 자국의 상응하는 국가보안등급에 해당되는 군사비밀정보에 적용되는 기준보다 낮지 않은 물리적 및 법적 보호기준을 적용한다.
- 5.1.5 사전에 당사자간 서면으로 합의하지 않은 한, 접수 당사자는 제공 당사자의 사전 서면 허락이 없이 그 어떤 제 3 자에게도 군사비밀정보를 공개, 유출 또는 제공해서는 안 된다.
- 5.1.6 접수 당사자는 제공된 군사비밀정보를 허가되지 않은 공개로부터 보호하기 위해 법적으로 허용되는 모든 적절한 조치를 취해야 한다.
- 5.1.7 접수 당사자는 제공 당사자의 사전 서면 허락이 없는 한, 제공된 군사비밀정보가 애초에 제공된 목적 외의 용도로 사용되는 것을 허락해서는 안 된다.

5.2 제공된 군사비밀정보가 애초에 제공된 목적에 비추어 더 이상 필요하지 않을

경우 접수 당사자는 다음과 같은 조치를 취한다:

5.2.1 군사비밀정보를 제공 당사자에게 반환한다. 또는

5.2.2 군사비밀정보를 접수 당사자의 그런 정보를 파기하는 절차에

합치하도록 파기하며, 군사비밀정보를 파기한 사실을 제공

당사자에게 서면으로 확인한다.

5.3 당사자들은 제공된 군사비밀정보의 전송 및 보호를 원활하게 하는 목적하에

적절하다고 생각된다면 보안 보호를 위한 추가적인 요건을 서면으로 상호

결정할 수 있다.

제 6 조

군사비밀정보에의 접근

6.1 제공된 군사비밀정보에 대한 접근은 이 협정의 규정에 따라 양 당사자의

다음에 모두 해당되는 자로 제한된다:

6.1.1 제공 당사자가 사전에 다르게 서면 동의하지 않는 한, 각 당사자의
국민

6.1.2 공무수행을 위하여 군사비밀정보에 접근해야 하는 자, 및

6.1.3 접수 당사자의 법, 규칙과 정책에 따른 적절한 수준의
보안허가를 받은 자

6.2 당사자들은 선출된 의회의 대표들의 특수한 지위를 인정하고, 알 필요가
있는 경우 그들의 군사비밀정보의 접근에 대한 현재 관행을 지속적으로
적용한다.

제 7 조

군사비밀정보의 전송, 처리 및 저장

7.1 군사비밀정보의 전송은 제공 당사자의 국내법, 규칙 및 절차와 이 협정의
조항에 근거하여 이루어져야 한다.

- 7.2 군사비밀정보는 외교채널을 통하여 전송되어야 한다. 만일 제공 당사자가 외교채널을 통한 군사비밀정보 전송이 비실용적이고 군사비밀정보의 수령을 과도하게 지연한다고 판단할 경우, 필요한 보안허가를 보유하고 제공 당사자가 발행한 전령인증서를 소지한 자를 통하거나 국가보안당국이 상호 합의한 여타 다른 채널을 통해 군사비밀정보를 전송할 수 있다.
- 7.3 전자적 형태의 군사비밀정보를 처리, 전송 및/또는 저장할 때 사용하는 모든 정보통신기술네트워크, 시스템 및 기반체계는 양 국가보안당국이 상호 인정하고 결정한 방법과 기준에 의해 보호되어야 한다.
- 7.4 접수 당사자는 군사비밀정보의 수령을 서면으로 알린다.
- 7.5 제공 당사자는 군사비밀정보의 전송을 거부할 수 있는 권한을 가진다.

제 8 조

비밀계약

8.1 비밀계약은 이 협정과 비밀계약이 체결되는 당사자의 관련 법, 규칙 및 정책에 따라 체결되고 이행되어야 한다.

8.2 당사자들의 국가보안당국은 비밀계약에 포함된 군사비밀정보의 보안 문제에 대한 관리에 대해 책임을 진다.

8.3 국가보안당국은 당사자와 계약자 간 이 조항을 적용하기 위해 상호 약정을 할 수 있다.

제 9 조

지적재산권 보호

이 협정의 어떠한 조항도 당사자 또는 제 3 자에게 소유권이 있는 군사비밀정보와 관련된 지적재산권을 축소하거나 제한하지 않는다.

제 10 조

보안기준의 공유

각 당사자는 다른 당사자에게 그의 요청에 따라 산업적 운용과 관련된 군사비밀정보 보호를 위한 자국의 보안기준, 절차 및 군사비밀정보의 보호 관련 관행에 대한 정보를 제공한다. 각 당사자는 전송된 군사비밀정보가 보호되는 방식에 영향을 미치는 자국의 국가보안기준, 절차 및 관행에 대한 변경사항을 서면으로 통보한다.

제 11 조

방문- 일반원칙

11.1 다른 쪽 당사자가 보유한 군사비밀정보에의 접근을 요하는 어느 한쪽 당사자의 인사의 방문 또는 군사비밀정보가 저장되는 제한 구역 또는 시설에의 접근을 요하는 경우 접수 당사자의 사전 서면 승인 하에 이행되어야 한다. 이런 방문의 승인은 제 6 조에 규정된 인사에게만 수여될 수 있다.

- 11.2 이런 방문의 요청은 방문하는 당사자의 국가보안당국이 외교채널을 통해 방문자를 접수하는 당사자의 국가보안당국에게 서면으로 제출한다. 상호 다르게 합의하지 않는 한, 그러한 요청은 최소한 방문 예정 날짜보다 3 주 전에 해야 한다.
- 11.3 방문 신청서에는 다음 사항이 포함되어야 한다:
- 11.3.1 제안한 방문의 목적
 - 11.3.2 제안한 방문의 날짜와 기간
 - 11.3.3 방문하려는 기관 또는 시설의 이름
 - 11.3.4 방문에 대해 추가 정보를 줄 수 있는 방문 당사자의 정부 공무원의 개인정보 및 연락처
 - 11.3.5 방문하고자 하는 조직 또는 시설 담당자의 개인정보 및 전화번호
 - 11.3.6 방문예정자의 다음과 같은 상세 신상정보
 - 11.3.6.1 성명
 - 11.3.6.2 생년월일 및 출생지
 - 11.3.6.3 국적 및 여권번호
 - 11.3.6.4 방문자의 공식직함 및 그들의 대표하는 기관명
 - 11.3.6.5 보안허가 발급일 및 유효기간

- 11.4 방문자를 접수하는 당사자가 허가된 방문기간 중 그러한 접근 또는 출입을 허가하려고 할 경우, 이 조 제 2 항의 어떠한 내용도 다른 당사자의 인사가 군사비밀정보에 대한 접근을 갖거나 접근제한구역 또는 그 어떤 다른 시설에 들어가는 것을 허락하는 양 당사자의 권리를 제한하지 않는다.

제 12 조

보안요원의 방문

- 12.1 각 당사자는 상호 편리하고 제 11 조에 규정된 절차에 따라 접수 당사자의 영토내에 있으며 군사비밀정보가 저장된 기관, 시설 및 통제된 구역에 다른 당사자의 보안요원의 방문을 아래의 경우 허용한다.
- 12.1.1 제공된 군사비밀정보에의 접근을 얻기 위해 또는
- 12.1.2 군사비밀정보의 보호에 적용되는 보안기준, 절차 및 관행에 관해 접수 당사자의 국가보안당국과의 협의를 위해
- 12.2 각 당사자는 방문 당사자의 보안요원으로 하여금 이 조 제 1 항에 명시된 임무를 수행할 수 있도록 지원한다.

제 13 조

보안규정 준수 및 보안점검

- 13.1 각 당사자는 제공된 군사비밀정보를 취급하거나 보관하는 자국 내 시설, 조직 및 그 밖의 기관이 이 협정에 따라 군사비밀정보를 보호하도록 보장한다.
- 13.2 각 당사자는 제공된 군사비밀정보를 보호하기 위하여, 자국 내에서 필요한 보안점검이 실시되고 적절한 보안규정과 절차가 준수되도록 보장한다.

제 14 조

군사비밀정보의 분실 또는 손상

- 14.1 제공 당사자가 제공한 군사비밀정보가 접수 당사자가 소유하는 동안 분실되거나 손상된 경우 접수 당사자는 바로 제공 당사자에게 그 사실을 알린다. 접수 당사자는 제공 당사자에게 분실이나 손상이 의심될 경우 그

사실도 즉시 통보한다. 접수 당사자는 그런 분실과 손상 또는 의심되는 분실과 손상의 상황에 대한 조사를 즉시 개시하며, 그 조사의 결과 및 이미 취해진 또는 향후 취해질 시정조치에 대해 바로 제공 당사자에게 알린다.

14.2 접수 당사자는 필요 시 제공당사자에게 분실 또는 손상으로 발생한 손해 평가를 위한 구체적인 조사를 위해 필요한 인력의 지원을 제공토록 요청할 수 있다. 그런 요청은 호의적으로 고려되어야 한다.

14.3 제공된 군사비밀정보에 관한 그 어떤 보안사고 시 사건이 발생한 당사자 국가의 당시 효력 있는 군사비밀정보 보안규정 위반에 관한 법률이나 정책에 따라 처리한다.

제 15 조

비 용

각 당사자는 이 협정의 이행 시 발생하는 비용을 각자 부담한다.

제 16 조

분쟁의 해결

이 협정의 해석 또는 적용과 관련하여 분쟁이 발생하는 때에는 당사자 간의 협의와 협상에 의하여 해결되어야 하며 제 3 자에게 의뢰하지 않는다.

제 17 조

발효, 검토, 수정, 기간 및 종료

- 17.1 이 협정은 협정의 발효를 위해 필요한 각 당사국의 국내절차가 완료되었다는 양 당사국의 서면통지서가 교환된 날 발효된다. 이 협정의 발효일자는 마지막 통지의 날이다.
- 17.2 이 협정은 아무 때나 상호 합의하에 또는 어느 한쪽 당사자의 서면 통지를 통해 종료될 수 있으며 통지한 시점으로부터 6 개월이 경과한 후에 발효한다.

17.3 이 협정은 어느 한쪽의 요청에 따라 검토될 수 있으며, 당사자 간 서면 합의에 의하여 수정할 수 있다. 이 협정을 수정하는 경우, 양 당사자가 상호 서면으로 각자의 국내절차 요건이 충족되었음을 통지할 때 발효한다.

17.4 제공된 군사비밀정보의 보호와 사용에 대한 이미 존재하는 책임과 의무 및 제 16 조의 합의는 이 협정의 종료와 무관하게 계속 적용된다.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

 년 월 일 에서 동등하게 정본이 한국어,
영어로 2 부씩 작성되었다.

호주 정부를 대표하여

대한민국 정부를 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF À LA PROTECTION DES INFORMATIONS MILITAIRES CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Corée (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de coopérer dans le domaine de la défense, dans le respect mutuel de la souveraineté, de l'indépendance et de la non-ingérence dans leurs affaires intérieures respectives, et

Désireux également de veiller à la protection réciproque des informations militaires classifiées échangées entre les Parties dans le cadre du présent Accord,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet

Les Parties veillent à la protection des informations militaires classifiées qu'elles se transmettent ou s'échangent dans le domaine de la coopération en matière de défense. Chaque Partie honore les obligations qui lui incombent en vertu du présent Accord sous réserve de ses lois, règles et politiques nationales.

Article 2. Définitions

2.1 Aux fins du présent Accord :

- 2.1.1 Le terme « classification » désigne l'identification et le classement et l'attribution d'un niveau de classification de sécurité nationale à une information dont la divulgation pourrait avoir des conséquences dommageables pour la Partie émettrice. Le niveau de classification de sécurité nationale dont est marquée une information indique le niveau minimum de protection à lui accorder pour la protéger de tout risque de perte ou de détournement.
- 2.1.2 L'expression « contrat classifié » désigne un contrat ou un contrat de sous-traitance conclu entre les Parties ou avec des contractants, ou entre contractants, qui contient des informations militaires classifiées de l'une ou de l'autre Partie ou dont l'exécution nécessite l'accès à de telles informations.
- 2.1.3 L'expression « information militaire classifiée » désigne toute information et tout matériel intéressant le domaine de la défense (y compris tous documents, matériels, équipements, substances et autres articles, quelle qu'en soit la forme, ou la reproduction ou la traduction de tels documents ou informations) qui nécessitent une protection pour des motifs de sécurité nationale et auxquels est affecté un niveau de classification de sécurité nationale.
- 2.1.4 Le terme « contractant » désigne une personne physique ou morale ou autre entité ayant la capacité juridique de conclure des contrats, y compris un sous-traitant ayant conclu un contrat classifié avec l'une des Parties ou avec un autre contractant.

- 2.1.5 L'expression « opérations industrielles » désigne toutes les activités commerciales donnant lieu à l'élaboration, la production et/ou la fabrication de matériel et/ou d'informations, y compris les technologies de l'information et de la communication, pour le compte des organismes de défense de l'une ou de l'autre Partie.
- 2.1.6 L'expression « technologies de l'information et de la communication » désigne toute application ou tout dispositif de communication, y compris ceux qui relèvent de la radiodiffusion et de la télédiffusion, les téléphones cellulaires, les ordinateurs, les logiciels et le matériel informatique, les systèmes satellitaires, ainsi que les divers services et applications qui leur sont rattachés, dont les moyens de visioconférence et d'enseignement à distance.
- 2.1.7 Le terme « matériel » désigne tout support (visible ou invisible) sur lequel une information est enregistrée, transposée, cryptée ou conservée et toute chose dont une information peut être extraite, quelles qu'en soient la forme physique et la composition, y compris et sans que la liste soit limitative, tous documents, traces écrites, équipements, instruments, machines, dispositifs, modèles, bandes sonores, reproductions, représentations, cartes, programmes informatiques, compilations et moyens de stockage de données électroniques.
- 2.1.8 L'expression « Partie émettrice » désigne la Partie qui transmet des informations militaires classifiées à l'autre Partie et leur attribue une classification de sécurité nationale.
- 2.1.9 L'expression « habilitation de sécurité individuelle » désigne le certificat délivré par une autorité nationale de sécurité d'une Partie concernant le niveau d'information militaire classifiée auquel un ressortissant de la Partie concernée est autorisé à avoir accès.
- 2.1.10 L'expression « Partie destinataire » désigne la Partie à laquelle des informations militaires classifiées sont transmises.
- 2.1.11 L'expression « personnel de sécurité » désigne les membres du personnel d'une Partie désignés par l'autorité nationale de sécurité de cette Partie pour exercer les fonctions de personnel de sécurité en vertu du présent Accord.
- 2.1.12 L'expression « tierce partie » désigne toute personne ou entité autre que les Parties (y compris un contractant, un gouvernement d'un pays tiers et une personne physique ou morale d'un pays tiers), qu'elle soit ou non sous l'influence, sous le contrôle ou en la possession d'une Partie.
- 2.1.13 L'expression « informations militaires classifiées transmises » désigne les informations militaires classifiées que les Parties s'échangent, que ce soit sous forme verbale, visuelle, électronique ou par écrit, au moyen d'une remise de matériel ou par quelque autre forme ou manière.

Article 3. Autorités nationales de sécurité

3.1 Chaque Partie désigne une autorité nationale de sécurité chargée de l'application du présent Accord.

3.2 Sauf instruction contraire et écrite d'une Partie, les autorités nationales de sécurité des Parties sont les suivantes :

3.2.1 Pour le Gouvernement de la République de Corée :

Directeur, Intelligence Force Development and Security

Agence du renseignement militaire de Corée

Ministère de la défense nationale

#22, Itaewon-Ro, Yongsan-Gu, Séoul

République de Corée

3.2.2 Pour le Gouvernement de l'Australie :

Directeur, Autorité de sécurité de la défense

Ministère de la défense

Campbell Park Offices

Canberra ACT 2600

Australie

3.3 L'une ou l'autre Partie peut à tout moment apporter des changements à son autorité nationale de sécurité, auquel cas elle en informe immédiatement l'autre Partie par écrit. De tels changements ne nécessiteront aucune modification du présent Accord.

Article 4. Marquage des informations militaires classifiées

4.1 La Partie émettrice attribue et appose l'une des marques de classification de sécurité nationale prévues au paragraphe 5 du présent article à toute information militaire classifiée pouvant être marquée physiquement avant de la transmettre.

4.2 La Partie destinataire s'assure que les informations militaires classifiées et tout support contenant des informations militaires classifiées provenant de la Partie émettrice reçoivent une classification de sécurité nationale, qui lui est apposée si cela est physiquement possible. Le niveau de classification de sécurité nationale ne doit pas être inférieur au niveau de classification correspondant dans la Partie émettrice.

4.3 Tout matériel produit par une Partie et contenant des informations militaires classifiées transmises par l'autre Partie porte la mention Corée/Australie ou Australie/Corée, suivie du niveau approprié de classification de sécurité nationale.

4.4 Si le support des informations militaires classifiées ne permet pas un marquage physique, la Partie émettrice informe la Partie destinataire par écrit du niveau de classification de sécurité nationale de ces informations.

4.5 Les équivalences des niveaux de classification de sécurité nationale des Parties sont les suivantes :

En Corée :		En Australie :	Équivalent en français
군사 II 급 비밀	équivalent au niveau de protection	SECRET	Secret
군사 III 급 비밀	équivalent au niveau de protection	CONFIDENTIAL	Confidentiel
군사대외비	équivalent au niveau de protection	RESTRICTED	Diffusion restreinte

Article 5. Protection et exploitation des informations militaires classifiées

5.1 Les Parties appliquent les règles suivantes pour la protection et l'exploitation des informations militaires classifiées transmises :

- 5.1.1 La Partie émettrice peut indiquer par écrit toutes restrictions non prévues à l'article 6 (Accès aux informations militaires classifiées) concernant l'exploitation, la divulgation, la diffusion et l'accès aux informations militaires classifiées par la Partie destinataire, et cette dernière observe les restrictions qui lui sont notifiées par la Partie émettrice en la matière;
- 5.1.2 La Partie destinataire n'abaisse pas le niveau de classification de sécurité nationale des informations militaires classifiées transmises sans l'accord préalable écrit de la Partie émettrice;
- 5.1.3 La Partie émettrice informe par écrit la Partie destinataire de toute modification apportée au niveau de classification de sécurité nationale des informations militaires classifiées transmises;
- 5.1.4 La Partie destinataire accorde à toute information militaire classifiée qu'elle reçoit une norme de protection physique et juridique au moins équivalente à celle qu'elle accorde à ses propres informations du niveau de classification de sécurité nationale correspondant;
- 5.1.5 Sauf si les Parties en conviennent autrement par écrit, la Partie destinataire s'abstient de divulguer, de diffuser ou de donner accès à des informations militaires classifiées transmises à une tierce partie sans l'accord préalable écrit de la Partie émettrice;
- 5.1.6 La Partie destinataire prend toutes les mesures appropriées et permises par la loi pour protéger les informations militaires classifiées transmises contre tout accès non autorisé; et
- 5.1.7 La Partie destinataire ne permet pas l'utilisation d'informations militaires classifiées transmises à une fin autre que celle pour laquelle elles ont été mises à disposition sans l'accord préalable écrit de la Partie émettrice.

5.2 Lorsque des informations militaires classifiées transmises ne servent plus l'objet pour lequel elles ont été fournies, la Partie destinataire :

5.2.1 Les restitue à la Partie émettrice; ou

5.2.2 Procède à leur destruction conformément à ses procédures de destruction pour ce type d'informations et en donne confirmation par écrit à la Partie émettrice.

5.3 Les Parties peuvent convenir d'établir d'autres mesures de protection de sécurité qu'elles jugent appropriées pour faciliter la transmission et la protection des informations militaires classifiées.

Article 6. Accès aux informations militaires classifiées

6.1 Sous réserve des dispositions du présent Accord, l'accès aux informations militaires classifiées transmises n'est accordé qu'aux membres du personnel d'une Partie qui :

6.1.1 Sont des ressortissants de l'une ou de l'autre Partie, sauf si la Partie émettrice donne son accord préalable écrit pour déroger à ce critère;

6.1.2 Ont besoin d'avoir accès aux informations militaires classifiées dans le cadre de l'exécution de leurs tâches officielles; et

6.1.3 Disposent d'une habilitation de sécurité individuelle du niveau approprié conformément aux lois, réglementations et politiques de la Partie destinataire.

6.2 Les Parties reconnaissent le statut spécial des représentants parlementaires élus et maintiendront leurs pratiques actuelles régissant l'accès de ces derniers aux informations militaires classifiées suivant le principe du besoin d'en connaître.

Article 7. Transmission, traitement et conservation des informations militaires classifiées

7.1 Les informations militaires classifiées sont transmises conformément aux lois, réglementations et procédures nationales de la Partie émettrice et aux dispositions du présent Accord.

7.2 Les informations militaires classifiées sont communiquées par la voie diplomatique. Si la Partie émettrice estime que le recours à la voie diplomatique ne serait pas pratique ou retarderait indûment la réception d'informations militaires classifiées, la transmission peut être effectuée par des membres du personnel autorisés et titulaires de l'habilitation de sécurité individuelle requise, munis d'un ordre de mission délivré par la Partie émettrice, ou par d'autres voies convenues d'un commun accord par les autorités nationales de sécurité.

7.3 Tous les réseaux, systèmes et infrastructures des technologies de l'information et de la communication utilisés pour traiter, transmettre et/ou conserver des informations militaires classifiées sous format électronique sont protégés conformément aux méthodes et normes reconnues et convenues mutuellement par les autorités nationales de sécurité des Parties.

7.4 La Partie destinataire accuse réception par écrit des informations militaires classifiées.

7.5 La Partie émettrice se réserve le droit de refuser de transmettre ses informations militaires classifiées.

Article 8. Contrats classifiés

8.1 Les contrats classifiés sont conclus et mis en œuvre conformément au présent Accord et aux lois, réglementations et politiques pertinentes de la Partie sur le territoire de laquelle ils sont établis.

8.2 Les autorités nationales de sécurité des Parties sont chargées de la gestion des aspects de sécurité des informations militaires classifiées des contrats classifiés.

8.3 Les autorités nationales de sécurité peuvent s'entendre sur les modalités d'application du présent article entre les Parties et les contractants.

Article 9. Protection de la propriété intellectuelle et d'autres droits

Aucune disposition du présent Accord ne réduit ni ne restreint les droits de propriété intellectuelle acquis ou existants sur une information militaire classifiée auxquels peuvent avoir droit les Parties ou une tierce partie.

Article 10. Échange de normes de sécurité

Chaque Partie fournit à l'autre, sur demande, des renseignements sur ses normes, procédures et pratiques nationales de sécurité en matière de protection des informations militaires classifiées, y compris celles qu'elle applique à ses opérations industrielles. Chaque Partie informe l'autre par écrit de toute modification de ses normes, procédures et pratiques nationales de sécurité ayant une incidence sur la manière dont sont protégées les informations militaires classifiées transmises.

Article 11. Visites – Principes généraux

11.1 Les visites par le personnel d'une Partie ayant besoin d'accéder à des informations militaires classifiées détenues par l'autre Partie ou à des zones ou des installations réservées où des informations militaires classifiées sont conservées ne peuvent avoir lieu qu'avec le consentement préalable écrit de la Partie hôte. De telles visites ne sont approuvées que pour les membres du personnel visés à l'article 6.

11.2 L'autorité nationale de sécurité de la Partie souhaitant effectuer une visite soumet par écrit une demande à l'autorité nationale de sécurité de la Partie hôte par la voie diplomatique. Sauf si les Parties en décident autrement, cette demande est communiquée au moins trois semaines avant la date de la visite.

11.3 La demande contient les renseignements suivants :

11.3.1 L'objet de la visite proposée;

11.3.2 La date et la durée proposées de la visite;

11.3.3 Les noms des organismes ou des installations faisant l'objet de la visite;

11.3.4 Le nom et le numéro de téléphone d'un fonctionnaire de la Partie d'origine en mesure de fournir des renseignements supplémentaires concernant la visite;

11.3.5 Le nom et le numéro de téléphone d'un point de contact au niveau des organismes ou installations faisant l'objet de la visite;

11.3.6 Les renseignements suivants relatifs aux membres du personnel qui prendront part à la visite :

11.3.6.1 Nom complet;

11.3.6.2 Date et lieu de naissance;

11.3.6.3 Nationalité et numéro de passeport;

11.3.6.4 Désignations officielles et noms des organismes qu'ils représentent; et

11.3.6.5 Habilitation de sécurité individuelle dont ils sont titulaires, sa date de délivrance et sa durée de validité.

11.4 Aucune disposition du paragraphe 11.2 n'a d'incidence sur le droit d'une Partie d'accorder au personnel de l'autre Partie participant à la visite l'accès à des informations militaires classifiées ou à des zones réservées ou d'autres établissements à tout moment durant une visite approuvée, pour autant que la Partie hôte le souhaite.

Article 12. Visites par des membres du personnel de sécurité

12.1 Chaque Partie autorise le personnel de sécurité de l'autre Partie à visiter des organismes, installations et zones réservées sur le territoire de la Partie hôte où des informations militaires classifiées sont conservées, à une date mutuellement acceptable et conformément aux procédures visées à l'article 11 :

12.1.1 Pour accéder à des informations militaires classifiées transmises; ou

12.1.2 Pour s'entretenir avec l'autorité nationale de sécurité de la Partie hôte sur les normes, procédures et pratiques nationales de sécurité appliquées à la protection des informations militaires classifiées.

12.2 La Partie hôte fournit aux membres du personnel de sécurité de la Partie en visite l'assistance nécessaire pour qu'ils puissent exercer les fonctions prévues au paragraphe 1 du présent article.

Article 13. Conformité et inspections de sécurité

13.1 Chaque Partie veille à ce que les installations, établissements et autres organismes qui traitent ou conservent des informations militaires classifiées transmises en assurent la protection conformément aux dispositions du présent Accord.

13.2 Chaque Partie veille à ce que les inspections de sécurité nécessaires soient effectuées et à ce que les règles et procédures pertinentes de sécurité soient respectées sur son territoire en vue de protéger les informations militaires classifiées transmises.

Article 14. Perte ou détournement d'informations militaires classifiées

14.1 En cas de perte ou de détournement d'informations militaires classifiées fournies par la Partie émettrice lorsqu'elles sont en la possession de la Partie destinataire, celle-ci en informe immédiatement la première. De même, la Partie destinataire informe immédiatement la Partie émettrice de toute perte ou de tout détournement suspectés d'informations militaires classifiées transmises. Elle enquête immédiatement sur les circonstances qui ont entouré la perte ou le détournement, réels ou suspectés, et informe sans délai la Partie émettrice des conclusions de son enquête et des mesures correctives prises ou envisagées.

14.2 Si nécessaire, la Partie destinataire peut demander à la Partie émettrice de dépêcher des membres de son personnel pour fournir une assistance dans certaines enquêtes destinées à évaluer le préjudice causé par la perte ou le détournement. Ces demandes sont examinées favorablement.

14.3 Tout incident de sécurité se rapportant à des informations militaires classifiées transmises est traité conformément aux lois et procédures en vigueur dans la Partie où il s'est produit.

Article 15. Frais

Chaque Partie prend en charge les frais qu'elle engage dans le cadre de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 16. Règlement des différends

Tout différend né de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est résolu par voie de consultation et de négociation entre les Parties sans en référer à une tierce partie.

Article 17. Entrée en vigueur, révision, amendement et dénonciation

17.1 Le présent Accord entre en vigueur lorsque les Parties se seront notifié par écrit l'accomplissement de leurs procédures respectives nécessaires à cet effet. La date de son entrée en vigueur est la date de la dernière notification.

17.2 Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment sur consentement mutuel écrit entre les Parties ou au moyen d'un préavis écrit adressé par une Partie à l'autre l'informant de son intention de le dénoncer, auquel cas la dénonciation prendra effet dans un délai de six mois.

17.3 Le présent Accord peut être révisé à la demande de l'une des Parties et amendé avec le consentement écrit des deux Parties. De tels amendements entrent en vigueur une fois que les Parties se seront notifié par écrit l'accomplissement de leurs exigences internes respectives à cet effet.

17.4 Les responsabilités et les obligations existantes en matière de protection et d'exploitation des informations militaires classifiées transmises et les dispositions de l'article 16 subsistent après la dénonciation du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Singapour, le [30] mai 2009, en double exemplaire, en langues coréenne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de l'Australie :

JOEL FITZGIBBON
Ministre de la défense

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

LEE SANG HEE
Ministre de la défense nationale

No. 49368

**Australia
and
Russian Federation**

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Russian Federation on cooperation in the use of nuclear energy for peaceful purposes. Sydney, 7 September 2007

Entry into force: *11 November 2010 by notification, in accordance with article XVIII*

Authentic texts: *English and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 13 February 2012*

**Australie
et
Fédération de Russie**

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la coopération dans l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Sydney, 7 septembre 2007

Entrée en vigueur : *11 novembre 2010 par notification, conformément à l'article XVIII*

Textes authentiques : *anglais et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Australie, 13 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE
GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON COOPERATION IN
THE USE OF NUCLEAR ENERGY FOR PEACEFUL PURPOSES**

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION,
(HEREINAFTER REFERRED TO AS "THE PARTIES"),

DESIRING to promote their cooperation in the use of nuclear energy for peaceful purposes;

REAFFIRMING their commitment to ensure that the international development and the use of nuclear energy for peaceful purposes further the objective of the non-proliferation of nuclear weapons;

MINDFUL that Australia and the Russian Federation are parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons done at Moscow, Washington and London on 1 July 1968;

MINDFUL that the Russian Federation is a nuclear-weapon State and is party to the Agreement between the Government of the Union of the Soviet Socialist Republics and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in the Union of Soviet Socialist Republics, concluded on 21 February 1985 (hereinafter referred to as "the 1985 Safeguards Agreement");

MINDFUL that Australia, as a non-nuclear-weapon State, has, under the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, undertaken not to manufacture or otherwise acquire nuclear weapons or other nuclear explosive devices and that it is party to the Agreement between Australia and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, concluded on 10 July 1974 (hereinafter referred to as "the 1974 Safeguards Agreement");

REAFFIRMING their support for the objectives and provisions of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons and their desire to promote universal adherence to that Treaty;

REAFFIRMING their support for the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the IAEA") safeguards system and their desire to work together to ensure its continued effectiveness;

TAKING ACCOUNT of their support for the principles of openness and transparency in matters relating to nuclear energy and the non-proliferation of nuclear weapons;

REAFFIRMING their commitment to the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material done at Vienna and New York on 3 March 1980;

REAFFIRMING their commitment to the International Convention for the Suppression of Acts of Nuclear Terrorism done at New York on 14 September 2005;

HAVE AGREED as follows:

Article I

For the purposes of this Agreement:

"component" means a component part of equipment or other item, so designated by agreement of the Parties in writing through diplomatic channels;

"Eligible Facilities List" means the nuclear fuel cycle facilities list provided to the IAEA, designating those facilities eligible for IAEA safeguards in accordance with the 1985 Safeguards Agreement;

“equipment” means those items listed in IAEA document INFCIRC/254/Rev.8/Part 1, as amended from time to time. Any such amendment shall have effect under this Agreement only when both Parties have informed each other in writing through diplomatic channels that they accept such amendment;

“intellectual property” shall have the meaning set out in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm on 14 July 1967;

“material” means any non-nuclear materials listed in IAEA document INFCIRC/254/Rev.8/Part 1, as amended from time to time. Any such amendment shall have effect under this Agreement only when both Parties have informed each other in writing through diplomatic channels that they accept such amendment;

“peaceful purpose” includes the use of nuclear material, material, equipment, components and technology in such fields as electric power generation, medicine, agriculture and industry, but does not include research on or development of any explosive devices, or any military purpose. Military purpose does not include provision of power for a military base drawn from any power network, production of radioisotopes to be used for medical purposes in a military hospital, or other similar purposes as may be mutually agreed by the Parties in writing through diplomatic channels;

“nuclear material” means any “source material” or “special fissionable material” as those terms are defined in Article XX of the Statute of the IAEA. Any determination by the Board of Governors of the IAEA under Article XX of the Statute of the IAEA which amends the list of materials considered to be “source material” or “special fissionable material” shall have effect under this Agreement only when both Parties have informed each other in writing through diplomatic channels that they accept such amendment;

“technology” has the meaning provided in IAEA document INFCIRC/254/Rev.8/Part 1, as amended from time to time. Any such amendment shall have effect under this Agreement only when both Parties have informed each other in writing through diplomatic channels that they accept such amendment.

Article II

1. The Parties shall encourage and facilitate cooperation in the peaceful uses of nuclear energy in accordance with the provisions of this Agreement.
2. The Parties shall collaborate in transfers of nuclear material, material, equipment, components and technology.
3. Cooperation under this Agreement covers the following areas of peaceful use of nuclear energy:
 - i) basic and applied research;
 - ii) scientific, technical and industrial research and development;
 - iii) development, design, construction, operation and decommissioning of research reactors, nuclear power plants and other nuclear fuel cycle facilities;
 - iv) utilization of nuclear reactors for electric power production, sea water desalination and heat production;
 - v) management of spent fuel and radioactive waste;
 - vi) nuclear safety, radiation protection and protection of the environment;
 - vii) safeguards, and physical protection of nuclear material and facilities;
 - viii) use of radioisotopes and radiation in agriculture, industry, medicine and environmental research;

- ix) geological and geophysical exploration, development, production, further processing and use of uranium resources;
- x) regulatory aspects of the peaceful uses of nuclear energy; and
- xi) other areas of cooperation as may be agreed by the Parties in writing through diplomatic channels.

4. Cooperation in specific areas outlined in paragraph 3 of this Article may be implemented as necessary through arrangements between a legal entity of Australia and a legal entity of the Russian Federation which the respective competent authority notifies the other competent authority as being duly authorised to implement such cooperation. Any such arrangements shall include provisions dealing with intellectual property rights protection where such rights exist or arise.

Article III

1. Cooperation referred to in paragraph 3 of Article II of this Agreement may be undertaken in the following forms:

- i) exchange of scientific and technical information;
- ii) training of personnel, including professional and advanced training for administrative, scientific and technical personnel;
- iii) organization of symposia and seminars;
- iv) organization of joint projects and establishment of joint ventures;
- v) establishment of bilateral working groups for implementation of the joint projects;
- vi) supply of nuclear fuel cycle services including uranium conversion and isotopic enrichment;
- vii) trade and commercial cooperation relating to the nuclear fuel cycle;
- viii) transfer of industrial equipment and industrial technology and
- ix) other forms of cooperation as may be agreed by the Parties in writing through diplomatic channels.

Article IV

1. For the purpose of implementing this Agreement the Parties shall nominate competent authorities. For the Government of Australia the competent authority will be the Australian Safeguards and Non-Proliferation Office and for the Government of the Russian Federation the competent authority will be the Federal Atomic Energy Agency.

2. Notwithstanding paragraph 1 of this Article, the Parties may nominate other competent authorities for coordination of cooperation in the specific areas referred to in paragraph 3 of Article II of this Agreement. A Party shall notify the other Party in writing through diplomatic channels where it nominates a competent authority for such purpose.

3. A Party shall notify the other Party in writing through diplomatic channels of a change to a competent authority.

Article V

1. This Agreement shall apply to:
 - i) all nuclear material transferred between Australia and the Russian Federation whether the nuclear material is transferred directly or through a third State;
 - ii) all forms of nuclear material prepared by chemical or physical processes or isotopic separation from nuclear material subject to this Agreement: if nuclear material subject to this Agreement is mixed with other nuclear material, the quantity of nuclear material so prepared which falls within the scope of this Agreement shall be an amount equivalent to the proportion which the nuclear material subject to this Agreement bears to the total quantity of nuclear material;
 - iii) all generations of nuclear material produced by neutron irradiation of nuclear material subject to this Agreement: if nuclear material subject to this Agreement is irradiated together with other nuclear material, the proportion of nuclear material so produced which falls within the scope of this Agreement shall be equal to the proportion of the nuclear material irradiated that is subject to this Agreement;
 - iv) material, equipment, components and technology transferred between Australia and the Russian Federation, whether directly or through a third State;
 - v) nuclear material where material, equipment or components subject to this Agreement have a direct and major connection to the production, processing or use of that nuclear material; and
 - vi) equipment produced by the use or by the application of technology transferred in accordance with this Agreement.

2. Nuclear material, material, equipment, components and technology subject to this Agreement shall be transferred only to a legal entity of Australia or the Russian Federation which the competent authority of the receiving Party notifies the competent authority of the supplying Party as being duly authorised to receive such nuclear material, material, equipment, components and technology.

Article VI

1. Nuclear material, material, equipment, components and technology subject to this Agreement shall remain subject to the provisions of this Agreement until:
 - i) it is no longer usable for any nuclear activity; or
 - ii) it is practically irrecoverable for processing into a form in which it is usable for any nuclear activity; or
 - iii) it has been transferred beyond the territory of Australia or beyond the territory of the Russian Federation in accordance with Article X of this Agreement; or
 - iv) the Parties otherwise agree in writing through diplomatic channels.

2. For the purpose of determining when nuclear material subject to this Agreement is no longer usable for any nuclear activity or is practically irrecoverable for processing into a form in which it is usable for any nuclear activity, both Parties shall apply any relevant determination made by the IAEA in accordance with the safeguards agreement between the Party concerned and the IAEA. In the absence of a determination by the IAEA, a determination may be made by mutual decision of the competent authorities, in accordance with the principles applied by the IAEA for this purpose.

Article VII

Nuclear material, material, equipment, components and technology subject to this Agreement shall only be used for peaceful purposes and shall not be used for the manufacture of nuclear weapons or other nuclear explosive devices, research on or development of nuclear weapons or other nuclear explosive devices, or be used for any military purpose or in any way to further any military purpose.

Article VIII

1. Where nuclear material subject to this Agreement is within the territory of the Russian Federation, compliance with Article VII of this Agreement shall be ensured by a system of safeguards in accordance with the 1985 Safeguards Agreement. This means that nuclear material subject to this Agreement shall be processed, used or stored in accordance with paragraph 1 of Article XI of this Agreement. The Russian competent authority shall provide the Australian competent authority annually with the Eligible Facilities List and any amendment to it.

2. Where nuclear material subject to this Agreement is within the territory of Australia, compliance with Article VII of this Agreement shall be ensured by a system of safeguards in accordance with the 1974 Safeguards Agreement.

3. If, notwithstanding the efforts of both Parties, the IAEA fails to administer its functions under the Agreements referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article in the territory of Australia or in the territory of the Russian Federation in which nuclear material subject to this Agreement is present, the Parties shall forthwith arrange for the application of safeguards satisfactory to both Parties which conform with IAEA safeguards principles and procedures and which provide reassurance equivalent to that intended to be secured by the safeguards system they replace. The Parties shall consult and assist each other in the application of such a safeguards system.

Article IX

1. Information bearing an Australian national security classification or classified as State Secret by the Russian Federation shall not be exchanged under this Agreement.

2. A Party supplying information under this Agreement may mark any such information, if in English, "Australia-Russia-Nuclear-in-Confidence" and, if in Russian, "конфиденциально". A Party receiving information so marked shall protect this information at a level equivalent to the protection applied by the supplying Party to such information. Such information shall not be disclosed or transferred to a third party without the written consent of the supplying Party. The procedures for transfer and protection of such information shall be set out in the Memorandum of Understanding concluded pursuant to Article XII of this Agreement.

Article X

1. Nuclear material subject to this Agreement shall not be transferred beyond the territory of the receiving Party without the prior written consent of the supplier Party, except in accordance with paragraph 5 of this Article.

2. Nuclear material subject to this Agreement shall not be:

- i) enriched to 20 per cent or greater in the isotope uranium 235; or
- ii) reprocessed;

without the prior written consent of the supplier Party.

3. Material, equipment, components and technology subject to this Agreement shall not be transferred by the receiving Party to a third State except when the receiving Party has obtained the prior written consent of the supplier Party and an assurance from the third State of:

- i) peaceful use; and
- ii) implementation of IAEA safeguards; and
- iii) measures of physical protection at a level not lower than that imposed on the Parties under paragraph 2 of Article XIII of this Agreement.

4. The supplier Party shall not withhold consent pursuant to this Article for the purpose of securing commercial advantage.

5. Transfers of nuclear material subject to this Agreement from the Russian Federation to a third State which has an agreement in force with Australia concerning nuclear transfers, in relation to which the Australian competent authority has not advised the Russian competent authority that Australia has found it necessary to suspend, cancel or refrain from making nuclear transfers, can take place for conversion, enrichment below 20 per cent in the isotope uranium 235, fuel fabrication or use in a reactor. The Russian competent authority shall promptly notify the Australian competent authority, in accordance with procedures set out in the Memorandum of Understanding concluded pursuant to Article XII of this Agreement, of such transfers.

6. The Australian competent authority shall provide the Russian competent authority with, and keep up to date, the list of countries to which transfers may be made in accordance with paragraph 5 of this Article.

Article XI

1. Nuclear material subject to this Agreement in the Russian Federation shall only be processed, used or stored:

- i) at facilities that are included in the Eligible Facilities List and are within a program mutually determined through consultation between the competent authorities; or
- ii) in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article.

2. Where the competent authorities mutually determine that it is necessary for operational reasons to undertake conversion to uranium hexafluoride or enrichment of nuclear material subject to this Agreement in a facility that does not meet the terms of sub-paragraph i) of paragraph 1 of this Article, the following arrangements shall be applied:

- i) In accordance with the Memorandum of Understanding concluded pursuant to Article XII of this Agreement, the competent authorities shall mutually determine the facility or facilities involved, the quantities of nuclear material, and such other information as may be specified in the Memorandum of Understanding.
- ii) The nuclear material to be converted or enriched shall be substituted by quantities of nuclear material equivalent in quality and quantities to the outputs of such conversion or enrichment, to be added to the inventory of nuclear material subject to this Agreement at relevant facilities referred to in sub-paragraph i) of paragraph 1 of this Article, in accordance with procedures set out in the Memorandum of Understanding concluded pursuant to Article XII of this Agreement.

Article XII

1. Each Party shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material, material, equipment, components and technology subject to this Agreement.
2. The competent authorities of both Parties shall conclude a Memorandum of Understanding to ensure the effective implementation of this Agreement.
3. If nuclear material subject to this Agreement is present in the territory of Australia or the Russian Federation, that Party shall, upon the request of the other Party, provide the other Party in writing through diplomatic channels with any conclusions which the IAEA has drawn from its safeguards activities, insofar as they relate to nuclear material subject to this Agreement.
4. Each Party shall inform the IAEA of all transfers and retransfers of nuclear material subject to this Agreement to and from its jurisdiction.

Article XIII

1. Each Party shall take such measures as are necessary to ensure adequate physical protection of nuclear material, material, equipment, components and technology subject to this Agreement within its jurisdiction. A Party shall ensure that nuclear material, material, equipment, components and technology in international transport are adequately protected until that responsibility is properly transferred to another State.
2. In addition to its obligations under the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material done at Vienna and New York on 3 March 1980, including any amendments that are in force for each Party, each Party shall apply measures of physical protection in accordance with its national legislation which meet levels not less than the recommendations of IAEA document INFCIRC/225/Rev.4 (corrected) entitled "The Physical Protection of Nuclear Material and Nuclear Facilities", as amended from time to time. Any amendment to or replacement of IAEA document INFCIRC/225/Rev.4 (corrected) shall have effect under this Agreement only when the Parties have informed each other in writing through diplomatic channels that they accept such amendment or replacement.

Article XIV

1. The Parties shall consult regularly, or at any time at the request of either Party, in order to ensure the effective implementation of this Agreement, or to review matters relating to the peaceful uses of nuclear energy.
2. The Parties may jointly invite the representatives of the IAEA to participate in such consultations.

Article XV

1. The supplier Party has the right to suspend or cancel further transfers of nuclear material, material, equipment, components and technology and to require the receiving Party to take corrective steps if the receiving Party does not comply with IAEA safeguards arrangements or with any provisions of Articles V to XIV or Article XVI of this Agreement.
2. If corrective steps are not taken by the receiving Party within a reasonable time, the supplier Party has the right to require the return of nuclear material, material, equipment, components and technology subject to this Agreement.
3. Nothing in this Article shall preclude recourse to dispute settlement under Article XVI of this Agreement.

Article XVI

1. Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or application of this Agreement shall be settled by negotiations carried out by the Parties in good faith.
2. If such a dispute is not settled by negotiations within twelve months, it shall be submitted, at the request of either Party, to an arbitral tribunal composed of three arbitrators appointed in accordance with the provisions of this Article.
3. Each Party shall designate one arbitrator who may be its national and the two arbitrators so designated shall appoint a third, a national of a third State, who shall be Chairman of the arbitral tribunal.
4. If within sixty days of the request for arbitration either Party has not designated an arbitrator, either Party to the dispute may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within sixty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been appointed.
5. Except as otherwise determined by the Parties or prescribed by the arbitral tribunal established pursuant to this Article, each Party shall submit a memorandum within forty-five days after the arbitral tribunal is fully constituted. Replies of the Parties shall be due sixty days later. The arbitral tribunal shall hold a hearing at the request of either Party, or at its discretion, within thirty days after replies are due.
6. The arbitral tribunal shall adjudicate the dispute referred to it under this Article, and make all possible efforts to deliver a written decision within thirty days after completion of the hearing, or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. All decisions of the arbitral tribunal shall be taken by a majority vote.
7. The decisions of the arbitral tribunal, including those concerning its procedure, jurisdiction and the apportionment of the expenses of arbitration between the Parties, shall be binding on both Parties and shall be implemented by them in good faith.
8. The Parties may submit requests for clarification of the decision within fifteen days after it is received and such clarification shall be issued within fifteen days of such request.
9. Subject to paragraph 7 of this Article, the expenses of arbitration under this Article shall be shared equally between the Parties.
10. If and for as long as either Party fails to comply with a decision made under this Article, the other Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Party in default.

Article XVII

This Agreement may be amended by agreement between the Parties in writing.

Article XVIII

1. The Parties shall notify each other in writing through diplomatic channels when their respective domestic procedures for entry into force have been met. The date of entry into force of the Agreement shall be the date of the last notification.
2. This Agreement shall remain in force for an initial period of 30 years and shall terminate upon expiry of the initial period if either Party notifies the other Party in writing through diplomatic channels of its intention to terminate at least 180 days prior to the expiry of the initial period.

3. If the Agreement is not terminated in accordance with paragraph 2 of this Article it shall remain in force indefinitely and shall only terminate 180 days after receipt of notice of intention to terminate by either Party in writing through diplomatic channels.

4. Unless otherwise agreed in writing through diplomatic channels between the Parties, termination, suspension or expiration of this Agreement or any cooperation under it for any reason shall not release the Parties from obligations under this Agreement in respect of nuclear material, material, equipment, components and technology transferred while the Agreement was in force.

5. This Agreement, upon its entry into force, shall terminate the Agreement between the Government of Australia and the Government of the Union of the Soviet Socialist Republics concerning the peaceful uses of nuclear energy, concluded on 15 February 1990 (hereinafter referred to as "the 1990 Agreement").

6. Upon termination of the 1990 Agreement, any nuclear material transferred pursuant to the 1990 Agreement shall be considered nuclear material to which this Agreement applies.

Done in duplicate at Sydney, this seventh day of September, 2007, in the English and Russian languages, both texts being equally authentic.

**For the Government of
Australia:**

Hon. Alexander Downer
Minister for Foreign Affairs

**For the Government of the
Russian Federation:**

Sergey Kiriyenko
Head
Federal Atomic Energy Agency

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ
ПРАВИТЕЛЬСТВОМ АВСТРАЛИИ И
ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ ИСПОЛЬЗОВАНИЯ
АТОМНОЙ ЭНЕРГИИ В МИРНЫХ ЦЕЛЯХ**

Правительство Австралии и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Сторонами,

стремясь содействовать двустороннему сотрудничеству в области использования атомной энергии в мирных целях,

подтверждая свое обязательство обеспечить, чтобы международное развитие и использование атомной энергии в мирных целях содействовали достижению цели нераспространения ядерного оружия,

учитывая, что Австралия и Российская Федерация являются участниками Договора о нераспространении ядерного оружия, подписанного в Москве, Вашингтоне и Лондоне 1 июля 1968 г.,

принимая во внимание, что Российская Федерация является государством, обладающим ядерным оружием, и стороной Соглашения между Союзом Советских Социалистических Республик и Международным агентством по атомной энергии о применении гарантий в Союзе Советских Социалистических Республик от 21 февраля 1985 г., именуемого в дальнейшем Соглашение о применении гарантий 1985 года,

учитывая, что Австралия, являясь государством, не обладающим ядерным оружием, взяла на себя в соответствии с Договором о нераспространении ядерного оружия обязательство не производить и не приобретать каким-либо способом ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства, и что Австралия является стороной Соглашения между Австралией и Международным агентством по атомной энергии о применении гарантий в связи с Договором о нераспространении ядерного оружия от 10 июля 1974 г., именуемого в дальнейшем Соглашение о применении гарантий 1974 года,

подтверждая свою поддержку целей и положений Договора о нераспространении ядерного оружия, а также свое желание содействовать универсальному участию в этом Договоре,

подтверждая свою поддержку системы гарантий Международного агентства по атомной энергии, именуемого в дальнейшем МАГАТЭ, а также желание совместно работать по дальнейшему обеспечению ее эффективности,

принимая во внимание свою приверженность принципам открытости и транспарентности в вопросах, касающихся атомной энергии и нераспространения ядерного оружия,

подтверждая свою приверженность Конвенции о физической защите ядерного материала, открытой для подписания в Вене и Нью-Йорке 3 марта 1980 г.,

подтверждая свою приверженность Международной конвенции о борьбе с актами ядерного терроризма, открытой для подписания в Нью-Йорке 14 сентября 2005 г.,

согласились о нижеследующем:

Статья I

Для целей настоящего Соглашения:

«компонент» означает составную часть оборудования или иного предмета, обозначенного таким образом по согласию Сторон в письменной форме по дипломатическим каналам;

«список заявленных установок» означает представленный в МАГАТЭ перечень установок ядерного топливного цикла, в отношении которых возможно применение гарантий МАГАТЭ в соответствии с Соглашением о применении гарантий 1985 года;

«оборудование» означает оборудование, указанное в документе МАГАТЭ INFCIRC/254/ Rev.8/Part 1, в который периодически могут быть внесены изменения. Любое такое изменение имеет силу в рамках настоящего Соглашения только в том случае, если обе Стороны проинформируют друг друга в письменной форме по дипломатическим каналам, что они принимают указанное изменение;

«интеллектуальная собственность» имеет значение, установленное в статье 2 Конвенции, учреждающей Всемирную организацию интеллектуальной собственности, подписанной в Стокгольме 14 июля 1967 г.;

«материал» означает любой из неядерных материалов, указанных в документе МАГАТЭ INFCIRC/254/Rev.8/Part 1, в который периодически могут быть внесены изменения. Любое такое изменение имеет силу в рамках настоящего Соглашения только в том случае, если обе Стороны проинформируют друг друга в письменной форме по дипломатическим каналам, что они принимают такое изменение;

«мирные цели» включают использование ядерного материала, оборудования, компонентов и технологии в таких областях, как производство электроэнергии, медицина, сельское хозяйство и промышленность, но не включают разработку каких-либо взрывных устройств или связанные с этим исследования, или любую другую военную цель. Военная цель не включает в себя обеспечение военных объектов энергией, полученной из любых энергосетей, производство радиоизотопов для использования в медицинских целях в военных госпиталях или иные подобные цели, которые могут быть согласованы Сторонами в письменной форме по дипломатическим каналам;

«ядерный материал» - означает любой «исходный материал» или «специальный расщепляющийся материал» в соответствии с определениями, предусмотренными статьей XX Устава МАГАТЭ. Любое определение Совета управляющих МАГАТЭ, в рамках статьи XX Устава МАГАТЭ, которое изменяет список материалов, подпадающих под определение «исходного материала» или «специального расщепляющегося материала», имеет силу в рамках настоящего Соглашения только в том случае, если обе Стороны проинформируют друг друга в письменной форме по дипломатическим каналам, что они принимают такое изменение;

«технология» имеет значение, установленное в документе МАГАТЭ INFCIRC/254/Rev.8/Part 1, в который периодически могут быть внесены изменения. Любое такое изменение имеет силу в рамках настоящего Соглашения только в том случае, если обе Стороны проинформируют друг друга в письменной форме по дипломатическим каналам, что они принимают такое изменение.

Статья II

1. Стороны поощряют и содействуют сотрудничеству в области использования атомной энергии в мирных целях в соответствии с положениями настоящего Соглашения.

2. Стороны осуществляют сотрудничество в передаче ядерного материала, материала, оборудования, компонентов и технологии.

3. Сотрудничество в рамках настоящего Соглашения охватывает следующие направления использования атомной энергии в мирных целях:

- i) фундаментальные и прикладные исследования;
- ii) научные, технические и промышленные исследования и разработки;
- iii) разработка, проектирование, строительство, эксплуатация и вывод из эксплуатации исследовательских реакторов, атомных электростанций и других установок ядерного топливного цикла;
- iv) использование ядерных реакторов для производства электроэнергии, опреснения морской воды и производства тепловой энергии;
- v) обращение с отработавшим ядерным топливом и радиоактивными отходами;
- vi) ядерная безопасность, радиационная защита и охрана окружающей среды;
- vii) гарантии и физическая защита ядерных материалов и установок;
- viii) применение радиоизотопов и радиоактивных излучений в сельском хозяйстве, промышленности, медицине и в исследованиях окружающей среды;

ix) геологическая и геофизическая разведка, разработка, производство, последующая переработка и использование урановых месторождений;

x) вопросы регулирования при использовании атомной энергии в мирных целях;

xi) другие направления сотрудничества, которые могут быть согласованы Сторонами в письменной форме по дипломатическим каналам.

4. Сотрудничество по направлениям, указанным в пункте 3 настоящей статьи, может в случае необходимости осуществляться путем заключения договоренностей между юридическим лицом Австралии и юридическим лицом Российской Федерации, о котором соответствующий компетентный орган одной Стороны информирует компетентный орган другой Стороны о том, что это юридическое лицо должным образом уполномочено осуществлять такое сотрудничество. Указанные договоренности включают положения по защите прав на интеллектуальную собственность, если таковая существует или возникает.

Статья III

Сотрудничество, предусмотренное в пункте 3 статьи II настоящего Соглашения, может осуществляться в следующих формах:

i) обмен научно-технической информацией;

ii) обучение сотрудников, включая профессиональное обучение и курсы повышения квалификации для административных, научных сотрудников и технического персонала;

iii) организация симпозиумов и семинаров;

iv) организация совместных проектов и учреждение совместных предприятий;

v) учреждение двусторонних рабочих групп для выполнения совместных проектов;

vi) поставка услуг ядерного топливного цикла, включая конверсию урана и изотопное обогащение;

vii) торговля и коммерческое сотрудничество, связанное с ядерным топливным циклом;

viii) передача промышленного оборудования и технологий;

ix) другие формы взаимодействия, которые могут быть согласованы Сторонами в письменной форме по дипломатическим каналам.

Статья IV

1. В целях реализации настоящего Соглашения Стороны назначают компетентные органы.

От Правительства Австралии компетентным органом является Австралийское бюро по гарантиям и нераспространению, а

от Правительства Российской Федерации компетентным органом является Федеральное агентство по атомной энергии.

2. Независимо от положений пункта 1 настоящей статьи, Стороны могут назначать другие компетентные органы для координации сотрудничества по направлениям, указанным в пункте 3 статьи II настоящего Соглашения. В этом случае одна Сторона уведомляет другую Сторону в письменной форме по дипломатическим каналам о назначении компетентных органов для таких целей.

3. Об изменении своих компетентных органов Стороны уведомляют друг друга в письменной форме по дипломатическим каналам.

Статья V

1. Настоящее Соглашение применяется в отношении:

i) всего ядерного материала, перемещаемого между Австралией и Российской Федерацией, независимо от того, передается ли такой ядерный материал непосредственно или же через третье государство;

ii) всех форм ядерного материала, полученного путем химических или физических процессов или разделения изотопов ядерного материала, подпадающего под действие настоящего Соглашения, а в случае, если ядерный материал, подпадающий под действие настоящего Соглашения, смешивается с другим ядерным материалом, настоящее Соглашение применяется к тому количеству полученного таким образом ядерного материала, которое определяется отношением ядерного материала, являющегося предметом настоящего Соглашения, к общему количеству ядерного материала;

iii) всех поколений ядерного материала, произведенных посредством нейтронного облучения ядерного материала, подпадающего под действие настоящего Соглашения, а в случае, если ядерный материал, подпадающий под действие настоящего Соглашения, облучается вместе с другим ядерным материалом, настоящее Соглашение применяется к той части ядерного материала полученного таким образом, которая эквивалентна части облученного ядерного материала, подпадающего под действие настоящего Соглашения;

iv) материала, оборудования, компонентов и технологий, передаваемых между Австралией и Российской Федерацией непосредственно, либо через третье государство;

v) ядерного материала, если материал, оборудование или компоненты, подпадающие под действие настоящего Соглашения, непосредственно и в значительной степени вовлечены в производство,

переработку или использование этого ядерного материала;

vi) оборудования, произведенного посредством использования или применения технологии, переданной в соответствии с настоящим Соглашением.

2. Ядерный материал, материал, оборудование, компоненты и технология, подпадающие под действие настоящего Соглашения, передаются только юридическому лицу Австралии или юридическому лицу Российской Федерации, о котором компетентный орган Стороны-получателя информирует компетентный орган Стороны-поставщика, что он должным образом уполномочен получить указанные ядерный материал, материал, оборудование, компоненты и технологии.

Статья VI

К ядерному материалу, материалу, оборудованию, компонентам и технологии, подпадающим под действие настоящего Соглашения, применяются положения настоящего Соглашения до тех пор, пока

i) они не станут непригодными для использования в любой ядерной деятельности, или

ii) они не станут практически не подлежащими восстановлению для их переработки в форму, в которой они являются пригодными для использования в любой ядерной деятельности, или

iii) они не переданы за пределы территории Австралии или за пределы территории Российской Федерации в соответствии со статьей X настоящего Соглашения, или

iv) Стороны не договорились об ином в письменной форме по дипломатическим каналам.

2. Для определения того, что ядерный материал, подпадающий под действие настоящего Соглашения, более непригоден для использования в любой ядерной деятельности или практически не подлежит восстановлению для переработки в форму, в которой он является пригодным для использования в любой ядерной деятельности, обе Стороны применяют соответствующее определение, сделанное МАГАТЭ в соответствии с соглашением о применении гарантий между заинтересованной Стороной и МАГАТЭ. В случае отсутствия определения МАГАТЭ, такое определение может приниматься совместным решением компетентных органов Сторон в соответствии с принципами, применяемыми МАГАТЭ для этой цели.

Статья VII

Ядерный материал, материал, оборудование, компоненты и технология, подпадающие под действие настоящего Соглашения, используются только в мирных целях и не используются для

производства ядерного оружия либо других ядерных взрывных устройств, для проведения исследований или разработки ядерного оружия либо других ядерных взрывных устройств или для любой другой военной цели или иным путем для содействия какой-либо военной цели.

Статья VIII

1. В отношении ядерного материала, подпадающего под действие настоящего Соглашения, который находится на территории Российской Федерации, выполнение положений статьи VII настоящего Соглашения обеспечивается применением системы гарантий, предусмотренной Соглашением о применении гарантий 1985 года. Это означает, что ядерный материал, подпадающий под действие настоящего Соглашения, перерабатывается, используется или хранится в соответствии с пунктом 1 статьи XI настоящего Соглашения. Российский компетентный орган ежегодно представляет австралийскому компетентному органу список заявленных установок и любые поправки к нему.

2. В отношении ядерного материала, подпадающего под действие настоящего Соглашения, который находится на территории Австралии, выполнение положений статьи VII настоящего Соглашения обеспечивается применением системы гарантий, предусмотренной Соглашением о применении гарантий 1974 года.

3. Если, несмотря на предпринятые Сторонами усилия, МАГАТЭ не обеспечивает выполнение своих функций в рамках соглашений, указанных в пунктах 1 и 2 настоящей статьи, на территории Австралии или на территории Российской Федерации, где присутствует ядерный материал, подпадающий под действие настоящего Соглашения, Стороны договариваются о применении гарантий, удовлетворяющих обе Стороны, которые соответствуют принципам и процедурам гарантий МАГАТЭ и которые обеспечивают эквивалентные гарантии, чтобы сохранить систему гарантий, вместо которой они применяются. Стороны проводят консультации и оказывают содействие друг другу в применении такой системы гарантий.

Статья IX

1. В рамках настоящего Соглашения не осуществляется обмен информацией, имеющей гриф секретности австралийской национальной системы безопасности или составляющей государственную тайну Российской Федерации.

2. Сторона, передающая информацию в рамках настоящего Соглашения, маркирует любую такую информацию, на английском

языке - «Australia-Russia-Nuclear-in-Confidence», на русском языке - «конфиденциально». Сторона, получившая маркированную таким образом информацию, защищает эту информацию на уровне эквивалентном уровню защиты, обеспечиваемому передающей Стороной. Такая информация не подлежит разглашению или передаче третьей стороне без письменного согласия Стороны, передавшей информацию. Процедуры передачи и защиты такой информации устанавливаются в меморандуме о взаимопонимании, заключаемом в соответствии со статьей XII настоящего Соглашения.

Статья X

1. Ядерный материал, подпадающий под действие настоящего Соглашения, не передается за пределы территории Стороны-получателя без предварительного письменного согласия Стороны-поставщика, за исключением случаев, предусмотренных пунктом 5 настоящей Статьи.

2. Ядерный материал, подпадающий под действие настоящего Соглашения, не должен:

i) обогащаться по изотопу урана-235 до его содержания 20 процентов или более; или

ii) подвергаться радиохимической переработке без предварительного письменного согласия Стороны-поставщика.

3. Материал, оборудование, компоненты и технология, подпадающие под действие настоящего Соглашения, не передаются Стороной-получателем в третье государство, за исключением случая, когда Сторона-получатель получила предварительное письменное согласие Стороны-поставщика и заверение от третьего государства относительно:

i) использования в мирных целях;

ii) применения гарантий МАГАТЭ;

iii) применения мер физической защиты на уровне не ниже того, который установлен для Сторон согласно пункту 2 статьи XIII настоящего Соглашения.

4. Сторона-поставщик не должна отказывать в согласии, предусмотренном настоящей статьей, в целях обеспечения коммерческого преимущества.

5. Передача ядерного материала, подпадающего под действие настоящего Соглашения, из Российской Федерации в третье государство, с которым Австралия имеет действующее соглашение о передаче ядерных материалов и относительно которой австралийский компетентный орган не сообщил российскому компетентному органу, что Австралия сочла необходимым приостановить, отменить или воздержаться от передачи ядерных материалов в рамках такого соглашения, может иметь место в случае конверсии, обогащения ниже

20 процентов по изотопу урана-235, производства топлива или использования в реакторе. Российский компетентный орган незамедлительно уведомляет австралийский компетентный орган о такой передаче в соответствии с процедурами, установленными в меморандуме о взаимопонимании, заключаемом в соответствии со статьей XII настоящего Соглашения.

6. Австралийский компетентный орган предоставляет российскому компетентному органу список стран, передача в которые может быть осуществлена в соответствии с пунктом 5 настоящей статьи, и периодически обновляет указанный список.

Статья XI

1. Ядерный материал, подпадающий под действие настоящего Соглашения в Российской Федерации, перерабатывается, используется или хранится:

i) на установках, включенных в список заявленных установок и предусмотренных программой, которая взаимно определяется в ходе консультаций между компетентными органами Сторон, или

ii) в соответствии с положениями пункта 2 настоящей статьи.

2. Когда компетентные органы Сторон совместно решают, что в связи с производственной необходимостью требуется конверсия в гексафторид урана или обогащение ядерного материала, подпадающего под действие настоящего Соглашения, на установке, которая не удовлетворяет условиям, упомянутым в подпункте i) пункта 1 настоящей статьи, применяются следующие договоренности:

i) в соответствии с меморандумом о взаимопонимании, заключаемым согласно статье XII настоящего Соглашения, компетентные органы Сторон совместно определяют соответствующие установки или установку, количество ядерного материала и такую другую информацию, которая может быть оговорена в меморандуме о взаимопонимании;

ii) ядерный материал для конверсии или обогащения замещается эквивалентным по количеству и качеству ядерным материалом, который извлекается при конверсии или обогащении для включения в инвентарный список ядерного материала, подпадающего под действие настоящего Соглашения, на соответствующих установках, упомянутых в подпункте i) пункта 1 настоящей статьи, в соответствии с процедурами, устанавливаемыми в меморандуме о взаимопонимании, заключаемом согласно статье XII настоящего Соглашения.

Статья XII

1. Каждая Сторона создает и поддерживает систему учета и

контроля всего ядерного материала, материала, оборудования, компонентов и технологии, подпадающих под действие настоящего Соглашения.

2. Компетентные органы Сторон заключают меморандум о взаимопонимании в целях обеспечения эффективного исполнения настоящего Соглашения.

3. Если ядерный материал, подпадающий под действие настоящего Соглашения, находится на территории Австралии или на территории Российской Федерации, то одна Сторона по письменному запросу другой Стороны представляет другой Стороне в письменной форме по дипломатическим каналам любые заключения, которые сделаны МАГАТЭ по результатам деятельности по гарантиям, в такой мере, в которой эти заключения связаны с ядерным материалом, подпадающим под действие настоящего Соглашения.

4. Каждая Сторона информирует МАГАТЭ обо всех передачах и повторных передачах ядерного материала, подпадающего под действие настоящего Соглашения, под ее юрисдикцию, а также из-под ее юрисдикции.

Статья XIII

1. Каждая Сторона в рамках своей юрисдикции принимает такие меры, которые являются необходимыми для обеспечения адекватной физической защиты ядерного материала, материала, оборудования, компонентов и технологии, подпадающих под действие настоящего Соглашения. Сторона обеспечивает при международной перевозке должную защиту ядерного материала, материала, оборудования, компонентов и технологии до момента передачи ответственности другому государству.

2. В дополнение к своим обязательствам в рамках Конвенции о физической защите ядерного материала, открытой для подписания в Вене и Нью-Йорке 3 марта 1980 года, включая любые поправки, которые вступили в силу для каждой из Сторон, каждая Сторона применяет меры физической защиты в соответствии с ее национальным законодательством, которые отвечают уровням не ниже, чем рекомендованные документом МАГАТЭ INFCIRC/225/Rev.4: «Физическая защита ядерного материала и ядерных установок», в который периодически могут быть внесены изменения. Любое изменение или замена документа МАГАТЭ INFCIRC/225/Rev.4 имеют силу в рамках настоящего Соглашения только в том случае, если Стороны проинформируют друг друга в письменной форме по дипломатическим каналам, что они принимают такое изменение или замену.

Статья XIV

1. Стороны проводят регулярные консультации или в любое время по просьбе одной из Сторон, чтобы гарантировать эффективное выполнение настоящего Соглашения или для рассмотрения вопросов, связанных с использованием атомной энергии в мирных целях.

2. Стороны могут совместно приглашать представителей МАГАТЭ для участия в таких консультациях.

Статья XV

1. Если Сторона-получатель не выполняет договоренности с МАГАТЭ по гарантиям или любые положения статей V - XIV или статьи XVI настоящего Соглашения, Сторона-поставщик имеет право приостановить или отменить дальнейшую передачу ядерного материала, материала, оборудования, компонентов и технологии, и потребовать от Стороны-получателя предпринять действия, направленные на исправление ситуации.

2. Если Сторона-получатель не предпримет в разумные сроки действий, направленных на исправление ситуации, Сторона-поставщик имеет право потребовать возврата ядерного материала, материала, оборудования, компонентов и технологии, подпадающих под действие настоящего Соглашения.

3. Ни одно из положений настоящей статьи не исключает возможности урегулирования споров согласно статье XVI настоящего Соглашения.

Статья XVI

1. Любые разногласия между Сторонами, которые могут возникнуть в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения, решаются путем переговоров, которые проводятся Сторонами в духе доброй воли.

2. Если такой спор не удастся разрешить путем переговоров в течение двенадцати месяцев, то по требованию любой из Сторон, спор передается в арбитражный суд, состоящий из трех арбитров, назначаемых в соответствии с положениями настоящей статьи.

3. Каждая Сторона назначает одного арбитра, который может быть гражданином ее государства, и два арбитра, назначенные таким образом, выбирают третьего арбитра, который не является гражданином государства ни одной из Сторон, и который будет являться Председателем арбитражного суда.

4. Если в течение шестидесяти дней с даты запроса о проведении арбитражного разбирательства какая-либо из Сторон не назначит арбитра, любая Сторона-участница спора может обратиться

к председателю Международного суда с просьбой о выборе арбитра. Такая же процедура применяется, если в течение шестидесяти дней после назначения или выбора второго арбитра, третий арбитр не был выбран.

5. За исключением случаев, когда иное установлено Сторонами или предписано арбитражным судом, созданным в соответствии с настоящей статьей, каждая из Сторон представляет меморандум в течение сорока пяти дней после окончательного учреждения арбитражного суда. Ответы Сторон представляются спустя шестьдесят дней. Арбитражный суд проводит слушания по просьбе любой из Сторон, или на свое усмотрение в течение тридцати дней после надлежащего поступления ответов.

7. Арбитражный суд рассматривает переданный ему в соответствии с настоящей статьей спор и прилагает все возможные усилия для вынесения письменного решения в течение тридцати дней после завершения слушаний, или, если слушания не проводятся, после даты предоставления ответов обеих Сторон. Все решения арбитражный суд принимает большинством голосов.

7. Решения арбитражного суда, включая те, которые касаются процедурных вопросов, вопросов юрисдикции и распределения расходов на проведение арбитражного разбирательства между Сторонами, имеют обязательный юридический характер для обеих Сторон и выполняются ими в духе доброй воли.

8. Стороны могут подать запросы на получение пояснений относительно принятого решения в течение пятнадцати дней после его получения, и такие пояснения предоставляются в течение пятнадцати дней с даты подачи запроса.

9. Согласно пункту 7 настоящей статьи расходы на арбитраж делятся поровну между Сторонами.

10. В случае если одна из Сторон не выполняет решение, принятое согласно настоящей статье, другая Сторона в течение всего срока, когда происходит такое неисполнение, может ограничить, приостановить или прекратить предоставление любых прав или преимуществ, которые она предоставила в силу настоящего Соглашения Стороне, не выполняющей решение.

Статья XVII

Настоящее Соглашение может быть изменено по договоренности Сторон в письменной форме.

Статья XVIII

1. Стороны уведомляют друг друга в письменной форме по дипломатическим каналам о том, что они выполнили

соответствующие внутригосударственные процедуры, необходимые для вступления настоящего Соглашения в силу. Датой вступления настоящего Соглашения в силу является дата последнего уведомления.

2. Настоящее Соглашение остается в силе на первоначальный период в тридцать лет и прекращает свое действие по истечении первоначального периода, если одна из Сторон в письменной форме по дипломатическим каналам уведомит другую Сторону, по крайней мере, за сто восемьдесят дней до истечения первоначального периода о намерении прекратить его действие.

3. Если настоящее Соглашение не прекращает своего действия в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи, то в дальнейшем настоящее Соглашение остается в силе на неопределенный период и прекращает свое действие через сто восемьдесят дней с даты получения одной из Сторон уведомления другой Стороны в письменной форме по дипломатическим каналам о намерении прекратить его действие.

4. Прекращение действия, приостановление или истечение срока действия настоящего Соглашения по какой-либо причине или любого сотрудничества, вытекающего из него, не освобождает Стороны от обязательств по настоящему Соглашению в отношении ядерного материала, оборудования, компонентов и технологии, переданных во время действия настоящего Соглашения, если Стороны не договорились об ином в письменной форме по дипломатическим каналам.

5. С даты вступления в силу настоящего Соглашения прекращает свое действие Соглашение между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Австралии о сотрудничестве в области мирного использования ядерной энергии от 15 февраля 1990 г. в дальнейшем именуемого Соглашение 1990 года.

6. С момента прекращения действия Соглашения 1990 года любой материал, переданный в соответствии с Соглашением 1990 года, рассматривается как ядерный материал, в отношении которого применяется настоящее Соглашение.

Совершено в Сиднее седьмого сентября 2007 г. в двух экземплярах, каждый на английском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Австралии

.....
Александр Даунер
Министр
иностраных дел

За Правительство
Российской Федерации

.....
Сергей Кириенко
Руководитель
Федерального
агентства по атомной
энергии

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF À LA
COOPÉRATION DANS L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES
FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la Fédération de Russie (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de promouvoir leur coopération dans l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Réaffirmant leur engagement à veiller à ce que le développement international et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques renforcent l'objectif de non-prolifération des armes nucléaires,

Conscients que l'Australie et la Fédération de Russie sont Parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, conclu à Moscou, Washington et Londres le 1^{er} juillet 1968,

Conscients que la Fédération de Russie est un État doté d'armes nucléaires et est partie à l'Accord entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques, conclu le 21 février 1985 (ci-après dénommé « Accord de garanties de 1985 »),

Conscients également que l'Australie est un État non doté d'armes nucléaires qui s'est engagé, aux termes du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, à ne pas fabriquer ni acquérir de quelque autre manière des armes nucléaires ou d'autres dispositifs nucléaires explosifs, et a conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, le 10 juillet 1974, l'Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé « Accord de garanties de 1974 »),

Réaffirmant leur adhésion aux objectifs et aux dispositions du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et leur désir de promouvoir l'adhésion universelle à ce Traité,

Réaffirmant leur soutien au système de garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'AIEA ») et leur désir de travailler ensemble pour qu'il continue d'être efficace,

Tenant compte de leur adhésion aux principes d'ouverture et de transparence dans les questions relatives à l'énergie nucléaire et à la non-prolifération des armes nucléaires,

Réaffirmant leur attachement à la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, conclue à Vienne et à New York le 3 mars 1980,

Réaffirmant leur attachement à la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire, conclue à New York le 14 septembre 2005,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

Le terme « composant » désigne tout élément faisant partie d'un équipement ou tout autre article ainsi désigné par accord écrit entre les Parties par la voie diplomatique;

L'expression « liste des installations auxquelles s'appliquent les garanties » désigne la liste des installations du cycle du combustible nucléaire remise à l'AIEA et indiquant les installations auxquelles peuvent s'appliquer les garanties de l'AIEA conformément à l'Accord de garanties de 1985;

Le terme « équipement » désigne les articles énumérés dans le document INFCIRC/254/Rev.8/Part 1 de l'AIEA, tel qu'il peut être modifié. Toute modification ne prend effet dans le cadre du présent Accord qu'une fois que les deux Parties se sont notifié, par écrit et par la voie diplomatique, qu'elles acceptent ladite modification;

L'expression « propriété intellectuelle » a le sens qui lui est donné à l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, conclue à Stockholm le 14 juillet 1967;

Le terme « matière » désigne les matières non nucléaires énumérées dans le document INFCIRC/254/Rev.8/Part 1 de l'AIEA, tel qu'il peut être modifié. Toute modification ne prend effet dans le cadre du présent Accord qu'une fois que les deux Parties se sont notifié, par écrit et par la voie diplomatique, qu'elles acceptent ladite modification;

L'expression « fins pacifiques » comprend l'utilisation de matières nucléaires, de matières, d'équipements, de composants et de technologies dans des domaines tels que la production d'électricité, la médecine, l'agriculture et l'industrie mais n'inclut pas la recherche-développement de dispositifs explosifs ni les fins militaires. L'expression « fins militaires » ne désigne pas l'approvisionnement en électricité d'une base militaire par un réseau électrique, la production de radio-isotopes destinés à un usage médical dans un hôpital militaire ou d'autres fins similaires dont peuvent convenir les Parties par écrit par la voie diplomatique;

L'expression « matière nucléaire » désigne toute « matière brute » ou tout « produit fissile spécial » tels que ces termes sont définis à l'article XX du Statut de l'AIEA. Toute décision du Conseil des gouverneurs de l'AIEA relative à l'article XX du Statut de l'Agence modifiant la liste des matières considérées comme faisant partie de la catégorie « matière brute » ou « produit fissile spécial » ne sera effective qu'une fois que les deux Parties se seront notifié, par écrit et par la voie diplomatique, qu'elles acceptent ladite modification;

Le terme « technologie » a le sens qui lui est attribué dans le document INFCIRC/254/Rev.8/Part 1 de l'AIEA, tel qu'il peut être modifié. Toute modification ne prend effet dans le cadre du présent Accord qu'une fois que les deux Parties se sont notifié, par écrit et par la voie diplomatique, qu'elles acceptent ladite modification.

Article II

1. Les Parties encouragent et facilitent la coopération dans l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques conformément aux dispositions du présent Accord.

2. Les Parties collaborent dans les transferts de matières nucléaires, de matières, d'équipements, de composants et de technologies.

3. La coopération prévue dans le cadre du présent Accord porte sur les domaines ci-après de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques :

- i) recherche fondamentale et appliquée;
- ii) recherche-développement dans les domaines scientifique, technique et industriel;
- iii) développement, conception, construction, mise en fonctionnement et déclassément de réacteurs de recherche, de centrales nucléaires et d'autres installations du cycle du combustible nucléaire;
- iv) utilisation de réacteurs nucléaires pour la production d'électricité, le dessalement d'eau de mer et la production de chaleur;
- v) gestion du combustible usé et des déchets radioactifs;
- vi) sûreté nucléaire, radioprotection et protection de l'environnement;
- vii) garanties et protection physique des matières et des installations nucléaires;
- viii) utilisation de radio-isotopes et de rayonnements ionisants dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie, de la médecine et de la recherche environnementale;
- ix) exploration géologique et géophysique et développement, production, traitement et utilisation des ressources en uranium;
- x) aspects réglementaires de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques; et
- xi) autres domaines de coopération dont peuvent convenir les Parties par écrit par la voie diplomatique.

4. La coopération dans les domaines énumérés au paragraphe 3 du présent article peut être mise en œuvre, selon que de besoin, au moyen d'arrangements entre une entité juridique de l'Australie et une entité juridique de la Fédération de Russie, auquel cas l'autorité compétente concernée notifie à l'autre autorité compétente qu'elle est dûment habilitée à cet effet. De tels arrangements comprendront des dispositions relatives à la protection des droits de propriété intellectuelle lorsque de tels droits existent ou naissent.

Article III

1. La coopération visée au paragraphe 3 de l'article II du présent Accord peut prendre les formes suivantes :

- i) échange d'informations scientifiques et techniques;
- ii) formation de personnel, y compris la formation professionnelle et avancée pour les personnels administratif, scientifique et technique;
- iii) organisation de colloques et de séminaires;
- iv) réalisation de projets conjoints et mise sur pied d'initiatives conjointes;
- v) création de groupes de travail bilatéraux chargés de mettre en œuvre les projets conjoints;
- vi) fourniture de services liés au cycle du combustible nucléaire, y compris la conversion d'uranium et l'enrichissement isotopique;

- vii) échanges commerciaux et coopération commerciale concernant le cycle du combustible nucléaire;
- viii) transfert de technologies et d'équipements industriels; et
- ix) autres formes de coopération dont peuvent convenir les Parties par écrit par la voie diplomatique.

Article IV

1. Les Parties désignent des autorités compétentes aux fins de la mise en œuvre du présent Accord. En ce qui concerne le Gouvernement de l'Australie, l'autorité compétente est l'Office australien des garanties et de la non-prolifération et, en ce qui concerne le Gouvernement de la Fédération de Russie, l'autorité compétente est l'Agence fédérale de l'énergie atomique.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les Parties peuvent désigner d'autres autorités compétentes pour coordonner leur coopération dans les domaines énoncés au paragraphe 3 de l'article II ci-dessus. Lorsqu'une Partie désigne une autorité compétente à cet effet, elle en informe l'autre Partie par écrit par la voie diplomatique.

3. Lorsqu'une Partie apporte des changements à une autorité compétente, elle en informe l'autre Partie par écrit par la voie diplomatique.

Article V

1. Le présent Accord s'applique :

- i) à toutes les matières nucléaires transférées entre l'Australie et la Fédération de Russie, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un État tiers;
- ii) à toutes les formes de matières nucléaires préparées par des procédés chimiques ou physiques ou par séparation isotopique de matières nucléaires visées dans le présent Accord; si une matière nucléaire visée dans le présent Accord est mélangée à une autre matière nucléaire, la quantité de matières nucléaires ainsi préparée qui relève du présent Accord correspond à la proportion entre la quantité de matières nucléaires assujettie au présent Accord et la quantité totale de matières nucléaires;
- iii) à toutes les générations de matières nucléaires produites par irradiation de neutrons de matières nucléaires visées dans le présent Accord; si des matières nucléaires visées dans le présent Accord sont irradiées avec d'autres matières nucléaires, la proportion de matières nucléaires ainsi produite qui relève du présent Accord correspond à la proportion de matières nucléaires irradiées qui est assujettie au présent Accord;
- iv) aux matières, équipements, composants et technologies transférés entre l'Australie et la Fédération de Russie, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un État tiers;
- v) aux matières nucléaires lorsque des matières, équipements ou composants visés dans le présent Accord ont un lien majeur et direct avec leur production, leur traitement ou leur utilisation; et
- vi) aux équipements produits en utilisant ou en appliquant une technologie transférée conformément au présent Accord.

2. Les matières nucléaires, matières, équipements, composants et technologies visés dans le présent Accord ne sont transférés qu'à des entités juridiques de l'Australie ou de la Fédération de

Russie, et l'autorité compétente de la Partie destinataire notifiée à l'autorité compétente de la Partie d'origine qu'elle est dûment autorisée à les recevoir.

Article VI

1. Les matières nucléaires, matières, équipements, composants et technologies visés dans le présent Accord demeurent régis par le présent Accord jusqu'à ce :

- i) qu'ils ne soient plus utilisables dans une activité nucléaire;
- ii) qu'ils ne soient plus récupérables en pratique aux fins d'un traitement les rendant utilisables dans une activité nucléaire;
- iii) qu'ils soient transférés hors du territoire de l'Australie ou de la Fédération de Russie conformément à l'article X du présent Accord; ou
- iv) que les Parties en conviennent autrement par écrit par la voie diplomatique.

2. Pour déterminer si une matière nucléaire visée dans le présent Accord n'est plus utilisable dans une activité nucléaire ou n'est plus récupérable en pratique aux fins d'un traitement la rendant utilisable dans une activité nucléaire, les deux Parties appliquent toute décision pertinente de l'AIEA conformément à l'accord de garanties qu'elle a conclu avec la Partie concernée. En l'absence de décision de l'AIEA, les autorités compétentes des Parties peuvent s'entendre en suivant les principes appliqués par cette dernière à cette fin.

Article VII

Les matières nucléaires, matières, équipements, composants et technologies visés dans le présent Accord sont destinés à être utilisés uniquement à des fins pacifiques et ne sauraient servir à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, à la recherche-développement d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, ni servir à des fins militaires ou être utilisés de quelque autre manière pour servir des objectifs militaires.

Article VIII

1. Si des matières nucléaires visées dans le présent Accord se trouvent sur le territoire de la Fédération de Russie, le respect des dispositions de l'article VII du présent Accord sera assuré par un système de garanties conformément à l'Accord de garanties de 1985. Ainsi, les matières nucléaires visées dans le présent Accord seront traitées, utilisées et entreposées conformément au paragraphe 1 de l'article XI. L'autorité compétente russe communiquera chaque année à l'autorité compétente australienne la liste des installations auxquelles s'appliquent les garanties ainsi que toute modification qui pourrait lui être apportée.

2. Si des matières nucléaires visées dans le présent Accord se trouvent sur le territoire de l'Australie, le respect des dispositions de l'article VII du présent Accord sera assuré par un système de garanties conformément à l'Accord de garanties de 1974.

3. Si, nonobstant les efforts des deux Parties, l'AIEA n'exerce pas ses fonctions en vertu des Accords visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article sur le territoire de l'Australie ou de la Fédération de Russie où se trouvent des matières nucléaires visées dans le présent Accord, les Parties prennent sans délai les dispositions nécessaires à l'application de garanties satisfaisantes pour toutes deux; ces garanties doivent être conformes aux principes et aux procédures de l'AIEA

en la matière et doivent fournir des assurances équivalentes à celles que permet d'obtenir le système de garanties auquel elles se substituent. Les Parties se consultent et se prêtent mutuellement assistance lors de l'application d'un tel système de garanties.

Article IX

1. Aucun renseignement portant une classification de sécurité nationale de l'Australie ou classé secret d'État par la Fédération de Russie n'est échangé en vertu du présent Accord.

2. Une Partie communiquant des renseignements dans le cadre du présent Accord peut y apposer la mention « Australia-Russia-Nuclear-in-Confidence », en anglais, ou la mention « конфиденциально », en russe. La Partie destinataire des renseignements ainsi marqués leur accorde un niveau de protection équivalent à celui que leur accorde la Partie d'origine. Les renseignements ne peuvent être divulgués ni transmis à une tierce partie sans l'accord écrit de la Partie d'origine. Les procédures de transfert et de protection des renseignements seront arrêtées dans le Mémoire d'accord prévu à l'article XII du présent Accord.

Article X

1. Les matières nucléaires visées dans le présent Accord ne peuvent être transférées hors du territoire de la Partie destinataire sans l'accord préalable écrit de la Partie d'origine, sauf dans les cas prévus au paragraphe 5 du présent article.

2. Les matières nucléaires visées dans le présent Accord :

- i) ne peuvent être enrichies à 20 % ou plus en uranium 235; et
 - ii) ne peuvent être retraitées
- sans l'accord préalable écrit de la Partie qui les fournit.

3. Les matières, équipements, composants et technologies visés dans le présent Accord ne peuvent être transférés par la Partie destinataire à un État tiers, sauf si celle-ci a obtenu le consentement préalable écrit de la Partie d'origine et l'assurance de la part de l'État tiers:

- i) qu'ils seront utilisés à des fins pacifiques;
- ii) que les garanties de l'AIEA seront appliquées; et
- iii) que des mesures de protection d'un niveau au moins égal à celui auquel sont assujetties les Parties en vertu du paragraphe 2 de l'article XIII du présent Accord seront prises.

4. La Partie d'origine ne refusera pas son consentement au titre du présent Article en vue de s'assurer un avantage commercial.

5. Les transferts de matières nucléaires visées dans le présent Accord depuis la Fédération de Russie vers un État tiers lié à l'Australie par un accord en vigueur dans ce domaine, et pour lequel l'autorité compétente australienne n'a pas avisé l'autorité compétente russe qu'il était nécessaire de suspendre, d'annuler ou de s'abstenir de procéder à des transferts nucléaires, peuvent être effectués à des fins de conversion, d'enrichissement à moins de 20 % en uranium 235, de fabrication de combustible ou d'utilisation dans un réacteur. L'autorité compétente russe informe immédiatement l'autorité compétente australienne de tels transferts, conformément aux procédures arrêtées dans le Mémoire d'accord prévu à l'article XII du présent Accord.

6. L'autorité compétente australienne fournit à l'autorité compétente russe la liste des pays vers lesquels des transferts peuvent être effectués conformément au paragraphe 5 du présent article et la tient à jour.

Article XI

1. Les matières nucléaires visées dans le présent Accord se trouvant en Fédération de Russie ne peuvent être traitées, utilisées ou entreposées :

- i) que dans des installations qui figurent sur la liste des installations auxquelles s'appliquent les garanties et font partie d'un programme arrêté d'un commun accord après consultations entre les autorités compétentes; ou
- ii) que conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article.

2. Lorsque les autorités compétentes conviennent, pour des raisons opérationnelles, qu'il est nécessaire de procéder à la conversion en hexafluorure d'uranium ou à l'enrichissement de matières nucléaires visées dans le présent Accord dans une installation ne satisfaisant pas aux exigences énoncées à l'alinéa i) du paragraphe 1 du présent article, les modalités suivantes s'appliquent :

- i) dans le cadre du Mémorandum d'accord prévu à l'article XII du présent Accord, les autorités compétentes détermineront ensemble les installations concernées, les quantités de matières nucléaires et toute autre information pertinente pouvant être visée dans le Mémorandum d'accord;
- ii) il est substitué aux matières nucléaires à convertir ou à enrichir des quantités de matières nucléaires équivalant en qualité et en quantité aux produits de la conversion ou de l'enrichissement, à ajouter à la liste des matières nucléaires visées par le présent Accord dans les installations pertinentes visées à l'alinéa i) du paragraphe 1 du présent article, conformément aux procédures qui seront arrêtées dans le Mémorandum d'accord prévu à l'article XII du présent Accord.

Article XII

1. Chaque Partie met en place et tient un système de comptabilité et de contrôle de l'ensemble des matières nucléaires, matières, équipements, composants et technologies visés dans le présent Accord.

2. Les autorités compétentes des deux Parties concluent un Mémorandum d'accord pour veiller à l'application effective du présent Accord.

3. Si des matières nucléaires visées dans le présent Accord se trouvent sur le territoire de l'Australie ou de la Fédération de Russie, la Partie concernée fournit à l'autre par la voie diplomatique, sur demande, les conclusions que l'AIEA a tirées de ses activités de garanties, pour autant qu'elles se rapportent à des matières nucléaires visées dans le présent Accord.

4. Chaque Partie informe l'AIEA de tous les transferts et re-transferts de matières nucléaires visées dans le présent Accord à destination ou en provenance de son territoire.

Article XIII

1. Chaque Partie prend les mesures nécessaires pour garantir une protection physique adéquate des matières nucléaires, matières, équipements, composants et technologies visés dans le présent Accord qui se trouvent sur son territoire. Chaque Partie veille à ce que les matières nucléaires, matières, équipements, composants et technologies faisant l'objet d'une opération de transport international soient protégés comme il convient tant que la responsabilité n'est pas dûment transférée à l'autre Partie.

2. Outre les obligations qui leur incombent en vertu de la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, conclue à Vienne et à New York le 3 mars 1980, y compris tout amendement en vigueur pour chaque Partie, les deux Parties appliquent des mesures de protection physique conformément à leurs législations nationales de niveaux au moins égaux à ceux recommandés par l'AIEA dans le document INFCIRC/225/Rev.4 (corrigé), intitulé « La protection physique des matières et des installations nucléaires », tel qu'il peut être amendé. Toute modification ou tout remplacement du document INFCIRC/225/Rev.4 (corrigé) de l'AIEA ne prend effet dans le cadre du présent Accord qu'une fois que les Parties se seront notifiées, par écrit et par la voie diplomatique, qu'elles acceptent cette modification ou ce remplacement.

Article XIV

1. Les Parties se consultent régulièrement, ou à tout moment à la demande de l'une d'entre elles, pour s'assurer de la bonne mise en œuvre du présent Accord ou pour examiner des questions liées aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire.

2. Les Parties peuvent convenir d'inviter des représentants de l'AIEA à participer à ces consultations.

Article XV

1. La Partie d'origine a le droit de suspendre ou d'annuler de nouveaux transferts de matières nucléaires, de matières, d'équipements, de composants et de technologies et d'exiger de la Partie destinataire qu'elle prenne des mesures correctives si elle ne se conforme pas aux accords de garanties de l'AIEA ou à toute disposition des articles V à XIV ou de l'article XVI du présent Accord.

2. Si aucune mesure corrective n'est prise par la Partie destinataire dans un délai raisonnable, la Partie d'origine sera en droit de demander que lui soient renvoyés les matières nucléaires, matières, équipements, composants et technologies visés dans le présent Accord.

3. Aucune disposition du présent article n'empêche le recours au règlement des différends prévu à l'article XVI du présent Accord.

Article XVI

1. Tout différend entre les Parties né de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est résolu au moyen de négociations de bonne foi entre les Parties.

2. Si un différend n'est pas réglé à l'issue d'un délai de douze mois, il sera soumis, à la demande de l'une des Parties, à un tribunal arbitral de trois arbitres, désignés conformément aux dispositions du présent article.

3. Chaque Partie désigne un arbitre, qui pourra être un de ses ressortissants; les deux arbitres ainsi désignés désignent à leur tour un troisième arbitre, ressortissant d'un État tiers, qui sera nommé Président du tribunal arbitral.

4. Si, dans les 60 jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné son arbitre, l'une d'entre elles peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation. La même procédure s'applique si, dans les 60 jours qui suivent la désignation du deuxième arbitre, le troisième arbitre n'est pas encore désigné.

5. Sauf disposition contraire des Parties ou sur ordre du tribunal arbitral constitué en vertu du présent article, chaque Partie soumet un mémorandum dans un délai de 45 jours à compter de la date où le tribunal arbitral est entièrement constitué. Les répliques des Parties doivent être déposées dans un délai de 60 jours. Le tribunal tient une audience à la demande de l'une ou l'autre Partie, ou de son propre chef, dans les 30 jours suivant la date limite de dépôt des répliques.

6. Le tribunal arbitral statue sur le différend visé dans le présent article et s'efforce de rendre une sentence écrite dans un délai de 30 jours à compter de la fin de l'audience, ou, s'il n'y a pas eu d'audience, après la date de dépôt des deux répliques. Il prend toutes ses décisions à la majorité des voix.

7. Les décisions du tribunal arbitral, y compris celles concernant sa procédure, sa compétence et la répartition des coûts de l'arbitrage entre les Parties, sont contraignantes pour celles-ci et appliquées par elles de bonne foi.

8. Les Parties peuvent présenter des demandes de clarification de la sentence dans un délai de 15 jours après réception de la sentence, laquelle est clarifiée dans un délai de 15 jours à compter de la réception d'une telle demande.

9. Sous réserve des dispositions du paragraphe 7, les frais d'arbitrage au titre du présent article sont répartis équitablement entre les Parties.

10. Si, et aussi longtemps que, l'une ou l'autre Partie ne respecte pas une sentence conformément au présent article, l'autre Partie peut limiter, suspendre ou révoquer tous les droits ou privilèges qu'elle a accordés à la Partie défaillante en vertu du présent Accord.

Article XVII

Le présent Accord peut être amendé par accord entre les Parties par écrit.

Article XVIII

1. Les Parties se notifient, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures internes respectives pour l'entrée en vigueur du présent Accord. La date d'entrée en vigueur sera la date de la dernière notification.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période initiale de 30 ans. Il cesse d'avoir effet à l'issue de cette période si l'une des Parties notifie à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer au moins 180 jours avant la fin de la période initiale.

3. Si le présent Accord n'est pas dénoncé conformément au paragraphe 2 du présent article, il reste en vigueur pour une durée indéterminée et ne cesse d'avoir effet qu'après un délai de 180 jours suivant la réception d'un préavis écrit de dénonciation par l'une des Parties, transmis par la voie diplomatique.

4. À moins que les Parties n'en conviennent autrement par écrit par la voie diplomatique, la dénonciation, la suspension ou l'expiration du présent Accord ou de toute autre forme de coopération établie dans ce cadre, quel qu'en soit le motif, ne libère pas les Parties de leurs obligations à l'égard des matières nucléaires, matières, équipements, composants et technologies transférés pendant la période où le présent Accord est en vigueur.

5. À son entrée en vigueur, le présent Accord met fin à l'Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, conclu le 15 février 1990 (ci-après dénommé « Accord de 1990 »).

6. À l'expiration de l'Accord de 1990, toute matière nucléaire transférée en vertu de l'Accord de 1990 est considérée comme une matière nucléaire régie par le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Sydney, le 7 septembre 2007, en langues anglaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Australie :

ALEXANDER DOWNER
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

SERGEY KIRIYENKO
Directeur
Agence fédérale de l'énergie atomique

No. 49369

**Australia
and
Lebanon**

Agreement between Australia and the Republic of Lebanon regarding cooperation on protecting the welfare of children. Beirut, 18 March 2009

Entry into force: *1 May 2010, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Arabic and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 13 February 2012*

**Australie
et
Liban**

Accord entre l'Australie et la République libanaise relatif à la coopération en matière de protection du bien-être des enfants. Beyrouth, 18 mars 2009

Entrée en vigueur : *1^{er} mai 2010, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *arabe et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Australie, 13 février 2012*

المادة الخامسة عشرة

تطبق هذه الاتفاقية على أي قضية يطرحها أي من الطرفين حتى وإن بدأت هذه القضية قبل تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.

المادة السادسة عشرة

تبقى هذه الاتفاقية سارية إلى أن ينهيها أحد الطرفين، ويمكن لأي طرف إنهاؤها في أي وقت عبر إرسال إشعار خطي إلى الطرف الآخر بهذا الشأن. يصبح هذا الإنهاء نافذاً بعد انقضاء ستة أشهر من تاريخ استلام الإشعار. وعلى الرغم من الإنهاء، على اللجنة أن تبذل كل ما في وسعها للبت في القضايا المرفوعة إليها قبل إرسال الإشعار الخطي.

وإثباتاً لذلك، فإن الموقعين أدناه المخولين بذلك حسب الأصول من حكومتهما قد وقعا على هذه الاتفاقية.

_____ عام ألفين و_____ من شهر حرّرت في بيروت في اليوم

على نسختين أصليتين باللغتين الإنجليزية والعربية، ولكلا النصين الحجية نفسها.

عن حكومة الجمهورية اللبنانية

عن حكومة أستراليا

المادة السابعة

1. يجوز لأي من الطرفين طرح القضايا على اللجنة للبت بها، عبر القنوات الدبلوماسية.
2. تشكل القنوات الدبلوماسية قنوات الاتصال العادية بين الطرفين.

المادة الثامنة

تجتمع اللجنة بناء على طلب أي من الطرفين في التاريخ الذي يتم تحديده باتفاق متبادل.

المادة التاسعة

يجب تدوين النتائج التي تتوصل إليها اللجنة وتضمن تلك الأخيرة سرية المعلومات في ما له صلة بالقضايا الفردية.

المادة العاشرة

ترفع اللجنة تقاريرها حول تطبيق هذه الاتفاقية إلى وزارة الخارجية والمغتربين عن الجانب اللبناني ووزارة الشؤون الخارجية والتجارة عن الجانب الأسترالي.

المادة الحادية عشرة

1. ليس في هذه الاتفاقية ما يقصد به تقييد أو المس بحقوق وواجبات أي من الطرفين الناشئة عن معاهدات أخرى تسري عليهما، وعلى وجه الخصوص اتفاقية فيينا للعلاقات الدبلوماسية واتفاقية فيينا للعلاقات القنصلية.
2. ليس في هذه الاتفاقية ما يقصد به استبدال أو منع أي وسيلة أخرى من وسائل الاتصال والبت في القضايا بين الطرفين بما في ذلك حلها.
3. ليس في القسم الثاني من هذه الاتفاقية ما يقصد به الحؤول دون المباشرة بأي مرافعات أمام السلطة القضائية أو الإدارية لدى أحد الطرفين في ما له صلة بطفل ما.

المادة الثانية عشرة

على الطرفين توفير ترجمة جميع المراسلات الصادرة بموجب هذه الاتفاقية إلى لغة الطرف الآخر الرسمية.

المادة الثالثة عشرة

يسوى أي نزاع ينشأ عن تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية بالتشاور أو التفاوض عبر القنوات الدبلوماسية.

المادة الرابعة عشرة

تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ في اليوم الأول من الشهر الثاني الذي يلي استلام آخر الإشعارين بدخولها حيز التنفيذ.

المادة الرابعة

تكون صفة اللجنة استشارية.

المادة الخامسة

1. يتعين على اللجنة القيام بما يلي وفقاً لقوانين كل من الطرفين:
 - (أ) تنفيذ أهداف هذه الاتفاقية،
 - (ب) دراسة المشكلات المتعلقة بالقضايا الفردية تسهيلاً للتوصل إلى حلها،
 - (ج) احترام قرارات المحاكم الدينية أو المدنية التابعة لكل من الطرفين في القضايا الفردية،
 - (د) تعزيز الوعي والتعاون بين السلطات المعنية لدى الطرفين بهدف تحقيق أهداف هذه الاتفاقية في القضايا التي تطرح على اللجنة،
 - (هـ) توفير معلومات عامة حول قوانين الطرف المعني بتنفيذ الاتفاقية،
 - (و) قيام كل من الطرفين بإطلاع الطرف الآخر على تطبيق الاتفاقية، وبذل كل ما في وسعهما لإزالة أي عقبات تعترض تنفيذها.
2. تشمل أنواع القضايا التي تتظر فيها اللجنة القضايا المتعلقة بالأحوال الشخصية مثل حق حضانة الطفل والمسائل التي تقضي باتخاذ تدابير تتعلق بحماية حقوق الطفل وحقوق الإنسان عموماً.
3. لن تقوم اللجنة بالنظر في قضايا أو مسائل تتعلق بتأشيرات السفر أو الهجرة إلا وفقاً لما هو منصوص عليه في الفقرة (د) من المادة السادسة.

المادة السادسة:

- تتخذ اللجنة كافة التدابير اللازمة، بشكل مباشر أو من خلال وسيط ما، وفقاً لقوانين كل من الطرفين، في سبيل:
- (أ) كشف مكان تواجد الطفل الذي يكون موضوع هذه الاتفاقية،
 - (ب) تشجيع التوصل إلى حل ودي في القضايا التي يشكل فيها حق حضانة الطفل أو الالتقاء به موضع خلاف،
 - (ج) المساعدة على التوصل إلى حل ودي في المسائل الناجمة عن قضايا يتم فيها إبعاد الطفل عن أراضي أحد الطرفين أو إبقاؤه فيها رغماً عن إرادة أحد الوالدين، وكذلك تشجيع وتسهيل توصل الوالدين إلى اتفاق حول كيفية الالتقاء بالطفل أو إعادته إلى أراضي الطرف الآخر،
 - (د) تسهيل إعداد الطلبات والقيام على وجه السرعة بالبت في طلبات التأشيرة وإذن الخروج وغيرها من وثائق السفر للأهل والأطفال،
 - (هـ) متابعة التقدم الذي يتم إحرازه في القضايا بغية رفع تقارير حول الوضع السائد آنذاك إلى السلطات المختصة لدى الطرفين،
 - (و) استلام وتبادل المعلومات والوثائق المتعلقة بالقضايا وكذلك تسهيل نقل تلك المعلومات والوثائق، عند الضرورة، إلى السلطات المختصة لدى كل من الطرفين.

القسم الأول

التطبيق والأهداف

المادة الأولى

- تشمل هذه الاتفاقية، بما يتوافق مع قوانين كل من الطرفين، الأهداف التالية:
- (أ) ضمان التعامل مع مصالح الطفل على أنها فوق كل اعتبار في القضايا المتعلقة بحق الوالدين بحضانة أطفالهم والالتقاء بهم،
- (ب) ضمان احترام حقوق الطفل المنفصل عن أحد والديه أو كليهما بالحفاظ على علاقات شخصية واتصال مباشر بوالديه بشكل منتظم، ما لم يتعارض ذلك مع مصالح الطفل الفضلى وفق ما تقضي به أحكام اتفاقية الأمم المتحدة حول حقوق الطفل،
- (ج) ضمان احترام حقوق أحد الوالدين المنفصل عن طفله بالحفاظ على علاقات شخصية والالتقاء المباشر به بشكل منتظم وفق ما تقضي به أحكام اتفاقية الأمم المتحدة حول حقوق الطفل،
- (د) مساعدة الطفل على التعافي من أية تأثيرات ضارة قد يعاني منها نتيجة قيام أحد الوالدين بإبعاده من أراضي أحد الطرفين ونقله إلى أراضي الطرف الآخر.

المادة الثانية

لأغراض هذا الاتفاق، يقصد بكلمة "طفل": الطفل الذي يحمل الجنسية اللبنانية أو الجنسية الأسترالية و/أو الطفل الذي يحمل الجنسيين اللبنانية والأسترالية معاً. ويتم بنوع خاص توفير لقاءات ومساعدات قنصلية للأطفال الذين يحملون الجنسيين اللبنانية والأسترالية.

القسم الثاني

اللجنة الاستشارية المشتركة

المادة الثالثة

1. تُشكل لجنة استشارية مشتركة تضم عن الجانب اللبناني ممثلين عن وزارات الخارجية والمغتربين والعدل والداخلية والبلديات وعن الجانب الأسترالي ممثلين عن وزارة الشؤون الخارجية والتجارة وعن النيابة العامة.
2. يمكن لأي طرف أن يعين أشخاصاً إضافيين لتمثيل سلطات معينة أخرى تابعة له في القضايا التي ترفع إلى اللجنة لتتظر فيها.

اتفاقية

تعاون بين حكومة أستراليا وحكومة الجمهورية اللبنانية حول حماية رعاية الطفل

مقدمة

إن حكومة أستراليا وحكومة الجمهورية اللبنانية ،

دعماً منهما لعلاقتها المتبادلة و رغبة منهما في تعزيز التعاون بين دولتيهما بما يضمن حماية رعاية الطفل،

وإذ تأخذان في الاعتبار أحكام اتفاقية الأمم المتحدة المتعلقة بحقوق الطفل المعقودة في نيويورك في 20 تشرين الثاني 1989، لا سيما أحكام المادة (11) منها التي تقوم بموجبها الدول الأعضاء ومن بينها الجمهورية اللبنانية وأستراليا باتخاذ التدابير اللازمة لمكافحة النقل غير المشروع للأطفال وعدم إعادتهم، ولهذه الغاية تشجعان عقد اتفاقيات ثنائية أو متعددة الأطراف في هذا المجال،

وإذ تأخذان في الاعتبار أحكام اتفاقية فيينا للعلاقات القنصلية المعقودة في فيينا في 24 نيسان 1963 التي تشكل الجمهورية اللبنانية وأستراليا دولتين عضوين فيها، وعلى وجه الخصوص أحكام المادة الخامسة (هـ) و(جـ) منها التي تقضي بموجبها الوظائف القنصلية، من بين أمور أخرى، بمؤازرة ومساعدة مواطني الدولة الموقدة وحماية مصالح الأطفال الذين هم من مواطني تلك الدولة، وذلك ضمن الحدود التي تملئها قوانين وأنظمة الدولة المضيفة،

وإدراكاً منهما بأن القضايا المتعلقة بالأحوال الشخصية، بما في ذلك قضايا حضانة الطفل وحق الالتقاء به، قد تشكل في أغلب الأحيان مأس إنسانية وتحدياً كبيراً أمام جهودهما الثنائية للتوصل إلى حل عادل وإنساني،

ورغبة منهما في تطوير وتعزيز التعاون القنصلي والإداري بين دولتيهما في سبيل معالجة هذه القضايا،

قد اتفقتا على ما يلي:

**AGREEMENT BETWEEN AUSTRALIA AND THE REPUBLIC OF LEBANON
REGARDING COOPERATION ON PROTECTING THE WELFARE OF CHILDREN**

The Government of Australia and the Government of the Republic of Lebanon

In support of their mutual relations, and desirous to promote cooperation between their two States to ensure the protection of the welfare of children;

Taking into consideration the provisions of the United Nations Convention on the Rights of the Child, done at New York on 20 November 1989, and in particular the provisions of Article 11 according to which the State Parties, including Australia and the Republic of Lebanon, shall take the necessary measures to combat the illicit transfer and non-return of children abroad and to this end, promote the conclusion of bilateral or multilateral agreements in this respect;

Taking into consideration the provisions of the Vienna Convention on Consular Relations, done at Vienna on 24 April 1963, to which Australia and the Republic of Lebanon are State Parties, and in particular the provisions of Article 5(e) and (h), according to which consular functions consist, inter alia, in helping and assisting nationals of the sending State and in safeguarding, within the limits imposed by the laws and regulations of the receiving State, the interests of children who are nationals of the sending State;

Recognising that questions relating to personal status matters, including questions of child custody and access, can often represent human tragedies and present a particular challenge to bilateral efforts for a just and humane solution;

Desiring to promote and enhance consular cooperation and administrative cooperation between their two States to deal with these issues;

Have agreed as follows:

**Part 1
Application and objects**

Article 1

The objects of this Agreement include, consistent with the laws of both Parties:

- (a) ensuring that the best interests of children are treated as of primary importance in matters relating to parents' rights of custody and access to their children;

- (b) ensuring respect for the rights of children who are separated from one or both parents to maintain personal relations and direct access with both parents on a regular basis, except if it is contrary to a child's best interests, as provided for in the United Nations Convention on the Rights of the Child;
- (c) ensuring respect for the rights of a parent who is separated from a child to maintain personal relations and direct access with the child on a regular basis as provided for in the United Nations Convention on the Rights of the Child;
- (d) assisting a child to recover from any harmful effects suffered in the removal of the child by a parent from the territory of one Party to the territory of the other Party.

Article 2

For the purposes of this Agreement the word child shall include a child of either Australian or Lebanese nationality and/or a child of dual Australian and Lebanese nationality. In particular, consular access and assistance shall be made available to children of dual Australian and Lebanese nationality.

Part 2 Joint Consultative Commission

Article 3

1. A Joint Consultative Commission shall be established comprising representatives of the Ministries of Justice, Foreign Affairs & Emigrants and the Ministry of Interior and Municipalities for the Republic of Lebanon and representatives of the Department of Foreign Affairs and Trade and the Attorney-General's Department for Australia.
2. A Party may appoint additional persons to represent other concerned authorities of that Party in respect of cases submitted for consideration by the Commission.

Article 4

The Commission shall be consultative in nature.

Article 5

1. The Commission shall, in accordance with the laws of each Party:

- (a) implement the objects of this Agreement;
 - (b) consider problems related to individual cases with a view to facilitating their resolution;
 - (c) respect the decisions of each Party's religious or civil courts in individual cases;
 - (d) promote awareness and cooperation between the concerned authorities of both Parties to achieve the objects of this Agreement with respect to cases brought to the attention of the Commission;
 - (e) provide information of a general character as to the law of the Party in connection with the application of the Agreement;
 - (f) keep each other informed with respect to the operation of this Agreement and, as far as possible, to eliminate any obstacles to its implementation.
2. The types of cases to be considered by the Commission shall include matters pertaining to personal status such as child custody and those which require measures pertaining to the protection of the child's rights and of basic human rights in general.
3. The Commission shall not consider cases or matters pertaining to visas or immigration except as provided for in Article 6(d).

Article 6

In particular, either directly or through any intermediary, the Commission shall take all appropriate measures in accordance with the laws of each Party:

- (a) to discover the whereabouts of a child who is subject to this Agreement;
- (b) to encourage an amicable resolution of the issues in cases in which custody of or access to a child is in dispute;
- (c) to assist in finding an amicable resolution of the issues in cases in which a child is removed to or retained in the territory of a Party against the wishes of a parent, including to encourage and facilitate agreement by the parents on access by a parent to the child or return of the child to the territory of the other Party;
- (d) to facilitate the making of applications, and expeditious determination of applications, for visas, exit permits and other travel documentation for parents and children;

(e) to follow the progress of cases with a view to providing timely status reports to the concerned authorities of both Parties;

(f) to receive and exchange information and documents related to cases and facilitate the transmission of such information and documents to the concerned authorities of either Party as required.

Article 7

1. Either Party may present, through diplomatic channels, cases to the Commission for consideration.
2. The usual channel of communication between the Parties shall be the diplomatic channel.

Article 8

The Commission shall meet at the request of either Party, on a date arrived at by mutual decision.

Article 9

The conclusions of the Commission are to be put on record. The Commission shall ensure the confidentiality of information regarding individual cases.

Article 10

The Commission shall report to the Ministry of Foreign Affairs and Emigrants for Lebanon and the Department of Foreign Affairs and Trade for Australia regarding the operation of this Agreement.

Article 11

1. Nothing in this Agreement is meant to limit or otherwise affect the rights and obligations of each Party arising from other treaties which apply to both Parties, and in particular the Vienna Convention on Diplomatic Relations and the Vienna Convention on Consular Relations.

2. Nothing in this Agreement is meant to replace or preclude any other means of communication and consideration of cases, including their resolution, between the Parties.

3. Nothing in Part 2 of this Agreement is meant to preclude the commencement of any proceedings before the judicial or administrative authority of a Party in respect of a child.

Article 12

For all written communications pursuant to this Agreement, the Parties shall provide a translation into an official language of the other Party.

Article 13

Any dispute arising out of the interpretation or execution of this Agreement shall be settled by consultation or negotiation through diplomatic channels.

Article 14

This Agreement will enter into force on the first day of the second month after the later of the two notifications has been received.

Article 15

This Agreement shall apply to a case raised by either Party even if the case began before the entry into force of this Agreement.

Article 16

This Agreement shall remain in force until terminated by either Party. Either Party may terminate this Agreement at any time by giving written notice to the other Party to that effect. Termination shall take effect six months after receipt of the notice. Notwithstanding termination, the Commission shall make every effort to finalise cases brought to its attention prior to the giving of the written notice.

In Witness thereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Beirut on the 18th day of March two thousand and nine, in two originals, in English and Arabic, each version being equally authentic.

For Australia:

For the Republic of Lebanon:

**H.E. Lyndall Sachs
Ambassador**

**H.E. Ibrahim Najjar
Minister of Justice**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE L'AUSTRALIE ET LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PROTECTION DU BIEN-ÊTRE DES ENFANTS

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République libanaise,

Désireux de renforcer leurs relations bilatérales et de promouvoir la coopération entre leurs deux États pour assurer la protection du bien-être des enfants,

Considérant les dispositions de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, conclue à New York le 20 novembre 1989, et en particulier les dispositions de l'article 11 selon lesquelles les États parties, dont l'Australie et la République libanaise, prennent les mesures nécessaires pour lutter contre les déplacements et les non-retours illicites d'enfants à l'étranger et, à cette fin, favorisent la conclusion d'accords bilatéraux ou multilatéraux,

Considérant également les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations consulaires, conclue à Vienne le 24 avril 1963, à laquelle l'Australie et la République libanaise sont parties, et en particulier les dispositions des alinéas e) et h) de l'article 5 selon lesquelles les fonctions consulaires consistent, entre autres, à prêter secours et assistance aux ressortissants de l'État d'envoi et à sauvegarder, dans les limites fixées par les lois et règlements de l'État de résidence, les intérêts des enfants ressortissants de l'État d'envoi,

Reconnaissant que les questions relatives aux affaires de statut personnel, notamment les questions de la garde des enfants et du droit de visite, peuvent souvent conduire à des tragédies humaines et présentent un défi particulier pour l'action bilatérale visant à trouver une solution juste et humaine,

Désireux d'encourager et de renforcer la coopération consulaire et administrative entre leurs deux États pour traiter ces questions,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. CHAMP D'APPLICATION ET OBJECTIFS

Article premier

Les objectifs du présent Accord consistent notamment, conformément aux lois des deux Parties :

- a) À faire en sorte que l'intérêt supérieur de l'enfant soit la considération primordiale dans les affaires relatives aux droits des parents en matière de garde des enfants et de visite;
- b) À assurer le respect du droit de l'enfant séparé de ses deux parents ou de l'un deux d'entretenir régulièrement des relations personnelles et des contacts directs avec ses deux parents, sauf si cela est contraire à son intérêt supérieur, ainsi qu'il est prévu par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant;
- c) À assurer le respect du droit du parent séparé d'un enfant d'entretenir régulièrement des relations personnelles et des contacts directs avec l'enfant, ainsi qu'il est prévu dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant;

d) À aider l'enfant qui a été déplacé par un parent du territoire d'une Partie vers le territoire de l'autre Partie à surmonter les conséquences néfastes d'un tel déplacement.

Article 2

Aux fins du présent Accord, le terme « enfant » désigne un enfant de nationalité australienne ou libanaise et/ou un enfant possédant la double nationalité australienne et libanaise. Les enfants possédant la double nationalité australienne et libanaise, en particulier, bénéficient de l'accès aux autorités consulaires et de leur assistance.

TITRE II. COMMISSION CONSULTATIVE MIXTE

Article 3

1. Une Commission consultative mixte sera établie et comprendra des représentants du Ministère de la justice, du Ministère des affaires étrangères et des émigrés et du Ministère de l'intérieur et des municipalités pour la République libanaise et des représentants du Ministère des affaires étrangères et du commerce et du Ministère de la justice pour l'Australie.

2. Une Partie peut désigner d'autres personnes pour représenter d'autres autorités concernées de cette Partie concernant les cas soumis à la Commission pour examen.

Article 4

La Commission est de nature consultative.

Article 5

1. Conformément aux lois de chaque Partie, la Commission :

- a) Met en œuvre les objectifs du présent Accord;
- b) Examine les problèmes se rapportant à chaque cas en vue d'en faciliter le règlement;
- c) Respecte les décisions des tribunaux religieux ou civils de chaque Partie dans chaque cas;
- d) Favorise l'information et la coopération entre les autorités concernées des deux Parties aux fins de la réalisation des objectifs du présent Accord en ce qui concerne les cas dont elle est saisie;
- e) Fournit des renseignements d'ordre général sur la législation de la Partie en rapport avec l'application de l'Accord;
- f) Tient tous les membres informés de l'application du présent Accord en vue, dans la mesure du possible, de lever tout obstacle pouvant s'opposer à sa mise en œuvre.

2. Les cas qui seront examinés par la Commission incluent les questions relatives au statut personnel telles que la garde des enfants et celles qui nécessitent des mesures ayant trait à la protection des droits de l'enfant et des droits fondamentaux de la personne humaine en général.

3. La Commission n'examine pas les cas ni les questions relatives aux visas ou à l'immigration, sauf dans les cas prévus à l'alinéa d) de l'article 6.

Article 6

Plus particulièrement, la Commission peut, directement ou par un intermédiaire, adopter des mesures appropriées conformément aux lois de chaque Partie :

- a) Pour établir le lieu où se trouve un enfant auquel s'applique le présent Accord;
- b) Pour encourager un règlement à l'amiable dans les cas où la garde d'un enfant ou le droit de visite est contesté;
- c) Pour contribuer à un règlement à l'amiable dans le cas où un enfant est déplacé ou retenu sur le territoire d'une Partie contre le gré d'un de ses parents, y compris pour encourager et faciliter un accord entre les parents en ce qui concerne le droit de visite de l'un d'entre eux ou le retour de l'enfant sur le territoire de l'autre Partie;
- d) Pour faciliter la présentation des demandes de visas, permis de sortie et autres documents de voyage pour les parents et les enfants, ainsi que la prise rapide de décisions à cet égard;
- e) Pour suivre l'avancement des cas en vue de présenter des rapports à ce sujet dans les meilleurs délais aux autorités concernées des deux Parties;
- f) Pour recevoir et échanger des informations et des documents se rapportant aux cas et faciliter la transmission de ces informations et documents aux autorités concernées de l'une ou l'autre Partie selon que de besoin.

Article 7

1. Chacune des Parties peut soumettre, par la voie diplomatique, des cas à la Commission pour examen.
2. La voie de communication habituelle entre les Parties sera la voie diplomatique.

Article 8

La Commission se réunit à la demande de l'une ou l'autre Partie à une date convenue d'un commun accord.

Article 9

Les conclusions de la Commission sont consignées par écrit. La Commission assure la confidentialité des informations relatives à chaque cas.

Article 10

La Commission rend compte au Ministère des affaires étrangères et des émigrés du Liban et au Ministère des affaires étrangères et du commerce de l'Australie de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 11

1. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme limitant ou affectant de quelque autre manière les droits et les obligations découlant pour chaque Partie d'autres traités qui lui sont applicables, et en particulier de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques et de la Convention de Vienne sur les relations consulaires.

2. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme remplaçant ou excluant d'autres moyens de communication et d'examen des cas, y compris de règlement, entre les Parties.

3. Aucune disposition du Titre 2 du présent Accord ne peut être interprétée comme faisant obstacle à l'ouverture d'une procédure devant l'autorité judiciaire ou administrative d'une Partie au sujet d'un enfant.

Article 12

Pour toute communication écrite adressée en application du présent Accord, chaque Partie fournit une traduction dans une langue officielle de l'autre Partie.

Article 13

Tout différend né de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé dans le cadre de consultations ou de négociations par la voie diplomatique.

Article 14

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle la dernière des deux notifications est reçue.

Article 15

Le présent Accord s'applique aux cas soumis par l'une ou l'autre Partie même s'ils sont antérieurs à son entrée en vigueur.

Article 16

Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à ce que l'une ou l'autre Partie le dénonce. Chaque Partie peut le dénoncer à tout moment au moyen d'un préavis écrit adressé à l'autre Partie à cet effet. La dénonciation prend effet six mois après réception du préavis. Nonobstant la dénonciation, la Commission mettra tout en œuvre pour régler les cas qui lui ont été soumis avant réception du préavis écrit.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Beyrouth, le 18 mars 2009, en deux exemplaires originaux, en langues anglaise et arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Australie :

LYNDALL SACHS

Ambassadrice

Pour la République libanaise :

IBRAHIM NAJJAR

Ministre de la justice

No. 49370

**United Nations
and
Senegal**

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Republic of Senegal on the activities of the Office of the Special Representative of the Secretary-General for West Africa (with accompanying note, New York, 26 March 2003). New York, 8 March 2002, and Dakar, 17 February 2003

Entry into force: *17 February 2003 by the exchange of the said letters*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 February 2012*

**Organisation des Nations Unies
et
Sénégal**

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et la République du Sénégal sur les activités du Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique de l'Ouest (avec note jointe, New York, 26 mars 2003). New York, 8 mars 2002, et Dakar, 17 février 2003

Entrée en vigueur : *17 février 2003 par l'échange desdites lettres*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 1^{er} février 2012*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

I

Le 8 mars 2002

Excellence,

1. J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur la lettre du Secrétaire général en date du 26 novembre 2001 (copie jointe) par laquelle il a informé Président du Sénégal de son intention de créer le Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général en Afrique de l'Ouest à Dakar, (ci-après appelé "le Bureau"). Dans cette lettre, où est énoncé le mandat du Bureau, le Secrétaire général précisait avoir demandé l'assentiment du Conseil de sécurité en vue de sa création. J'ai le plaisir de vous informer que le Conseil a fait savoir au Secrétaire général dans la lettre adressée à celui-ci par sa présidente, le 29 novembre 2001 (S/2001/1129), qu'il se félicitait de cette intention.
2. Dans sa réponse au Secrétaire général en date du 10 décembre 2001 (copie jointe) le Président du Sénégal a donné son accord à la création du Bureau et a précisé à cet égard qu'un accord de siège devait être conclu entre le Gouvernement sénégalais ("le Gouvernement") et l'Organisation des Nations Unies conformément aux usages diplomatiques. Je me permets, à ce sujet, de recommander ce qui suit :
3. Afin que le Bureau soit en mesure de s'acquitter de son mandat, je propose que votre gouvernement lui accorde, en tant qu'organe de l'ONU, ainsi qu'à ses biens, fonds et avoirs, et à ses membres spécifiés aux alinéas a), b) et c) ci-après, les privilèges et immunités que prévoit la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, à laquelle le Sénégal est partie ("la Convention").

Son Excellence
Monsieur Cheikh Tidiane Gadio
Ministre des affaires étrangères
de la République du Sénégal
Dakar

4. Je propose, en particulier, que votre gouvernement accorde:
- a) Au Représentant spécial et aux autres membres de rang élevé du Bureau dont les noms lui seront communiqués dans une liste, les privilèges et immunités, exemptions et facilités accordés conformément au droit international aux envoyés diplomatiques;
 - b) Aux fonctionnaires de l'ONU affectés au Bureau, les privilèges et immunités auxquels ils peuvent prétendre en vertu des articles V et VII de la Convention. Conformément à la résolution 76 I) de l'Assemblée générale en date du 7 décembre 1946, les membres du Bureau recrutés localement jouissent des immunités concernant les actes accomplis en leur qualité officielle, de l'exonération d'impôt et de l'exemption de toutes obligations relatives au service national prévues aux alinéas a), b) et c) de la section 18 (art. V) de la Convention;
 - c) Aux autres personnes affectées au Bureau, les privilèges et immunités accordés aux experts chargés de missions par l'ONU, en vertu de l'article VI et de la section 26 (art. VII) de la Convention.

Les membres susmentionnés du Bureau jouissent de l'immunité de juridiction en ce qui concerne tous les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions (immunité qui s'étend à leurs paroles ou à leurs écrits).

5. Les privilèges et immunités dont doit jouir le Bureau dans l'accomplissement de ses fonctions comprennent également :
- i) L'entière liberté d'entrer dans le pays et d'en sortir sans retard ni entrave pour ses membres, leurs biens, fournitures, matériel, pièces détachées et moyens de transport, dispense des formalités de passeport et de visa comprise;
 - ii) L'entière liberté de circulation dans tout le territoire du pays pour ses membres, leurs biens, fournitures, matériel, moyens de transport et de communication. Le Bureau et ses membres peuvent également utiliser l'infrastructure de transport, c'est-à-dire le réseau routier, les ponts, installations portuaires et aérodromes, sans acquitter aucun droit : péages, droits d'atterrissage, de parcage, de survol, droits portuaires, y compris les droits de quai. Toutefois, le Bureau, ses membres,

leurs véhicules, navires et aéronefs, ne sont pas exemptés des droits qui correspondent en fait à la rémunération de services rendus. Le taux de rémunération est fixé en fonction du volume des fournitures livrées ou des services rendus;

iii) La délivrance rapide par le Gouvernement de tous permis, autorisations et licences nécessaires à l'importation ou à l'achat de matériel, approvisionnements, fournitures, matériaux et autres biens pour le compte du Bureau, sans restriction aucune, francs de tous droits, redevances ou impôts, y compris la taxe sur la valeur ajoutée;

iv) Le droit d'importer et de réexporter ou d'en disposer de toute autre manière, francs de tous droits ou sans autre restriction, du matériel, des fournitures ou autres biens destinés à l'usage exclusif et officiel du Bureau;

v) L'acceptation par le Gouvernement de permis ou de licences d'exploitation de véhicules utilisés pour le compte du Bureau, délivrés par l'Organisation des Nations Unies; l'acceptation, ou le cas échéant, la validation, gratuitement et sans restriction aucune, de licences et de certificats préalablement délivrés par les autorités compétentes d'autres États concernant des aéronefs utilisés pour le compte du Bureau; la délivrance gratuitement et sans restriction aucune, des autorisations, licences et certificats nécessaires, le cas échéant, pour l'acquisition, l'utilisation, l'exploitation et l'entretien d'aéronefs utilisés pour le compte du Bureau;

vi) Le droit d'arborer le drapeau des Nations Unies et d'apposer une marque d'identification distinctive des Nations Unies sur les locaux, véhicules, aéronefs et navires utilisés pour le compte du Bureau;

vii) Le droit illimité de communiquer par radio, satellite ou tous autres moyens, avec le Siège et les divers bureaux des Nations Unies, de se connecter au réseau radio et satellite des Nations Unies et de communiquer par téléphone, télécopieur et autres systèmes de transmission électronique. Les fréquences sur lesquelles s'établiront les communications par radio seront arrêtées en coopération avec le Gouvernement;

viii) Le droit de prendre les dispositions voulues pour faire assurer par ses propres moyens le tri et l'acheminement de la correspondance privée destinée à ses membres ou envoyée par eux. Le Gouvernement, qui doit être informé de la nature de ces dispositions, n'entravera ni ne censurera la correspondance du Bureau ou de ses membres.

6. Il est entendu que tous les locaux utilisés par le Bureau et ses membres sont inviolables et soumis à l'autorité et au contrôle exclusifs de l'Organisation des Nations Unies.

7. Il est entendu également que le Gouvernement mettra gratuitement à la disposition de l'Organisation des Nations Unies, après entente mutuelle, tous les locaux nécessaires au fonctionnement du Bureau et à ses activités, y compris la résidence du Représentant spécial du Secrétaire général, aussi longtemps que le Bureau sera établi à Dakar.

8. Le Gouvernement s'engage à aider de son mieux le Bureau à se procurer sur place les équipements, approvisionnements, fournitures, matériels et autres biens et services nécessaires pour assurer sa subsistance et conduire ses opérations. En ce qui concerne les équipements, approvisionnements, fournitures, matériels et autres biens acquis sur place par le Bureau, il prendra les dispositions administratives voulues pour rembourser ou restituer les droits d'accise ou taxes incorporés au prix. Il exonérera de taxes à la vente tous les achats effectués sur place, à titre officiel, par le Bureau. Sur la base des observations qu'il fera et des informations qu'il fournira à cet égard, le Bureau évitera que les achats effectués sur place aient un effet préjudiciable sur l'économie locale.

9. Le Gouvernement prendra les dispositions voulues pour assurer la sécurité du Bureau, de ses membres et de la résidence du Représentant spécial du Secrétaire général. Il fournira au Bureau, lorsqu'il y aura lieu et sur sa demande, les cartes et autres éléments d'information qui pourront être utiles pour assurer la sécurité du Bureau dans l'accomplissement de sa tâche et les déplacements de son personnel. Sur la demande du Représentant spécial du Secrétaire général, plusieurs escortes armées seront mises gratuitement à la disposition du Bureau pour assurer la protection des membres de l'ONU dans l'exercice de leurs fonctions.

10. Le Gouvernement engagera des poursuites à l'égard des personnes ressortissant de sa juridiction pénale qui sont accusées d'actes visant le Bureau ou ses membres qui, s'ils avaient été dirigés contre les forces du Gouvernement ou la population civile locale, auraient donné lieu à poursuites.

11. Il est entendu également que les paragraphes 5 à 11 de la résolution 52/247 de l'Assemblée générale en date du 26 juin 1998 s'appliquent aux demandes d'indemnisation résultant des activités du Bureau ou imputables aux activités de ses membres, présentées par des tierces parties à l'Organisation des Nations Unies.

12. Tout différend entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent accord, à l'exception des différends réglés par la section 30 de la Convention ou la section 32 de la Convention relative aux privilèges et immunités des institutions spécialisées, sera réglé par voie de négociations ou tout autre mode de règlement convenu. Tout règlement qui n'est pas réglé par voie de négociations ou par tout autre mode de règlement convenu est soumis pour décision définitive, à la demande de l'une ou l'autre des parties, à un tribunal composé de trois arbitres, désignés l'un par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, l'autre par le Gouvernement et le troisième, qui exerce les fonctions de président, par les deux autres arbitres. Si une partie ne désigne pas un arbitre dans les 90 jours suivant la désignation d'un arbitre par l'autre partie qui en aura notifié le nom ou si les deux premiers arbitres nommés ne s'entendent pas, dans les 90 jours suivant la désignation du deuxième arbitre, sur la désignation d'un troisième arbitre, le Président de la Cour internationale de Justice peut procéder aux désignations nécessaires à la demande de l'une ou l'autre des parties au différend. Sauf si les parties en conviennent autrement, le tribunal adopte son propre règlement, prévoit la rémunération de ses membres et la répartition des dépenses entre les parties et prend toutes ses décisions à la majorité des deux tiers. Les décisions du tribunal concernant toutes les questions de fond et de procédure sont définitives, et même si elles sont rendues en l'absence de l'une des parties, sont contraignantes pour l'une et l'autre.

13. Si les dispositions ci-dessus rencontrent votre agrément, je propose que la présente lettre et votre réponse constituent, avec effet immédiat, un accord entre l'Organisation et la République du Sénégal.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma
très haute considération.



Le Secrétaire général adjoint
aux affaires politiques
Kieran Prendergast

ISS/ ms/ 28/11/02
REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTRE DES AFFAIRES
ETRANGERES, DE L'UNION AFRICAINE
ET DES SENEGALAIS DE L'EXTERIEUR

Le Ministre d'Etat

II

N° Varot /MAEUASE/DAJC/CAI.

Dakar, le 17/02/2003

Monsieur le Secrétaire général adjoint,

Je voudrais accuser réception de votre lettre du 08 mars 2002, relative à la décision de l'Organisation des Nations Unies de créer à Dakar le Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique de l'Ouest, reprise ci-dessous in extenso :

[Voir lettre I]

Je voudrais porter à votre connaissance que le Gouvernement de la République du Sénégal approuve les propositions ci-dessus.

En conséquence, conformément aux dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies du 13 février 1946, que le Sénégal a ratifiée, le Bureau du Représentant spécial, ses biens, fonds et avoirs ainsi que ses membres bénéficieront des privilèges et immunités leur permettant de s'acquitter de leur mission.

Ainsi, votre lettre du 08 mars 2002 et la présente lettre constituent l'Accord de Siège entre le Gouvernement de la République du Sénégal et l'Organisation des Nations Unies, relatif à la mise en place, à Dakar, du Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies en Afrique de l'Ouest.

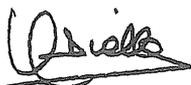
**Monsieur Kieran PRENDERGAST,
Secrétaire général adjoint aux
Affaires politiques de l'Organisation
des Nations Unies
NEW-YORK
FAX n° 1212 963 50 65**

Je vous saurais gré de bien vouloir me confirmer la date de réception de la présente lettre, afin de permettre l'entrée en vigueur de l'Accord de Siège.

Il sera convenu, ultérieurement, entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Sénégal, des modalités concrètes de mise en œuvre de ce présent Accord.

Veillez agréer, **Monsieur le Secrétaire général adjoint**, les assurances de ma haute considération.

Pour le Ministre d'Etat, Ministre des Affaires étrangères, de l'Union africaine et des Sénégalais de l'Extérieur et par délégation,
l'Ambassadeur, Secrétaire général



Absa Claude DIALLO

III

REFERENCE:

Le 26 mars 2003

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la lettre que votre représentante, Mme Absa Claude Diallo, m'a adressée en date du 17 février 2003 concernant le Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique de l'Ouest à Dakar (ci-après dénommé le Bureau).

Je note que votre gouvernement a décidé d'accorder au Bureau, en tant qu'organe de l'Organisation des Nations Unies, à ses biens, fonds et avoirs et à ses membres, les privilèges et immunités que prévoit la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ainsi que les privilèges et immunités et les facilités supplémentaires décrits dans ma lettre du 8 mars 2002.

En conséquence, je confirme que ma lettre du 8 mars 2002 et votre réponse datée du 17 février 2003 constituent un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Sénégal sur les activités du Bureau dans votre pays avec effet au 17 février 2003.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Le Secrétaire général adjoint
aux affaires politiques
Kieran Prendergast

Son Excellence
Monsieur Cheikh Tidiane Gadio
Ministre des affaires étrangères
de la République du Sénégal
Dakar

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

8 March 2002

Excellency,

1. I have the honour of drawing your attention to the letter dated 26 November 2001 from the Secretary-General (copy attached), in which he informed the President of Senegal of his intention to establish the Office of the Special Representative of the Secretary-General for West Africa (hereinafter referred to as “the Office”) at Dakar. In this letter, which lays out the functions of the Office, the Secretary-General stated that he had requested the consent of the Security Council for the establishment of the Office. I am pleased to inform you that in a letter from its President dated 29 November 2001 (S/2001/1129), the Council informed the Secretary-General that it welcomed this intention.

2. In his response to the Secretary-General dated 10 December 2001 (copy attached), the President of Senegal agreed to the establishment of the Office and noted in this regard that a headquarters agreement should be concluded between the Senegalese Government (“the Government”) and the United Nations, in accordance with diplomatic practice. Accordingly, I would like to recommend the following:

3. To enable the Office to fulfil its mandate, I propose that your Government grant to it, as a body of the United Nations, and to its property, funds and assets, and to its members specified in subparagraphs (a), (b) and (c) below, the privileges and immunities granted under the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, to which Senegal is a party (“the Convention”).

4. In particular, I propose that your Government extend:

(a) To the Special Representative and to other senior members of the Office, whose names will be communicated to it in a list, the privileges and immunities, exemptions and facilities granted to diplomatic envoys under international law;

(b) To the United Nations officials assigned to the Office, the privileges and immunities to which they are entitled under Articles V and VII of the Convention. In accordance with General Assembly resolution 76 (I) dated 7 December 1946, locally recruited members of the Office shall be granted immunity in respect of acts performed by them in their official capacity and be exempt from taxation and from all national service obligations, as provided in section 18, subsections (a), (b) and (c), of Article V of the Convention;

(c) To other persons assigned to the Office, the privileges and immunities granted under Article VI and section 26 (Article VII), of the Convention to experts performing missions on behalf of the United Nations.

The above-mentioned members of the Office shall be granted immunity from legal process in respect of all acts performed by them in their official capacity (this immunity shall extend to words spoken or written).

5. The privileges and immunities to which the Office shall be entitled in the performance of its functions shall also include the following:

- (i) Unrestricted freedom of entry into and exit from the country without delay or hindrance for its members, their property, supplies, equipment, spare parts and means of transportation, including exemption from passport and visa formalities;
- (ii) Unrestricted freedom of movement throughout the territory of the country for its members, their property, supplies, equipment and means of transportation and communication. The Office and its members shall also be entitled to use the transport infrastructure, that is to say the road network, bridges, port installations and aerodromes without payment of any fees, including tolls, landing fees, parking fees, over-flight fees, and port and berthing fees. However, the Office, its members, their vehicles, vessels and aircraft shall not be exempt from fees which are in fact charges for services rendered. The amount of such charges shall be established on the basis of the volume of supplies delivered or services rendered;
- (iii) The prompt issuance by the Government of all permits, authorizations and licences necessary for the import or purchase of equipment, provisions, supplies, materials and other goods for the use of the Office, without restriction of any kind and free of all fees, charges or taxes, including value added tax;
- (iv) The right to import and re-export or otherwise dispose of equipment, supplies or other goods destined for the exclusive and official use of the Office, free of any fee or without other restrictions;
- (v) The acceptance by the Government of permits or licenses issued by the United Nations for the operation of vehicles used in the service of the Office; the acceptance or, where appropriate, the validation, without charge or restriction of any kind, of licenses and certificates already issued by the competent authorities of other States in respect of aircraft used in the service of the Office; the issuance, without charge or restriction of any kind, of any authorizations, licences and certificates required, where appropriate, for the acquisition, utilization, operation and maintenance of aircraft used in the service of the Office;
- (vi) The right to fly the United Nations flag and to affix distinctive emblems of the United Nations on the premises, vehicles, aircraft and vessels used in the service of the Office;
- (vii) The unrestricted right to communicate by radio, satellite or any other means with Headquarters and the various offices of the United Nations; to connect to the radio and satellite network of the United Nations; and to communicate by telephone, fax and other electronic transmission systems. The frequencies on which radio communications are to be established shall be determined in cooperation with the Government;
- (viii) The right to make its own arrangements for the sorting and routing of private mail addressed to or sent by its members. The Government, which must be informed of these arrangements, shall not impede or censor the mail of the Office or its members.

6. It is understood that all premises used by the Office and its members shall be inviolable and subject to the exclusive authority and control of the United Nations.

7. It is also understood that the Government shall make available to the United Nations, based on mutual agreement and without charge, all the premises necessary for the functioning of

the Office and its activities, including the residence of the Special Representative of the Secretary-General, for as long as the Office is based in Dakar.

8. The Government undertakes to assist the Office, to the best of its abilities, to obtain locally the equipment, provisions, supplies, materials and other goods and services required for its subsistence and for the conduct of its operations. With respect to the equipment, provisions, supplies, materials and other goods purchased locally by the Office, the Government shall make the necessary administrative arrangements to reimburse or return any excise duties or taxes included in the price. It shall exempt from sales tax all purchases made locally by the Office for official purposes. On the basis of observations it shall make and information provided to that effect, the Office shall ensure that local purchases do not have any prejudicial effect on the local economy.

9. The Government shall take all necessary steps to ensure the security of the Office, of its members and of the residence of the Special Representative of the Secretary-General. It shall provide the Office, when necessary and upon request, with maps and other items of information that may be useful in ensuring the security of the Office in the performance of its tasks and the movements of its personnel. At the request of the Special Representative of the Secretary-General, a number of armed escorts shall be made available to the Office, without charge, to provide protection for the members of the United Nations in the performance of their duties.

10. The Government shall prosecute persons falling under its criminal jurisdiction who are accused of acts affecting the Office or its members which, had they been committed against the Government forces or the local civilian population, would have been subject to prosecution.

11. It is also understood that paragraphs 5 to 11 of General Assembly resolution 52/247 dated 26 June 1998 shall be applicable to claims for compensation which are lodged by third parties against the United Nations in connection with activities of the Office or attributable to the activities of its members.

12. Any dispute between the United Nations and the Government concerning the interpretation or application of this Agreement, with the exception of those falling within the scope of section 30 of the Convention or section 32 of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies, shall be settled through negotiations or some other agreed form of settlement. Any matter not settled by negotiation or some other agreed form of settlement shall be referred for final decision, at the request of either of the Parties, to a court composed of three arbitrators, one of whom is to be appointed by the Secretary-General of the United Nations, one by the Government and the third, who shall preside over the court, by the other two arbitrators. If one party fails to appoint an arbitrator within 90 days following the appointment of an arbitrator and notification of the arbitrator's name by the other party, or if the two appointed arbitrators fail to agree on the appointment of a third arbitrator within 90 days following the appointment of the second arbitrator, the President of the International Court of Justice may, at the request of either of the parties to the dispute, make the necessary appointments. Except where the parties agree otherwise, the court shall adopt its own rules of procedures, provide for the remuneration of its members and the sharing of expenses between the parties and take all decisions by a two-thirds majority. The court's decisions on all procedural and substantive issues shall be final and, even in the absence of one of the parties, binding on both.

13. If the above provisions are agreeable to you, I propose that this letter and your response shall constitute, with immediate effect, an agreement between the United Nations and the Republic of Senegal.

Please accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

KIERAN PRENDERGAST
Under-Secretary-General
for Political Affairs

His Excellency
Mr. Cheikh Tidiane Gadio
Minister of Foreign Affairs of the Republic of Senegal
Dakar

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, AFRICAN UNION AND SENEGALESE ABROAD
THE MINISTER OF STATE

Dakar, 17 February 2003

Sir,

I should like to acknowledge receipt of your letter dated 8 March 2002 concerning the decision of the United Nations to establish the Office of the Special Representative of the Secretary-General for West Africa at Dakar, reproduced below in its entirety:

[See letter I]

I should like to inform you that the Government of the Republic of Senegal is in agreement with the above provisions.

Therefore, in accordance with the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations of 13 February 1946, to which Senegal is a party, the Office of the Special Representative, its property, funds and assets, and its members shall enjoy the privileges and immunities necessary to enable them to discharge their responsibilities.

Accordingly, your letter dated 8 March 2002 and this letter constitute the Headquarters Agreement between the Government of the Republic of Senegal and the United Nations concerning the establishment of the Office of the Special Representative of the Secretary-General for West Africa at Dakar.

I should be grateful if you would confirm the date of receipt of this letter so that the Headquarters Agreement may enter into force.

The specific means of implementing this agreement shall be agreed upon at a later date by the United Nations and the Government of the Republic of Senegal.

Please accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

For the Minister of State:
ABSA CLAUDE DIALLO
Minister of Foreign Affairs,
African Union and Senegalese Abroad

Mr. Kieran Prendergast
United Nations
Under-Secretary-General
for Political Affairs
New York

III

26 March 2003

Sir,

I have the honour to refer to the letter dated 17 February 2003 addressed to me by your representative, Ms. Absa Claude Diallo, concerning the Office of the Special Representative of the Secretary-General for West Africa at Dakar (hereafter referred to as “the Office”).

I note that your Government has decided to grant to the Office, as a body of the United Nations, and to its property, funds and assets, and to its members the privileges and immunities provided under the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations and the additional privileges, immunities and facilities described in my letter of 8 March 2002.

Accordingly, I confirm that my letter of 8 March 2002 and your response dated 17 February 2003 constitute an agreement between the United Nations and the Government of Senegal concerning the activities of the Office in your country with effect from 17 February 2003.

Please accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

KIERAN PRENDERGAST
Under-Secretary-General
for Political Affairs

His Excellency
Mr. Cheikh Tidiane Gadio
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Senegal
Dakar

No. 49371

—
**Australia
and
United States of America**

Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America concerning peaceful uses of nuclear energy (with agreed minute). New York, 4 May 2010

Entry into force: *22 December 2010 by notification, in accordance with article 16*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 13 February 2012*

—
**Australie
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec procès-verbal approuvé). New York, 4 mai 2010

Entrée en vigueur : *22 décembre 2010 par notification, conformément à l'article 16*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Australie, 13 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
CONCERNING PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY**

**THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED
STATES OF AMERICA,**

CONSIDERING their close cooperation in the development, use and control of peaceful uses of nuclear energy pursuant to the *Agreement for Cooperation between the Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the United States of America concerning the Civil Uses of Atomic Energy*, signed on 22 June 1956, as amended (hereinafter referred to as “the 1956 Agreement”), and the *Agreement between Australia and the United States of America concerning Peaceful Uses of Nuclear Energy*, signed on 5 July 1979 (hereinafter referred to as “the 1979 Agreement”);

REAFFIRMING their commitment to ensuring that the international development and use of nuclear energy for peaceful purposes are carried out under arrangements which will, to the maximum possible extent, further the objectives of the *Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons* done on 1 July 1968 and entering into force on 5 March 1970 (hereinafter referred to as “the Treaty”);

MINDFUL that both Australia and the United States are Parties to the Treaty;

RECOGNIZING that Australia, a non-nuclear-weapon State, has, under the Treaty, undertaken not to manufacture or otherwise acquire nuclear weapons or other nuclear explosive devices, and that it has entered into the *Agreement between Australia and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons*, signed on 10 July 1974, and the *Protocol Additional to the Agreement between Australia and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons of 1 July 1968*, signed on 23 September 1997 (hereinafter collectively referred to as “the Australia-IAEA Safeguards Agreement”);

RECOGNIZING that the United States, a nuclear-weapon State, entered into the *Agreement between the United States of America and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in the United States of America*, signed on 18 November 1977, and the *Protocol Additional to the Agreement between the United States of America and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in the United States of America*, signed on 12 June 1998, hereinafter collectively referred to as “the United States-IAEA Safeguards Agreement”;

AFFIRMING their support for the objectives of the *Statute of the International Atomic Energy Agency* done on 26 October 1956, and their desire to promote universal adherence to the Treaty;

RECOGNIZING the ongoing mutual obligations of the Parties contained in the *Exchanges of Notes between the Parties of 2 August 1985* (Embassy of Australia’s Notes number 336, 337, 338, 339, 340 and 341 of 2 August 1985, and Department of State Note of 2 August 1985 in response, hereinafter referred to as “the 1985 Exchanges of Notes”) and the *Exchange of Notes between the Parties of 13 December 1989* (Embassy of Australia’s Note number 366 of 13 December 1989, and Department of State Note of 13 December 1989 in response, hereinafter referred to as “the 1989 Exchange of Notes”); and

DESIRING to continue their close cooperation in the development, use and control of peaceful uses of nuclear energy under the 1979 Agreement;

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Scope of cooperation

1. Australia and the United States shall cooperate, by the transfer of information, material, equipment and components and by assignment of experts, in the use of nuclear energy for peaceful purposes in accordance with the provisions of this Agreement and their applicable treaties, national laws, regulations and license requirements.
2. Cooperation under this Agreement may be undertaken directly between the Parties or through authorized persons under their jurisdiction. Such cooperation shall be subject to this Agreement and to such additional terms and conditions as may be determined by the Parties.
3. Cooperation under this Agreement shall require the application of safeguards by the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency"):
 - (a) with respect to all nuclear activities within the territory of Australia, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, in accordance with the provisions of the *Australia-IAEA Safeguards Agreement*;
 - (b) within the territory of the United States, in accordance with the provisions of the *United States-IAEA Safeguards Agreement*.

Article 2

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- (a) "by-product material" means any radioactive material (except special nuclear material) yielded in or made radioactive by exposure to the radiation incident to the process of producing or utilizing special nuclear material;
- (b) "component" means a component part of equipment or other item, as mutually determined by the Parties;
- (c) "equipment" means any production or utilization facility (including uranium enrichment and nuclear fuel reprocessing facilities), or any facility for the production of heavy water or the fabrication of nuclear fuel containing plutonium, or any other item as mutually determined by the Parties;
- (d) "high enriched uranium" means uranium enriched to twenty percent or greater in the isotope 235;
- (e) "intellectual property" shall have the meaning set out in Article 2 of the *Convention Establishing the World Intellectual Property Organization*, done at Stockholm on 14 July 1967, as amended on 28 September 1979, and may include other subject matter as mutually determined by the Parties;

- (f) “low enriched uranium” means uranium enriched to less than twenty percent in the isotope 235;
- (g) “major critical component” means any part or group of parts essential to the operation of a sensitive nuclear facility;
- (h) “material” means source material, special nuclear material or by-product material, radioisotopes other than by-product material, moderator material, or any other such substance as mutually determined by the Parties;
- (i) “moderator material” means any heavy water, or graphite or beryllium of purity suitable for use in a reactor to slow down high velocity neutrons and increase the likelihood of further fission, or any other such material as mutually determined by the Parties;
- (j) “parties” means the Government of Australia and the Government of the United States of America;
- (k) “peaceful purposes” includes the use of information, material, equipment and components in such fields as research, energy and power generation, medicine, agriculture and industry but does not include use in, research on or development of any nuclear explosive device, or any military purpose;
- (l) “person” means any individual or any entity subject to the jurisdiction of either Party but does not include the Parties to this Agreement;
- (m) “production facility” means any nuclear reactor designed or used primarily for the formation of plutonium or uranium 233, any facility designed or used for the separation of the isotopes of uranium or plutonium, any facility designed or used for the processing of irradiated materials containing special nuclear material or any other item as mutually determined by the Parties;
- (n) “reactor” means any apparatus, other than a nuclear weapon or other nuclear explosive device, in which a self-sustaining fission chain reaction is maintained by utilising uranium, plutonium or thorium, or any combination thereof, or any other apparatus as mutually determined by the Parties;
- (o) “restricted data” means all data concerning:
- (i) design, manufacture or utilization of nuclear weapons;
 - (ii) the production of special nuclear material; or
 - (iii) the use of special nuclear material in the production of energy;
- but shall not include data of a Party which it has declassified or removed from the category of restricted data;
- (p) “sensitive nuclear facility” means any facility designed or used primarily for uranium enrichment, reprocessing of nuclear fuel, heavy water production or fabrication of nuclear fuel containing plutonium;
- (q) “sensitive nuclear technology” means any information (including information incorporated in equipment or an important component) which is not in the public domain and which is important to the design, construction, fabrication, operation or maintenance of any sensitive nuclear facility, or such other information as mutually determined by the Parties;
- (r) “source material” means;
- (i) uranium, thorium, or any other material as mutually determined by the Parties; or

- (ii) ores containing one or more of the foregoing materials, in such concentration as mutually determined by the Parties from time to time;
- (s) "special nuclear material" means:
 - (i) plutonium, uranium 233, or uranium enriched in the isotope 235; or
 - (ii) any other material as mutually determined by the Parties;
- (t) "uranium enriched in the isotope 235 or 233" means uranium containing the isotopes 235 or 233, or both, in an amount such that the abundance ratio of the sum of these isotopes to the isotope 238 is greater than the ratio of the isotope 235 to the isotope 238 occurring in nature;
- (u) "utilization facility" means any reactor other than one designed or used primarily for the formation of plutonium or uranium 233.

Article 3

Transfer of information

1. Information concerning the use of nuclear energy for peaceful purposes may be transferred. The transfer of information may be accomplished through various means, including reports, data banks, computer programs, conferences, visits and assignments of experts and staff to facilities. Fields which may be covered include, but shall not be limited to, the following:
 - (a) development, design, construction, operation, maintenance and use of reactors and reactor experiments;
 - (b) the production, preparation and use of materials in physical and biological research, medicine, agriculture and industry;
 - (c) the nuclear fuel cycle, including mining, mineral exploration, ore processing, processing and use of special nuclear material and by-product material and management of waste material, and studies of the ways to meet future worldwide civil nuclear needs, including multilateral approaches to guaranteeing nuclear fuel supply;
 - (d) safeguards and physical security of materials and equipment;
 - (e) health, safety and environmental considerations;
 - (f) assessing national energy needs and the role that nuclear energy may play therein; and
 - (g) nuclear forensics.
2. This Agreement does not require the transfer of any information which the Parties are not permitted to transfer.
3. Restricted data shall not be transferred under this Agreement.
4. Sensitive nuclear technology shall not be transferred under this Agreement unless specifically provided for by an amendment to this Agreement or by a separate agreement.

Article 4

Transfer of material, equipment and components

1. Material, equipment and components may be transferred pursuant to this Agreement for applications consistent with this Agreement. However, such transfers shall not include sensitive nuclear facilities or major critical components unless specifically provided for by an amendment to this Agreement or by a separate agreement.
2. Source material and low enriched uranium may be transferred for use as fuel in reactors and reactor experiments, for enrichment, conversion or fabrication, and for production of radioisotopes.
3. Special nuclear material other than low enriched uranium and material covered by paragraph 8 may, if the Parties agree, be transferred for specified applications where technically and economically justified or where justified for the development and demonstration of reactor fuel cycles to meet energy security and non-proliferation objectives.
4. The quantity of nuclear material transferred under this Agreement shall not at any time be in excess of the quantity which the Parties mutually determine is necessary for any of the following purposes: the loading of reactors or use in reactor experiments; the efficient and continuous operation of such reactors or conduct of such reactor experiments; the production of radioisotopes; and the accomplishment of such other purposes as may be mutually determined by the Parties.
5. If high enriched uranium which is in excess of the quantity required for the purposes described in paragraph 4 exists in Australia, the United States shall have the right to recover any high enriched uranium transferred pursuant to this Agreement (including irradiated high enriched uranium) which contributes to that excess. Should this right be exercised, the Parties shall make mutually satisfactory commercial arrangements therefore. Recovery of such high enriched uranium shall not be contingent on prior agreement to such arrangements.
6. The Parties shall consult in advance of the exercise of the right referred to in paragraph 5 on the methods of implementation of any such recovery.
7. Any high enriched uranium transferred pursuant to this Agreement shall not be at a level of enrichment in the isotope 235 in excess of levels which the Parties mutually determine are necessary for the purposes described in paragraph 4.
8. Small quantities of material, including special nuclear material, may be transferred for use as samples, detectors, targets, radiation sources and for such other purposes as mutually determined by the Parties. Transfers pursuant to this paragraph shall not be subject to the quantity limitations in paragraph 4.

Article 5

Storage and retransfers

1. Plutonium or uranium 233 (except as contained in irradiated fuel elements) or high enriched uranium transferred pursuant to this Agreement or used in or produced through the use of any material or equipment so transferred, and over which a Party has jurisdiction, shall only be stored in a facility which has been mutually determined in advance by the Parties.

2. Material, equipment or components transferred pursuant to this Agreement and special nuclear material produced through the use of such material or equipment, over which the recipient Party has jurisdiction, shall not be retransferred:

- (a) to any unauthorized persons within its jurisdiction; or
- (b) beyond its territorial jurisdiction unless mutually determined by the Parties.

Article 6

Reprocessing and enrichment

1. Material transferred pursuant to this Agreement to, and which is under the jurisdiction of, a Party and material used in or produced through the use of any material or equipment so transferred, and which is under the jurisdiction of a Party, shall not be reprocessed unless mutually determined by the Parties.

2. Uranium transferred pursuant to this Agreement to, and which is under the jurisdiction of, a Party shall not be enriched after transfer to twenty percent or greater in the isotope 235 unless mutually determined by the Parties.

3. Plutonium, uranium 233, high enriched uranium or irradiated source or special nuclear material transferred pursuant to this Agreement or produced through the use of any material or equipment so transferred, and which is under the jurisdiction of a Party, shall not, unless mutually determined by the Parties, be altered in form or content, except by irradiation, further irradiation, or post-irradiation examination.

Article 7

Physical security

1. Each Party shall maintain adequate physical security with respect to all material and equipment which is under its jurisdiction and is subject to the relevant Agreement specified in paragraph 3 of Article 1.

2. In addition to its obligations under the *Convention on the Physical Protection of Nuclear Material* done at Vienna and New York on 3 March 1980, including any amendments that are in force for each Party, each Party shall apply measures of physical protection in accordance with its national legislation which meet levels not less than the recommendations of Agency document INFCIRC/225/Rev.4 (corrected) or in any revision or replacement of that document. Any revision or replacement of INFCIRC/225/Rev.4 (corrected) shall have effect under this Agreement only when the Parties have informed each other in writing that they accept such revision or replacement.

3. The adequacy of physical security measures maintained pursuant to this Article with respect to material and equipment transferred pursuant to this Agreement and with respect to any special nuclear material used in or produced through the use of any material or equipment so transferred, shall be subject to review and consultation by the Parties periodically and whenever either Party is of the view that revised measures may be required to maintain adequate physical security.

4. Each Party shall identify those agencies or authorities responsible for ensuring that levels of physical security are adequately met and having responsibility for coordinating response and recovery operations in the event of unauthorized use or handling of material subject to this

Article. Each Party shall also designate points of contact within its national authorities to cooperate on matters of out-of-country transportation and other matters of mutual concern.

5. The provisions of this Article shall be implemented in such a manner as to avoid hampering, or delay or undue interference in, the Parties' respective nuclear activities and so as to be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of the Parties' respective nuclear programs.

Article 8

No explosive or military application

1. Material, equipment or components transferred pursuant to this Agreement to, and which are under the jurisdiction of, a Party and material used in or produced through the use of any such material, equipment or components so transferred, which are under the jurisdiction of a Party, shall not be used for any nuclear explosive device, for research on or development of any nuclear explosive device, including but not limited to the production of tritium for use in such a device, or for any military purpose.

2. For the purposes of this Agreement, "military purpose" shall include but is not limited to the following: military nuclear propulsion; munitions, including depleted uranium munitions, and other direct military non-nuclear applications as mutually determined by the Parties; but shall not include the supply of electricity to a military base from any power network, the production of radioisotopes to be used for medical purposes in military hospitals, and such other similar purposes as may be mutually determined by the Parties.

Article 9

Safeguards

1. Material transferred to Australia pursuant to this Agreement and any source or special nuclear material used in or produced through the use of any material, equipment or components so transferred shall be subject to safeguards in accordance with the provisions of the Agreement referred to in paragraph 3(a) of Article 1.

2. Material transferred to the United States pursuant to this Agreement and any source or special nuclear material used in or produced through the use of any material, equipment or components so transferred shall be subject to safeguards in accordance with the provisions of the Agreement referred to in paragraph 3(b) of Article 1.

3. If Australia or the United States becomes aware of circumstances which demonstrate that the Agency for any reason is not or will not be applying safeguards in accordance with the appropriate Agreement referred to in paragraph 1 or 2 to ensure effective continuity of safeguards, the Parties shall immediately enter into arrangements which conform with Agency safeguards principles and procedures and to the coverage required pursuant to those paragraphs, and which provide assurance equivalent to that intended to be secured by the system they replace.

4. Each Party shall establish and maintain a system of accounting for and control of all material transferred pursuant to this Agreement and any material used in or produced through the use of any material, equipment or components so transferred. The administrative arrangements referred to in paragraph 2 of Article 13 shall include the details of such a system of accounting and

control, the procedures of which shall be comparable to those set forth in Agency document INFCIRC/153 (corrected) or in any revision or replacement of that document. Any revision or replacement of INFCIRC/153 (corrected) shall have effect with respect to the procedures referred to in this paragraph only when the Parties have informed each other in writing that they accept such revision or replacement.

5. Upon the request of either Party, the other Party shall report or permit the Agency to report to the requesting Party on the status of all inventories of any materials subject to paragraph 1 or 2, as applicable.

6. The Parties shall consult and assist each other in, and shall facilitate, the application of safeguards required by this Agreement.

Article 10

Overlapping controls

1. Neither Party shall exercise any rights it has to approve the retransfer or enrichment to twenty percent or greater in the isotope uranium 235 by another nation or group of nations of material transferred pursuant to this Agreement or otherwise identified as being subject to similar rights of approval by the other Party, and shall not exercise any rights it has to approve the retransfer or reprocessing of irradiated fuel elements containing special nuclear material produced through the use of such materials, unless otherwise mutually determined by the Parties. This obligation applies only where the Party whose approval has been sought has been notified by the nation or group of nations requesting approval that the other Party has such rights of approval or their equivalent. In the event no such notification is received, the Parties shall consult prior to granting approval.

2. This Article applies only to material transferred after 7 August 1978, except as otherwise mutually determined by the Parties.

Article 11

Cessation of cooperation

1. If either Party at any time following entry into force of this Agreement does not comply with the provisions of Articles 5, 6, 7, 8 or 9 or materially breaches, terminates or abrogates a safeguards agreement with the Agency, the other Party shall have the rights:

- (a) to cease further cooperation under this Agreement including suspension or cancellation of further transfers of nuclear material; and
- (b) to require the return of any material, equipment or components transferred under this Agreement and any special nuclear material produced through the use thereof.

2. If Australia, at any time following entry into force of this Agreement, detonates a nuclear explosive device, the United States shall have the same rights as specified in subparagraphs (a) and (b) of paragraph 1.

3. If either Party exercises its rights under this Article to require the return of any material, equipment or components, it shall, after removal, reimburse the other Party for the fair market value of such material, equipment or components.

Article 12

Ongoing cooperation

1. The *1979 Agreement*, including paragraph 2 of Article 14 thereof, shall terminate on the date this Agreement enters into force.
2. Cooperation under the *1979 Agreement* shall continue in accordance with the provisions of this Agreement. All the provisions of this Agreement shall apply to material, equipment and components which were subject to the *1979 Agreement* immediately prior to its termination.
3. The mutual obligations of the Parties contained in the *1985 Exchanges of Notes* and the *1989 Exchange of Notes* shall continue *mutatis mutandis* under the provisions of this Agreement, unless the Parties agree otherwise.

Article 13

Consultations, arrangements and confidentiality

1. The Parties shall consult at the request of either Party regarding the implementation of this Agreement and the development of further cooperation in the field of peaceful uses of nuclear energy.
2. The appropriate governmental authorities of both Parties shall establish administrative arrangements to ensure the effective implementation of this Agreement. Such arrangements may be changed by the mutual determination of the appropriate governmental authorities of both Parties.
3. Agreed classification, patent and security policies and practices shall continue to be maintained with respect to any classified information (including any inventions or discoveries employing such information), material and equipment that may have been transferred under the *1979 Agreement* or the *1956 Agreement*. In the case of classified information, the foregoing requirement to continue to maintain classification and security policies and practices shall cease to apply if the supplier Party has declassified the information, made it public or authorized its release. Any classified information transferred in connection with cooperation under this Agreement shall be treated in accordance with the Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America concerning Security Measures for the Protection of Classified Information, signed on 25 June 2002, unless otherwise agreed by the Parties.
4. The Parties agree that any information transferred or otherwise received as a result of the operation of this Agreement which at the time of transfer or receipt is designated by the supplier Party to be proprietary or confidential shall be accorded protection commensurate with the importance assigned to it by the supplier Party as allowed by law within the jurisdiction of the recipient Party.

Article 14

Intellectual Property

Transfer of information pursuant to Article 3 of this Agreement may be carried out by virtue of a written specific instrument between the Parties, the authorities designated by the Parties or institutions nominated by the designated authorities. These instruments shall adopt the form

decided by the Parties in accordance with their legal requirements, and shall include provisions dealing with intellectual property rights protection where such rights exist or arise.

Article 15

Settlement of disputes

Any dispute between the Parties concerning the interpretation or implementation of the provisions of this Agreement shall be settled by consultation or negotiation.

Article 16

Entry into force and duration

1. This Agreement shall enter into force on the date upon which the Parties exchange diplomatic notes informing each other that they have complied with all applicable requirements for its entry into force, and shall remain in force for an initial period of thirty years. This Agreement shall continue in force thereafter for additional periods of five years each. Either Party may terminate this Agreement at the end of the initial 30 year period or at the conclusion of any additional five year period by giving six months advance written notice to the other Party.

2. Notwithstanding the suspension, termination or expiration of this Agreement or any cooperation hereunder for any reason, the guarantees in Articles 5, 6, 7, 8 and 9 and the provisions of Article 11 shall continue in effect so long as any material, equipment or components subject to these articles remain in the territory of the Party concerned or under its jurisdiction or control anywhere, or until such time as the Parties mutually determine that such material, equipment or components are no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at New York on the fourth day of May two thousand and ten, in two originals.

**FOR THE GOVERNMENT OF
AUSTRALIA:**

**Hon Stephen Smith
Minister for Foreign Affairs**

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:**

**Ellen Tauscher
Under Secretary for Arms Control
and International Security**

AGREED MINUTE

This revised *Agreement between Australia and the United States of America concerning Peaceful Uses of Nuclear Energy* ("the Agreement") facilitates the ongoing cooperation of the Parties in the development, use and control of peaceful uses of nuclear energy under the *Agreement between Australia and the United States of America concerning Peaceful Uses of Nuclear Energy*, signed on 5 July 1979. During the negotiation of the Agreement, the following understandings, which shall be an integral part of the Agreement, were reached.

Paragraph 1

Return of material, equipment or components

The exercise of the rights of a Party under paragraph 5 of Article 4 of the Agreement and under Article 11 of the Agreement is not in any way qualified by the provisions of Articles 5 or 6 of the Agreement relating to prior determination between the Parties on storage, retransfer, high enrichment and reprocessing.

Paragraph 2

Coverage of the Agreement

- (a) Unless specifically agreed to the contrary, all source material, special nuclear material and equipment hereafter transferred from the territory of one Party to the territory of the other Party for peaceful purposes, whether directly or through a third country, shall be regarded as having been transferred pursuant to the Agreement. The appropriate governmental authority of the supplier Party shall, before shipment, notify the appropriate governmental authority of the recipient Party of any such transfer.
- (b) The Parties will mutually determine which material other than source or special nuclear material and which components, transferred from the territory of one Party to the territory of the other Party for peaceful nuclear purposes, whether directly or through a third country, shall be regarded as having been transferred pursuant to the Agreement.
- (c) Certain other items that are not material, equipment or components and certain quantities of materials that lack significance for nuclear explosive purposes have been and will continue to be transferred in accordance with the applicable laws of the Parties, both between the Parties and through persons under their jurisdiction. As appropriate and as the Parties may mutually determine, these transfers may be deemed to be authorized under the Agreement.
- (d) The Parties have been engaging and will continue to engage actively in international cooperation on international environmental considerations relevant to peaceful nuclear activities.
- (e) For the purposes of implementing the rights specified in Articles 5, 6 and 7 with respect to special nuclear material produced through the use of material transferred and not used in or produced through the use of equipment transferred pursuant to the Agreement, such rights shall, in practice, be applied to that proportion of special nuclear material produced which represents the ratio of transferred material used in the production of the special nuclear material to the total amount of material so used, and similarly for subsequent generations.
- (f) The quantity limitations referred to in paragraph 4 of Article 4 of the Agreement will not apply to material undergoing toll processing in the United States (i.e. conversion, enrichment or

fuel fabrication of such material for use in a third country) or material that remains in the United States after toll processing.

Paragraph 3
Safeguards

Any safeguards arrangements referred to in paragraph 3 of Article 9 shall include the following characteristics:

- (a) the review in a timely fashion of the design of any equipment transferred pursuant to the Agreement or of any facility which is to use, fabricate, process or store any material so transferred or any special nuclear material used in or produced through the use of such material or equipment;
- (b) the maintenance and production of records and of relevant reports for the purpose of assisting in ensuring accountability for material transferred pursuant to the Agreement and any source or special nuclear material used in or produced through the use of any material, equipment or components so transferred;
- (c) the designation of personnel acceptable to the safeguarded Party who, accompanied, if either Party so requests, by personnel designated by the safeguarded Party, shall have access to all relevant places and data (the safeguarded Party will not unreasonably withhold acceptance of such personnel designated by the safeguarding Party);
- (d) the inspection of any relevant equipment or facility;
- (e) the installation of any relevant devices; and
- (f) the provisions for such relevant independent measurements as deemed necessary by the safeguarding Party.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À
L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique,

Considérant leur étroite coopération en matière de développement, d'utilisation et de contrôle de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques conformément à l'Accord de coopération entre le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'utilisation de l'énergie atomique à des fins civiles, signé le 22 juin 1956, tel qu'amendé (ci-après dénommé « l'Accord de 1956 »), et à l'Accord entre l'Australie et les États-Unis d'Amérique concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, signé le 5 juillet 1979 (ci-après dénommé « l'Accord de 1979 »),

Réaffirmant leur volonté d'assurer que le développement et l'utilisation internationaux de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques soient menés dans le cadre d'arrangements qui, dans la plus large mesure possible, répondent aux objectifs du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, conclu le 1^{er} juillet 1968 et entré en vigueur le 5 mars 1970 (ci-après dénommé « le Traité »),

Reconnaissant que tant l'Australie que les États-Unis sont Parties au Traité,

Reconnaissant que l'Australie, en tant qu'État non doté d'armes nucléaires, s'est engagée, aux termes du Traité, à ne pas fabriquer ni acquérir de quelque autre manière des armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires explosifs, et qu'elle a conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique l'Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, signé le 10 juillet 1974, ainsi que le Protocole additionnel à cet Accord, signé le 23 septembre 1997 (ci-après dénommés ensemble « l'Accord de garanties entre l'Australie et l'AIEA »),

Reconnaissant que les États-Unis, en tant qu'État doté d'armes nucléaires, ont conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique l'Accord relatif à l'application de garanties aux États-Unis d'Amérique, signé le 18 novembre 1977, ainsi que le Protocole additionnel à cet Accord, signé le 12 juin 1998, ci-après dénommés ensemble « l'Accord de garanties entre les États-Unis et l'AIEA »),

Affirmant leur appui aux objectifs du Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique, conclu le 26 octobre 1956, et leur volonté de promouvoir une adhésion universelle au Traité,

Conscients des obligations mutuelles des Parties énoncées dans les échanges de notes du 2 août 1985 (notes de l'ambassade d'Australie n^{os} 336, 337, 338, 339, 340 et 341 et réponse du Département d'État, ci-après dénommées « les échanges de notes de 1985 ») et dans l'échange de notes entre les Parties du 13 décembre 1989 (note de l'ambassade d'Australie n^o 366 et réponse du Département d'État, ci-après dénommées « échange de notes de 1989 »), et

Souhaitant poursuivre leur étroite coopération en matière de développement, d'utilisation et de contrôle de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques conformément à l'Accord de 1979,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Portée de la coopération

1. L'Australie et les États-Unis coopéreront, par le transfert d'informations, de matières, d'équipement et de composants et par l'affectation d'experts, dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques conformément aux dispositions du présent Accord ainsi que des traités, lois nationales, règlements et licences qui leur sont applicables.

2. La coopération au titre du présent Accord pourra avoir lieu directement entre les Parties ou par l'intermédiaire de personnes autorisées relevant de leur compétence. Elle sera soumise au présent Accord ainsi qu'aux conditions et dispositions supplémentaires qui pourront être convenues entre les Parties.

3. La coopération au titre du présent Accord sera soumise à l'application de garanties par l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'Agence ») :

a) En ce qui concerne toutes les activités nucléaires sur le territoire de l'Australie, sous sa juridiction ou exercées sous son contrôle, où que ce soit, conformément aux dispositions de l'Accord de garanties entre l'Australie et l'AIEA;

b) Sur le territoire des États-Unis, conformément aux dispositions de l'Accord de garanties entre les États-Unis et l'AIEA.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) Par « sous-produit », on entend toute matière radioactive (à l'exception des matières nucléaires spéciales) obtenue ou rendue radioactive par exposition aux rayonnements provenant du procédé de production ou d'utilisation de matières nucléaires spéciales;

b) Par « composant », on entend tout élément faisant partie d'un équipement ou tout autre article ainsi désigné par accord entre les Parties;

c) Par « équipement », on entend toute installation de production ou d'utilisation (y compris les installations d'enrichissement de l'uranium et les installations de retraitement du combustible nucléaire) ou toute installation de production d'eau lourde ou de fabrication de combustible nucléaire contenant du plutonium, ou tout autre moyen ainsi désigné par accord entre les Parties;

d) Par « uranium hautement enrichi », on entend l'uranium enrichi à 20 % ou plus en isotope 235;

e) L'expression « propriété intellectuelle » a le sens qui lui est donné à l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967 et modifiée le 28 septembre 1979, et peut comprendre d'autres éléments par accord entre les Parties;

f) Par « uranium faiblement enrichi », on entend l'uranium enrichi à moins de 20 % en isotope 235;

g) Par « composant critique majeur », on entend une partie ou un groupe de parties essentielles à l'exploitation d'une installation nucléaire à caractère stratégique;

h) Par « matière », on entend une matière brute, une matière nucléaire spéciale, un sous-produit, des radio-isotopes autres qu'un sous-produit, un corps ralentisseur ou toute autre substance de nature analogue ainsi désignée par accord entre les Parties;

i) Par « corps ralentisseur », on entend l'eau lourde, le graphite ou le béryllium d'une pureté convenant à son utilisation dans un réacteur pour ralentir les neutrons de haute vélocité et accroître une fission ultérieure ou toute autre matière de nature analogue désignée par accord entre les Parties;

j) Par « Parties », on entend le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique;

k) Les « fins pacifiques » comprennent l'utilisation de renseignements, de matières, d'équipement et de composants dans des domaines tels que celui de la recherche, la production d'énergie et d'électricité, la médecine, l'agriculture et l'industrie; sont exclus l'utilisation, la recherche ou le développement relatifs à tout dispositif explosif nucléaire ou à toute fin militaire;

l) Par « personne », on entend toute personne physique ou morale relevant de la juridiction de l'une ou l'autre Partie, mais non pas les Parties au présent Accord;

m) Par « installation de production », on entend tout réacteur nucléaire conçu ou utilisé principalement pour l'obtention de plutonium ou d'uranium 233, toute installation conçue ou utilisée pour la séparation des isotopes de l'uranium ou du plutonium, toute installation conçue ou utilisée pour le traitement de matières irradiées contenant des matières nucléaires spéciales ou tout autre article ainsi désigné par accord entre les Parties;

n) Par « réacteur », on entend tout dispositif, autre qu'une arme nucléaire ou autre dispositif explosif nucléaire, dans lequel une réaction en chaîne de fission auto-entretenu est maintenue en utilisant de l'uranium, du plutonium ou du thorium ou toute combinaison de ces substances, ou tout autre dispositif ainsi désigné par accord entre les Parties;

o) Par « renseignements confidentiels », on entend tout renseignement concernant :

i) la conception, la fabrication ou l'utilisation d'armes nucléaires;

ii) la production de matières nucléaires spéciales;

iii) l'utilisation de matières nucléaires spéciales pour la production d'énergie;

à l'exception des données d'une Partie que celle-ci aurait décidé de ne plus considérer comme confidentielles ou aurait retirées de la catégorie des renseignements confidentiels;

p) Par « installation nucléaire à caractère stratégique », on entend toute installation conçue ou utilisée principalement pour l'enrichissement de l'uranium, le retraitement de combustible nucléaire, la production d'eau lourde ou la fabrication de combustible nucléaire contenant du plutonium;

q) Par « technologie nucléaire à caractère stratégique », on entend toute information (y compris les informations incorporées à l'équipement ou à un composant important) qui n'est pas rendue publique et qui est importante pour la conception, la construction, la fabrication, l'exploitation ou l'entretien de toute installation nucléaire à caractère stratégique, ou toute autre information ainsi désignée par accord entre les Parties;

- r) Par « matière brute », on entend :
 - i) l'uranium, le thorium ou toute autre matière ainsi désignée par accord entre les Parties;
 - ii) des minerais contenant une ou plusieurs des matières susmentionnées à des taux de concentration dont les Parties peuvent convenir à tout moment;
- s) Par « matière nucléaire spéciale », on entend :
 - i) le plutonium, l'uranium 233 ou l'uranium enrichi en isotope 235; ou
 - ii) toute autre matière ainsi désignée par accord entre les Parties;
- t) Par « uranium enrichi en isotope 235 ou 233 », on entend l'uranium contenant soit l'isotope 235, soit l'isotope 233, soit ces deux isotopes, en quantité telle que le rapport entre les teneurs isotopiques pour la somme de ces deux isotopes et l'isotope 238 est supérieur au rapport entre l'isotope 235 et l'isotope 238 dans l'uranium naturel;
- u) Par « installation d'utilisation », on entend tout réacteur autre qu'un réacteur conçu ou utilisé principalement pour la formation de plutonium ou d'uranium 233.

Article 3. Transfert d'informations

1. Les informations concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques peuvent être transférées. Le transfert d'informations peut se faire par divers moyens, notamment dans le cadre de rapports, de banques de données, de programmes informatiques, de conférences, de visites et d'affectations d'experts et de personnel dans des installations. Les domaines auxquels peut s'étendre ce transfert sont les suivants, sans que cette liste soit limitative :

- a) La mise au point, la conception, la construction, l'exploitation, l'entretien et l'utilisation de réacteurs et les expériences effectuées avec des réacteurs;
- b) La production, la préparation et l'utilisation de matières dans la recherche en physique et en biologie, dans la médecine, l'agriculture et l'industrie;
- c) Le cycle du combustible nucléaire, y compris l'extraction, la prospection minière, le traitement des minerais, le traitement et l'utilisation des matières nucléaires spéciales et des sous-produits et la gestion des déchets, et des études sur les moyens de répondre aux besoins nucléaires civils futurs au niveau mondial, y compris des approches multilatérales pour garantir l'approvisionnement en combustible nucléaire;
- d) Les garanties et la sécurité physique des matières et de l'équipement;
- e) Les considérations relatives à la santé, à la sûreté et à l'environnement;
- f) L'évaluation des besoins nationaux en énergie et du rôle que l'énergie nucléaire peut jouer à cet égard;
- g) La criminalistique nucléaire.

2. Le présent Accord n'exige pas que soient transférées des informations que les Parties ne sont pas autorisées à communiquer.

3. Aucun renseignement confidentiel ne sera transféré en vertu du présent Accord.

4. Aucune technologie nucléaire à caractère stratégique ne sera transférée en vertu du présent Accord, à moins qu'il n'en soit expressément disposé autrement dans un amendement au présent Accord ou dans un accord distinct.

Article 4. Transfert de matières, d'équipement et de composants

1. Des matières, équipements et composants peuvent être transférés en vertu du présent Accord pour des applications compatibles avec les présentes dispositions. Toutefois, ces transferts ne porteront pas sur des installations nucléaires à caractère stratégique ou des composants critiques majeurs, à moins qu'il n'en soit expressément disposé autrement dans un amendement au présent Accord ou dans un accord distinct.

2. Des matières brutes et de l'uranium faiblement enrichi peuvent être transférés en vue d'être utilisés comme combustible dans des réacteurs et dans des expériences avec des réacteurs, aux fins d'enrichissement, de conversion ou de fabrication, ainsi que pour la production de radio-isotopes.

3. Les matières nucléaires spéciales autres que l'uranium faiblement enrichi et les matières visées au paragraphe 8 peuvent, sous réserve de l'accord des Parties, être transférées pour certaines applications lorsque les conditions techniques et économiques le justifient, ou lorsque ce transfert est justifié par des travaux de mise au point et de démonstration de cycles du combustible nucléaire, aux fins de la sécurité énergétique et de la non-prolifération.

4. La quantité de matières nucléaires transférées en vertu du présent Accord ne devra à aucun moment excéder la quantité dont les Parties conviennent avoir besoin pour l'un des objectifs suivants : chargement de réacteurs ou utilisation dans des expériences avec des réacteurs; exploitation efficace et continue de ces réacteurs ou conduite de ces expériences avec des réacteurs; production de radio-isotopes; toute autre fin dont les Parties peuvent convenir.

5. S'il existe en Australie une quantité d'uranium hautement enrichi dépassant la quantité requise aux fins décrites au paragraphe 4, les États-Unis auront le droit de récupérer toute quantité d'uranium hautement enrichi transféré en application du présent Accord (y compris de l'uranium hautement enrichi irradié) et contribuant à l'existence de cet excédent. Si ce droit doit être exercé, les Parties concluent à cette fin des arrangements commerciaux mutuellement satisfaisants. La récupération de cette quantité d'uranium hautement enrichi n'est pas subordonnée à un accord antérieur auxdits arrangements.

6. Les Parties se consulteront avant d'exercer le droit mentionné au paragraphe 5 au sujet des méthodes applicables à toute récupération de ce type.

7. Aucune quantité d'uranium hautement enrichi transféré en application du présent Accord ne présentera un taux d'enrichissement en isotope 235 qui dépasse les niveaux considérés comme nécessaires par les Parties aux fins décrites au paragraphe 4.

8. De petites quantités de matières, y compris de matières nucléaires spéciales, pourront être transférées pour être utilisées comme échantillons, détecteurs, cibles, sources de rayonnements ou à toute autre fin dont les Parties pourront convenir. Les transferts effectués en application du présent paragraphe ne sont pas soumis aux limitations de quantité énoncées au paragraphe 4.

Article 5. Stockage et retransferts

1. Le plutonium, l'uranium 233 (à l'exception du plutonium ou de l'uranium 233 contenu dans des éléments combustibles irradiés) ou l'uranium hautement enrichi transféré en application du présent Accord ou utilisé dans toute matière ou tout équipement ainsi transféré, ou produit dans le cadre de l'utilisation de toute matière ou de tout équipement ainsi transféré, et sur lequel une

Partie a juridiction, sera stocké uniquement dans une installation convenue à l'avance par les Parties.

2. Les matières, l'équipement ou les composants transférés en application du présent Accord et les matières nucléaires spéciales produites dans le cadre de l'utilisation de ces matières ou de cet équipement, sur lesquels la Partie destinataire a juridiction, ne seront pas retransférés :

- a) À des personnes non autorisées relevant de sa juridiction; ou
- b) Dans des territoires hors de sa juridiction, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Article 6. Retraitement et enrichissement

1. Les matières transférées à une Partie en application du présent Accord qui se trouvent sous la juridiction de cette Partie et les matières utilisées ou produites dans le cadre de l'utilisation de toute matière ou de tout équipement ainsi transférés qui se trouvent sous la juridiction d'une Partie ne seront pas retraitées, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

2. L'uranium transféré à une Partie en application du présent Accord qui se trouve sous la juridiction de cette Partie ne sera pas, après le transfert, enrichi à 20 % ou plus en isotope 235, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

3. Le plutonium, l'uranium 233, l'uranium hautement enrichi ou les matières brutes ou matières nucléaires spéciales irradiées transférés en application du présent Accord ou produits dans le cadre de l'utilisation de toute matière ou de tout équipement ainsi transférés et qui se trouvent sous la juridiction d'une Partie ne seront pas, à moins que les Parties n'en conviennent autrement, modifiés dans leur forme ou dans leur contenu, sauf par irradiation, nouvelle irradiation ou examen post-irradiation.

Article 7. Sécurité physique

1. Chaque Partie assurera une sécurité physique adéquate en ce qui concerne les matières et l'équipement qui se trouvent sous sa juridiction et qui font l'objet de l'accord visé au paragraphe 3 de l'article premier.

2. Outre leurs obligations au titre de la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, conclue à Vienne et à New York le 3 mars 1980, y compris les amendements en vigueur pour chacune d'elles, les Parties appliqueront des mesures de protection physique conformes à leur législation nationale au moins aussi strictes que les recommandations énoncées dans le document de l'Agence INFCIRC/225/Rev.4 (corrigé) ou dans toute version révisée ou nouvelle de ce document. Une telle révision ou nouvelle version ne déploiera ses effets dans le cadre du présent Accord que lorsque les Parties se seront informées par écrit qu'elles l'acceptent.

3. L'efficacité des mesures de sécurité physique appliquées en vertu du présent article aux matières et à l'équipement transférés en application du présent Accord, ainsi qu'à toute matière nucléaire spéciale utilisée ou produite dans le cadre de l'utilisation de toute matière ou de tout équipement ainsi transférés, fera l'objet d'un examen et d'une consultation périodique entre les Parties et chaque fois que l'une ou l'autre Partie jugera nécessaire de les réviser pour maintenir un niveau adéquat de sécurité physique.

4. Chaque Partie désignera les organismes ou autorités chargés de veiller à ce que les niveaux de sécurité physique soient correctement observés et de coordonner les mesures de protection et de récupération en cas d'utilisation ou de manutention non autorisée d'une matière relevant du présent article. Chaque Partie désignera aussi des points de contact au sein de ses autorités nationales afin qu'ils coopèrent sur les questions de transport hors du pays et d'autres questions d'intérêt commun.

5. Les dispositions du présent article seront appliquées de manière à éviter toute gêne, retard ou ingérence injustifiée dans les activités nucléaires respectives de chacune des Parties et à être conformes aux méthodes de gestion prudentes requises pour le déroulement économique et sûr de leurs programmes nucléaires respectifs.

Article 8. Exclusion des applications à des fins militaires ou de production d'explosifs

1. Les matières, l'équipement ou les composants qui sont transférés à une Partie en application du présent Accord et se trouvent sous la juridiction de cette Partie, ainsi que les matières utilisées dans ces matières, équipement ou composants ainsi transférés ou produits dans le cadre de leur utilisation et se trouvant sous la juridiction d'une Partie, ne serviront pas à fabriquer des dispositifs explosifs nucléaires, ni à exécuter des travaux de recherche ou de développement relatifs à de tels dispositifs, y compris, sans s'y limiter, la production du tritium qui leur est destiné, ni à des fins militaires.

2. Aux fins du présent Accord, les « fins militaires » comprennent les éléments ci-après, sans que cette liste soit limitative : la propulsion nucléaire militaire, les munitions, notamment les munitions à l'uranium appauvri, et les autres applications militaires directes non nucléaires dont conviendront les Parties, mais non pas la fourniture d'électricité à une base militaire à partir d'un réseau électrique, la production de radio-isotopes destinés à des applications médicales dans des hôpitaux militaires et autres fins similaires dont pourront convenir les Parties.

Article 9. Garanties

1. Les matières transférées à l'Australie en application du présent Accord et toute matière nucléaire spéciale ou matière brute utilisée dans toute matière, tout équipement ou tout composant ainsi transférés ou produits dans le cadre de leur utilisation seront soumises aux garanties conformément aux dispositions de l'Accord visé à l'alinéa a) du paragraphe 3 de l'article premier.

2. Les matières transférées aux États-Unis en application du présent Accord et toute matière brute ou matière nucléaire spéciale utilisée dans toute matière, tout équipement ou tout composant ainsi transférés ou produits dans le cadre de leur utilisation seront soumises aux garanties conformément aux dispositions de l'Accord visé à l'alinéa b) du paragraphe 3 de l'article premier.

3. Si l'Australie ou les États-Unis ont connaissance de situations démontrant que l'Agence, pour une raison quelconque, n'applique pas ou n'appliquera pas les garanties conformément à l'Accord visé au paragraphe 1 ou 2 afin d'assurer la continuité effective des garanties, les Parties concluront immédiatement des arrangements conformes aux principes et procédures de l'Agence en matière de garanties et d'une portée correspondant aux dispositions de ces paragraphes et prévoyant une assurance équivalant à celle qu'aurait dû assurer le système qu'ils remplacent.

4. Chaque Partie établira et maintiendra un système de comptabilité et de contrôle de toutes les matières transférées en application du présent Accord et de toutes les matières utilisées dans toute matière, tout équipement ou tout composant ainsi transférés ou produits dans le cadre de leur utilisation. Les arrangements administratifs visés au paragraphe 2 de l'article 13 devront inclure les détails de ce système de comptabilité et de contrôle, dont les procédures devront être comparables à celles qui sont exposées dans le document INFCIRC/153 (corrigé) de l'Agence ou dans toute version révisée ou nouvelle de ce document. Une telle révision ou nouvelle version ne déploiera ses effets s'agissant des procédures visées dans le présent paragraphe que lorsque les Parties se seront informées par écrit qu'elles l'acceptent.

5. Si l'une des Parties en fait la demande, l'autre Partie lui fera rapport ou autorisera l'Agence à lui faire rapport sur l'état de tous les stocks de matières visées au paragraphe 1 ou 2, selon le cas.

6. Les Parties se consulteront au sujet de l'application des garanties prévues par le présent Accord, se prêteront assistance à cet égard et la faciliteront.

Article 10. Double contrôle

1. Aucune Partie ne fera usage d'un droit quelconque pour approuver le retransfert ou l'enrichissement à 20 % ou plus en uranium 235 par un pays ou un groupe de pays de matières transférées en application du présent Accord ou identifiées comme étant soumises à un droit d'approbation similaire par l'autre Partie, ni pour approuver le retransfert ou le retraitement d'éléments combustibles irradiés contenant des matières nucléaires spéciales produites dans le cadre de l'utilisation desdites matières, à moins que les Parties n'en conviennent autrement. Cette obligation ne s'applique que lorsque la Partie dont l'approbation est demandée a été informée par le pays ou le groupe de pays qui la demande que l'autre Partie a le droit de donner son approbation ou a un droit équivalent. Dans le cas où une telle information ne serait pas reçue, les Parties se consulteront avant de donner leur approbation.

2. Le présent article ne s'applique qu'aux matières transférées après le 7 août 1978, à moins que les Parties n'en disposent autrement.

Article 11. Fin de la coopération

1. Si l'une des Parties, à tout moment suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, ne se conforme pas aux dispositions des articles 5, 6, 7, 8 ou 9 ou enfreint matériellement un accord de garanties conclu avec l'Agence, y met fin ou l'abroge, l'autre Partie a le droit de :

a) Cesser toute coopération ultérieure dans le cadre du présent Accord, y compris de suspendre ou d'annuler tout transfert ultérieur de matières nucléaires; et

b) Demander que lui soient restitués toute matière, tout équipement ou tout composant transférés en vertu du présent Accord et toute matière nucléaire spéciale produite dans le cadre de leur utilisation.

2. Si l'Australie, à tout moment suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, fait exploser un dispositif explosif nucléaire, les États-Unis ont les mêmes droits que ceux qui sont énoncés aux alinéas a) et b) du paragraphe 1.

3. Si l'une ou l'autre Partie exerce son droit, en vertu du présent article, de demander que lui soient restitués une matière, un équipement ou un composant, elle rembourse, après restitution, l'autre Partie de la juste valeur marchande de cette matière, cet équipement ou ce composant.

Article 12. Continuité de la coopération

1. L'Accord de 1979, y compris le paragraphe 2 de son article 14, prendra fin à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

2. La coopération menée au titre de l'Accord de 1979 se poursuivra conformément aux dispositions du présent Accord. Toutes les dispositions du présent Accord s'appliqueront aux matières, à l'équipement et aux composants qui étaient soumis à l'Accord de 1979 immédiatement avant que celui-ci prenne fin.

3. Les obligations mutuelles des Parties énoncées dans les échanges de notes de 1985 et dans l'échange de notes de 1989 continueront de s'appliquer mutatis mutandis conformément aux dispositions du présent Accord, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Article 13. Consultations, arrangements et confidentialité

1. Les Parties se consulteront à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles sur l'application du présent Accord et le développement de la coopération ultérieure dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire.

2. Les autorités gouvernementales compétentes des deux Parties concluront des arrangements administratifs pour garantir la bonne application du présent Accord. Elles pourront les modifier d'un commun accord.

3. Les pratiques et principes convenus en matière de classification, de brevets et de sécurité continueront de s'appliquer à toutes les informations classifiées (y compris les inventions ou découvertes faisant usage de ces informations) et à toute matière et tout équipement pouvant avoir été transférés en vertu de l'Accord de 1979 ou de l'Accord de 1956. Dans le cas d'informations classifiées, cette obligation de poursuivre l'application des principes et pratiques en matière de classification et de sécurité cesse de s'appliquer si la Partie qui les fournit leur a retiré leur caractère confidentiel, les a rendues publiques ou a autorisé leur publication. Les informations classifiées transférées au titre de la coopération prévue dans le présent Accord seront traitées conformément à l'Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif aux mesures de sécurité pour la protection des informations classifiées, signé le 25 juin 2002, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

4. Les Parties conviennent que toute information transférée ou autrement reçue dans le cadre de l'application du présent Accord et qui, au moment où elle est transférée ou reçue, est définie par la Partie qui la fournit comme faisant l'objet de droits de propriété ou comme étant confidentielle recevra une protection correspondant à l'importance que lui attribue la Partie qui la fournit, conformément à la législation applicable sur le territoire de la Partie destinataire.

Article 14. Propriété intellectuelle

Le transfert d'informations conformément à l'article 3 du présent Accord peut être effectué au moyen d'un instrument écrit entre les Parties, les autorités que celles-ci désignent ou les institutions nommées par ces autorités. Ces instruments auront la forme dont conviendront les Parties conformément à leurs prescriptions légales, et comprendront des dispositions relatives à la protection des droits de propriété intellectuelle lorsque de tels droits existent ou naissent.

Article 15. Règlement des différends

Tout différend qui surviendrait entre les Parties s'agissant de l'interprétation ou de la mise en œuvre des dispositions du présent Accord sera réglé par voie de consultation ou de négociation.

Article 16. Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties s'échangeront des notes diplomatiques par lesquelles elles s'informent qu'elles se sont acquittées de toutes les obligations à cet effet; il restera en vigueur pour une période initiale de 30 ans. Cette durée pourra être prorogée pour des périodes supplémentaires de cinq ans chacune. Chaque Partie pourra le dénoncer à l'issue de la période initiale de 30 ans ou de toute période supplémentaire de cinq ans, par un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie.

2. Nonobstant la suspension, la dénonciation ou l'expiration du présent Accord ou d'une forme de coopération entreprise dans le cadre du présent Accord pour quelque raison que ce soit, les garanties prévues aux articles 5, 6, 7, 8 et 9 et les dispositions de l'article 11 continueront de s'appliquer aussi longtemps que toute matière, tout équipement ou tout composant visés dans ces articles resteront sur le territoire de la Partie concernée, ou sous sa juridiction ou son contrôle où que ce soit, ou jusqu'au moment où les Parties conviendront que cette matière, cet équipement ou ce composant ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire présentant un intérêt du point de vue des garanties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à New York, le 4 mai 2010, en deux exemplaires originaux.

Pour le Gouvernement de l'Australie :

STEPHEN SMITH

Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

ELLEN TAUSCHER

Sous-Secrétaire d'État au contrôle des armes et à la sécurité internationale

PROCÈS-VERBAL APPROUVÉ

La présente version révisée de l'Accord entre l'Australie et les États-Unis d'Amérique relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (ci-après « l'Accord ») facilite la poursuite de la coopération des Parties en matière de développement, d'utilisation et de contrôle de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques conformément à l'Accord entre l'Australie et les États-Unis d'Amérique concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, signé le 5 juillet 1979. Au cours de la négociation de l'Accord, les dispositions ci-après, qui font partie intégrante de l'Accord, ont été convenues.

Paragraphe 1. Restitution de matières, d'équipement ou de composants

L'exercice par une Partie des droits prévus au paragraphe 5 de l'article 4 de l'Accord et à l'article 11 de l'Accord n'est en aucune façon subordonné aux dispositions des articles 5 ou 6 de l'Accord relatives à un accord préalable entre les Parties sur le stockage, le retransfert, l'enrichissement et le retraitement.

Paragraphe 2. Portée de l'Accord

a) À moins qu'il n'en soit expressément convenu autrement, toutes les matières brutes, les matières nucléaires spéciales et l'équipement transférés depuis le territoire d'une Partie vers le territoire de l'autre Partie à des fins pacifiques, que ce soit directement ou par l'intermédiaire d'un pays tiers, seront considérés comme ayant été transférés en application de l'Accord. L'autorité gouvernementale compétente de la Partie expéditrice informera avant expédition l'autorité gouvernementale compétente de la Partie destinataire de tout transfert.

b) Les Parties détermineront d'un commun accord les matières autres que les matières brutes ou les matières nucléaires spéciales et les composants qui, transférés depuis le territoire d'une Partie vers le territoire de l'autre Partie à des fins nucléaires pacifiques, que ce soit directement ou par l'intermédiaire d'un pays tiers, devront être considérés comme ayant été transférés en application de l'Accord.

c) Certains autres articles qui ne sont pas des matières, de l'équipement ou des composants et certaines quantités de matières qui ne présentent pas d'importance du point de vue des dispositifs explosifs nucléaires ont été et continueront d'être transférés conformément aux lois applicables des Parties, aussi bien entre les Parties que par l'intermédiaire de personnes relevant de leur juridiction. Le cas échéant et si les Parties en conviennent, ces transferts pourront être considérés comme étant autorisés dans le cadre de l'Accord.

d) Les Parties participent activement à la coopération internationale sur les questions environnementales en lien avec les activités nucléaires pacifiques et continueront de le faire.

e) Aux fins de l'exercice des droits prévus aux articles 5, 6 et 7 en ce qui concerne les matières nucléaires spéciales qui ont été produites dans le cadre de l'utilisation de matières transférées et qui n'ont pas été utilisées ou produites dans le cadre de l'utilisation d'équipement transféré en application de l'Accord, ces droits, dans la pratique, seront exercés en ce qui concerne la part de matières nucléaires spéciales produites correspondant au rapport entre les matières transférées uti-

lisées pour produire les matières nucléaires spéciales et la quantité totale de matières ainsi utilisées, et de même pour les générations ultérieures.

f) Les limites quantitatives mentionnées au paragraphe 4 de l'article 4 de l'Accord ne s'appliqueront pas aux matières subissant un traitement à façon aux États-Unis (conversion, enrichissement ou fabrication de combustible destiné à un pays tiers) ou aux matières qui restent aux États-Unis après un tel traitement.

Paragraphe 3. Garanties

Tous les accords de garanties visés au paragraphe 3 de l'article 9 incluront les dispositions ci-après :

a) La révision en temps utile de la conception de tout équipement transféré en application de l'Accord ou de toute installation dans laquelle doit être utilisée, fabriquée, traitée ou stockée toute matière ainsi transférée ou toute matière nucléaire spéciale utilisée ou produite dans le cadre de l'utilisation desdites matières ou dudit équipement;

b) La tenue et l'établissement de dossiers et de rapports pertinents afin d'aider à la bonne comptabilité des matières transférées en application de l'Accord et de toute matière brute ou matière nucléaire spéciale utilisées dans toute matière, tout équipement ou composant ainsi transférés ou produits dans le cadre de leur utilisation;

c) La désignation de personnel acceptable pour la Partie à laquelle sont appliquées des garanties, accompagné, si l'une ou l'autre Partie le demande, de personnel désigné par la première Partie, qui aura accès à tous les emplacements et à toutes les données pertinentes (la Partie à laquelle sont appliquées des garanties ne refusera pas sans bonnes raisons le personnel désigné par la Partie qui fait appliquer des garanties);

d) L'inspection de tout équipement ou de toute installation pertinents;

e) L'installation de tout dispositif pertinent; et

f) La mise en œuvre de toute mesure indépendante pertinente qui serait jugée nécessaire par la Partie qui fait appliquer des garanties.

14-64592

ISBN 978-92-1-900800-7



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2814

2012

**I. Nos.
49360-49371**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
